★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1431 ● 28e ANNEE ● 4 SEPTEMBRE 1973 ● 2,50 F

BELGIQUE : 30 FB ● ESPAGNE : 35 PES. ● SUISSE : 2,50 FS

UNE EQUIPE DE FRANCE "A LA FRANCAISE"

DEMANDE KOVACS AUX TRICOLORES

Serge Chiesa, l'homme en forme de l'Olympique Lyonnais et de l'équipe de France : trois buts et six étoiles contre Angers.

DIVISION I : LYON QUI RUGIT LENS QUI SOURIT SOCHAUX QUI GRANDIT

FRANCE FOOTBALL

N° 1431

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration :
10, Fg-Montmartre
75441 Paris. Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service Vente :
124-126, rue Réaumur
75085 Paris, Cedex 02

Téléphone :
231-75-20 - 233-80-79
C.C.P. PARIS 5320-95

Adresse télégraphique :
FRANFOOT-PARIS

Renseignements
Abonnements F. F.
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 50 F - 12 mois : 93 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 64 F - 12 mois : 120 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 50 F - 12 mois : 93 F

Directeur de la publication : Paul COLIN

Directeur : Jacques GODDET

Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN

Rédacteur en chef : Max URBINI

Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

● REDACTION :
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter-Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris. Cedex 09

OJD VERITE DIFFUSION · PUBLICITE

Le numéro de « France Football » daté du 28 août 1973 a été tiré à 170.708 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvrières syndiquées

AU CŒUR DU PROBLÈME

par Jacques FERRAN

QUELQUE chose s'est achevé à Moscou ; et quelque chose commence devant la Grèce. Une équipe nationale de football, comme la nature, refleurit indéfiniment. C'est pourquoi, il ne faut jamais désespérer.

Kovacs succédant à Boulogne, la cassure est encore plus nette. L'équipe de France qu'on va voir ne ressemblera guère à la précédente. « N'importe quel entraîneur, a dit sagement Stefan Kovacs, aurait agi comme moi. »

Il faut donc s'attendre à du mouvement, à de l'action et, sans doute, à quelques bons résultats. Chaque fois qu'une équipe de France est repartie, après une lourde déception, elle a d'abord réalisé d'honorables performances.

En voici quelques exemples :

En 1954, en Coupe du Monde, en Suisse, l'équipe de France de Kopa, Vincent et Remetter, se comporte très médiocrement. Sa saison suivante (1954-1955) est remarquable : victoire à Hanovre sur l'Allemagne (3-1) et, après un match nul devant la Belgique, succès devant l'Espagne (à Madrid), la Suède et l'Angleterre.

En 1961, elle est éliminée, par la Bulgarie, de la prochaine Coupe du Monde. Batteux donne sa démission. Guérin lui succède. En 1962-1963, l'équipe de France réalise trois bons matches nuls en Angleterre, en Allemagne et en Espagne et élimine l'Angleterre de la Coupe des Nations.

Après l'élimination de la Coupe du Monde 1970, l'équipe de France de Georges Boulogne commence la saison 70-71 en accablant la Tchécoslovaquie (3-0), puis gagne à Bruxelles (2-1) et effectue une excellente tournée en Amérique du Sud.

Gageons donc que nous allons voir sourire d'emblée notre sélection. Le problème est de savoir si, comme d'habitude, ce sourire se figera peu à peu en un rictus, ou bien s'il se mettra à illuminer tout notre football.

La première rencontre du sculpteur et de l'argile

POUR nous, la réponse est claire : Stefan Kovacs réussira dans la mesure où il parviendra à inculquer non seulement à l'équipe de France, mais à tous nos footballeurs des principes d'entraînement et de jeu conformes à l'évolution du football moderne. *Ou, du moins (ne soyons pas trop exigeants) dans la mesure où il mettra nos footballeurs sur le bon chemin.*

Il va commencer avec l'équipe de France. Plus tard, nous espérons que son action gagnera, par contagion, tout notre football.

Mais ce que nous allons observer avec une attention passionnée, c'est la confrontation de nos meilleurs joueurs avec la personnalité de Kovacs. Et l'étincelle qui va jaillir.

Kovacs est un homme pressé. Il n'est pas venu en France pour perdre son temps et nous faire perdre le nôtre. Il va donc immédiatement essayer de marquer les joueurs qu'il a choisis de son empreinte.

Nous ne voulons pas dire que l'équipe de France va, subitement, face aux Grecs samedi, se comporter comme Ajax !

Mais, tout de même, certaines tendances vont se manifester, et certains traits apparaître.

Kovacs, certes, sait bien que les joueurs français qu'il a sous la main ne sont pas Cruijff ni Haan ni Blankenburg ; il sait également que les méthodes de jeu ne s'appliquent pas uniformément dans tous les pays ; il a déclaré lui-même intelligemment qu'il demanderait aux Français de jouer comme des Français et non en essayant de singer les Hollandais.

Mais, en même temps, Kovacs est profondément pénétré de l'idée que certaines vérités fondamentales *existent dans le football d'aujourd'hui, et qu'elles sont valables à Amsterdam aussi bien qu'à Bucarest, à Paris aussi bien qu'à Rio.*

S'il ne croyait que ce qu'il a appris en Roumanie d'abord, puis avec Ajax, n'était pas, pour l'essentiel, transposable *en France, il n'aurait pas répondu à l'offre de la F.F.F.*

OR, ces idées de base de Stefan Kovacs, nous les connaissons bien, puisqu'il a consenti à nous les confier en juillet dernier et puisqu'elles ont paru dans ces colonnes pendant l'intersaison.

Résumons-les ici brièvement. Nous tâcherons, samedi, de nous demander, en regardant France-Grèce, si déjà notre sélection a subi l'influence de ces idées.

1) Attitude générale : le football est mouvement, virilité, combativité.

« Le football anglais, dit-il, reste un modèle. Peut-être manque-t-il un peu de finesse ou d'imagination, mais il réchauffe les foules. Pourquoi les gens savourent-ils les matches de boxe ? Parce qu'il s'agit d'un combat dur, ardent, acharné. La technique vient après. »

Et ailleurs : « Un football statique ne saurait être spectaculaire ou efficace. Le football est un jeu d'hommes : on doit tirer, percer, prendre des risques, même si cela doit entraîner des maladresses... »

2) Un marquage individuel rigoureux.

« Il ne s'agit ni du marquage systématique, parfois ridicule et inutile des Italiens, ni du marquage partiel, fragmentaire des Français, mais d'une attitude générale, collective, qui permet de paralyser l'équipe adverse dès qu'elle a le ballon et, à partir de ce pressing, d'enclencher un mouvement offensif dès que le ballon est récupéré... Chaque joueur, y compris les attaquants, attaque sévèrement son adversaire, le harcèle... »

Les joueurs français auront quelque mal à s'adapter à ces contraintes. Et Kovacs a insisté à plusieurs reprises, depuis qu'il est en France, sur le « flou » et la fragilité de nos systèmes défensifs.

3) Un « libero » constructif et un « stoppeur » offensif.

Cela intéresse spécialement Trésor et Adams, qui seront les homologues de Blankenburg et Hulshoff.

« Un libero, dit Kovacs (qui repousse, pour de multiples raisons, la défense en ligne), est, à mon avis, nécessaire, mais un libero constructif, c'est-à-dire invisible et capable de jaillir à tout instant de face ou de côté. »

« J'ai voulu que non seulement Blankenburg, le libero, attaque, mais aussi Hulshoff, le stoppeur. Quand l'un des deux sortait, Haan ou Neeskens se repliait et le relais s'effectuait automatiquement dans l'axe longitudinal. Ce jaillissement créait la surprise. Et si l'avant centre adverse ne se repliait pas, la plus grande suprématie du football se créait : celle du 2 contre 1. »

4) Un « milieu d'équipe » alternatif.

Kovacs a, depuis longtemps, proposé qu'on ne dise pas « milieu de terrain » à propos des anciens « demis », mais « milieu d'équipe », car les joueurs du milieu doivent jouer partout, derrière et devant, plutôt que dans le « rond central », où ce qui se passe n'a guère d'importance.

« La mobilité et l'impact de la ligne médiane, dit-il, se sont accrus, puisque, au cours des deux dernières saisons, les trois demis d'Ajax ont marqué 34 et 33 buts, soit environ un tiers du total. J'ai voulu que chacun d'eux soit, alternativement, capable d'attaquer et de défendre, de courir, d'attaquer un adversaire et de tirer au but. »

Quels seront les Haan, Neeskens et Muhren français ? Peut-être, devant la Grèce, Bereta, Huck et Ravier. Leur rôle sera naturellement capital. Ils montreront si notre football est capable de s'engager dans la voie de ce « football total » préconisé par Kovacs.

5) La polyvalence : pas d'ailiers, mais des joueurs qui débordent.

« Une équipe est une collectivité, un commando : si toute l'équipe court, c'est moins épuisant pour elle que si la moitié seulement des joueurs courent. Et puis, ce qui donne la joie de jouer n'est jamais fatigant. C'est pourquoi la répartition des efforts, les touches de balle, les interventions défensives et offensives doivent être les mêmes pour tous. »

Et Kovacs ajoutait en songeant aux Français : *« Je ne pense pas que ce football, qu'on a appelé total, ne s'adresse qu'à des joueurs surdoués physiquement. Les joueurs légers et de taille moyenne peuvent jouer le même football s'ils sont préparés physiquement, en fonction de leur taille et de leur poids, à résister, à courir, à sauter, à changer de rythme, etc. C'est une affaire de volonté... »*

AFFAIRE de volonté...

C'est vrai que, dans la manière dont les joueurs français subiront l'influence de Kovacs, la bonne volonté et la volonté tiendront un grand rôle.

Je pense même que le « message » de Kovacs (qui n'est pas, remarquons-le, fondamentalement différent de celui de Georges Boulogne) passera davantage par une « ambiance », un entraînement collectif, une adhésion instinctive que par des exposés au tableau noir.

N'attendons donc pas une métamorphose, mais guettons tous les signes d'un début d'évolution. La personnalité de Kovacs y contribuera encore davantage que ses idées.

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

avec Jacques **THIBERT**

FRANCE-GRÈCE

ATHÈNES, C'EST FINI

Vous rappelez-vous la composition de l'équipe de France qui joua à Athènes, il y a exactement un an, et y gagna 3-1 dans les cinq dernières minutes ? Pas exactement sans doute. La voici : Carnus — Djorkaeff (puis Broissart), Novi, Quittet, Trésor — Adams, Michel — Lech (puis Loubet), Revelli, Larqué, Bereta.

Sur les 13 internationaux d'Athènes, trois seulement seront à Saint-Malo : Trésor, Adams, Bereta. Les dix autres sont tombés sous la hache de Kovacs.

Le nouveau sélectionneur n'écarte définitivement personne, sauf les plus de 30 ans, et pour la raison que l'on sait : préparation immédiate de la Coupe du Monde 1978.

En page 5, il explique ce qu'il attend du stage de Saint-Malo et de ses internationaux ; pourquoi il a choisi Bereta comme capitaine, et comment il va faire jouer l'équipe de France « à la française ».

DIX-HUITIÈME

JOUVE SUR LE FIL

Il s'appelle Roger Jouve ; il est Niçois ; il a 24 ans ; et sa classe est rayonnante. Tous ceux qui connaissent depuis longtemps l'ex-international junior savent qu'il est un grand joueur en puissance. Car il possède la technique, le sens du jeu, la hargne et l'ambition.

Des blessures ont longtemps retardé l'éclosion de Jouve. Depuis un an, l'ex-junior a trouvé sa stabilité d'homme. Jean Snella et Leif Eriksson, par leur chaleur humaine ont fait le reste.

L'arrivée de Jouve au sommet n'est pas une révolution : le Niçois était au Brésil pour la Coupe de l'Indépendance. Il y avait fait de belles photos, du banc de touche.

ÉTOILES F. F.

SIX POUR CHIESA

Six étoiles aux classements de France-Football, c'est un événement rare, qui récompense un match exceptionnel. Serge Chiesa, pour ses trois buts marqués contre Angers mais également pour la part constante qu'il prit à l'élaboration du jeu, a reçu cette distinction. Cela ne pouvait faire plus grand plaisir à Stefan Kovacs qui cherche dans sa longue vue les hommes à la fois jeunes, de classe et en forme.

Parmi les dix-sept retenus pour Saint-Malo, quatre joueurs ont été très bons samedi en championnat : les Lyonnais Chiesa (6 étoiles) et Ravier (5), l'Angevin Guillou (5) et le Stéphanois Sarramagna (5). Quant à Jouve, appelé lundi matin, il avait été excellent contre l'O.M. (5).

Sept ont été bons : Bereta, Osman, Baratelli, Adams, Trésor, Dellamore, Repellini avec 4 étoiles chacun.

Six n'ont pas brillé d'un vif éclat : Lacombe, Berdoll, Bertrand-Demanes, Huck, Molitor, Rostagni.

Si l'on faisait une moyenne de rendement pour les tricolores, elle se chiffrerait à 4, juste au bon niveau du championnat. Mais c'est peut-être insuffisant pour le niveau international.

A noter que deux des grands oubliés de la sélection, le Nantais Michel et le Nimois Mézy ont obtenu chacun 5 étoiles.

CHAMPIONNAT

LE LION LYONNAIS

A l'intersaison, après les festivités provoquées par la victoire en Coupe, Aimé Mignot avait dit à ses hommes : « Bravo pour votre succès qui nous vaut de jouer la Coupe des Coupes. Mais j'aimerais que vous ne perdiez pas de vue que c'est le championnat qui nous fait vivre ; que nous devons le respect à notre public ; et que nous ne pouvons pas jouer chaque saison sur quatre ou cinq matches exceptionnels. »

Mignot a-t-il été entendu ou, tout simplement, l'équipe lyonnaise a-t-elle subitement mûri, comme Serge Chiesa qui s'approche de plus en plus du niveau européen ? La suite des événements devrait nous en apprendre un peu plus sur les chances de ce lion lyonnais de se mêler à la course au titre. Mais, indiscutablement, il y a quelque chose de changé à Gerland.

O.-M.

DE L'EAU DANS LE PASTIS

Qu'est-ce qui ne va pas à l'O. M. ? Battu à Nice 3-0, il est à six points de Saint-Etienne et Lyon. Son attaque ne marque guère, son milieu de terrain se cherche et sa défense ne se trouve pas. « Il y a trop d'eau dans le pastis », disent en plaisantant les optimistes.

Il semble impossible que le déclic ne se produise pas rapidement dans cette équipe cousue d'or et constellée de vedettes. Joseph Bonnel, en tout cas, travaille d'arrache-pied pour remettre de l'ordre dans la maison. Il mériterait bien, de la part de ses anciens coéquipiers, une prise de conscience collective.

Si celle-ci ne se produisait pas, il est évident que l'O. M. irait au-devant des plus graves soucis. Et ce serait dommage pour beaucoup de gens.

COUPE DU MONDE

COMPTEZ VOS BUTS

Après leur victoire en « match-aller » contre l'Irlande — les deux matches ont eu lieu aux Pays-Bas — les joueurs hollandais avaient reçu de vertes critiques : « Vous vous êtes trop rapidement contentés de ce score. Vous oubliez que la qualification entre les Belges et nous se jouera peut-être au goal-average. »

Mercredi dernier, à Deventer et avec Johann Cruijff, les internationaux d'Orange ont coincé l'accélérateur : résultat 8-1 et un progrès certain pour leur goal-average.

La situation dans ce groupe 3 mérite d'être examinée à la loupe et par les chiffres.

Il reste trois matches à jouer : *Norvège-Hollande (12 septembre), *Belgique-Norvège (31 octobre) et *Hollande-Belgique (18 novembre).

Le classement est le suivant :

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hollande	7	4	3	1	0	22	1
Belgique	7	4	3	1	0	10	0
3. Norvège	4	4	2	0	2	8	12
4. Islande	0	6	0	0	6	2	29

Si la qualification se joue à la différence de buts, comme c'est possible, les matches contre l'Irlande auront été décisifs. Les Belges ont gagné deux fois 4-0 ; les Hollandais par 5-0 et 8-1.

DIVISION II

JUSTO COMPTE JUSTE

4 à 1 à Béziers, 5 à 3 contre Toulouse, 1 à 0 à Toulon : Paris-Saint-Germain est un leader du groupe B de Division II qui étale ses ambitions et ses choix.

On ne peut évidemment pas ne pas faire le rapprochement avec l'entrée en fonction de Just Fontaine, ex-major du stage des entraîneurs, ex-sélectionneur météore, ex-roi des buteurs, mais homme de football jusqu'au bout des ongles.

Paris-Saint-Germain sera, certes, battu un jour, mais son esprit offensif est le meilleur garant de sa réussite. Et son « fonds de jeu », assuré par le trio-maître Deloffre-Dogliani-Leonetti, est une assurance tous risques contre l'érosion.

L'entraîneur Vicot, en tout cas, a passé un bon week-end. Ex-toulonnais du genre impitoyable, il a montré à ses amis varois que l'enthousiasme ne suffisait pas toujours. Après deux bonus, P.-S.-G. a gagné 1-0. Il est le seul club à compter 8 points dans les deux groupes.

L'autre leader, celui du groupe A, est Valenciennes, que l'on disait moribond à l'inter-saison. Destrumelle est reparti avec une bande de jeunes, épaulés par l'ex-international polonais Wilczek. Celui-ci a marqué trois buts dans la grande fête offensive contre Bourges (8-0). Treize buts en trois matches, c'est un bilan prometteur !

BARCELONE

CRUIJFF EST ARRIVÉ

Johan Cruijff jouera mercredi prochain au Nou Camp son match de présentation au public barcelonais, contre le champion de Belgique, le F. C. Bruges.

Après avoir joué (de remarquable façon) le match retour contre l'Islande avec la sélection de Hollande, il est arrivé à Barcelone vendredi dernier avec son épouse Dany et ses deux petites filles Chantal et Susila. Il a provoqué une véritable émeute à l'aéroport, tant l'enthousiasme des supporters était grand.

Tout semblerait donc aller pour le mieux dans cette affaire retentissante. Mais il faut se méfier des vagues qui dorment.

L'équipe de Barcelone a été battue 0-1 à Elche pour la première journée du championnat. On dit que les joueurs du club auraient exprimé leur vif mécontentement aux dirigeants, coupables à leurs yeux d'avoir déboursé une somme démesurée pour le transfert de Cruijff.

On dit également (en Hollande) que la Fédération espagnole se ferait tirer l'oreille pour enregistrer le contrat de l'ancien capitaine d'Ajax.

Cruijff rejouera-t-il bientôt en compétition ?

EXILÉS

DUMAT COMME KEITA

Salif Keita n'a pas manqué ses débuts en Championnat d'Espagne et il a été, nous révèle notre correspondant Miguel Vidal, le roi du match Valence-Oviédo, marquant les deux buts de son équipe et, surtout, dynamisant ses coéquipiers de la première à la dernière minute. Alfredo di Stefano, qui avait beaucoup insisté pour obtenir les services de Keita, peut avoir le sourire. Keita s'est bien adapté au soleil espagnol.

L'autre exilé du football français en Espagne s'appelle Dumat. Gendre d'Albert Batteux et très bon technicien, il joue à Castellon, l'équipe-miracle de Lucien Muller. Dimanche, Castellon se rendait à Chamartin contre le Real Madrid et Netzer. Elle y a pris un point, sourire aux lèvres.

Dumat n'en est pas encore revenu.

LE FOOTBALL SUR TOUS LES TONS

RMC Radio Monte Carlo

Bernard SPINDLER son équipe et Max URBINI

Rédacteur en chef de F F

TROIS ARMES POUR LES DE KOVACS : intelligence vivacité solidarité

(Jacques THIBERT)

Kovacs en parlant de Bereta : « Je tiens à lui donner le prestige de la fonction de capitaine »

Depuis son arrivée en France, Stefan Kovacs a l'activité d'un premier ministre. Les rendez-vous, les conversation téléphoniques, les voyages et les matches se succèdent à un rythme d'enfer. Kovacs, en apparence, reste de marbre comme la tête du dieu Ajax qui orne le revers de son veston.

Kovacs, en réalité, bouillonne. Il prépare de main de maître son stage de Saint-Malo et son match France-Grèce. Mais le souci qu'il a des détails depuis le début de sa carrière l'oblige à une concentration qui doit être éprouvante.

Le nouveau patron de la sélection a heureusement quelques compensations. Il a apprécié la façon dont a été accueillie sa liste des dix-sept ; et les commentaires de Carnus et Bosquier sur sa décision d'écarter les joueurs de plus de 30 ans l'ont rasséréné. « D'autant plus que ce choix, précise-t-il une nouvelle fois, va contre mon principe qui serait logiquement de prendre les joueurs les meilleurs et les plus en forme. Mais dans notre cas, il faut voir plus loin. »

Avant que le stage de Saint-Malo ne débute vraiment, Stefan Kovacs a fait ses choix en matière de préparation. Il sait fort bien qu'en quatre jours, il ne révolutionnera pas le petit monde de la sélection. Mais il semble tout de même que les habitués du ciel malouin recevront un choc, peut-être même plusieurs.

« Je ne veux pas les séduire, dit Kovacs. Je veux les rendre conscients et responsables de leur situation de joueurs professionnels. Il n'est pas question de militarisme mais de respect réciproque du travail. »

Les deux grands thèmes de Kovacs au cours de ce stage seront : 1. la préparation spécifique de France-Grèce ; 2. l'approche, par certains déclics, de ce que doit être la préparation d'un footballeur qui se veut de niveau international.

Dans ce domaine, Kovacs a beaucoup d'idées. Mais il sait fort bien que ce n'est pas lui qui, au cours d'un seul stage, va apporter la vérité. « Le travail se fait dans les clubs et il s'y fera toujours. C'est pourquoi j'ai besoin de l'aide

LES 18 FRANÇAIS

GARDIENS : BARATELLI (Nice) et BERTRAND-DEMANES (Nantes).

ARRIERES: OSMAN (Nantes), TRESOR (Marseille), ADAMS (Nice), REPELLINI (Saint-Etienne), ROSTAGNI (Paris F.C.).

MILIEU : HUCK (Nice), GUILLOU (Angers), BERETA (Saint-Etienne), RAVIER (Lyon), JOUVE (Nice).

AVANTS : CHIESA (Lyon), MOLITOR (Nice), LACOMBE (Lyon), BERDOLL (Angers), SARRAMAGNA (Saint-Etienne), DELLAMORE (Paris F.C.).

RÉFLEXIONS A LA MI-TEMPS

(Robert VERGNE)

CRÉDIBILITÉ

STEFAN KOVACS est à peine entré en fonction que déjà se dessine une curieuse ligne de clivage entre certains « hyper-inconditionnels » de l'ancien sélectionneur et quelques « anti » absolus. Ce qui inclinerait à penser que décidément les extrêmes se touchent.

Or, il serait tout de même paradoxal de formuler, à l'heure actuelle, un jugement définitif alors que Stefan Kovacs ne connaît pas les trois quarts des stades français et leurs « locataires » habituels.

Même si Kovacs devait être critiqué un jour — et pourquoi pas, car il n'est pas infaillible — la moindre des honnêtetés intellectuelles consiste à lui laisser faire le tour du propriétaire et de la question.

D'ailleurs, rien ne prouve qu'il ne modifiera pas ses premières décisions en fonction des circonstances et de sa connaissance croissante du sujet.

En attendant, la seule question qui se pose est la suivante : mais où donc est-il allé chercher tout ça ?

Et comment ?

Car non seulement, répétons-le, il n'a pas encore eu le temps de défaire toutes ses valises mais encore nous sort-il une sélection de « derrière les fagots » qu'aucun éventuel sélectionneur français, fût-ce le plus révolutionnaire, n'aurait osé proposer.

Comme il ne travaille pas en collaboration avec Madame Soleil, il faut avouer qu'il a mis tout le monde « dans le vent », d'entrée de jeu. Chapeau, surtout grâce à ce qu'il vient d'en sortir inopinément.

Il y a certes de quoi surprendre, surtout au pays de Descartes, et même d'être intrigué.

Car en plus sa sélection (et l'équipe qui s'en dégage en filigrane) elle n'est pas si mal que ça. Et c'est en cela que réside le premier tour de force de Kovacs.

Mais alors, vous demanderez-vous à juste titre, comment a-t-il fait ?

C'est évidemment son secret en même temps que son affaire, mais il n'est pas interdit de raisonner par déductions.

Se trouvant dans l'impossibilité matérielle de superviser par lui-même tous les joueurs susceptibles de figurer en équipe de France, il s'est informé.

Ce qui, à notre connaissance, ne s'était pas fait depuis l'époque de Paul Nicolas, l'ère des technocrates s'étant ensuite installée avec les succès que l'on sait.

Certes, en l'occurrence, nécessité a fait loi. Tant mieux.

Etant entré ainsi en possession d'une masse importante d'informations, Kovacs n'avait plus qu'à les recouper. Et lorsque un joueur est quasiment plébiscité par ses collègues (surtout étrangers car ils ne font pas de « cadeaux », ce qui est beaucoup mieux ainsi d'ailleurs), des entraîneurs et des journalistes, il est difficile de penser que tout ce joli monde se trompe unanimement.

Mais même si Kovacs a réussi en trois semaines à mieux regrouper l'élite que son prédécesseur en quatre ans, il ne sera pas quitte pour autant. Car il s'agit là d'une condition nécessaire, mais pas suffisante pour « faire » une bonne équipe de France. Et il le sait, bien évidemment.

Il lui restera à forger une conscience collective à cette petite troupe, à lui donner un style de jeu et pour tout dire une âme.

Ce sera, bien sûr, le plus délicat d'une tâche bien délicate.

Mais Stefan Kovacs possède une arme redoutable que les premières difficultés n'ont pas encore émoussée : il est crédible, comme l'on dit maintenant.

C'est cela que les sélectionneurs ont en commun avec les banquiers : sans crédit, ils ont intérêt, si l'on peut dire, à changer de métier.

PANAGOULIAS ET LES GRECS SANS BEAUCOUP D'ILLUSIONS

(Xénophon METSIS)

ATHENES. — Depuis septembre dernier, l'équipe nationale de Grèce, après sa défaite contre la France ici par 1-3, a joué trois rencontres pour les éliminatoires de la Coupe du Monde, dont deux contre l'Espagne et une contre la Yougoslavie. Si sa production fut somme toute assez satisfaisante, notamment celle de Belgrade (0-1), elle dut également s'incliner devant les Espagnols tant à Athènes (2-3) qu'à Malaga (1-3). Elle est donc éliminée de la compétition suprême. Elle a entre-temps réalisé une excellente performance contre la Bulgarie ici (2-2), mais au total les Grecs n'ont pas confirmé les espoirs mis dans leur victoire sur l'Italie (2-1) en 1972.

Il fallait trouver un responsable à ces contre-performances, bien que les adversaires n'aient pas été les premiers venus : ici comme ailleurs, le choix s'est porté sur l'entraîneur, Billy Bingham, irlandais du Nord, remercié à la fin de la saison dernière

Alketas Panagoulias, son principal adjoint, ex-international formé à Salonique qui joua et entraîna son club (Aris) lui a succédé. Un garçon sérieux et capable certes, mais plein de soucis à la veille du premier match de la saison contre la France, dont on connaît fort bien ici les qualités surtout quand elle évolue à domicile. En effet, Panagoulias aurait bien voulu avoir en main ses pré-sélectionnés, dès le début d'août pour des entraînements poussés, mais les clubs ne lui facilitent guère la tâche. Olympiakos, Panathinaikos et Aek fournisseurs habituels de l'équipe nationale multiplient les rencontres amicales contre des formations étrangères ici comme en déplacement et l'empêchent de réunir les internationaux.

Par ailleurs, le championnat ne commençant que le 23 septembre, c'est-à-dire après le premier tour des trois Coupes d'Europe qui, évidemment, accapare l'attention majeure des clubs. Panagoulias ne peut se faire une opinion sérieuse sur la valeur exacte et actuelle des candidats à la sélection.

Il est donc obligé de se tourner vers des joueurs confirmés et ne peut innover, comme Stefan Kovacs vient de le faire avec les Français. Il a commencé par convoquer vingt-six footballeurs très connus pour leur expérience et il ne leur a fait jouer qu'un seul match d'entraînement contre une petite formation du Pirée.

De ces 26, est sortie dimanche une liste de 17 noms : Kelesidis, Filis, Dimitriopu, Siokos, Karpis, Angells, Stathooulos, Synetopoulos, Domazos, Elefterakis, Koudas, Sarafis, Terzanidis, Stavropoulos, Nikolaou, Aidiniou et Antoniadis. Soit cinq joueurs d'olympiakos, cinq de Panathinaïkos, deux de l'Aek, trois de Paok, un de Panionios et un d'Iraklis.

Bien que nous ne connaissons pas à l'heure ou nous écrivons, la composition de l'équipe de Grèce, qui sortira sur le terrain au soir du 8 septembre contre la France, elle ne pourra trop s'écar-

TRICOLORES

de tous pour atteindre notre but commun : l'amélioration du football français. »

Avant toute chose, Kovacs va observer ses internationaux, dans tous les aspects de la vie, pour se faire un diagnostic personnel. Il veut savoir, par exemple, si le football est leur premier souci ; comme Cruijff dont tous les actes, dans la vie de chaque jour, sont influencés par le football et le respect qu'il lui porte.

Des diagnostics, Kovacs en a déjà fait quelques-uns, par exemple en ce qui concerne son capitaine Bereta : « En football, il y a eu et il y a encore toutes sortes de capitaines, choisis suivant des critères particuliers : à l'âge, à l'ancienneté dans le club, à l'intelligence, au rayonnement, etc. Mon opinion est qu'il faut à ce poste un homme à forte personnalité. Bereta est celui-là. Je sais qu'il donne beaucoup au football, dans les matches et dans la vie. Je tiens à lui donner le prestige de la fonction. Car un capitaine, pour moi, n'est pas celui qui choisit le côté de la pièce, pour le toss. Il est mon homme de confiance, mon collaborateur au sens le plus noble du terme. Je ne lui demande pas d'être le moniteur de la classe qui me rapporte les faits et gestes de ses camarades. Mais celui qui, le premier informé de mes décisions, parle à ses coéquipiers le langage des footballeurs.

Bereta, en dehors des examens médicaux, me donnera le pouls de l'équipe. Je suis l'entraîneur et c'est moi qui prends les décisions. Mais la psychologie de groupe exige la concertation : Bereta, capitaine, sera mon premier interlocuteur. »

Sur le plan du jeu de l'équipe de France, Kovacs a déjà exprimé ses idées et ses orientations : « Oui, j'ai ma ligne générale pour mon équipe de France. Il ne s'agit pas d'en faire une copie d'Ajax, car une copie n'est jamais qu'une copie. Je ne veux pas que les joueurs français, qui ont leurs qualités propres et auxquels je dois donner le pouvoir de les exprimer, revêtent l'armure des Allemands ou épousent la rigueur des Anglais. Je veux qu'ils soient français, que leur intelligence se conjugue avec leur vivacité ; qu'ils puissent donner libre cours à leur sens de l'improvisation : mais que tout cela s'exprime dans l'intérêt de l'équipe. Toujours dans l'intérêt de l'équipe. »

Les deux points de force qui seront appliqués par Kovacs concerneront, on l'a déjà dit, le poste de libero et les postes d'ailiers. Quand Kovacs a donné sa liste des dix-sept, un journaliste lui a dit : « je ne vois pas d'ailiers parmi ces dix-sept. » — « Ce n'est pas grave, lui a répondu Kovacs. L'important, c'est que je les vois, moi. »

« On a trop parlé, en France, dit Kovacs, de 4-2-4 ou de 4-3-3, d'ailiers ou de faux ailiers. Cela me fait penser à un paysan roumain qui m'a demandé un jour si un faux ailier était moins bien payé qu'un vrai. Qu'ils soient vrais ou faux, je peux vous garantir que l'équipe de France aura des ailiers ; ou plutôt que des joueurs apparaîtront aux postes d'ailiers.

Les joueurs français, voyez-vous, possèdent l'intelligence tactique. Mais on les a trop longtemps mis en boîte, dans un cadre qui avait été pris comme modèle dans tout le pays.

Il faut sortir de ce cadre pour créer une mentalité. »

Trésor se verra confier le poste de libero. Il sera, s'il le peut, Blanke burg surveillant les trois arrières placés devant lui, et renforçant le milieu ou les côtés dès la reconquête du ballon.

Voilà pour le jeu en attendant la démonstration de toutes ces idées, dont la plus importante est la participation active de chacun au jeu collectif, sans temps mort ni tricherie.

Au cours du stage, Kovacs interviendra dans tous les domaines, par exemple dans celui de la diététique. Il a remarqué qu'une alimentation égale durant quatre jours aboutissait à une augmentation de poids au cours d'un stage. Les tricolores mangeront moins jeudi et vendredi que mardi et mercredi. « Un homme est fait pour la création et la lutte, dit Kovacs. Son sang doit donc être dans la tête et ses muscles. Pas dans son ventre. »

Enfin, Kovacs dira à ses hommes qu'il n'est pas favorable aux stages de longue durée : « Dans le football moderne ,avec tous ces matches, le problème numéro un est de garder des joueurs frais et enthousiastes. Un joueur sélectionné connait deux excitations très grandes : le rassemblement et le match. Il faut que les deux soient rapprochés, sinon on tue l'enthousiasme. »

L'ère Kovacs commence donc avec Saint-Malo et France-Grèce. Il faut espérer qu'elle sera ensoleillée et fructueuse. En tout cas, Kovacs répétera à ses jeunes joueurs tricolores ce qu'il disait à ses Ajaxiens : « Chacun d'entre nous a un bâton de maréchal dans sa besace. »

ter de la suivante. Filis — Dimitriou, Siokos, Kapsis, Angelis ou Stathopoulos — Elefterakis, Domazos, Sarafis — Koudas, Antoniadis, Aidiniou ou Stavropoulos.

Olympiakos donnera sans doute la majorité des défenseurs car la défense des champions de Grèce, a été excellente la saison dernière. Dimitriou de Panathinaikos, est un arrière droit rapide et décidé, alors que Siokos et Angelis tous deux d'Olympiakos qui compléteront l'arrière défense sont des éléments de classe surtout Angelis qui est un arrière gauche rapide, très adroit aux montées en attaque. Un des meilleurs européens, à son poste. Elefterakis et Domazos du Panathinaikos sont des joueurs à la classe indiscutable et s'entendent fort bien. Elefterakis excellent en attaque comme en défense a des tirs précis et Domazos, qui sera sans doute capitaine reste, malgré ses 31 ans, un des plus brillants footballeurs que la Grèce ait connu. Sarafis du Paok de Salonique est un joueur technicien, autant que solide comme tous les Macédoniens. Si Koudas ne joue pas au milieu il est probable, que Panagoulias lui confiera le poste d'ailier droit où il excelle aussi, sinon Stavropoulos (ex-Aigaleo et Olympiakos cette saison) qui est un ailier classique sera choisi. Il n'est pas question de confier à un autre le poste d'avant centre qu'à Antoine Antoniadis, le « géant » de Panathinaikos qui, s'il est bien servi, est fort dangereux pour ses tirs et son jeu de tête.

Généralement, l'équipe de Grèce joue mieux à domicile qu'à l'étranger mais malgré son inconstance côté performances, elle est fort capable dans un bon jour de se surpasser pour causer un mauvais tour aux élèves de Stefan Kovacs.

LES 17 GRECS

KELESIDIS, Panayotis : (Olympiakos), 23 ans, 1 m 82, 80 kg, international « Espoirs » (gardien de but).
FILIS Apostolos : (Panionios), 23 ans, 1 m 83, 75 kg, international « Espoirs » (gardien de but).
DIMITRIOU Dimitrios : (Panathinaïkos), 25 ans, 1 m 76, 70 kg, 7 sélections, arrière droit ou demi.
SIOKOS Vassilios : (Olympiakos), 26 ans, 1 m 84, 79 kg, 6 sélections, employé PTT, (arrière central).
KAPSIS Anthimos : (Panathinaïkos), 22 ans, 1 m 87, 75 kg, 6 sélections (arrière central).
ANGELIS Athanassios : (Olympiakos), 27 ans, 1 m 74, 66 kg, 11 sélections, employé électricité (arrière gauche).
STAPHOPOULOS Nikolas : (Aek), 30 ans, 1 m 80, 75 kg, 12 sélections, gendarme (arrière gauche).
SYNETOPOULOS Dimitrios : (Olympiakos), 25 ans, 1 m 80, 74 kg, 17 sélections, employé PTT (demi ou arrière droit).
DOMAZOS Dimitrios : (Panathinaïkos), 31 ans, 1 m 68, 65 kg, 30 sélections, commerçant (demi).
ELEFTERAKIS Konstantinos : (Panathinaïkos), 23 ans, 1 m 73, 68 kg, 24 sélections (demi).
KOUDAS Georgios (Paok), 27 ans, 1 m 78, 69 kg, 24 sélections, représentant en automobiles (demi ou ailier droit).
SARAFIS Stavros : (Paok), 23 ans, 1 m 80, 78 kg, 15 sélections, employé de banque (demi).
TERZANIDIS Christos : (Paok), 27 ans, 1 m 74, 67 kg, 2 sélections (demi).
STAVROPOULOS Haralambos : (Olympiakos), 26 ans, 1 m 77, 72 kg, 5 sélections (ailier droit ou ailier gauche).
NIKOLAOU Lakis : (Aek), 23 ans, 1 m 85, 76 kg, international « Espoirs », étudiant (ailier ou inter).
AIDINIOU Konstantinos : (Iraklis), 25 ans, 1 m 78, 72 kg, 5 sélections, commerçant (demi ou inter ou avant centre).
ANTONIADIS Antonis : (Panathinaïkos), 27 ans, 1 m 91, 82 kg, 12 sélections, courtier en assurances (avant centre).

ANTONIADIS, l'assurance tous risques

ATHENES. — Lorsque le brave Antoine Antoniadis arriva du fond de sa province du nord du pays pour jouer à Panathinaikos, voici quelques années, grand, maigre et aux allures de gosse, il fit rire beaucoup de gens qui se demandaient ce qu'il venait faire dans une des meilleures, sinon la meilleure équipe de Grèce du moment. Depuis, il a mis les rieurs de son côté et les nombreux supporters du club d'Athènes ne jurent que par lui. En effet Antoniadis, qui n'est pas toujours un joueur de style classique, est devenu l'indiscutable avant centre de Panathinaikos et de l'équipe nationale.

Avec ses 1,91 m et ses 82 kg, son étonnant mouvement fessier, ses tirs des deux pieds redoutables et précis, et son jeu de tête efficace, il est devenu la terreur des défenseurs adverses qui se mettent souvent à plusieurs pour le neutraliser. Il fut l'un des principaux artisans de l'étonnante et inattendue prouesse de Panathinaikos qui joua, comme on le sait en 1971, la finale de la Coupe d'Europe des Clubs champions contre Ajax, à Wembley.

S'il n'a pas toujours bien joué en équipe nationale, c'est qu'il a été souvent blessé et que son rendement en souffrit. Témoin sa saison 1972-73. Il semble pourtant que les choses iront beaucoup mieux cette année. Antoniadis a retrouvé son punch et sa récente sortie face au National de Montevideo, où il marqua deux buts à Manga, l'ancien gardien de l'équipe du Brésil, qui n'est pas le premier venu, fut excellente. Antoniadis, qui n'est pas marié, est, hors du terrain, un garçon de 27 ans, sérieux, aimable et courtois. Il pense à l'avenir et il possède dans son métier de courtier d'assurances un solide portefeuille.

Espoirs français
Espoirs finlandais
(Dimanche à Saumur)

POUR UNE PLACE CHEZ LES GRANDS

(Victor PERONI)

Nous ne sommes plus dans la course pour la **Coupe** d'Europe des Espoirs, puisque les Soviétiques qui nous ont battus par deux fois (3-1 à Moscou et 1-0 à Aix-en-Provence) sont qualifiés, mais le France-Finlande Espoirs qui se jouera dimanche à Saumur sera très important car, en fait, il sera supervisé par Stefan Kovacs. Celui-ci pourra ainsi, tout de suite, voir s'il peut compter par hasard sur quelques éléments pour Allemagne-France, qui présente déjà un tout autre intérêt que France-Grèce.

Pour cette sélection Espoirs, Kovacs s'est entièrement reposé sur Henri Guérin qu'il connait fort bien non sans lui avoir néanmoins enlevé Bertrand-Damanes, Repellini, Sarramagna qui participaient au dernier match des Espoirs joué à Aix le 25 mai. Il y avait aussi dans cette équipe Merchadier, Jodar, Bracci, Buigues, Chenu, P. Revelli, J. Gallice, Kéruzoré, tandis que Dropsy était le remplaçant de Bertrand-Demanes.

Cette fois-ci, Dropsy jouera dans les buts, Charrier, la jeune Sedanais, devenant son remplaçant. On voit réapparaître Domenech — qui jouait d'ailleurs le match aller contre la Finlande en compagnie de Jodar, Bertrand-Demanes, Sarramagna. Giresse, Rampillon, Lechantre, Parizon, Merchadier, Boissier, J. Gallice sont conservés tandis qu'apparaissent pour la première fois le Rémois Didier

Dropsy sur la route de l'équipe A.

Simon, les Angevins Brulez et Bédouet et le Monégasque Guesdon — qui doit d'ailleurs son appel au forfait de Gardon.

Comme l'on voit, à chaque fois, Henri Guérin est obligé de reconsidérer sa sélection. C'est d'ailleurs le propre d'une sélection Espoirs de devoir être modifiée constamment. Guérin le sait, il n'est d'ailleurs jamais pris de court, car il a sur ses tablettes une sacrée liste et de temps à autre il tente de faire une petite revue d'effectifs. C'est ainsi que parfois, il semble négliger de prendre quelqu'un, mais celui-ci n'est pas éliminé pour autant et il revient souvent la fois suivante. L'essentiel, c'est que Guerini puisse voir du monde et autant que possible du beau monde.

Le fait que les Français aient triomphé en Finlande (3-1) prouve que nos adversaires de dimanche — qui sont de bons amateurs ayant d'ailleurs les vertus des amateurs nordiques qui nous valurent parfois bien des déboires — ne sont pas d'une force exceptionnelle.

Cela devrait permettre à l'équipe de Guérin d'évoluer en toute sérénité et lui faciliter la pratique d'un bon jeu agréable et plein, un football qui puisse séduire Kovacs qui ne s'arrête pas aux termes « offensif » et « défensif », mais tient surtout à ce qu'on bouge et qu'un match soit vivant sans gestes inutiles.

Guérin ne communiquera la composition de son équipe que vendredi, en même temps que l'équipe A avec laquelle elle va bien entendu s'entraîner, mais la formation française ne devrait pas être loin de celle-ci :

DROPSY — DOMENECH, MERCHADIER, BRULEZ, BOISSIER — JADAR (capitaine), GIRESSE — BEDOUET J. GALLICE, RAMPILLON, LECHANTRE.

Une bonne équipe d'Espoirs dont les deux plus anciens seraient Jodar et Lechantre et le plus jeune Bedouet, dix-neuf ans.

Mais il va sans dire que Guérin supervisera également Guesdon et Didier Simon qui, la saison dernière, était international amateur. Quant à Parizon, habitué de ces rendez-vous Espoirs, il n'a finalement plus rien à prouver. On connait ses qualités. Mais peut-être Guérin tiendra-t-il à présenter tout le monde à Stefan Kovacs.

L'entraîneur des Espoirs tient, d'autre part, absolument à redonner une unité à cette équipe qui devra également — comme les jours A — jouer un match contre l'Allemagne et la Tchécoslovaquie alors que deux autres rencontres restent à fixer.

LE POINT

LYON FIDÈLE AU RENDEZ-VOUS

(Gérard ERNAULT)

LES éclaircissements attendus sur l'état véritable des forces en présence seront enregistrés à une date ultérieure. Cette sixième journée, dans le même temps où elle marque le fléchissement de Reims et Angers, les « terreurs » d'hier, révèle la montée persistante de Lyon, Lens, Sochaux et les faiblesses de plus en plus inquiétantes de l'O. M., Nancy et Paris F.C. Cependant, Saint-Etienne, Nantes, Nice demeureent sur une trajectoire relativement plane qui n'atteint pas les sommets.

Nous en sommes encore après six journées à chercher les signes avant-coureurs d'une domination en train de s'établir. Ils n'existent pas. Chaque acte de la compétition remettant en cause les réputations fragilement établies sur le vu de bons résultats à domicile et démolies dès qu'il s'agit de quitter ses bases. Un postulat qu'il ne faut pas traiter à la légère veut pourtant qu'une hégémonie d'où qu'elle vienne s'appuie d'abord sur des performances obtenues à l'extérieur.

Le cas de Lyon, revenu à la hauteur de Saint-Etienne, est pourtant à approfondir ; les hommes de Mignot ont trop souvent, dans un passé récent, péché par inconstance pour ne pas être ressortis de la masse le jour où même sur un parcours assez bref (le 1/6 du championnat) mais tout de même significatif ils font état d'une régularité certaine. Cette métamorphose correspond à un vœu clairement exprimé par tout l'état-major lyonnais irrité de voir son équipe se livrer de façon périodique, selon son humeur, selon l'adversaire. Il ne faut surtout pas oublier de rappeler que Lyon dont l'exactitude n'était pourtant pas le point fort est fidèle au rendez-vous que Mignot avait fixé en début de saison. « Nous ferons le point après six journées, avait déclaré l'entraineur rhodanien. Si, à ce moment-là, nous nous trouvons en tête, tous les espoirs nous seront permis. »

Ils le sont.

⁂

Quand on se penche sur le cas de l'O. M., Paris F. C. et Nancy, c'est une autre musique que l'on entend monter. Il a beaucoup été question des deux premiers depuis le 7 août et les résultats assez catastrophiques de samedi risquent d'avoir des prolongements d'importance dans la semaine même qui vient pour les clubs représentatifs des deux plus grosses agglomérations du pays.

Mais pour Nancy ?

Encaissant les dividendes d'une méthode irréprochable de lancement, de gestion, de structuration, l'A. S. N. L. a jusque-là suivi froidement un chemin jalonné dans ses moindres détours. Ce chemin, elle vient de le quitter et il reste à savoir si c'est pour un temps seulement ou pour beaucoup plus.

A l'orée de l'actuelle saison, vers la mi-juillet,

LYON - ANGERS (3-1)

LYON SE

Coup-franc de Chiesa qui n'a pas l'air d'inspirer beaucoup la défense du S.C.O. De gauche à droite : Cassan, Fiévet, Damjanovic, Bourdel, Chiesa.

LES 90 MINUTES

LYON. — En fait, cela commença sous les plus mauvais auspices pour l'équipe lyonnaise qui concéda dès la quatrième minute un but au jeune avant centre angevin Marc Berdoll.

Mais, comme s'il avait voulu sauver l'O.L. du désastre, le sort vola à son secours sous la forme d'une panne d'électricité qui dura... 38 minutes, au cours desquelles le public, bon enfant, eut largement le temps de se remettre de ses émotions.

Lorsque la lumière fut, les joueurs rhodaniens mirent prestement « la surmultipliée » et renversèrent la situation, en marquant deux buts en neuf minutes.

Les deux furent l'œuvre de Serge Chiesa. Le premier fut le résultat d'une percée, le second celui d'un coup franc indirect.

Le troisième — celui de Bonus — également réussi par Chiesa, fut obtenu à la 54e minute, à la suite d'un de ces exploits dont Serge a le secret.

On passera l'éponge sur le début difficile de l'O.L. qui aurait cependant pu installer sa victoire sur des bases beaucoup plus solides, si Di Nallo n'avait raté une belle occasion d'améliorer grandement sa position au classement des buteurs ou peut-être même d'en prendre la tête.

Chez les vainqueurs on retiendra plus particulièrement Chiesa, Valette, Ravier, Mihajlovic et Baeza sans que les autres aient démérité, tandis que Guillou, Damjanovic, Cassan et le gardien Gouraud, constamment sollicité, sont parvenus, non sans mal, à limiter les dégâts.

P. F.

(Paul FISCHER)

LYON. — La fréquence des pannes d'électricité, qui se succèdent au stade de Gerland, commence à prendre des proportions inquiétantes. On se rappelle, en effet, que le 14 août dernier le coup d'envoi du match O. L.-Sedan avait dû être différé d'un bon quart d'heure à la suite d'une défection de l'ensemble du système d'éclairage.

On avait attribué la cause de l'incident à un violent orage qui, ce soir-là, s'était abattu sur la région lyonnaise.

Or, avant-hier, on ne pouvait pas rendre les conditions atmosphériques responsables d'une totale coupure de courant qui est intervenue après onze minutes de jeu et qui s'est prolongée durant 38 minutes exactement.

Compréhensif, le public ne prit pas tellement la chose du mauvais côté. Il est vrai que pour se remettre des fâcheuses émotions qu'il avait endurées au début de la partie il eut besoin de ces 38 minutes qu'il passa partiellement dans l'obscurité la plus complète.

Il est évident qu'on ne saura jamais si la panne a sauvé l'O. L. de la défaite, bien qu'au moment où elle s'est produite Angers menât à la marque (1-0). On sait que par la suite l'O. L., grâce à trois buts de Serge Chiesa, parvint à redresser la barre et à remporter la victoire. Il s'empressa même d'empocher le bonus qui lui permet de rejoindre Saint-Etienne en tête du classement et de lui ravir la première place au bénéfice de la différence des buts.

Claire et nette sur le plan physique et technique, cette rencontre a cependant donné lieu sur le plan tactique à une série de discussions et de contestations, dues aux appréciations plus ou moins justes de l'arbitre et de ses juges de touche dans les cas litigieux du hors-jeu.

Claude Cuny, au cours d'un voyage à Nancy nous avait fait deux remarques frappantes.

« On me demande comment, avec une équipe d'une valeur à peu près identique à celle de l'exercice précédent, nous allons faire pour décrocher une place en Coupe de l'U. E. F. A. Je réponds que le travail fourni à tous les niveaux du club rejaillit nécessairement sur les performances de l'équipe et devrait amener cette dernière à l'objectif visé, disait Cuny. »

Il ajoutait d'autre part : « Si aujourd'hui je disposais de 100 millions pour renforcer Nancy, je ne les utiliserais pas. Ou plutôt je les répartirais entre tous les membres de l'équipe. Il y a trop de vedettes fabriquées. Je ne veux pas me faire avoir. »

On pourrait résumer ces deux propositions par une troisième toujours de Claude Cuny : « Un club, une équipe, ce n'est pas uniquement les joueurs. »

Un club, une équipe c'est pourtant aussi et surtout les joueurs. Si Nancy-Lorraine n'avait pas connu des difficultés essentielles au niveau de sa défense centrale, nous n'en serions pas aujourd'hui à nous demander « ce qui ne vas pas à Nancy ».

Et Claude Cuny ne répondrait pas, un peu amer, à celui qui lui demande ce qu'il compte faire : « Ce n'est pas à moi qu'il faut le demander mais à Batteux. »

FACHE

Bernard Lacombe serré de près par Fiévet, n'a pas eu beaucoup de réussite et a accompli un match simplement moyen.

Le tir de Chiesa, véritable chef-d'œuvre, comme les deux autres buts que Serge inscrivit pour l'O.L., n'a pas pardonné. Gouraud est battu et désolé. De gauche à droite : Gouraud, Antic, Edwige, Damjanovic, Fiévet, Bourdel, Chiesa, Baeza, Lacombe et Mariot.

Certes, M. Meeus et ceux qui étaient chargés de la seconder ont pris dans ce domaine des décisions qui ont pu paraître hâtives et qui ont donné l'impression aux Angevins de les défavoriser.

Mais était-ce une raison pour leurs défenseurs de rester cloués sur place dans l'attente d'un coup de sifflet fort hypothétique du directeur de la partie ? Nous ne le pensons pas.

D'ailleurs, les joueurs angevins ne peuvent ignorer qu'aussi longtemps qu'il pratiqueront un système dont l'élasticité ressemble par plus d'un point à la tactique de « la ligne », ils risqueront toujours d'être à la merci d'un juge de touche.

A aucun moment, le directeur sportif angevin, M. Robert Lacoste et l'entraîneur Pancho Gonzalès n'ont contesté la légitimité d'un succès rhodanien.

« Le score est normal, nous ont-ils déclaré, quoique l'arbitre ait été mal secondé ou même induit en erreur par ses acolytes. De plus, nous estimons que la panne de lumière a faussé le jeu et cassé notre rythme et que sur le plan défensif nous valons mieux que ce que nous avons montré à Gerland. Di Nallo et surtout Chiesa ont fortement impressionnés. Ils auraient sans doute tourné à un régime encore supérieur, si Lacombe s'était hissé à leur niveau. »

En vérité, on attendait beaucoup de Bernard Lacombe et de Marc Berdoll, mais l'un et l'autre étaient samedi soir dans un jour « sans ».

Lorsque l'Angevin disait : « On ne peut pas marquer tous les jours quatre buts », le Lyonnais qui n'en a pas encore réussi un seul cette saison, s'empressait de l'approuver pleinement.

Lors du stage de l'équipe de France qui vient de commencer pour eux, ils auront l'occasion de reparler de tout cela.

ILDO MANEIRO
le sosie de Ravier

LYON. — *Le football a parfois de ces étrangetés de ces curiosités et de ces secrets qui vous laissent rêveurs, voire pantois.*

Il en fut encore ainsi la semaine dernière à Lyon, quand les responsables de l'O.L. certifièrent, de toute bonne foi, qu'il y avait 99 chances pour cent pour que le Brésilien de Sao Paulo, Edson de Barbosa, fut enrôlé dans les 48 heures.

Cet engagement paraissait d'autant plus évident que l'intéressé était depuis une semaine à pied-d'œuvre et qu'il avait subi face aux Grecs de Panionios un test qui s'était avéré absolument concluant. Il semblait d'ailleurs posséder toutes les qualités qu'on exigeait d'un homme du milieu de terrain.

Or, au moment même où les signatures allaient être échangées, débarqua on ne sait d'où un Uruguayen du Nacional de Montevideo, Ildo Maneiro, que le directeur sportif de l'O.L., J.-P. Cappon, avait il est vrai, vu et admiré dans ses œuvres lors de son déplacement-éclair au Brésil, mais dont on avait perdu toute trace et.., tout espoir de le retrouver un jour à Lyon.

C'était, en quelque sorte, l'homme qu'on n'attendait plus...

Qui allait l'emporter ? Le Brésilien que l'ex-entraîneur d'Ajaccio, André Mori, avait chaudement recommandé, ou, au contraire l'Uruguayen dont le Cannois Rafael Santos avait vanté les mérites ?

C'est finalement ce dernier qui sut se montrer le plus convaincant, et voilà comment Ildo Maneiro, moins cher et moins exigeant que son rival, a été amené à signer pour le compte du club rhodanien un contrat de quatre ans.

Il paraît qu'en l'occurrence on ait surtout fait confiance à Rafael Santos qui avait déjà été à la base du transfert de Marcos à Nantes, de Onnis et de Bianchi à Reims, de Prieto et de Nogues à Lille et de Pellegrini à Avignon. C'étaient de sérieuses références.

65 fois international dans son pays, Ildo Maneiro a 26 ans depuis le 4 août dernier. Père de deux jumelles de 2 ans et huit mois, prénommées Marie-Noelle et Marie Elise, il séjournera à Lyon jusqu'au prochain match de Championnat contre Lens. Si d'ici là, il obtient de la fédération uruguayenne son visa de sortie. Il fera le 12 septembre dans le Pas-de-Calais ses débuts officiels sous le maillot rhodanien. Puis, il retournera à Montevideo pour chercher sa famille.

On devine que samedi soir, il a été au stade de Gerland, un spectateur particulièrement attentif du match O.L.-Angers. Après la rencontre, il a tenu à rendre hommage à la classe de Serge Chiesa et au sens du jeu collectif de ses futurs coéquipiers.

Ildo est un athlète du genre plutôt félin : il mesure 1 m 77 et pèse 74 kg.

Son faciès, son sourire et sa chevelure légèrement bouclée rappellent de frappante façon ceux de Daniel Ravier, qui n'est d'ailleurs pas peu fier de cette flatteuse similitude. — P. F.

Préparez tranquillement chez vous

le C.A.P. d'INFORMATIQUE 1974

Durée : 6 à 10 mois suivant temps disponible

LE C.A.P. AUX FONCTIONS DE L'INFORMATIQUE (C.A.P. F.I.)

créé récemment par le ministère de l'Education nationale est un bon moyen pour démarrer dans l'Informatique, car il garantit auprès des employeurs vos aptitudes aux fonctions de l'Informatique. Ce diplômes d'Etat permettra de vous orienter dès le début non seulement vers les professions de l'Informatique (opérateurs, pupitreurs, etc.), mais également vers les nombreux postes qui touchent de près ou de loin aux ordinateurs. Aucun diplôme demandé pour se présenter à cet examen. Niveau : B.E.P.C. ou équivalent.

L'Informatique : une branche d'avenir

Tout le monde sait aujourd'hui que les ordinateurs s'implantent de plus en plus dans tous les secteurs de la vie économique. L'Informatique a donc besoin de plus en plus de personnes ouvertes aux méthodes nouvelles. C'est pourquoi on trouve tant de jeunes dans cette profession.

Contrôle de vos connaissances par l'ordinateur

Arrivé à la moitié du cours, vous établirez un programme d'une centaine d'instructions, en langage COBOL, que nous passerons sur ordinateur. Les résultats vous seront retournés tels qu'ils sortent de l'ordinateur, ainsi que les cartes perforées utilisées. Vous pourrez alors travailler chez vous, sur des documents réels, ce qui vous donnera confiance en vous et facilitera votre réussite professionnelle.

Informez-vous vite et gratuitement

en adressant simplement le coupon ci-contre à

INSTITUT PRIVE D'INFORMATIQUE ET DE GESTION
7, rue Heynen
92270 Bois-Colombes

Je désire recevoir, sans frais ni engagement, la documentation n° G 2565 sur vos cours et sur votre préparation complète à l'examen du C.A.P. aux fonctions de l'Informatique (CAP. F.I.)

NOM (majuscules) .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....
Niveau d'études .....
.....

SAINT - ETIENNE SE CALME

LES 90 MINUTES

SAINT-ETIENNE. — **C'était le match du rachat pour les Nantais et les Stéphanois et il faut bien reconnaître que les champions de France ont mieux réussi dans leur entreprise que leurs adversaires, même si le partage des points sanctionna finalement ce match très agréable à suivre. D'abord parce que l'avantage du terrain et du public (très nombreux) ne joua nullement en faveur des Foréziens et que ceux-ci furent dans l'ensemble dominés pendant environ une heure par les champions de France.**

Il est simplement dommage pour ces derniers qu'ils ne soient pas parvenus à concrétiser leur supériorité de la première période. Tout au contraire, c'est Saint-Etienne qui devait ouvrir la marque par l'intermédiaire de Sarramagna, aidé en cela par... Bertrand-Demanes qui commit une erreur sur le centre tir du gaucher stéphanois.

Ce renversement inattendu de situation ne dura que quelques minutes grâce à un très joli but de Rampillon, car il est bien évident que les Nantais ne méritaient pas d'être battus. Cependant, ils auraient fort bien pu connaître cette mésaventure en fin de match lorsque les Foréziens retrouvèrent à la fois la distance et la foi en leur étoile, notamment à la suite de plusieurs coups francs très dangereux devant le but nantais.

Tout est bien qui finit bien, donc, si l'on juge l'ensemble des événements sauf... pour Larqué blessé assez profondément à la lèvre dans les dernières secondes.

Deux des meilleures équipes françaises nous avaient donné un match à leur image : sérieux, agréable et correct. Ce n'est pas si fréquent et on les en félicitera.

R. V.

SAINT-ETIENNE. — Ce qui a peut-être le plus intrigué l'observateur du match Saint-Etienne - Nantes c'est la première mi-temps de Bereta. Non que le futur capitaine de l'équipe de France ait été médiocre mais bien parce qu'il sembla se complaire dans une position assez hybride de demi défensif. C'est ainsi qu'on le vit très souvent évoluer à la hauteur de ses arrières, voire à les « doubler » parfois. Certes, Georges a démontré au passage qu'il pouvait faire un très bon arrière central ou latéral mais tout le monde reconnaîtra que ce serait véritablement « gâcher la marchandise ».

Etait-ce le souvenir cuisant de la lourde défaite d'Angers qui le poussa ainsi à « encadrer » sa défense ou simplement le cours du jeu qui guida ainsi ses pas ?

L'intéressé n'avait guère envie, semblait-il, de creuser le sujet. Mais, ce qui est certain, c'est que la physionomie du match changea du tout au tout dès lors que le capitaine stéphanois reprit sa place au centre gauche du terrain et qu'il soutint davantage son attaque que sa défense. Saint-Etienne retrouva alors à la fois son alacrité et son punch, comme en témoigne éloquemment le dernier quart d'heure de la partie, même s'il n'y eut pas de traduction tangible au tableau d'affichage.

Cette constatation est d'autant plus importante pour le comportement de Saint-Etienne que Larqué n'est pas non plus l'homme des combats en position avancée, ce qui amène Hervé Revelli à subir un pénible isolement qui doit lui rappeler certains matches de l'équipe de France, naguère...

En outre, l'absence (provisoire) de son frère Patrick prive la ligne d'attaque d'un spécialiste, ce qui explique la soudaine carence offensive des Foréziens.

... Mais pas la soudaine nervosité qui semble s'être emparée de la défense, Curkovic en tête qui relâcha successivement quelques ballons pourtant anodins. Comme Piazza n'est pas toujours « l'homme tranquille » en défense dont un gardien de but rêve toujours (du type Jonquet, par exemple), on comprend mieux que les supporters stéphanois soient parfois parcourus de grands frissons.

Il va de soi qu'on ne peut pas toujours être au summum de sa forme et que la situation actuelle n'est que provisoire.

L'autre aspect important de ce match fut une nouvelle fois la supériorité de Nantes au centre du terrain grâce au trio de valeur (et, de surcroit, éminemment complémentaire) constitué par Pech, Michel et Rampillon. Il ne doit pas y avoir beaucoup mieux en France, en ce moment, surtout si Henri Michel confirme de nouveau son retour en grande forme.

Enfin, il serait très injuste de ne pas mentionner comme fait important du match la remarquable clairvoyance manifestée en permanence par Couécou. Même dans les remises où Hervé Revelli est passé maître, il trouva samedi soir au moins son égal.

Voilà qui est réconfortant pour les champions de France à quelques jours de leur premier match de Coupe d'Europe.

Hervé Revelli à la lutte avec Denoueix. Le Stéphanois trop isolé en pointe n'a pas réussi à battre Bertrand-Demanes.

HERBIN : " Ah ! ces Nantais "

SAINT-ETIENNE. — Il y a quelque chose de très britannique en Robert Herbin et pas seulement sa chevelure de feu assez courante parmi les systèmes pileux d'outre-Manche : son imperturbable sang-froid l'apparente davantage à un ressortissant britannique qu'à un Niçois.

Une fois de plus, il a accepté le résultat de la confrontation avec Nantes sans manifester le moindre agacement à propos de tels ou tels incidents de la rencontre.

« Je ne crains pas de le dire, j'ai été très surpris par Nantes, la maturité dont l'équipe a témoigné alors que plusieurs titulaires faisaient défaut en défense. Franchement, cela ne s'est jamais ressenti. J'avais lu que Nantes avait pris un départ assez laborieux en Championnat, ce qui ne s'est pas vérifié le moins du monde au stade Geoffroy-Guichard.

— Et votre équipe ? Satisfait, surpris et dans quel sens ?

— Après la sévère défaite que nous avons subie à Angers, il était bien normal que les gars ne soient pas totalement décontractés en pénétrant sur le terrain. Mais je tiens à remercier le public qui nous a réservé un accueil chaleureux malgré cette défaite d'Angers et son importance.

— Elle n'a pas toujours semblé très à l'aise, notamment en première mi-temps ?

— Peut-être, encore que cela soit très relatif et même comparatif. Je préfère penser que ce sont les Nantais qui ont été excellents, d'abord parce que je crois que c'est vrai et, de surcroit, nullement déshonorant.

— On a tout de même ressenti comme une certaine lassitude chez quelques joueurs ?

— Peut-être, mais c'est la conséquence inévitable d'un début de saison très chargé, surtout pour nous qui avons disputé la Coupe d'été avant le départ du Championnat. Mais, à l'exception du match d'Angers, je suis très satisfait des garçons sur ce chapitre.

— Confiant pour l'avenir, proche ou lointain ?

— Bien sûr, pourquoi pas ? »

R. V.

La surprise de SARRAMAGNA

SAINT-ETIENNE. — Allongé sur la table de massage, Christian Sarramagna grimaçait de douleur. Le masseur stéphanois lui triturait la cheville droite après l'avoir enduite d'un liquide destiné a stopper les épanchements sanguins. Sarramagna était à la limite de l'entorse sur sa jambe droite d'appui, la gauche étant évidemment celle avec laquelle il effectue son travail de sape des défenses adverses.

Dire que sa présélection en Equipe de France l'a surpris serait mal traduire sa pensée. C'est presque le mot stupéfaction qu'il conviendrait d'utiliser.

« Lorsque j'ai appris la nouvelle, j'ai eu du mal à en réaliser l'importance pour moi. Car même si je ne suis pas retenu pour affronter la Grèce, faire partie des 17 joueurs retenus par le sélectionneur constitue pour moi une promotion formidable. Pendant plusieurs minutes, j'ai cru rêver et je me suis même informé de nouveau pour obtenir confirmation de la nouvelle. »

Effectivement, Christian Sarramagna ne semble pas encore être revenu les pieds sur terre. Pour l'instant, il rêve et c'est très bien ainsi.

— Craignez-vous que votre cheville ne vous cause des soucis au cours de ce stage de Saint-Malo ?

— J'espère que non. Je suis soigné énergiquement et si je ne prends pas de nouveaux coups au même endroit, tout devrait bien se passer.

— Qu'attendez-vous de ce stage de Saint-Malo ?

— Beaucoup de choses, bien sûr, car lorsqu'on se trouve avec les meilleurs joueurs de son pays, on apprend toujours quelque chose.

Mais sans qu'il n'ose l'avouer, il est certain que ce qui comblerait le plus le jeune Stéphanois serait d'entrer en équipe de France aux côtés de Georges Bereta. Car sa confiance en serait accrue.

La réponse viendra dans quelques jours... Mais il serait très étonnant que le nouveau sélectionneur ne soit pas séduit à la fois par l'élégance et l'efficacité de ce pur gaucher. Il fallut tout le métier et la combativité d'Osman pour neutraliser un Sarramagna aux dribbles irrésistibles précédant une frappe de balle parfois ahurissante.

L'important pour Sarramagna, dont on connait le grand talent depuis longtemps, était surtout de témoigner d'une constance qui lui fit parfois défaut dans un passé assez récent. Il semble que ce soit désormais chose faite et personne ne s'en plaindra, sauf peut-être les arrières droits français qui l'ont désormais fiché sur leur « liste rouge » : attention, danger, lorsque Sarramagna parvient à armer son tir du gauche lequel va prendre rang dans la galerie des plus célèbres pieds gauches comme Puskas ou Piantoni notamment.

Désormais aux portes du paradis, il reste à Christian Sarramagna à en franchir le seuil !

Mais beaucoup d'indices incitent à penser que lorsqu'il sera entré dans l'équipe de France, il ne sera guère facile de le déloger.

Même si la fameuse politique des « sénateurs » est (enfin) abolie.

Car le talent comme la jeunesse, a toujours raison.

Alors, les deux ensemble...

R. V.

Futur comptable Préparez tranquillement chez vous le C.A.P. de comptabilité 1974

Ce diplôme d'Etat vous donne la qualification professionnelle nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et y être bien payé. Délai 6 à 8 mois, parfois moins suivant degré d'instruction et temps disponible. Le niveau du premier cycle suffit. Demandez la brochure gratuite no 7005 à l'Ecole Française de Comptabilité, Organisme privé, 92270, Bois-Colombes. Préparons aussi aux B.P. et Probatoire.

O.M. : Plus dure sera la chute

Roger Jouve a fini par décrocher sa place au stage de Saint-Malo grâce au remarquable match qu'il a fourni contre l'O.M. Son sens de l'équilibre mis en évidence sur ce cliché où il met Lopez en difficulté.

(Victor SINET)

NICE. — On se doute bien que la nouvelle défaite de Nice, pourtant moins humiliante que ne le laisse supposer le score, va engendrer de graves remous tout au long de cette semaine sur La Canebière et aux alentours. A nouveau, on va parler d'un certain passé de gloire et d'un avenir lié à d'autres gens que ceux actuellement en place, bref, on va encore en entendre des vertes et des pas mûres, toujours en fonction de cette éternelle versatilité marseillaise qui n'a décidément d'égale que celle des Napolitains...

En regardant les choses sous un angle moins passionnel, il est clair que la situation actuelle de l'O.M. n'a rien de particulièrement brillant et peut prêter aux regrets. Mais, de là à vouloir dramatiser et à tout noircir, il y a une marge que les observateurs que nous sommes n'ont évidemment pas à franchir. On se contentera donc de remarquer simplement que le classement de l'O.M. n'a rarement été plus médiocre depuis cinq ans et qu'il sera difficile aux coéquipiers de Skoblar de remonter la pente. Six points de retard sur les leaders, c'est tout de même une marge sérieuse. Mais, après tout, le Championnat ne fait que commencer et la route est longue pour tout le monde, pour l'O.M. comme pour les autres. Alors, nous pensons que l'heure n'étant pas au bilan, il serait assez déplacé — quand bien même à Marseille on aurait la tête près du bonnet — de vouloir tout chambouler dès à présent.

Au contraire, c'est mainenant que les Marseillais doivent songer à se serrer les coudes, tant au niveau des joueurs — qui ne sont pas toujours irresponsables — que dans les rangs des dirigeants et plus encore des supporters. Au lieu de se lamenter et de vouloir tout brûler, il serait peut-être bon, par exemple, de penser que le 12 septembre, à l'occasion de la prochaine journée de Championnat, l'O.M. va recevoir Sedan alors que tous les leaders joueront des matches autrement difficiles. Imaginons seulement que les Olympiens se reprennent comme ils en ont les moyens et peut-être bien que, ce soir-là, la marge qui les sépare des équipes de tête sera réduite, sinon de moitié du moins du tiers

Aussi, sans vouloir nous faire l'avocat de qui que ce soit, nous restons plus que jamais convaincus que rien ne saurait être encore considéré comme perdu. Mais encore faudrait-il que les Marseillais s'en persuadent et qu'ils finissent par faire bloc au lieu de continuer à s'entre déchirer de la manière plutôt ridicule que l'on sait.

LES 90 MINUTES

NICE. — **Ce match qu'aucun des deux grands adversaires sudistes n'avait le droit de perdre s'est pour ainsi dire joué dès le départ, puisque Loubet ouvrit la marque à la première minute en conclusion d'un brillant travail préparatoire de Roger Jouve, le grand bonhomme de la rencontre.**

Par la suite, l'O.M., volontaire et sérieux, s'employa à refaire le chemin perdu et domina plus ou moins son sujet tout au long de la première période. Mais d'une part les Phocéens se heurtèrent à une défense niçoise fort bien regroupée autour de Baratelli, de Isnard et de Chorda et d'autre part, malgré le départ en fanfare de Magnusson, la division offensive olympienne n'allait pas réussir grand-chose de bon.

Après la pause, et alors que rien n'était encore joué, les Marseillais furent victimes de lourdes erreurs individuelles en défense, ce dont profita Adams pour inscrire le second but sur coup franc. Dès lors, ce fut l'effondrement d'une équipe visiteuse visiblement accablée et les Niçois n'en furent que davantage à l'aise pour prendre définitivement la situation en main et s'adjuger même un bonus inespéré par l'entremise de Roger Jouve, auteur d'un joli troisième but à la 66e minute. Sur leur lancée, d'ailleurs, les Niçois auraient même pu aggraver la marque, mais la note était déjà assez lourde pour un O.M. qui aura décidément bu le calice jusqu'à la lie.

V. S.

SNELLA : " Je n'en n'espérais pas tant "

QUESTION. — **Nice a battu l'O.M. plus nettement que prévu et c'est sûrement une bonne chose, car un nouvel échec aurait pu obscurcir votre horizon. Qu'en pensez-vous, au juste, Jean Snella ?**

Jean SNELLA. — J'avoue que le résultat dépasse de loin mes espérances, car jamais je n'aurais supposé que nous prendrions même le bonus devant un adversaire aussi fort que peut l'être l'O.M. Cette victoire, bien sûr, nous satisfait dans la mesure où elle nous permet de reprendre une place au classement plus conforme à nos possibilités, dans la mesure aussi où elle a prouvé que notre équipe était quand même engagée sur la bonne voie.

Q. — **Quelle impression vous ont laissée les Marseillais ?**

J. S. — Eh bien, je n'hésiterai pas à dire que, malgré le résultat plutôt défavorable, l'O.M. a parfaitement bien mené son affaire, surtout en première mi-temps. Je l'ai trouvé en gros progrès dans le domaine collectif et j'ai vu pas mal de beau monde dans les rangs adverses. Bien sûr, le club phocéen traverse une mauvaise période, mais je suis persuadé qu'il reviendra tôt ou tard au premier plan.

Q. — **Rarement, on avait vu une équipe niçoise aussi contractée et laissant à ce point l'initiative à son adversaire devant son propre public.**

J. S. — Je le répète, il y avait en face un adversaire de taille qui, dans un premier temps, et peut-être aussi parce qu'il encaissa un but dès le départ, s'employa à faire le jeu. Cela dit, il ne faut pas oublier que le résultat passait avant tout et que nous n'avions pas davantage que l'O.M. le droit de perdre cette rencontre, surtout à domicile. Il en a donc découlé une tension nerveuse extrême qui a plus ou moins paralysé les joueurs.

Q. — **En somme, ce match vous aurait plutôt satisfait même au point de vue du spectacle ?**

J. S. — Evidemment, je n'irai pas jusqu'à prétendre que tout fut parfait, mais il y a eu pas mal de belles choses, surtout de notre côté. Souvenez-vous notamment de quelques mouvements fort bien orchestrés par Jouve et, à un degré moindre, par Eriksson. Si vous voulez connaître le fond de ma pensée, sachez que je m'attendais plutôt, compte tenu des circonstances extrêmement délicates, à un combat de rue. Alors, je considère qu'il n'y a pas à faire la fine bouche après coup, d'autant que pour nous, je le rappelle, tout a marché au mieux.

LES ROIS DU WEEK-END

La métamorphose de JOUVE

NICE. — « Content, il y a de quoi l'être, je pense... Mais je le suis surtout pour Roger Jouve. Croyez-moi, il va faire son chemin, celui-là. Quant au problème de sa sélection que l'on a beaucoup évoqué la semaine écoulée, je me garderai bien d'en faire une histoire.

Ainsi parlait Jean Snella à l'issue du match Nice-O.M. que Jouve domina de la tête et des épaules et avant d'avoir appris kue Kovacs avait décidé d'offrir à son protégé une place à Saint-Malo.

Ce Jouve-là, c'est sûr, apportera quelque chose de concret au club France que Kovacs s'apprête à rebâtir.

Nullement amer de n'avoir pas été retenu sur la première liste des « dix-sep », Roger Jouve avait choisi de prendre son mal en patience, autrement dit d'attendre son heure avec la sérénité des sages. Sans doute a-t-il été un peu déçu de ne pas figurer sur la première liste de Kovacs, alors même que la plupart des techniciens préconisaient son nom et celui de l'Angevin Guillou pour l'édification de la charnière tricolore de demain. Mais s'il est un garçon déjà mûr pour son âge — un peu plus de 24 ans — Roger n'en raisonne pas moins avec ce sens de la mesure qui caractérise les êtres modestes et nuancés.

« Bien sûr, avoue-t-il, je rêve d'une première grande sélection depuis que l'on m'a mis l'eau à la bouche en m'incluant parmi les joueurs de la mini-coupe du monde en Amérique du Sud, où je fus le seul, avec Patrick Revelli, à regarder constamment jouer les autres. N'ayant revêtu le maillot bleu frappé du coq (trois fois) que pour le compte des espoirs, en 1971, il est normal, je crois, que je piaffe un peu dans mon box... Mais n'allez surtout pas penser que j'en fais une maladie. Au contraire, cette longue attente ne peut que m'inciter à persévérer. Et s'il y a quelqu'un de vraiment déçu dans tout cela, c'est plutôt du côté de mon père, mon supporter numéro 1, et de M. Snella, mon conseiller de tous les instants, qu'il faudrait regarder... »

Est-il besoin de le préciser, M. Jouve père ne manque pas un match de son rejeton, ce qui l'oblige parfois à parcourir l'Hexagone dans tous les sens et plus fréquemment à couvrir les 190 kilomètres (380 en comptant le retour) séparant Nice de Marseille :

« Nous habitons toujours à Sainte-Marguerite, souligne M. Jouve, et c'est constamment vers Nice que sont tournées nos pensées. La preuve en est qu'à présent j'ai deux fils qui portent les couleurs de l'O.G.C.N. En effet, le benjamin de notre famille, Joël, 17 ans, formé comme Roger aux Caillols et gaucher naturel comme lui, est niçois depuis quelques semaines. »

Si l'on parle davantage de Jouve depuis un an, alors que pendant longtemps on le considéra comme un brillant junior quelque peu attardé, c'est bien parce qu'une grande métamorphose s'est opérée en lui.

Une métamorphose qui pourrait s'appeler, selon les cas, Snella ou Eriksson.

Mais écoutons plutôt, pour nous faire une meilleure idée de cette évolution, ce qu'en dit Jean Snella, le maître.

« Dès mon arrivée ici, se souvient-il, j'ai décelé en Jouve des qualités techniques exceptionnelles. Il faisait ce qu'il voulait du ballon, possédait une maîtrise incomparable. En outre, il était plutôt d'un tempérament hargneux et même son jeu de tête me paraissait remarquable. J'en arrivai vite à conclure qu'il me restait essentiellement à orienter le bonhomme vers un meilleur sens du jeu et surtout à simplifier sa manière, car, victime de sa propre virtuosité, il avait plutôt tendance, comme on dit, à en rajouter.

— C'est vrai que j'ai beaucoup appris au contact de Jean Snella, reconnaît le Marseillais de Nice. Il m'a en effet enseigné la joie de jouer et de s'entraîner à travers des méthodes qui sortent de l'ordinaire et son penchant très marqué pour les rapprochements humains sans cesse renouvelés n'a fait que rendre notre travail à tous encore plus passionnant.

Leif Eriksson aussi exerce une sérieuse emprise sur lui. Et pour cause : c'est le joueur auprès duquel Roger Jouve estime avoir progressé le plus :

« Aujourd'hui encore, dit-il, j'essaie de calquer ma manière sur la sienne. C'est vraiment un grand bonhomme, je vous l'assure. »

On le voit, Roger Jouve le technicien a trouvé sur la Riviera un univers à sa mesure.

A Stefan Kovacs, maintenant, de le lancer sur la grande voie...

V. S.

STRASBOURG - REIMS (3-1)

(Victor PERONI)

LES 90 MINUTES

STRASBOURG. — **La première mi-temps de Strasbourg-Reims terminée par le score de 0-0 et sous les sifflets du public** ne laissait guère présager que l'on allait voir en deuxième **mi-temps cinq buts — un toutes les neuf minutes — et assister à une victoire à « trois points » de l'équipe alsacienne.**

En effet au cours des quarante-cinq premières minutes et en dépit des occasions de buts plus franches chez les Alsaciens, ce furent en général les Rémois qui pratiquèrent le meilleur football et donnèrent l'impression de pouvoir l'emporter.

Mais en deuxième mi-temps, le changement de décor fut total et sous l'impulsion de Gilbert Gress et Gérard Hausser, les Strasbourgeois allaient amorcer un beau succès qui combla d'aise les très nombreux spectateurs. Ce fut d'abord Hausser qui marqua d'un tir redoutable sur un corner de Roy, puis ce dernier loba magistralement Aubour. Le public réclamait alors le « bonus ». Cela faillit être fatal aux Strasbourgeois qui encaissèrent alors un but de Bernard Lech. Mais Hausser marquant de plein fouet sur un centre de Roy décrochait enfin le bonus et Roy terminait en fanfare en inscrivant un splendide quatrième but à l'ultime minute. Et, en quittant le stade, les spectateurs avaient tous le sourire en pensant que lorsque Joseph — suspendu — et l'Israëlien Spiegel seront là, Strasbourg pourrait « faire mal ».

V. P.

B. LECH collé à l'oral

STRASBOURG. — Stefan Kovacs était un des spectateurs les plus attentifs du match Strasbourg-Reims, samedi. Arrivé la veille en Alsace, il s'était déplacé disait-on pour superviser Bernard Lech à défaut de son frère Georges qui avait dû déclarer forfait.

Le fait de savoir que Kovacs s'intéressait à lui ne troublait nullement le plus jeune des Lech qui n'est pas le moins du monde émotif. Il essaya de faire un match comme il a l'habitude de les faire, c'est-à-dire bon. Mais la tâche était terriblement dure pour Bernard.

Il ne se trouvait pas placé dans les conditions idéales pour passer ainsi un examen sous les yeux d'un monsieur à qui rien n'échappe et qui a l'habitude d'assister à des rencontres d'un niveau bien plus élevé que les matches de notre Championnat de France puisqu'il vient de passer sans trop de transition du poste d'entraîneur de l'équipe — Ajax — qui domine le football européen depuis trois ans, à celui de directeur d'une sélection nationale qui ne fait plus autorité depuis bien plus longtemps que cela. Aussi le diagnostic du « bon docteur Kovacs » est-il aussi recherché que judicieux. Et à la fin de la rencontre — c'était une des questions du match, bien sûr — Kovacs avouait que Bernard Lech était un bon joueur — il insistait même sur le terme bon — mais qu'il n'avait pas trouvé son homme.

En effet, Bernard fut victime de l'absence et de son frère et de celle de Bianchi. Alors il voulut trop en faire et se trouva toujours au four et au moulin ce qui lui valut dans bien des cas de ne pas être aussi souverain que lorsqu'il a une tâche bien précise à remplir. Contre Strasbourg il dut se prodiguer en attaque — où c'était la faiblesse totale — aussi bien qu'en défense — où cela finit par craquer. C'est ce que Kovacs a reconnu. Et c'est bien dommage que Bernard n'ait pu être jugé dans des conditions plus favorables.

L'examen n'était donc pas raté, mais seulement manqué. Et au passage on a pu s'apercevoir que l'équipe rémoise, qui pouvait apparaître comme un des grands outsiders du Championnat, manque quand même « de poids ». Certes, outre Georges Lech et Bianchi, il lui manque aussi cet excellent milieu de terrain qu'est Krawzyck, mais pour retrouver le rayonnement que souhaite — et mérite — son public, il faut à l'équipe de Reims un nouveau grand renfort. Il faut que l'entraîneur Lucien Leduc ne se trouve plus pris de court comme ce fut le cas samedi soir pour un match que les Strasbourgeois n'avaient pas le droit de perdre et qu'ils furent pourtant à deux doigts de ne pas gagner sur le vu de la première mi-temps.

Mais à quelque chose malheur est bon, si Bernard Lech et Reims samedi n'ont pu parvenir à leurs fins, Strasbourg, en revanche, a trouvé la force de remporter d'une façon inattendue une bonne victoire qui, au dire de tous les dirigeants alsaciens, de Novotarski et de Domergue, devrait décomplexer l'équipe.

BORDEAUX - PARIS F.C. (6-1)

LES 90 MINUTES

BORDEAUX. — **Bordeaux supérieur dans tous les compartiments du jeu, a enlevé une très facile victoire aux dépens d'un Paris-F.C. qui nous est apparu bien faible, notamment dans le domaine défensif.**

Après une première mi-temps atteinte seulement sur le score de 2-1, les Girondins assommèrent leurs adversaires après le repos en inscrivant quatre nouveaux buts. Rico fut le grand réalisateur du match en marquant à trois reprises. Goubet, Tokoto et Lipo forcèrent le score. Les Parisiens parvenant à sauver l'honneur par Félix.

Si Bordeaux a réalisé un bon match, en revanche le public se demande encore comment le Paris-F.C. est parvenu à battre Nimes par 3-1.

A. N.

Le vrai départ de BORDEAUX

BORDEAUX. — « Certes, nous avons raté notre début de saison. Mais vous verrez le vrai Bordeaux au mois de septembre. Nous avons repris l'entrainement très tard, puisque nous n'avons achevé, la saison dernière, que fin juin ; aussi, nous avons attaqué le Championnat, alors que nous en étions encore à travailler notre endurance, mais bientôt, nous serons physiquement au point », nous avait prévenu Dos Santos, le capitaine des Bordelais, alors que tout n'allait pas pour le mieux aux Girondins.

Nous ne savons pas encore, comme le prévoit Dos Santos, si Bordeaux, en fin de compte se classera dans la première moitié de Championnat, mais, logiquement, il devrait vivre une saison somme toute assez tranquille.

Samedi soir, contre un Paris F.C. submergé et, finalement, défait par 6-1, les Girondins ont sévi. Indiscutablement, la condition physique aidant et avec elle tout paraît plus simple.

« Cette victoire me procure beaucoup de plaisir, elle nous vaut trois points. Sur le plan goal-average, elle est aussi extrêmement bénéfique, nous avons bien joué. Et, cette fois, nous nous sommes enfin montrés efficaces », disait à l'issue de la rencontre Pierre Phelipon.

« La machine semble bien lancée. Elle commence à tourner rond », disaient encore les Bordelais.

« Vu des tribunes, ce match m'a beaucoup plu. Nous avons marqué de très jolis buts, soit à l'issue de centres, soit en conclusion de très beaux tirs, soit à l'issue d'excellentes combinaisons techniques, car la façon dont Rico a marqué le sixième but, après avoir évité Delhumeau, fut absolumemnt stupéfiante », reconnait Dos Santos, qui a maintenant purgé ses trois matches de suspension.

Les Girondins avaient viré vers l'optimisme, samedi soir. Normal ! D'autant plus qu'Alain Giresse a confirmé son retour au tout premier plan. Le petit Bordelais fut, en effet, le meilleur joueur sur le terrain. La production de Giresse, la classe éclatante de Tokoto, l'efficacité de Rico, la bonne rentrée de Lipo, voilà autant de satisfactions pour Pierre Phelipon.

André NOGUES.

NANCY - SOCHAUX (0-1)

(Jean CORNU)

LES 90 MINUTES

Nancy a fortement déçu ses partisans. Il a fait jeu égal avec Sochaux pendant une demi-heure, de la quinzième à la quarante-cinquième minute. Le reste du temps, il a dû subir la loi d'un adversaire qui faisait habilement courir le ballon et créait de nombreuses situations menaçantes. Autant Sochaux paraissait élégant et à l'aise, autant Nancy semblait guindé et maladroit.

Rien n'est plus cher à Albert Batteux que le fond de jeu, or devant Sochaux, le jeu de Nancy n'était qu'une casserole sans fond. Aucune action n'était liée, tout était morcelé sauf l'entente entre les deux Sud-Américains Florès et Castronovo. Le jeu de Nancy consistait surtout en des raids isolés de Florès, de Castronovo, de Herbet, ces deux derniers passant d'ailleurs (16' et 40') près de la réalisation. Mais ce fut Soler qui, sur centre de Klijnian marqua l'unique but de la partie (49').

Sochaux se procura d'autres occasions grâce à la supériorité de son milieu de terrain et surtout à la clairvoyance de Klijnian, mais ses attaques manquèrent de finition. Sochaux a besoin d'un fignolage, mais Nancy d'un fameux travail de ravalement.

J. C.

Le "naufrage" de Nancy

NANCY. — Nancy avait fait un bon match à Marseille, la semaine précédente. Il avait même mérité de gagner. Aussi Antoine Redin s'étonnait-il qu'on ait pu traiter l'A.S. Nancy-Lorraine de « gentillle petite équipe ».

Hélas, si devant Sochaux ses joueurs furent assez gentils, il n'y eu guère d'équipe de l'A.S.N.L. en première mi-temps et plus du tout, mais alors plus du tout en seconde. Et chacun de s'interroger.

« Un véritable naufrage », disait Claude Cuny. « Je suis extrêmement déçu » se plaignait Albert Batteux. « Je ne comprends pas » avouait Antoine Redin, se frappant la tête à coups de poing !

Quant aux joueurs, ils faisaient une figure longue d'une aune.

« C'est peut-être là, disait Herbet en martelant son front de la main, que ça se tient. Nous voulons bien faire, trop bien peut-être et nous ne réussissons rien. Alors nous prenons peur et la confiance s'en va ».

Il est un fait que Nancy a joué guindé, ce qui contrastait terriblement avec l'allure légère, virevoltante des joueurs de Sochaux. Les Lorrains furent aussi très gênés par le harcèlement continuel de leurs adversaires. « Sur la balle sans arrêt », leur criait-on des tribunes ; mais c'est Sochaux qui était sur la balle, qui collait à elle, qui la disputait dès qu'elle était perdue. Pas Nancy. Quand les Nancéiens l'avaient récupérée — en deuxième mi-temps surtout, la mi-temps du renoncement lorrain — ils étaient incapables de la garder, la renvoyant le plus souvent dans les pieds de l'adversaire.

Les Lorrains ont joué assez vite, notamment de la quinzième à la quarante-cinquième minute, mais sans liant. Ils firent un football décousu, morcelé et après le but de Soler (49'), apeuré.

Le milieu de terrain avec Banda-Chenu-Chenevetot fut sans cesse dominé par le trio adverse Djadaoui-Guinot-Klijnjan ; mais de toute évidence la défense n'inspire pas confiance au reste de l'équipe. Ni la défense latérale souvent « brûlée » par les remuants ailiers adverses, ni la défense centrale malgré la présence et l'abattage de Vicq.

Et dans l'entourage de l'équipe lorraine, un seul nom vole de bouche en bouche et représente l'espoir, la suprême pensée de Nancy : celui de José Lopez.

Chacun fait remarquer : « Par sa seule présence José tenait toute la défense, rassurait toute l'équipe qui jouait en confiance. Lui absent, tout le monde a peur. »

Jamais mieux qu'à Nancy, semble-t-il, ne s'est vérifiée cette pseudo-vérité :

« Un seul être vous manque et tout est dépeuplé. »

José Lopez est sur la touche depuis plus de trois mois, les ligaments de son genou gauche ayant été complètement arrachés. Le docteur Trillat les a réparés. Il semble qu'il ait fait un petit miracle. Lopez assure avoir retrouvé un genou solide et pense faire sa rentrée au cours de ce mois de septembre. Pas le 12 sans doute ; mais le 22 peut-être devant Paris.

Il est l'espoir de Nancy.

On lui souhaite, pour lui d'abord, pour l'A.S.N.L. ensuite, de faire une excellente rentrée, car au cas où son genou ne tiendrait pas, Nancy serait bien dans l'embarras. Où trouver un bon stoppeur français à cette époque. Un étranger ? Claude Cuny n'y tient guère et il a déjà son contingent d'étrangers.

LES ROIS DU WEEK-END

HAUSSER : une seconde jeunesse

STRASBOURG. — Ce n'est plus le redoutable et percutant ailier gauche qui débutait en Equipe de France B — préfiguration des Espoirs — il y a dix ans, en compagnie de son complice alsacien Gilbert Gress puisque évidemment dix années ont passé.

Gérard reste avec Aubour — qu'il martyrisa samedi soir — Bosquier, Herbet, Djorkaeff, Combin et De Michèle, de ceux qui disputèrent la Coupe du monde de 1966 à laquelle participait l'équipe de France. Il en était alors l'ailier gauche, un terrible ailier gauche de débordement.

Puis il alla tenter une campagne en Allemagne et revint, mais en Lorraine cette fois : à Metz. C'est là que Pierre Flamion eut l'idée que Hausser pourrait être un remarquable « milieu de terrain » et l'ailier gauche dont certains n'hésitaient pas à dire qu'il « jouait avec des œillères » se révéla finalement un meneur de jeu plein de bon sens, mais un meneur de jeu toujours aussi rapide que lorsqu'il était ailier et toujours aussi fracassant pour les filets adverses.

Revenu dans son club d'origine, à Strasbourg, Hausser fut pour beaucoup la saison dernière dans le maintien de son équipe en Division I. Certes il ne marqua que cinq buts — il en a déjà réussi quatre après six journées de Championnat — mais d'une part ce n'est plus tellement son rôle de marquer, et d'autre part il lui arriva à deux reprises de signer des buts déterminants, c'est-à-dire des buts qui font la décision.

Il y a dix ans il était timide, parfois ombrageux, aujourd'hui il est chaleureux, ouvert, il semble vouloir toujours prendre les choses du bon côté ; mais sur le terrain « il en met un coup » bien plus souvent que dans le passé. Lorsqu'il sent son équipe faiblir, c'est lui qui sonne la charge, pied gauche en avant semant la panique dans les défenses grâce à de déroutants changements de direction balle au pied.

C'est le capitaine valeureux et enthousiaste qui est en train de sidérer tout son monde car il semble continuer sur son étonnante fin de saison passée. Cette saison il a un motif supplémentaire pour faire feu des quatre fers : il a retrouvé son vieu camarade Gilbert Gress avec qui il fut junior au Racing et avec qui il fit ses débuts pro avec la bénédiction d'un ancien qui s'appelait René Hauss. Les deux hommes ont retrouvé l'enthousiasme de leurs vingt ans. Et finalement ils s'amusent comme des gamins, eux que l'on crut un moment blasés.

V. P.

RICO : l'équipier modèle

BORDEAUX. — Les responsables girondins passèrent le plus clair de leur temps pendant l'inter-saison à chercher un ailier gauche.

Wojciak parti pour Toulouse, il leur fallait dégotter à tout prix un nouveau numéro onze.

Plus question de l'international suisse Jeandupeux, puis du Bastiais Giordani. Les deux affaires tombèrent à l'eau. Les pourparlers se tournèrent alors vers Reims. Richard et Rico furent contactés. Le choix se fixa alors sur Robert Rico, qui il y a deux ans porta le maillot de l'équipe de France.

Après un début de championnat assez modeste, Rico vient de frapper un grand coup samedi soir.

« La saison passée, j'avais réalisé plusieurs doublés avec le Stade de Reims, mais il faut remonter à l'époque où je jouais à Rennes pour retrouver trace d'un match au cours duquel j'ai marqué trois buts », *dit Robert Rico, mais tout aussitôt d'ajouter modestement :*

« Bien sûr, cela me fait beaucoup plaisir. Mais une équipe forme un tout. Contre Paris, Bordeaux tournait fort bien. A ce moment-là tout devient facile. Mes trois buts, je les dois à mes camarades qui ont su me servir parfaitement. Aujourd'hui c'était moi, demain ce sera un autre. Après une indispensable période de rodage, je me suis intégré à l'équipe. »

« Robert Rico a réalisé une excellente seconde mi-temps » *reconnaissait Pierre Phelipon. Il nous revient à l'esprit ce que nous avait dit l'entraîneur bordelais, il y a encore peu de temps :* « Nous sommes en retard dans notre préparation physique par rapport à la plupart des autres équipes. Robert Rico encore plus que les autres puisqu'il n'est arrivé chez nous que fin juillet. »

Après un départ laborieux, ce petit gaucher aux mollets très courts et à la force de frappe assez exceptionnelle pourrait bien valoir d'autres satisfactions aux dirigeants bordelais qui, samedi soir, avaient retrouvé le sourire.

A. N.

NIMES - MONACO (4-3)

LES 90 MINUTES

NIMES. — **Le match Nimes-Monaco a sans doute rappelé aux spectateurs les rencontres précédentes contre Sochaux, Angers et Strasbourg, où Nimes, mené à la marque avait rétabli une situation quelque peu compromise.**

Monaco avait ouvert la marque sur penalty. L'égalisation nimoise ne se fit pas attendre. Les Monégasques, quelque peu vexés, ajoutèrent un second but dans les minutes qui suivirent.

Les Méditerranéens allaient-ils remporter leur premier succès en terre gardoise ? C'était compter sans Mezy qui était à l'origine de deux autres buts et qui se permettait le luxe d'en ajouter un quatrième grâce à un tir d'une rare puissance. Monaco parvenait malgré tout à réduire l'écart et a « empoché » de ce fait le bonus.

R. J. G.

MEZY mène la danse

NIMES. — Les Nimois, dont les responsables techniques ont vivement critiqué le bonus, viennent d'en bénéficier pour la deuxième fois et bien que jusqu'alors leur défense témoignait d'une autorité remarquable, celle-ci accuse une sérieuse baisse de régime.

Elle n'en a pas moins remporté un match à trois points et si son succès fut amplement mérité, il fut long à se dessiner et contester par les Monégasques qui menèrent 2 fois à la marque.

Toutefois, il faut bien admettre que lorsque les visiteurs prirent le premier avantage grâce à un penalty transformé par Quittet, les Nimois avaient fortement inquiété Montès et notamment de façon critique à la 15e minute où un réflexe étonnant et une parade miraculeuse du gardien empêchèrent Girard de conclure.

Il est vrai que dès la première minute une percée de Ruiter fut stoppée à l'approche des buts et que M. Mouchotte laissa faire, de sorte qu'il ne pouvait laisser passer le fauchage incontesté de Dalger, bien que certains aient pu trouver la sanction exagérée et compensatrice.

Les Nimois, qui accusèrent le coup, surent réagir et l'égalisation fut immédiate. Une nouvelle course-poursuite après le deuxième but de Prost, mais il était dit que ce match, qui avait débuté sans passion, allait rebondir.

Certes, dès la reprise, Prost et Dalger faillirent prendre une option sur le bonus et un avantage qu'il aurait été alors difficile de rétablir, mais Mézy qui officiait alors à l'aile gauche réalisa quelques exploits techniques dont trois furent concluants.

Deux centres sur Vergnes et Pintenat qui n'eurent plus qu'à transformer de près et un bolide ajusté de plus de 25 mètres qui laissa Montès pantois. Avant ce quatrième but, Pastoriza ayant remarquablement brossé le ballon sur coup franc, avait battu Landi malgré le mur.

Nous eumes ainsi un débat qui sans atteindre les sommets fut animé, indécis, avec de nombreux buts.

R.-J. GEBELIN.

MACCIO attend son heure

NIMES. — Bernard Maccio, né le 29 juillet 1950 à Marseille, 1 m 73, 67 kg, a fait samedi sa deuxième apparition dans l'équipe professionnelle nimoise, après une première présence la saison dernière à Valenciennes où Nimes fut battu 1-0.

Ayant débuté à l'Union Sportive du Rouet (banlieue de Marseille) comme cadet, il signa à Monaco alors qu'il était junior et y resta trois saisons. Il fut alors international avec les Farison, Leclercq et autres et joua la finale du Tournoi International avec l'équipe tricolore en 1968-69. Il était ensuite muté à Boulogne où durant deux saisons il opéra avec l'ex-Nimois Francisco Filho, actuellement à Toulouse.

Il a joué plusieurs matches amicaux avec l'équipe fanion et la suspension de Kabile l'a titularisé contre Monaco. Maccio était assez ému avant le coup d'envoi et dès le début son trac avait disparu. Il avait retrouvé son assurance et tout comme il le fait avec l'équipe de division III, il ne se priva pas de monter en attaque.

SEDAN - BASTIA (1-0)

LES 90 MINUTES

SEDAN — Les Sedanais se présentaient avec leurs deux ailiers titulaires Wicke et Collinet et après quelques minutes d'observation, se lançaient délibérément à l'attaque, obtenant trois corners dans les dix premières minutes. Fugaldi venait souvent appuyer la division offensive et ses centres obligeaient Pantelic à intervenir par des sorties spectaculaires.

Collinet allait avoir une première chance d'ouvrir le score à la quinzième minute sur un centre de Wicke, mais il tirait à côté. A la vingt-cinquième minute il se présentait seul devant Pantelic mais n'arrivait pas à placer la balle au fond des filets. C'est Perrin qui allait le faire à la vingt-huitième minute sur un centre de Wicke.

Plusieurs occasions très nettes étaient gâchées par les Sedanais et Pantelic avec l'aide souveraine de Heidkamp ne concédait pas d'autre but avant le repos.

Il ne devait pas davantage être battu en seconde mi-temps où le jeu devenait plus heurté. Sedan était privé d'un penalty pour faute caractérisée sur Le Bihan à la quatre-vingtième minute mais n'obtenait pas moins son premier succès de la saison, de justesse, après avoir dominé confortablement une équipe de Bastia qui manquait d'inspiration.

D. F.

PERRIN comme au bon vieux temps

SEDAN. — Sedan s'est trouvé un attaquant, lors du déplacement à Lens, en plaçant Fugaldi au centre de l'attaque et en donnant à Couillard un poste d'ailier gauche qu'il tenait avec bonheur chez les amateurs. Sedan ne réussit pas, pour autant, à revenir de son déplacement avec le moindre point, mais ces expériences témoignent de l'attachement des responsables sedanais à une tactique offensive qui reste toujours à l'honneur.

Retrouvant Michel Collinet et Wicke, ses ailiers titulaires, Dugauguez retrouvait, en même temps, son sourire et, dès la veille du match contre Bastia, il nous disait :

« Pour la première fois, peut-être, nous allons avoir des gagneurs. Nuos devons être en mesure d'obliger l'adversaire à se défendre, ce qui n'était guère le cas jusqu'à présent. »

Pour ce faire, l'entraîneur sedanais avait, également, placé au centre Perrin, un déjà vieux routier, empoisonneur de défense par sa mobilité et son opportunisme. Bien lui en prit, car c'est son numéro 9 qui réussit à tromper Pantelic, par un tir de volée, astucieux tout près de la ligne. **« Il faut faire vite avec ce diable de gardien »**, disait Perrin après le match. Wicke fut plus prompt que le gardien bastiais, ce fut le seul but du match, le but de la première victoire, et, il suffit au bonheur de Sedan, mais plus que ce seul but, c'est l'assurance d'avoir, désormais, des chances de marquer d'autres buts qui ressort de cette partie difficile livrée devant Bastia. En effet, Wicke prit très souvent le meilleur sur son adversaire Solas et il ne lui manque que peu de choses pour compléter ses qualités d'ailier classique. Collinet jouait son premier match avec les « pros », après avoir soigné une fêlure du péroné. Il lui manque, à lui aussi, ce dernier geste victorieux, ce punch qui ouvre le chemin des filets. C'est une question d'entrainement, un rythme à acquérir, mais on doit lui faire confiance. Il est vraisemblable que Perrin continuera à porter le numéro 9 très souvent maintenant qu'il a lui-même retrouvé la cadence. Sedan n'a pas les moyens de se payer un grand avant centre de métier, il faut employer les hommes de bonne volonté, mais les Ardennais n'en ont pas moins démontré devant Bastia qu'ils pouvaient aligner une bonne équipe.

Daniel FERRIERES.

RENNES - LENS (0-1)

LES 90 MINUTES

RENNES. — **C'est une équipe rennaise très amoindrie qui s'était présentée samedi soir face à Lens. Au dernier moment, en effet, Kerbiriou avait dû déclarer forfait. Cette défection s'ajoutait à celle de Dell'Oste, insuffisamment remis d'une déchirure, et de Betta, suspendu.**

Le Stade Rennais n'avait donc pas besoin de connaitre la malchance au cours de cette partie. Pourtant, c'est ce qui arriva aux élèves de Cédolin qui frappèrent à trois reprises sur la transversale (Cherini à deux reprises, puis Guermeur).

Pendant ce temps, les Lensois n'avaient connu qu'une véritable occasion mais avait fait preuve de réalisme puisque Arghirudis avait trompé Bernard.

Comble de malchance, David se blessa en deuxième mi-temps et il fallut faire appel à un troisième néophyte, Alain Bernard, pour jouer à l'aile droite. Atteints au moral, les Rennais ne réagirent pas suffisamment et Lens maintint le contrôle du jeu grâce à son milieu de terrain qui prit le dessus sur l'entre jeu rennais.

P. R.

Les découvertes de VANDOOREN

RENNES. — On ne peut pas dire que les Lensois étaient rassurés avant cette rencontre qu'ils disputaient dans la capitale bretonne. Il est vrai que chaque déplacement constituera un point d'interrogation pour cette jeune phalange nordiste qui fait, avec brio, il convient de le noter, son apprentissage en Division I. Mais Vandooren, le directeur technique du R.C. Lens, avait espionné les Bretons la semaine précédente à Lyon ; il en était revenu assez impressionné et tenait des propos élogieux à l'égard de la formation de Cédolin.

« Ils ont un jeu harmonieux, ne cessait-il de répéter. **Ils ont vraiment l'expérience de la Division I. »**

En dépit de l'amoindrissement de l'effectif dû aux forfaits de Betta, Dell'Oste et Kerbiriou, il attendait donc avec anxiété cette rencontre. Comme Sowinski lui-même, d'ailleurs.

« Quel changement entre l'équipe de ce soir, et celle que j'ai vu à Lyon, avouait Vandooren, à la fin de la rencontre. **Il n'y a vraiment aucune comparaison. »**

Effectivement, ce fut le jour et la nuit.

Pour Rennes, c'est la désillusion. Les dirigeants bretons ont été contraints, malgré le départ de Keruzoré, de choisir l'austérité. Ils ont dû abandonner toute idée de renfort pour se lancer à corps perdu dans la carte de la jeunesse. C'est ainsi que deux joueurs recevaient le baptême du feu en cette douce soirée de septembre : Alain Philippe l'arrière droit, et Alain Bernard au poste d'ailier droit, à partir de la 69e minute, en remplacement de David blessé.

Quant à Seradin, appelé à jouer en milieu de terrain avec Dortomb, il n'était guère plus avancé dans la carrière, puisqu'il ne disputa que deux rencontres, il y a deux ans, avec les professionnels. Trois néophytes d'un seul coup dans une équipe expérimentale : voilà qui était trop, assurément ! Pour gagner un tel coup de poqeer, il fallait que René Cédolin ait le maximum de chance. Or, il a fallu qu'aux blessures de Dell'Oste et de Kerbiriou, s'ajoutent la suspension de Betta et une malchance notoire au cours de la rencontre. Car, il ne faut pas oublier, que les Lensois furent sauvés à trois reprises par la barre transversale sur deux essais de Chérini et un tir à ras de terre de Guermeur.

« Certes, nos adversaires n'ont pas eu de chance, reconnaissait sportivement Lemerre ; **mais c'est quand même extraordinaire de ramener une nouvelle victoire de l'extérieur. Nous réussissons pleinement notre objectif qui est de glaner le maximum de points en ce début de saison. Nous n'avons, pour le moment, que notre enthousiasme et notre bon esprit, mais cela nous réussit, n'est-ce pas ?**

— C'est exact, surenchérissait Sowinski ; **les points pris en début de saison ne seront plus à prendre ensuite. »**

Mais, outre le calcul de points, c'est la façon dont fut obtenue la victoire que le directeur technique du R.C. Lens retient plus volontiers.

« La chance fait partie du jeu, n'est-il pas vrai ? Certes, les Bretons étaient amoindris, mais nous en avons profité et c'est là l'essentiel. D'autre part, ce qui m'a le plus surpris, c'est que nous ayons pu ainsi maintenir aisément le bénéfice du but d'Arghiduris, car c'est nous qui avons par la suite mené le jeu à notre guise. Je savais que nous étions capables de bien nous comporter à l'extérieur, mais je ne pensais pas que cela se ferait aussi rapidement, puisque nous n'en sommes qu'à la sixième journée. »

Ce sera, pour le directeur technique de Lens, le meilleur renseignement qu'il ramènera de son déplacement en Bretagne. Il est important, car ses élèves se présenteront, désormais, avec plus d'assurance, ce qui ne peut que faciliter le jeu d'une équipe qui s'est fait remarquer par le talent, par exemple, de Bousdira, l'activité de Gregorczik et le sens du but d'Arghiduris.

Pierre ROMER.

TROYES - METZ (2-0)

LES 90 MINUTES

TROYES. — **Tounel faillit ouvrir le score dès la troisième minute, mais au moment où il partait pour marquer, Rastoll le retint par le maillot sans que l'arbitre réagisse.**

Quatre minutes plus tard, Metz perdait Braun, qui blessé était remplacé par Levavasseur.

Tout en prenant l'initiative des attaques, les Troyens devaient attendre la 27e minute pour ouvrir le score par Parizon après qu'un but ait été refusé à Hausknecht pour hors jeu.

Bourgeois inscrivait un second but à la 33e minute sur exploit personnel.

En deuxième mi-temps, Metz pressa les Troyens sur leur but et le gardien Formici dut sauver à plusieurs reprises.

Levavasseur réussit cependant à le surprendre à la 85e minute, mais son but ne fut pas accordé.

Pour avoir beaucoup souffert les Troyens ont mérité leur victoire.

J. M.

BOURGEOIS le détonateur

TROYES. — On n'ira pas jusqu'à écrire qu'il a arraché à lui seul la victoire de Troyes sur Metz, mais il est indiscutable que, samedi, au stade de l'Aube, le capitaine Daniel Bourgeois a été le bon génie des Troyens.

Certes, avant qu'il se manifeste, les Champenois étaient allés aiguillonner la défense lorraine habile à démontrer, en même temps que sa solidité à l'image de Jeitz, sa plus grande maturité technique. Mais la vérité est qu'ils n'avaient encore marqué aucun but et que les Messins, en dépit de l'élimination de leur leader Braun, blessé dès la septième minute, risquaient de le faire à leur place.

C'est alors que Bourgeois, précédemment confondu dans la masse des défenseurs troyens, se porta superbement à l'avant, entraînant ses hommes sur ses pas. Un tir sec qui obligea Barth à montrer sa sûreté, et il venait de mettre soudainement en marche le mouvement jusqu'alors un peu bloqué, un peu enrayé de l'attaque troyenne.

L'exemple étant donné, il n'était plus pour les avants tafistes que de le suivre et, à la minute suivante, l'ailier droit Parizon, reprenant d'une tête plongeante un tir au cordeau d'un Watteau retrouvé au numéro 10 battait le gardien lorrain.

Non content d'avoir lancé la mécanique, Bourgeois, en réussissant le plus bel exploit individuel de la rencontre, partait seul balle au pied, s'avançait calmement en se donnant le temps de fignoler son tir et foudroyait Barth au ras de la transversale.

Après avoir construit, Bourgeois devait s'occuper de préserver et il faut voir avec quelle constance il vint en deuxième mi-temps épauler ses hommes plus ou moins bousculés devant leur cage par les vagues successives des Messins.

Capitaine victorieux puis capitaine héroique, il aura été le grand homme de ce match et le bourreau de Metz. Ses mérites auront été d'autant plus évidents qu'il lui aura fallu (ex-capitaine messin), faire taire l'attachement que l'on doit à de vieux amis.

Jacques MARGAINE.

6e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
SAINT-ÉTIENNE	1 (0)	Saint-Etienne. — CURKOVIC*** — REPELLINI****, MERCHADIER***, PIAZZA***, FARISON**** — SYNAEGHEL**** BERETA**** — BROISSART***, H. REVELLI****, LARQUE***, SARRAMAGNA*****. — Rempl. : LOPEZ. — Entr. : HERBIN. — Total : 40.	418.751 F 26.177 spect.
Sarramagna (53e)			
NANTES	1 (0)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** — OSMAN****, DENOUEIX****, RIO****, BOSSIS*** — MICHEL*****, PECH**** — BLANCHET****, COUECOU****, RAMPILLON****, MAAS***. — Rempl. : VENDRELY. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 42.	Arbitrage de M. Coquerille
Rampillon (57e)			
LYON	3 (2)	Lyon. — CHAUVEAU**** — VALETTE*****, MIHAJLOVIC****, BAEZA****, LHOMME**** — CACCHINONI****, RAVIER***** — CHIESA******, LACOMBE***, DI NALLO***, MARIOT***. — Rempl. : ASNAR. — Entr. : MIGNOT. — Total : 45.	189.716 F 18.778 spect.
Chiesa (13e, 22e, 54e)			
ANGERS	1 (1)	Angers. — GOURAUD**** — BOURDEL***, FIEVET***, DAMJANOVIC**** puis LECŒUR (69e)***, LEMEE*** — CASSAN****, GUILLOU***** — BEDOUET***, BERDOLL***, EDWIGE****, ANTIC***. — Entr. : GONZALES. — Total : 39.	Arbitrage de M. Meeus
Berdoll (4e)			
NICE	3 (1)	Nice. — BARATELLI**** — GRAVA****, ISNARD****, ASCERY****, CHORDA**** — ADAMS****, JOUVE***** — ERIKSSON***, HUCK***, MOLITOR***, LOUBET****. — Rempl. : CASTELLANI. — Entr. : SNELLA. — Total : 42.	472.102 F 18.164 spect.
Loubert (1re) Adams (59e) Jouve (66e)			
MARSEILLE	0	Marseille. — CARNUS*** — LOPEZ****, BOSQUIER****, TRESOR****, BRACCI*** — BUIGUES***, FRANCESCHETTI**** — MAGNUSSON****, KERUZORE****, SKOBLAR****, KUZOWSKI***. — Rempl. : V. ZVUNKA. — Entr. : BONNEL. — Total : 40.	Arbitrage de M. Vautrot
STRASBOURG	4 (0)	Strasbourg. — DROPSY*** — ZAMOJSKI****, SPECHT****, SERRUS****, DUGUEYPEROUX**** — PAUWERT***, HLEVNIAK***** — GRESS****, GUIOT*** puis SENECHAL (80e)***, HAUSSER*****, ROY****. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 42.	218.328 F 20.769 spect.
Hausser (59e, 80e) Roy (69e, 89e)			
REIMS	1 (0)	Reims. — AUBOUR*** — MASCLAUX****, JODAR****, LARAIGNEE***, BRUCATO*** — ZYWICA****, ROBERT*** — RICHARD***, ROUSSY**, B. LECH****, SIMON***. — Rempl. : DURAND. — Entr. : LEDUC. — Total : 36.	Arbitrage de M. Verbecke
B. Lech (75e)			
RENNES	0	Rennes. — BERNARD**** — PHILIPPE***, RIZZO*****, COSNARD***, PERIAULT***** — DORTOMB***, SERADIN*** — DAVID*** puis A. BERNARD (69e)***, KEITA**, GUERMEUR*** ,CHERINI****. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 37.	100.775 F 11.397 spect.
LENS	1 (1)	Lens. — LANNOY*** — OPQUIN***, MARIE***, LEMERRE****, LHOTE*** — ELIE***, GREGORCZYK**** — FABER***, BOUSDIRA****, ARGHIRUDIS****, JURACZEK****. — Rempl. : CORCOLLE. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 39.	Arbitrage de M. Mâchin
Arghirudis (30e)			
NANCY	0	Nancy. — FOUCHE**** — PALKA***, VICQ****, PRECHEUR***, FORMICA*** — BAUDA***, CHENU*** — HERBET*** puis DI CARO (72e)***, CASTRONOVO****, CHENEVOTOT***, FLORES****. — Entr. : REDIN. — Total : 37.	116.052 F 10.709 spect.
SOCHAUX	1 (0)	Sochaux. — BATTMANN**** — VANUCCI****, SELES***, WASMER***, POSCA*** — DJADAOUI***, GUINO*** — MAIER**** puis GORAGUER (78e)***, SOLER****, KLIJNJAN*****, LECHANTRE****. — Entr. : BARRET. — Total : 40.	Arbitrage de M. Kitabdjian
Soler (49e)			
NIMES	4 (1)	Nîmes. — LANDI*** — BOISSIER****, BETTON***, AUGE***, MACCIO*** — NOVI***, MEZY***** — GIRARD**** puis SANLAVILLE (52e)***, PINTENAT****, VERGNES***, BOYRON***. — Entr. : FIROUD. — Total : 38.	71.913 F 6.768 spect.
Vergnes (25e, 52e) Pintenat (64e) Mézy (80e)			
MONACO	3 (2)	Monaco. — MONTES**** — ODASSO***, GUESDON***, QUITTET****, MOSCA*** — CHOMET****, PASTORIZA*** — DALGER****, RUITER***, PROST****, MASSE***. — Rempl. : TEXIER. — Entr. : BRAVO. — Total : 38.	Arbitrage de M. Mouchotte
Quittet (20e, s. pen.) Prost (36e) Pastoriza (74e)			
SEDAN	1 (1)	Sedan. — CHARRIER**** — CARON****, FUGALDI****, RAMPANT****, FARRABI*** — LE BIHAN****, CARDONI*** — WICKE*** puis SIMON (71e)***, PERRIN****, OSIM*****, COLLINET***. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 41.	57.025 F 7.109 spect.
Perrin (28e)			
BASTIA	0	Bastia. — PANTELIC***** — BURKHARD***, ORLANDUCCI****, HEIDKAMP*****, SOLAS*** — LENOIR***, CALMETTES**** — GIORDANI*** puis ZIMAKO (68e)***, BURDINO***, PAPI***, KANYAN**. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 38.	Arbitrage de M. Héliès
BORDEAUX	6 (2)	Bordeaux. — RIGONI**** — PAPIN****, DUBOUIL****, A. GALLICE****, LARGOUET**** — GIRESSE*****, BARRAT**** — LIPO****, GOUBET****, TOKOTO****, RICO****. — Rempl. : DUPONT. — Entr. : PHELIPON. — Total : 45.	93.288 F 7.815 spect.
Tokoto (8e) Rico (40e, 55e, 80e) Goubet (61e) Lipo (74e)			
PARIS	1 (1)	Paris F.C. — DELHUMEAU*** — DJORKAEFF***, MADRONNET***, ROSTAGNI***, KULA*** — EO***, GUIGNEDOUX*** — FLOCH***, FELIX****, SPIEGLER****, DELLAMORE*****. — Rempl. : KALDERON. — Entr. : DALLA CIECA. — Tota : 36.	Arbitrage de M. Wurtz
Félix (28e)			
TROYES	2 (2)	Troyes. — FORMICI**** — GREGOIRE***, JACQUES***, HODOUL****, LE LAMER**** — THOIRAIN***, BOURGEOIS***** — PARIZON****, TONNEL***, WATTEAU*****, PETKOVIC***. — Rempl. : PLEIMELDING. — Entr. : FLAMION. — Total : 40.	135.640 F 12.931 spect.
Parizon (27e) Bourgeois (33e)			
METZ	0	Metz. — BARTH**** — BAULIER****, RASTOLL****, JEITZ****, PERICHON*** — RECEVEUR***, COUSTILLET*** — HAUSKNECHT***, BRAUN*** puis LEVAVASSEUR (13e)***, BLAUT****, TOTA***. — Entr. : VERNIER. — Total : 38.	Arbitrage de M. Martin

MATCHES												Classement	Points	Bonus	BUTS							
Terrain				Adverse				Total							Terrain		Adverse		Total		Différ.	
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P				P	C	P	C	P	C		
4	3	1	0	2	1	0	1	6	4	1	1	1. Lyon	11	2	11	3	3	5	14	8	+	6
3	2	1	0	3	2	0	1	6	4	1	1	Saint-Etienne	11	2	7	1	5	6	12	7	+	5
3	2	1	0	3	1	1	1	6	3	2	1	3. Nîmes	10	2	9	5	3	4	12	9	+	3
3	2	0	1	3	2	0	1	6	4	0	2	Lens	10	2	5	3	6	6	11	9	+	2
3	2	0	1	3	1	2	0	6	3	2	1	5. Sochaux	9	1	6	2	3	2	9	4	+	5
2	2	2	0	4	1	2	1	6	3	2	1	Nantes	9	1	3	1	9	8	12	9	+	3
2	2	0	0	4	0	2	2	6	2	2	2	Reims	9	3	8	2	7	12	15	14	+	1
3	2	1	1	3	0	1	2	6	2	2	2	8. Angers	8	2	8	2	3	6	11	8	+	3
3	2	0	1	3	1	0	2	6	3	0	3	Nice	8	2	9	5	1	2	10	7	+	3
3	2	1	0	3	0	1	2	6	2	2	2	Bordeaux	8	2	9	2	2	7	11	9	+	2
3	2	1	0	3	0	1	2	6	2	2	2	Strasbourg	8	2	9	4	1	8	10	12	—	2
3	2	1	0	3	1	0	2	6	3	1	2	12. Bastia	7	—	3	0	2	4	5	4	+	1
4	2	1	1	2	0	0	2	6	2	1	3	13. Troyes	6	1	9	5	1	4	10	9	+	1
4	2	0	2	2	0	2	0	6	2	2	2	Rennes	6	—	4	4	3	3	7	7		0
3	1	1	1	3	0	1	2	6	1	2	3	15. Marseille	5	1	8	5	1	7	9	12	—	3
3	1	2	0	3	0	1	2	6	1	3	2	Sedan	5	—	3	2	4	8	7	10	—	3
3	1	1	1	3	0	1	2	6	1	2	3	17. Nancy	4	—	4	3	2	7	6	10	—	4
3	1	2	0	3	0	0	3	6	1	2	3	Metz	4	—	4	2	1	7	5	9	—	4
3	0	2	1	3	0	0	3	6	0	2	4	Monaco	4	2	6	7	5	9	11	16	—	5
2	1	0	1	4	0	1	3	6	1	1	4	Paris F.C.	4	1	5	6	2	15	7	21	—	14

QUELQUES STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour la sixième journée de Championnat, 33 buts ont été marqués.

Ce sont les rencontres opposant, d'une part, Nimes à Monaco, d'autre part, Bordeaux à Paris, qui ont été de loin les plus riches en buts (7 pour chacune d'elles).

Ensuite, les spectateurs strasbourgeois ont vu 5 buts, et les Lyonnais 4.

Par contre, à Rennes, Nancy et Sedan, on a dû se contenter d'un but.

On en arrive ainsi à un total de 194 buts pour 6 journées (20 buts de plus que la saison dernière !), soit une moyenne supérieure à 32 par journée.

Ces 194 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Quatrième journée ..	37
2.	Cinquième journée ..	35
3.	Troisième journée ..	34
4.	Sixième journée	33
5.	Seconde journée	28
6.	Première journée	27
	Total	194

● LES BUTEURS

Les 33 buts de cette journée ont été marqués par 26 joueurs.

On note d'abord deux triplés à mettre à l'actif de Chiesa et de Rico, puis trois doublés qui ont été l'œuvre de Hausser, de Roy et de Vergnes.

Il y a lieu de souligner que le Stéphanois Hervé Revelli a déjà été l'auteur d'un triplé (4e journée), mais surtout que deux quadruplés ont déjà été enregistrés (Skoblar et Berdoll). Quant aux doublés, on en compte 19 depuis le début de la saison !

Un des 33 buts de la journée a été marqué sur penalty, par Quittet pour Monaco devant Nimes. C'est le neuvième penalty de la saison.

Ces 33 buts se répartissent par poste de la façon suivante : 15 buts d'avant centre, 12 d'ailiers (7 droits et 5 gauches), 5 de milieu de terrain et d'arrière central (Quittet).

L'Angevin Berdoll, ayant marqué l'unique but de son équipe à Lyon, prend seul la tête du classement des buteurs qui se présente comme suit après 6 journées de Championnat :

7 buts : Berdoll (Angers) ;

6 buts : Bianchi (Reims) ;

4 buts : Edwige (Angers); Juraczek (Lens) ; DiNallo, Chiesa (Lyon) ; Skoblar (Marseille) ; Pastoriza (Monaco) ; Janssens (Nimes) ; B. Lech (Reims) ; H. Revelli (Saint-Etienne) ; Hausser (Strasbourg) ; Tonnel (Troyes).

3 buts : Rico, Tokoto (Bordeaux) ; Arghirudis (Lens) ; Maillard (Lyon) ; Couecou, Rompillon (Nantes) ; Van Dijk (Nice) ; Vergnes (Nîmes) ; Joseph, Roy (Strasbourg) ; Bourgeois (Troyes).

2 buts : Lenoir (Bastia) ; J. Gallice, Goubet (Bordeaux) ; Bousdira, Faber (Lens) ; Mariot (Lyon) ; Franceschetti, Kuzowski (Marseille) ; Braun (Metz) ; Dalger (Monaco) ; Castronovo (Nancy) ; Blanchet, Maas (Nantes) ; Castellani, Molitor (Nice); Pintenat (Nîmes) ; Floch, Dellamore (Paris) ; Larque, Bereta (Saint-Etienne) ; Perrin (Sedan); Goraguer, Guinot, Soler (Sochaux).

1 but : Kanyan, Zimako (Bastia) ; Lipo (Bordeaux) ; Ravier (Lyon) ; Magnusson (Marseille) ; Jeitz, Petyt, Tota (Metz) ; Masse, Guesdon, Quittet, Prost (Monaco) ; Vicq, Di Caro, Herbet, Chenevotot (Nancy) ; Pech, Osman (Nantes) ; Loubet, Adams, Jouve (Nice); Mathieu, Kabile, Mezy (Nîmes); Spiegler, Eo, Felix (Paris) ; G. Lech, Simon, Zywica, Laraignée (Reims) ; Keita, Dortomb, Betta, Guermeur, Dell'Oste, David, Cherini (Rennes) Farison, Sy Naeghel, Plazza, Sarramagna (Saint-Etienne) ; Le Bihan, Osim, Cardoni, Fugaldi (Sedan); Maler, Djadaoui, Lechantre (Sochaux); Trebucq, Petkovic, Parizon (Troyes).

● LES SPECTATEURS

Pour cette sixième journée, 140.617 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets des stades, soit une moyenne de plus de 14.000 spectateurs par rencontre.

Ce total est pour l'instant le plus important de la saison. Sa répartition dégressive est la suivante :

1.	St-Etien.-Nantes ..	26.177
2.	Strasb.-Reims	20.769
3.	Lyon-Angers	18.778
4.	Nice-Marseille ..	18.164
5.	Troyes-Metz	12.931
6.	Rennes-Lens	11.397
7.	Nancy-Sochaux ...	10.709
8.	Bordeaux-Paris ..	7.815
9.	Sedan-Bastia	7.109
10.	Nîmes-Monaco ..	6.768
	Total	140.617

Si on fait le total des spectateurs depuis le début du Championnat, on obtient le nombre de 770.368, ce qui représente une moyenne de près de 128.400 spectateurs par journée.

Ce nombre total se répartit par journée selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Sixième journ. ..	140.617
2.	Cinq. journ.	129.726
3.	Quatr. journ. ..	128.310
4.	Seconde journ. ..	126.805
5.	Trois. journ. ...	125.714
6.	Prem. journ. ..	119.196
	Total	770.368

Cela étant, on peut établir maintenant le triple classement suivant :

— équipes jouant à domicile;

— équipes jouant à l'extérieur ;

— total des deux classements ci-dessus.

● EQUIPES JOUANT A DOMICILE

1.	Marseille	69.776	(3)
2.	Strasbourg ...	58.222	(3)
3.	St-Etienne ...	53.350	(3)
4.	Nice	52.174	(3)
5.	Lens	50.998	(3)
6.	Lyon	48.799	(4)
7.	Rennes	48.400	(4)
8.	Paris	45.599	(2)
9.	Troyes	44.487	(4)
10.	Reims	35.997	(2)
11.	Metz	31.379	(3)
12.	Angers	31.283	(3)
13.	Nancy	30.815	(3)
14.	Nantes	30.514	(2)
15.	Nîmes	29.389	(3)
16.	Sochaux	27.799	(3)
17.	Bordeaux	25.226	(3)
18.	Sedan	20.404	(3)
19.	Bastia	19.545	(3)
20.	Monaco	16.212	(3)
	Total	770.368	

● EQUIPES JOUANT A L'EXTERIEUR

1.	Nantes	86.563	(4)
2.	St-Etienne ...	62.301	(3)
3.	Angers	60.808	(3)
4.	Reims	46.451	(4)
5.	Nîmes	44.665	(3)
6.	Paris	43.422	(4)
7.	Marseille	43.359	(3)
8.	Nancy	39.829	(3)
9.	Nice	37.466	(3)
10.	Sedan	35.537	(3)
11.	Lens	35.378	(3)
12.	Strasbourg ..	34.831	(3)
13.	Monaco	32.705	(3)
14.	Lyon	30.814	(2)
15.	Metz	30.560	(3)
16.	Sochaux	27.071	(3)
17.	Bastia	26.780	(3)
18.	Rennes	18.682	(2)
19.	Troyes	17.915	(2)
20.	Bordeaux	15.231	(3)
	Total	770.368	

● DOMICILE + EXTERIEUR

1.	Nantes	117.077
2.	Saint-Etienne ...	115.651
3.	Marseille	113.135
4.	Strasbourg	93.053
5.	Angers	92.091
6.	Nice	89.640
7.	Paris	89.021
8.	Lens	86.376
9.	Reims	82.448
10.	Lyon	79.613
11.	Nîmes	74.054
12.	Nancy	70.644
13.	Rennes	67.082
14.	Troyes	62.402
15.	Metz	61.939
16.	Sedan	55.941
17.	Sochaux	54.870
18.	Monaco	48.917
19.	Bastia	46.325
20.	Bordeaux	40.457
	Total	540.736

● LES ATTAQUES

1.	Reims	15 buts
2.	Lyon	14 buts
3.	Saint-Etienne ..	12 buts
	Nîmes	12 buts
	Nantes	12 buts
6.	Lens	11 buts
	Angers	11 buts
	Bordeaux	11 buts
	Monaco	11 buts
10.	Troyes	10 buts
	Strasbourg	10 buts
	Nice	10 buts
13.	Sochaux	9 buts
	Marseille	9 buts
15.	Paris	7 buts
	Sedan	7 buts
	Rennes	7 buts
18.	Nancy	6 buts
19.	Metz	5 buts
	Bastia	5 buts

● LES DEFENSES

1.	Sochaux	4 buts
	Bastia	4 buts
3.	Rennes	7 buts
	Nice	7 buts
	Saint-Etienne ..	7 buts
6.	Lyon	8 buts
	Angers	8 buts
8.	Nîmes	9 buts
	Nantes	9 buts
	Lens	9 buts
	Bordeaux	9 buts
	Troyes	9 buts
	Metz	9 buts
14.	Nancy	10 buts
16.	Strasbourg ...	12 buts
	Marseille	12 buts
18.	Reims	14 buts
19.	Monaco	16 buts
20.	Paris	21 buts

● LE « BONUS »

Cette saison, pour la première fois en Première Division, on a vu apparaître le fameux **« bonus ». De quoi s'agit-il** exactement ?... d'un point de bonification accordé à toute équipe (même battue) ayant marqué 3 buts ou plus dans une rencontre de Championnat.

La conséquence logique de cette modification, c'est un football plus résolument tourné vers l'offensive, donc plus spectaculaire. C'est ainsi que, après 6 journées de Championnat, on compte 20 buts de plus cette année que la saison dernière au même stade de la compétition !...

Les équipes bénéficiaires de ce « bonus » sont les suivantes : Reims (3 points supplémentaires), Lyon, Saint-Etienne, Nîmes, Lens, Angers, Nice, Bordeaux, Strasbourg, Monaco (2 points), Sochaux, Nantes, Troyes, Marseille, Paris (1 pt).

Cinq équipes seulement n'ont pas su « accrocher » cette bonification pour l'instant : Bastia, Rennes, Sedan, Nancy et Metz.

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

(après 6 matches)

PANTELIC tout seul !

- **28 ETOILES**
  PANTELIC (Bastia).
- **27 ETOILES**
  JEITZ (Metz).
- **26 ETOILES**
  CHARRIER (Sedan), BARATELLI (Nice), SARRAMAGNA (St-Etienne), Etienne), RAVIER (Lyon), PETKOVIC (Troyes), TOKOTO (Bordeaux).
- **25 ETOILES**
  GUILLOU (Angers), ERIKSSON (Nice.), SARRAMAGNA (St-Etienne), B. LECH (Reims), OSIM (Sedan).
- **24 ETOILES**
  LANDI (Nimes), CHAUVEAU, CHIESA (Lyon), LANNOY (Lens), BERNARD, RIZZO (Rennes), BAULIER (Metz), GRAVA (Nice), DAMJANOVIC, EDWIGE (Angers), VICQ (Nancy), MICHEL (Nantes), BOURGEOIS, PARIZON (Troyes), LECHANTRE (Sochaux), LARQUE, H. REVELLI (Saint-Etienne), etc.

MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 6e JOURNEE**

1. Chiesa (Lyon), 10 points ; 2. 15 joueurs avec 5 points, parmi lesquels Sarramagna (Saint-Etienne), Michel (Nantes), Guillou (Angers), Jouve (Nice), Hausser (Strasbourg), Rizzo (Rennes), Mezy (Nimes), Osim (Sedan), Giresse (Bordeaux), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL**

1. Pantelic (Bastia), 24 points ; 2. Jeitz (Metz), 21 points ; 3. Ravier (Lyon), 20 points ; 4. Bereta (Saint-Etienne), Petkovic (Troyes) et Eriksson (Nice), 19 points ; 7. Charrier (Sedan), Tokoto (Bordeaux), Baratelli (Nice) et Mezy (Nimes), 18 points ; etc.

EQUIPE TYPE

PANTELIC
(Bastia 5 ét.)

VALETTE (Lyon 5 ét.)	**RIZZO** (Rennes 5 ét.)	**HEIDKAMP** (Bastia 5 ét.)	**CHORDA** (Nice 4 ét.)
	GUILLOU (Angers 5 ét.)	**MEZY** (Nimes 5 ét.)	
CHIESA (Lyon 6 ét.)	**HAUSSER** (Strasbourg 5 ét.)	**OSIM** (Sedan 5 ét.)	**SARRAMAGNA** (St-Etienne 5 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : MICHEL (Nantes), RAVIER (Lyon), BOURGEOIS (Troyes), GIRESSE (Bordeaux), KLIJNJAN (Sochaux), JOUVE (Nice).

CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT**
1. Pantelic (Bastia), 28 ét. ; 2. Charrier (Sedan) et Baratelli (Nice), 26 ét. ; 4. Landi (Nimes), Chauveau (Lyon), Lannoy (Lens) et Bernard (Rennes), 24 ét. ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX**
1. Baulier (Metz) et Grava (Nice), 24 ét. ; 3. Farison (Saint-Etienne) et Osman (Nantes), 23 ét. ; 5. Tresor (Marseille), Chorda (Nice), Repellini (Saint-Etienne) et Gregorczyk (Lens), 22 ét. ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX**
1. Jeitz (Metz), 27 ét. ; 2. Damjanovic (Angers), Vicq (Nancy) et Rizzo (Rennes), 24 ét. ; 5. Lemerre (Lens), Adams (Nice), Jodar (Reims) et Rampant (Sedan), 23 ét. ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN**
1. Bereta (Saint-Etienne), Mezy (Nimes) et Ravier (Lyon), 26 ét. ; 4. Guillou (Angers), 25 ét. ; 5. Michel (Nantes) et Bourgeois (Troyes), 24 ét. ; etc.

● **AILIERS**
1. Petkovic (Troyes) et Tokoto (Bordeaux), 26 ét. ; 3. Eriksson (Nice) et Sarramagna (Saint-Etienne), 25 ét. ; 5. Lechantre (Sochaux), Parizon Troyes) et Chiesa (Lyon), 24 ét. ; etc.

● **AVANTS CENTRE**
1. B. Lech (Reims) et Osim (Sedan), 25 ét. ; 3. Larque et H. Revelli (Saint-Etienne), Edwige (Angers), 24 ét. ; 6. Di Nallo (Lyon) et Rampillon (Nantes), 23 ét. ; etc.

EQUIPE TYPE DU MOIS D'AOUT A LA MOYENNE

PANTELIC
(Bastia 4,60)

GRAVA (Nice 4)	**HEIDKAMP** (Bastia 4,25)	**JEITZ** (Metz 4,60)	**KABILE** (Nimes 4)
	RAVIER (Lyon 4,20)	**BERETA** (St-Etienne 4,40)	
TOKOTO (Bordeaux 4,40)	**B. LECH** (Reims 4,20)	**LARQUE** (St-Etienne 4,20)	**PETKOVIC** (Troyes 4,60)

*Pourraient également faire partie de cette équipe : BAULIER (Metz 4), MEZY (Nimes 4,20) et ERIKSSON (Nice 4,40).

CHALLENGE ACKERMAN :

Tenant : SAINT-ETIENNE 4 victoires consécutives série terminée.
Challengers : Lens et Sochaux, 2 victoires consécutives, séries en cours.

ACKERMAN EXTRA BRUT

LA CHAUSSURE A CRAMPONS RÉGLABLES

Le déplacement des crampons dans une fente pratiquée dans la semelle permet d'adapter la chaussure à la conformation du pied du joueur, d'où confort et sécurité.

Vente exclusive dans les magasins de sport

KOPA

chaussures Noël

Ch. MAILLARD Pub.

Confidentiel

ON EN PARLE

LE NOYAU DE KOVACS

A Strasbourg où il venait à tout hasard chercher un dix-huitième homme Kovacs a dit notamment : « Au-delà de France-Grèce, il faut surtout penser à Allemagne-France qui sera sans doute une autre musique. C'est bien pour cela que je m'attacherai à rechercher pour l'équipe de France un noyau de quatre ou cinq joueurs de grande valeur capables d'être retenus d'une façon permanente. » Ce sera un peu le fond de l'équipe.

LIBUDA, VAN HAAREN : JUSTICE POUR STRASBOURG

Les Strasbourgeois seront très certainement dédommagés à la suite de la radiation de Libuda et Van Haaren qu'ils avaient enrôlés la saison dernière sur la foi des affirmations allemandes disant que ces deux joueurs n'avaient pas trempé dans l'affaire de corruption qui secoua le football allemand. Le préjudice du club alsacien avait été financier, certes, mais également moral. Ce sont des choses qui se payent.

« UN JOUEUR DE GRANDE CLASSE » A REIMS

Henri Germain, le président du Stade de Reims qui se trouvait samedi soir à Strasbourg, déclarait : « Nous avons transféré Onnis à Monaco pour pouvoir acquérir à la place un autre joueur de grande classe, car nous sommes réellement juste en attaque en cas de blessure. » Mais de quelle nationalité ?

Avec Bianchi et Zywica les Rémois font le plein des étrangers.

D'autre part, on ne voit pas très bien quel grand attaquant français de l'heure pourrait être l'objet d'un transfert. Il y a gros à parier que le stade de Reims pourrait bien suivre une nouvelle filière argentine. Et faire miroiter beaucoup d'argent à celui qu'il souhaite engager et qui devrait porter un nom déjà célèbre.

● *L'ex-jeune et excellent défenseur de l'A.C. Ajaccio André Badji est libre de tout contrat et donc prêt à examiner toute proposition.*

● *Une intervention téléphonique de Stefan Kovacs a appris aux Nimois que l'arrivée de Lucescu était imminente.*

● *Onnis le Rémois a signé samedi le contrat qui le lie désormais à l'A.S. Monaco.*

Epris de football, M. André Bord, ministre des Anciens Combattants, a été très heureux de rencontrer Stefan Kovacs à Landersheim où s'élève le siège social de la Société Adidas, fournisseur officiel des équipes de France.

S'intéressant au développement de l'industrie de l'article de sport, Stefan Kovacs fut impressionné par le fait que pour une partie de ses besoins à l'exportation dans le monde entier, Adidas réalise en Roumanie un chiffre d'affaires de 15 millions de francs portant exclusivement sur la fabrication de chaussures de sport. Sur notre photo de gauche à droite, Jean Wendling, directeur de la société Adidas, M. André Bord, ministre, et Stefan Kovacs.

- Marcel Lazarus anime l'équipe de Strasbourg de Division III qui compte tellement de jeunes qu'il dit : « A 26 ans je fais figure de vieux, aussi je me dois d'apporter un peu d'expérience ».
- Parlant du bonus sur lequel il refuse encore de se prononcer Robert Domergue dit : « Ce n'est pas une invention française. C'est l'U.E.F.A. qui a inventé le bonus avec ses buts marqués sur terrains adverses comptant double. Et quel drôle de bonus ! Il pouvait permettre la qualification d'une équipe ».
- C'est confirmé : l'Israélien Spiegel à Strasbourg en spectateur pourra jouer avec les Alsaciens à partir du 8 octobre. C'est un remarquable athlète brun de 1,85 m pour 80 kg et un vrai « patron ». Il devrait apporter énormément à l'équipe alsacienne qui pourra ainsi le faire débuter à l'occasion de la venue de Nîmes à La Meinau.
- Carlos Bianchi aurait pu à la rigueur jouer avec Reims samedi soir à Strasbourg, mais Leduc jugea préférable de ne pas l'aligner. Ainsi la petite trêve due à France-Grèce permettra à l'Argentin de se remettre tout à fait sur pied et ainsi pour recevoir Saint-Etienne le 12 septembre, les Rémois pourront compter sur Bianchi et Georges Lech qui reprend l'entraînement aujourd'hui mardi.
- Daniel Charles Alfred a effectué sa rentrée dans la deuxième réserve de Nîmes olympique qui joue en promotion d'honneur.
- L'arbitre de la rencontre Lyon-Angers, M. Meeus, a dirigé samedi dernier pour la première fois un match auquel participait l'équipe lyonnaise. Il y a une autre formation qu'il n'a jamais arbitrée, c'est celle de Strasbourg. Cette lacune sera bientôt réparée, puisque ce même arbitre dirigera le 17 octobre Strasbourg LG - Nîmes.
- C'est maintenant devenue une heureuse tradition à Lyon : toutes les équipes qui se produisent au stade de Gerland reçoivent du comité d'animation un colis contenant d'excellents vins du Beaujolais.
- Ce mot très encourageant de l'International uruguayen Ildo Maneiro, que Lyon vient d'engager : « J'ai hâte de faire mon entrée dans cette équipe lyonnaise qui m'a tant plu devant Angers ».

Notre petit monde de la presse sportive est en deuil. Il pleure deux des siens, ajacciens l'un et l'autre, René Cipriani et José Maragna qui se sont éteints la semaine dernière à quelques jours d'intervalle.

René Cipriani était depuis 15 ans l'un des animateurs de la rubrique sportive de « Nice-Matin » après avoir précédemment collaboré à la R.T.F. et à « Paris-Presse ». Spécialisé dans la boxe et l'automobile, il jouissait d'une estime d'autant plus grande qu'il fut longtemps le très actif président de la section azuréenne de l'U.S.J.S.F.

José Maragna avait tout juste 50 ans. Ce garçon charmant qui avait été un bon athlète dans sa jeunesse, collaborait depuis longtemps à la chronique sportive du « Provençal-Corse ». Spécialisé dans le football, très jeune d'esprit, il était aussi attaché à la direction départementale de la Jeunesse et des Sports, où il s'employait à favoriser le développement et l'essor du sport insulaire.

La disparition simultanée de ces deux excellents confrères et amis laisse un grand vide dans la presse sportive et plus particulièrement dans les milieux sportifs corses.

Aux familles éplorées des deux regrettés journalistes, FRANCE-FOOTBALL présente l'expression de ses condoléances émues.

- Au dernier moment, Mathieu, victime d'une intoxication, avait dû céder son poste à Girard contre Monaco.
- Nîmes comptait un ancien Monégasque dans ses rangs : Maccio et Monaco alignait deux ex-Nîmois : Odasso et Dalger et aurait pu en avoir un troisième avec Samuel.
- A la fin du match victorieux de son équipe, le président niçois Roger Lœuillet répondit à la question d'un journaliste parisien qui lui parlait de primes : « Oh, vous savez, chez nous, tout est établi d'avance. Il n'y avait rien de prévu spécialement pour ce match contre l'O.M. mais je vous laisse à imaginer que dans le camp adverse, il en était tout autrement, les primes prévues pour la circonstance n'ayant rien de comparables aux nôtres... »
- Parmi les observateurs du match Nice-O.M., il y avait l'ancien entraîneur de Strasbourg Paul Frantz, venu simplement en voisin d'Antibes, où il passe ses vacances.
- Henri Orengo, le président de Monaco, était dans les tribunes du stade du Ray, samedi soir, et non pas à Nîmes, où jouait son équipe. Comme on s'en étonnait, il précisa : « Figurez-vous que j'ai passé ma journée à étudier les modalités de l'engagement de l'Argentin Onnis et à signer finalement le contrat. Alors, ceci explique bien cela. »
- Réflexion de Jean Snella à l'intention des journalistes marseillais qui s'étonnaient d'avoir vu les Niçois subir longtemps le jeu : « Vous savez, ce qui importait, dans un tel climat de folie, c'était d'assurer le résultat et de toute manière nous n'avions pas la prétention de dominer le sujet face à un rival aussi huppé que l'O.M. »
- Jean-Pierre Adams, l'une des vedettes du match contre l'O.M., était très remarqué avant et après la rencontre et pour cause. Il portait un costume estival plutôt original, d'un blanc immaculé entrecoupé de larges parements bleus.

TEL PERE, TEL FILS

On sait qu'André Bereta a souvent maille à partir avec les arbitres. Il est probable que son fils Gregory, âgé de 4 ans, connaîtra lui aussi des ennuis avec le corps arbitral s'il joue comme son père au football. C'est tout du moins ce que l'on peut penser si l'on en juge d'après la réflexion qu'il fit en voyant l'arbitre lever son drapeau : « Qu'est-ce qu'il a, celui-là, à courir en levant son parapluie ? »

- Réflexion du même Adams après le succès de son équipe et son propre comportement : « Vous voyez, je suis décidément plus à l'aise dans un rôle moins défensif. J'espère que cela continuera longtemps ainsi. Mais je pense quand même à mes amis nimois qui doivent encore avoir souffert. Kader Firoud en tête, devant Monaco... »
- Egalement remarqué dans les tribunes du stade du Ray Dominique Colonna, qui avait débarqué quelques heures plus tôt de sa Corse natale où il est en vacances jusqu'à la fin septembre. « Dumé », qui doit en principe s'installer au Gabon, était venu non seulement pour le football mais aussi pour assister en compagnie de Mme Talafré, sa grande amie niçoise, au gala de clôture du meeting hippique de Cagnes, où devait courir entre autres le trotteur-maison « Coquelicot Joli ».

HISTOIRE DE SOULIERS

SAINT-ETIENNE. — *Un différend sépare actuellement Bereta, Larqué, Hervé Revelli et Broissart de leur club, l'A.S. Saint-Etienne. M. Rocher, qui a signé un contrat avec une grande marque allemande d'équipements sportifs, entend que tous ses joueurs chaussent les souliers de ladite marque.*

Mais il se trouve que nos quatre internationaux, comme tous les autres joueurs de l'équipe de France, ont signé depuis plusieurs saisons un contrat avec une marque concurrente tout aussi allemande d'ailleurs, où ils se sont engagés à ne jamais porter d'autres chaussures. L'affaire semblait pourtant réglée, les joueurs ayant accepté avec quelques compensations sans doute d'annuler leur contrat.

Mais l'U.N.F.P. ayant pris position en écrivant aux joueurs que la publicité des équipements leur appartenait, ceux-ci ont repris leurs anciennes chaussures tandis que leur club va faire appel auprès du groupement.

- Le directeur sportif Robert Lacoste est ravi de l'heureuse convalescence qu'achève actuellement son ami Prouff après la grave opération qu'il a subie : « Il fait quelque 50 kilomètres de bicyclette par jour. C'est la meilleure preuve qu'il est sur le point de retrouver tous ses moyens ».
- Les Rennais ont dû employer un code secret pour s'appeler sur le terrain. Il n'y avait pas moins, en effet, de cinq Alain dans l'équipe : Cosnard, Philippe, Rizzo, Séradin et Bernard. Trois d'entre eux avaient déjà des surnoms. C'est ainsi que l'on appelle Cosnard Jerk (parce que, justement, il ne sait pas danser cette danse, ou la danse très mal), Callaghan pour Séradin et Calogiero pour Rizzo. Pour ce dernier, toutefois, c'est son véritable prénom car il est d'origine sicilienne.
- Les Lensois ont dû emprunter un jeu de maillots aux Rennais. L'arbitre M. Mâchin refusa, en effet qu'ils jouent avec leur tenue rouge et or qui pouvait se confondre avec celle des Rennais (rouge). Or, d'après les règlements mis en vigueur cette année, c'est l'équipe qui reçoit qui s'aligne sous ses propres couleurs.
- L'A.S. Saint-Etienne envisage de filmer aussi les matches que son équipe joue sur les terrains adverses. « Nous attachons beaucoup d'importance à la projection de ces films pour la critique technique des matches et les joueurs se rendent ainsi beaucoup plus compte des fautes qu'ils ont commises que des exploits qu'ils ont réussis, nous a dit le Président Rocher. Nous venons pour cela d'acheter un appareil de projection sur grand écran qui nous a coûté 10 millions d'anciens francs. »
- Le Bihan, qui n'avait pas trouvé la bonne cadence avant le match contre Bastia, où il fut nettement meilleur, disait : « Allons ! les affaires vont reprendre »... Il parlait de celles du magasin de mercerie qu'il tient à Donchery, près de Sedan, et qui sont souvent en relation... avec sa forme de footballeur.
- Heidkamp tirait la jambe en seconde mi-temps, mais les Bastiais rendaient quand même hommage au kinésithérapeute sedanais, qui soigne habituellement les Sedanais, et qui avait remis suffisamment sur pied l'arrière central bastiais qui s'était blessé lors d'un entraînement matinal, et pour qui l'on avait craint qu'il ne puisse tenir sa place.
- Osim souffre d'un tassement des vertèbres dû à une déviation lombaire. On a dû lui faire une piqûre intraveineuse calmante avant le match, afin qu'il puisse se présenter sur le terrain.
- André Perrin, dont l'épouse est ardennaise, pense s'installer définitivement dans les Ardennes, où se trouve déjà Christian, son frère, entraîneur à Mouzon. Il envisage de se reconvertir dans le commerce en installant un magasin de chaussures spécialisé pour enfants.
- A Sedan, on acquiert le goût du commandement. C'est ainsi que trois capitaines ex-sedanais sont actuellement en activité en Division I : Lemerre à Lens, Rastoll à Metz, et Bourgeois à Troyes.
- Le F.C. Nantes croit avoir établi un record absolu dans le genre puisque les champions de France ont compté treize blessés ou indisponibles dans leur infirmerie.
- L'ex-Nantais Mourrier, qui opère désormais à Roanne était venu encourager ses anciens camarades.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

Non bonus pro Carnus

TANDIS qu'à Saint-Malo, Stefan Kovacs découvre les bienfaits des stages à la française et que ses sélectionnés tremblent à l'idée de ne plus faire les amusants tests de Cooper chers à Georges Boulogne, les milieux du football continuent à s'interroger au sujet du « bonus ».

Cette prime à l'efficacité est-elle un bien ou un mal ? C'est selon... En tout cas, de nombreux clubs ont écrit au Groupement pour demander une modification au calendrier. Tous demandent à rencontrer au plus vite le Paris F.C. Ce club est devenu une véritable aubaine pour ceux qui désirent améliorer leur classement. Cette gentillesse ne durera peut-être pas, aussi vaut-il mieux « prendre » immédiatement la « bande à Bonus », ainsi que les a joliment qualifiés l'un de nos confrères.

Mais, bien entendu, Strasbourg, le prochain adversaire du Paris F.C., n'entend pas perdre son tour et il fait des pieds et des mains pour que son match soit joué à la date prévue !

Un club qui commence aussi à se faire du souci, c'est Marseille. Pourtant, avec l'entraîneur Joseph Bonus, il pensait avoir l'homme de la situation. Las ! non seulement l'O.M. ne bénéficie pas du bonus mais, samedi soir, il a permis à son adversaire niçois de prendre la bonification.

Ce qui explique que Charly Loubet, qui a fait du latin naguère, ait pu s'écrier à la sortie : « Non bonus pro Carnus. »

A tout hasard, Mario Zatelli a ressorti le survêtement qu'il avait rangé dans la naphtaline il y a quinze jours. Il s'attend en effet à reprendre du service dans les jours qui viennent.

Parmi les équipes qui piétinent en ce début de saison, Nancy figure en bonne place, ou plutôt en mauvaise. Pas le moindre petit bonus décroché en six matches.

Albert Batteux commence à se demander s'il n'aurait pas eu plus de satisfaction avec l'équipe de France !

Quant à l'entraîneur Redin, il est furieux. « L'invention du bonus est une belle ânerie, dit-il. Si je connaissais le comique qui a trouvé ça, je lui dirais deux mots. »

Heureusement, le président Claude Cuny est plus serein. Il sait que son club a un gros atout en main et qu'il peut se racheter : Nancy n'a pas encore rencontré le Paris F.C.

Pierre COURTOIS.

- Fleury Di Nallo a donné et dédicacé son maillot à un supporter parisien de Lésigny, qui lui en avait fait la demande afin de hâter la guérison d'une longue maladie.
- Robert Budzinski est revenu circonspect du Danemark car il a découvert une équipe de Vejlé bien supérieure à l'idée qu'il s'en faisait. C'est en tout cas une équipe à prendre très au sérieux, a-t-il expliqué aux journalistes.
- Le F.C. Sochaux a résolu de faire cinq déplacements par car cette saison : à Strasbourg, à Nancy, à Metz, à Troyes et même à Lyon. Hauss et Barret estiment que des parcours ne dépassant pas quatre heures sont préférables en car, parce qu'ils laissent davantage de latitude.
- Sochaux ayant fait recette à Mulhouse contre Sparta Rotterdam, Colmar l'a sollicité pour donner la réplique au Sporting du Portugal, ce qui fut fait dimanche dernier.
- Palka fut le premier surpris d'apprendre qu'il allait jouer son deux centième match contre Sochaux : « C'est un arbitre de la ligue de Lorraine, amoureux des statistiques, qui l'a calculé, dit-il, mais moi je n'en savais rien ! »

POUR LES ENFANTS A CŒUR OUVERT

On sait, ou on ne sait pas, que le plus jeune fils de Claude Quittet a été opéré à cœur ouvert il y a plusieurs mois à Marseille. L'intervention, merveilleusement réussie, a changé la vie de David et rendu le bonheur de vivre à ses parents. Claude Quittet s'est ainsi lié d'amitié avec les chirurgiens et le plus célèbre opéré du cœur, Emmanuel Vitria. Celui-ci, passionné de football, a eu l'idée, avec l'international niçois maintenant monégasque, d'un match de bienfaisance dont la recette servirait à l'amélioration des installations médicales pour les enfants à cœur ouvert.

Ce match opposerait une grande équipe à une sélection de la Côte d'Azur (Nice, Marseille, Monaco) dont Quittet serait sans doute le capitaine. Claude va s'occuper très sérieusement de la préparation de ce match.

- Les joueurs de Nancy portent les numéros qu'ils ont choisi : Vicq le 8 parce que c'est le numéro du poste qu'il préfère ; Di Caro le 13 parce qu'il le porta en Coupe d'Europe avec l'O.M. ; Herbet le 15, celui qui était le sien lors de la Coupe du monde 1966 ; Bauda le 14, parce que... « C'est celui de Cruijff, que je considère comme l'actuel meilleur joueur du monde. »
- Le premier coup de pioche pour la construction du nouveau stade nancéien, à Ludes (35.000 places), a été donné hier. On commencera par la pelouse qui devrait être prête au printemps prochain. Une question reste en suspens : cette pelouse sera-t-elle chauffée en hiver ? Le conseil municipal doit se prononcer prochainement à ce sujet. Il faudrait, dit-on, quarante kilomètres de tuyaux. Pour mieux rentabiliser le stade, Claude Cuny proposera qu'on y installe une galerie marchande, sur le pourtour.
- Claude Cuny, qui fourmille toujours d'idées, a soumis au Groupement un plan « d'environnement » pour l'équipe de France.

la solution :
notre semelle cousue
modèle SKOBLAR*

Une chaussure de football est faite pour souffrir.

Les terrains souvent en mauvais état, la violence des frappes de balle, les brusques changement de pied, tacles et glissades sont autant de torsions et contraintes éprouvantes au niveau de la semelle : souvent la chaussure cède et s'ouvre avant l'usage attendu.

*Définie en étroite collaboration avec Josip SKOBLAR, ce nouveau modèle DUARIG est une véritable chaussure de professionnel. En cuir doublé, légère et souple, très bien dessinée, chaussante, elle procure le meilleur confort au pied. De plus, elle a été conçue et adaptée pour un usage maximum par le principe de la semelle cousue renforcée d'un efficace rivetage en bout de pied. C'est véritablement la chaussure des plus exigeants.

DUARIG

Distribuée par tous les spécialistes en articles de sport.

Agence Roannaise de Publicité

nos Lecteurs

Pauvre Sedan !

Je reviens écœuré de ma visite chez le trésorier du C.S. Sedan-Ardennes. chacun sait que les élus de Sedan sont les seuls à n'accorder aucune subvention à l'équipe professionnelle de cette ville. Mais j'étais loin de me douter que cette attitude se doublait d'un manque de savoir vivre scandaleux de la part de ces messieurs. Jugez plutôt. Je me rendis donc à Sedan pour y acheter mes deux cartes d'abonnement pour la saison nouvelle. Quelle ne fut pas mon indignation d'y rencontrer un employé de la municipalité venu y retirer 37 cartes d'abonnement à 400 F pièce, sans bourse délier. Ces cartes sont destinées aux conseillers municipaux. Ces derniers, sous prétexte que le stade est municipal s'octroient donc le privilège d'entrer gratis à chaque match. Il faut avouer que c'est là une curieuse conception qui aboutit à l'exploitation personnelle des biens municipaux !

Non seulement ils n'accordent rien au club mais en plus ils le privent d'une recette de 37x400 F= 14.800 F ; rien que cela ! Ces messieurs qu'ils soient de droite ou de gauche, font preuve d'un manque d'éducation élémentaire.

De deux choses l'une : s'ils aiment le football, qu'ils aient l'honnêteté de payer leur place pour le faire vivre ; s'ils ne l'aiment pas, qu'ils aient la gentillesse de rendre leur carte qui mobilise une place à chaque match. Inutile de vous préciser qu'il s'agit d'une place très bien située dans le stade. Ces places en fait ne sont jamais vides car un employé de la municipalité distribue les cartes non utilisées par les conseillers à tous ses petits copains avant chaque match. Quelle honte il y a de quoi sauter au plafond ! Mais ces cartes étant nominales, je me demande pourquoi le club n'organise pas un contrôle d'identité qui permettrait de poursuivre les détenteurs illégaux de ces fameuses cartes et de leur faire payer ainsi une bonne indemnité au club, ce serait toujours cela de récupéré. Hélas ces mauvais payeurs ne sont pas les seuls, et j'aimerais savoir qui, encore, d'après les statuts des clubs, a droit à une entrée gratuite au stade. Il faut quand même que l'on montre du doigt ces profiteurs sans scrupules.

Mais revenons à cette absence de subvention à Sedan. Deux raisons semblent être émises par la municipalité. La première est idéologique, je la respecterai, mais la seconde est économique et il est possible d'en discuter ici. On prétend en effet que le football ne rapporte rien à la ville de Sedan. Je me permets donc de faire appel à vous une seconde fois pour savoir sur l'achat d'un billet d'entrée de 10 F par exemple (prix moyen), quelle est la part qui revient au club local, celle qui revient au club visiteur et celle qui disparaît sous forme d'impôt.

J'aimerais surtout savoir si, dans cette dernière tranche, une partie est reversée à la municipalité, si oui, laquelle ? Sachant qu'il y a au cours d'une saison, environ 100.000 spectateurs à Sedan, il sera aisé de calculer alors ce qui revient à la ville. Je laisse de côté les taxes sur les sandwiches et boissons vendus près du stade et les bénéfices des commerçants locaux (hôtellerie, essence). Mais, me direz-vous, cette somme, si somme, il y a, est peut-être employée par la municipalité pour entretenir le stade (gardien, éclairage, sièges, peintures, etc.). En effet, j'ai pu constater que les sièges des officiels non payants ont été repeints ! Par contre je déplore l'état de saleté des palissades qui fait du stade Emile Albeau l'un des plus tristes de France ! Allons Messieurs, un bon mouvement. Faites plaisir à tous ces sympathiques supporters du club dont j'ai la fierté de faire partie afin que vive Sedan et que vivent les Ardennes.

Luc ZEIMET,
08-ROCROI.

540 possibilités de bien gagner sa vie

sagex publicité

110 CARRIERES INDUSTRIELLES

Electricien d'équipement - Monteur dépanneur radio T.V. - Dessinateur en construction mécanique - Mécanicien automobile - Contremaître - Agent de planning - Technicien frigoriste - Chef magasinier - Dieséliste - Conducteur offset - Esthéticien industriel - Technicien électronicien - Technicien en moteurs - etc.

Ingénieur et sous-ingénieur électricien et électronicien - Chef du personnel - Ingénieur et sous-ingénieur en chauffage, en automobile - Ingénieur mécanicien, thermicien, frigoriste - Ingénieur directeur technico-commercial : entreprises industrielles - etc.

70 CARRIERES COMMERCIALES

Comptable commercial - Représentant - Inspecteur des ventes - Adjoint à la direction administrative - Dessinateur et rédacteur publicitaire - Technicien du commerce extérieur - Technicien du tourisme - Traducteur juridique et technique - Acheteur - Mécanographe - Journaliste - Agent d'assurances - etc.

Ingénieur directeur commercial - Ingénieur d'affaires - Expert-comptable - Directeur de publicité - Ingénieur du marketing - Directeur administratif - Organisateur commercial et comptable - Chef de comptabilité - Econome - Ingénieur technico-commercial - etc.

30 CARRIERES INFORMATIQUES

Programmeur - Contrôleur de travaux en informatique - Opérateur sur ordinateur - Pupitreur - Codifieur - Chef d'exploitation - Chef opératrice - Bibliothécaire documentaliste - Perforeuse vérifieuse, etc. - Langages spécialisés Cobol - Fortran, PL 1, etc. - Applications de l'informatique en médecine - etc.

Analyste organique et fonctionnel - Ingénieur technico-commercial en informatique - Directeur de l'informatique - Concepteur chef de projet - Ingénieur en organisation et informatique - Ingénieur contrôleur de gestion - Ingénieur en organisation - etc.

100 CARRIERES FEMININES

Assistante-secrétaire de médecin - Décoratrice-ensemblier - Programmeur - Esthéticienne - Etalagiste - Dessinatrice publicitaire et de mode - Secrétaire commerciale - Laborantine médicale - Agent de renseignements touristiques - Journaliste - Attachée de presse - Auxiliaire de jardins d'enfants - etc.

Secrétaire de direction - Technicienne en analyses biologiques - Econome - Technicienne du tourisme - Diététicienne - Styliste - Chef étalagiste - Chef hôtesse - Secrétaire d'architecte, d'ingénieur - Chef des relations publiques - etc.

60 CARRIERES ARTISTIQUES

Décorateur-ensemblier - Dessinateur publicitaire - Romancier - Photographe artistique, publicitaire et de mode - Dessinateur illustrateur et de bandes dessinées - Chroniqueur sportif - Dessinateur paysagiste - Décorateur de magasins et stands - Journaliste - Décorateur cinéma T.V. - Disquaire - Maquettiste - etc.

Secrétaire de rédaction et d'édition - Styliste de mode - Critique d'art - Critique littéraire - Directeur d'édition - Scénariste - Documentaliste d'édition - Lecteur de manuscrits - Journaliste économique - Critique de cinéma - Styliste de meubles - etc.

50 CARRIERES DU BATIMENT

Chef de chantier bâtiment et Travaux Publics - Dessinateur en bâtiment et Travaux Publics - Métreur en maçonnerie, en menuiserie - Technicien du bâtiment - Electricien d'équipement - Technicien en chauffage - Opérateur topographe - Carreleur mosaïste - Métreur en travaux publics - Technicien en ventilation - etc.

Conducteur de travaux bâtiment et travaux publics - Projeteur calculateur en béton armé - Commis d'architecte - Entrepreneur de travaux bâtiment - Expert immobilier - Promoteur de construction - Ingénieur directeur technico-commercial : bâtiment - etc.

60 CARRIERES DE LA CHIMIE

Aide-chimiste - Laborantin et aide laborantin médical - Technicien en pétrochimie, en protection des métaux - Conducteur d'appareils en industries chimiques - Technicien de transformation des matières plastiques - Technicien de fabrication des papiers, des peintures - Laborantin industriel - etc.

Chimiste - Biochimiste - Physicien - Chimiste analyste des boues de forage - Chimiste métallurgiste - Chimiste contrôleur de peinture - Chimiste papetier - Chimiste de raffinage du pétrole - Ingénieur directeur technico-commercial : chimie appliquée - etc.

60 CARRIERES AGRICOLES

Sous-ingénieur et technicien agricole - Dessinateur et entrepreneur paysagiste - Sous-ingénieur et technicien en agronomie tropicale - Eleveur - Chef de cultures - Mécanicien de machines agricoles - Garde-chasse - Aviculteur - Comptable agricole - Sylviculteur - Horticulteur - Technicien en laiterie - etc.

Directeur d'exploitation - Conseiller de gestion - Directeur de coopérative - Directeur technique de laiterie, de sucrerie - Directeur technique en aliments pour animaux - Ingénieur directeur technico-commercial : industries agricoles et alimentaires - etc.

Vous pourrez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme, si vous choisissez votre carrière parmi les 540 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance), organisme privé d'enseignement à distance.

PREPARATION EGALEMENT A TOUS LES EXAMENS OFFICIELS:CAP-BP-BT-BTS

Retournez-nous le bon à découper ci-dessous, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement, notre documentation complète et le guide officiel UNIECO (de plus de 200 pages) sur les carrières envisagées.

BON pour recevoir GRATUITEMENT

notre documentation complète et le guide officiel UNIECO sur les carrières que vous avez choisies (faites une ☒). (pas de visite à domicile) (écrire en majuscules)

☐ 110 CARRIÈRES INDUSTRIELLES
☐ 70 CARRIÈRES COMMERCIALES
☐ 30 CARRIÈRES INFORMATIQUES
☐ 100 CARRIÈRES FEMININES
☐ 60 CARRIÈRES ARTISTIQUES
☐ 50 CARRIÈRES DU BATIMENT
☐ 60 CARRIÈRES DE LA CHIMIE
☐ 60 CARRIÈRES AGRICOLES

NOM.....
.....
ADRESSE.....
.....
.....
.....

UNIECO 3539 rue de Neufchâtel 76041 Rouen Cedex

Pour la Belgique : 21-26, quai de Longdoz - 4000 Liège.

Offre à René Gallian

Monsieur Gallian je n'imiterai pas, « qui vous savez », en promettant à l'O.M. la lune (face européenne), un village « olympique », 11 villas gratuites, un entraîneur roumain (encore un ! Ma parole la Roumanie va gagner la Coupe du monde !). Mon ambition n'est pas « d'arracher » à l'ancien joueur olympien que vous êtes la présidence de l'O.M. Je n'affirmerai pas non plus que l'O. M. n'est pas armé pour obtenir un titre de champion de France, car j'ai trop de respect pour la classe individuelle des Skoblar, Carnus, Bosquier, Trésor, Magnusson, Kéruzoré, Franceschetti Kuzowski, etc. Pas plus que je ne vous critiquerai pour la nomination de Bonnel au poste d'entraîneur. Batteux hier, Herbin aujourd'hui, sont bien devenus, eux aussi, du jour au lendemain, entraîneurs de leurs coéquipiers. Et ils ont réussi ! Pourquoi ? Parce que, en plus de leurs qualités de footballeurs, ce sont des hommes de bon sens, connaissant et comprenant les problèmes de leurs ex-partenaires, et dotés d'une saine conception en matière d'organisation de jeu collectif, spectaculaire et efficace.

« Jo » Bonnel est de la lignée de ses deux prédécesseurs. Il doit donc réussir, **s'il bénéficie de la confiance de tous** : président, comité directeur, joueurs. Cela acquis, à vous de jouer chez Monsieur Bonnel. N'ayez pas le trac (n'oubliez jamais Batteux, Herbin). Et bonne chance « Jo ». Faites une synthèse des choses les meilleures qu'ont dû vous apprendre M. Domergue (époque valenciennoise) et M. Leduc à l'O.M. Inspirez-vous-en, au début, **sans écarter vos idées personnelles,** fruits de votre expérience de joueur. Personnellement, je ne puis, Monsieur Gallian, que vous proposer ma modeste collaboration. Je vous renouvelle publiquement ma proposition écrite, de prendre (**bénévolement**) une part active à l'entraînement spécifique quotidien de Carnus et Kraft, ou à défaut des jeunes « goals » olympiens (il y a tant à faire pour les jeunes). Ce serait pour moi beaucoup d'honneur et de joie que de pouvoir être utile à l'O. M.

Paul GASTEAUD
13008 MARSEILLE

Angers à sa place

Je viens de suivre le résumé filmé des 4 buts du match Angers-Saint-Etienne. Commentaires du présentateur : « On remarquera à la troisième place du classement l'apparition sympathique du S.C.O. Angers, équipe sans vedette. »

Quand ces messieurs les chroniqueurs, reporters et autres arrêteront-ils de prendre Angers pour une équipe SYMPA, simple trouble-fête ? Faut-il leur rappeler que depuis deux ans Angers n'est pas descendu en dessous de la cinquième place. Sûr, Angers n'aura jamais la publicité d'un O.M., O.G.C.N. ou F.C.N., elle ne possédera jamais des vedettes à la Skoblar, à la Van Dijk, à la Bianchi et j'en passe... Mais quelles équipes ne voudraient-elles pas s'assurer les services d'un Edwige, d'un Guillou ou Berdoll ?...

Allons, donnons à Angers sa vraie place et croyez-en tous ses supporters, ce n'est pas par hasard que le S.C.O. se trouve en troisième place.

E. ARMAND
26201 - MONTELIMAR

propos d'un provincial

LA RELÈVE DU MILIEU

par Roger CHABAUD

Ce qui frappe dans la première sélection de Kovacs, ce n'est pas la place faite aux jeunes, c'est la relève du milieu. Mézy, Michel et Novi ne sont pas des vieux. Ils ne sont pas hors de forme. Or, ils sont éliminés d'une manière significative.

J'ai entendu dire que Kovacs a surtout choisi ceux qu'il a vus, ou qu'il est allé voir ceux qu'il voulait choisir. Mais disons plutôt qu'il annonce sa conception du footbal, qui est une conception du fond de jeu, c'est-à-dire du milieu. Au nom de quoi toutes les questions immédiates sur la doctrine Kovacs sont superflues. Elle s'identifie au robuste bon sens. Le problème c'est de savoir pourquoi il a fallu attendre aussi longtemps, et de si loin, un retour au bon sens.

Le football dit moderne, qui est en fait le football tout court, part du schéma 4-2-4 en ses diverses modulations ou extrapolations diverses. Car, notez en passant que le W.M. opposé au 4-2-4 s'écrit encore en 4-2-4. Il faut donc constituer bel et bien au centre du terrain un véritable dispositif mécanique, à pistons, à tiroir, une herse aussi bien, une machine à carder, autant dire à matelasser.

Je me souviens avoir de tout temps contesté une « charnière » trop précieuse et de ce point de vue le duo Michel-Mézy m'a toujours paru inadéquat, au moins pour une suite de rencontres difficiles. Boulogne l'avait vu quand il aligna, fort mal à propos, Adams au poste de demi gauche. D'abord parce que Jean-Pierre y était condamné aux maladresses de bonne volonté. Ensuite parce que ce choix instituait au sein d'une équipe de club un certain malaise. Kovacs a fait éclater le problème. Prisonnier de ses options et des relations de sympathie à l'intérieur du club France, épousées par l'opinion publique, Boulogne s'était presque interdit le coup de force, si c'en est un. Non qu'il n'en vit pas la nécessité. Mais le climat était tel qu'il ne pouvait en sortir, pour des raisons au demeurant compréhensibles. On reconnait là un processus classique de ce qu'il est convenu d'appeler, sinon une psychose, du moins une dépression nerveuse, qui appelle une intervention que certains qualifient de magique.

Tout conscient qu'il fut des valeurs et des préséances, Kovacs a écrit noir sur blanc et presque avec ostentation, ce que tout le monde a constaté. A savoir que le stratège Michel n'était pas à l'aise en équipe de France, pour des raisons qui ne tiennent pas à sa valeur, mais à son potentiel énergétique et à son encadrement. En d'autres termes il eût fallu Michel soutenu par Osman, ou Mézy appuyé sur Kabile. Ce à quoi on aurait pu penser bien avant, et c'était le Pérou. Mais il semble que Kovacs ait dépassé ce niveau de réflexion. Michel et Mézy sont essentiellement des attaquants. Il faut au milieu des talents avant tout rustiques, turbinant plus, fût-ce avec moins d'éclat. Kovacs c'est le maître du turbofoot. Et n'en doutez pas, c'est cela sa doctrine, s'il s'en tient à une. Elle suppose au centre du terrain un dispositif extrêmement vigoureux, des cardeurs de jeu, des matelassiers de défense s'il le faut, capables de se reconvertir en gros attaquants. On voit bien que le sélectionneur en flanquant Beretta d'un possible Sarramagna pense à une programmation précise, lisible également dans le choix du trio lyonnais et du binôme angevin. Ensemble en profondeur, notons-le en passant, pour des attaques combinées téléscopiques. Les étages de la fusée. Le couple maximum.

Tel est le choix et il me paraît éclairant. Il va dans le sens de la marche, Kovacs vient de récuser la préciosité et dans une certaine mesure le génie au profit de la puissance constante, de l'ambivalence des emplois médians. Or, c'était une tentation constante du football français de se confier au génie, même à éclipses. Le football ici n'en a jamais fini avec la nostalgie du football de Reims même après l'extinction des étoiles. Et tout cela est éminemment sympathique à la condition d'être réaliste, c'est-à-dire de tenir compte de l'évolution du jeu et de la disparition des grands maitres, retrouvés de temps en temps à travers les génies divers de notre terroir. Ce n'est pas une révolution. C'est une relève. Mais c'est surtout une restauration, cette relève au milieu. Ça ne fait certes pas tout et on verra à Gelseinkirchen, si le remède est tout de suite efficace. Pour moi, franc-tireur éperdu, je salue cette annonce de tout autre chose qu'un cocorico. Retour au bon sens. Et certes j'ai vu en ce 27 août un Michel Mézy tout triste et tout pâle, comme s'il ressentait d'avance la douloureuse humiliation du récusé. Il en reviendra, comme je le connais, inégalable en son emploi, irremplaçable comme l'autre Michel dans le souvenir des aficionados. Mais le choix de Kovacs va loin. Désormais on ne se spécialisera plus trop tôt dans les emplois de champ, lorsqu'on est essentiellement ce dont on manque le plus, un attaquant, un matador de cartel, un marqueur de buts passé trop vite derrière le guichet, et le tiroir-caisse. Mais fallait-il venir d'Amsterdam pour voir ça ?

Allons, M. Revelli !

Etant un fidèle lecteur de « France Football », j'ai été surpris de la déclaration de l'ex-Niçois, Hervé Revelli, au sujet de son ancien club. Il dit que l'O. G. C. N. ne pouvait réussir car l'équipe n'a pas le sens du jeu collectif

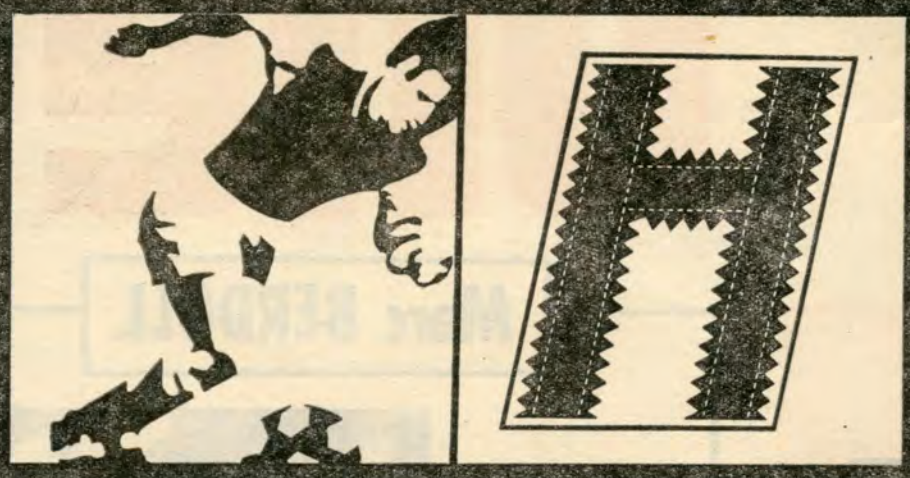
Soit, Nice a fourni un match médiocre. Surtout en défense, lorsque les deux équipes étaient à égalité 2 à 2. Dans les dix dernières minutes, des « boulevards » énormes se présentaient aux avants lensois qui surent exploiter de telles erreurs.

Mais revenons à Hervé Revelli qui parle de jeu collectif alors que, lorsqu'il a le ballon dans les pieds, il n'a qu'un seul objectif, le but. Allons Monsieur Revelli, il faudrait s'entendre ! Un avant centre est fait pour marquer des buts, d'accord, mais une passe en retrait pourrait faire bien plus mal qu'une course éperdue vers le but, suivie d'un tir mou. Bien sûr, Revelli a marqué 22 buts dans le « Championnat 1972-1973 », mais il faut préciser qu'il ne lui restait plus qu'à pousser le ballon au fond des filets dans la plupart des cas.

Je me rappelle un certain France-Eire où les Français avaient dû concéder le match nul à une équipe irlandaise qui était à leur portée. En première mi-temps, sur un centre de Floch, Revelli, d'une fulgurante... talonnade, envoie la balle sur le poteau. Ah ! la talonnade, elle était réussie ! Mais trouvez-vous que c'est de cette façon que l'on marque des buts ? Voyez-vous des Muller, Cruijff, et même Van Dijk tirer ainsi ?

Revelli est un joueur apprécié, que j'apprécie aussi, mais qui critique à tort et à travers son ancien club avec lequel, on le sait, il a eu des mots.

Philippe REVERDY
83710 - MONTAUROUX



des nouveautés ?
chez *Hunga* il y en a !

DI NALLO Espoir
chaussure d'initiation, souple, légère et confortable, dessinée avec les conseils techniques de Di Nallo.

MAGNUSSON
modèle technique, crampons vissés, spécialement étudié pour les jeunes avec la collaboration du "Prince du dribble"

SKOBLAR
chaussant, souplesse, légèreté, col matelassé, semelle spéciale évitant totalement l'enfoncement des 6 crampons vissés.

VASCO modèle professionnel, crampons vissés, col matelassé, blocage arrière du talon par remontée de semelle.
Elégance, confort, souplesse, performances.

HUNGA JET
en cuir noir et blanc plastifié.

COSMOS
en cuir noir et blanc mat.

l'Olympique de Marseille et l'Olympique de Lyon ont sélectionné les ballons, chaussures, sacs, survêtements (training et compétition) au célèbre

Hunga

performances sportives

oui marketing

une nou

Par Gérard ERNAULT

Stefan Kovacs, dans le même temps où il donnait un coup de balai très stylé dans les couloirs de l'équipe de France, invitait quelques jeunes loups de l'attaque (il les appelle ses fantassins, terme d'origine militaire utilisé ici sans arrière-pensée guerrière mais pour soutenir par l'image les propos avancés) à venir prendre place autour de lui : Marc Berdoll, Bernard Lacombe, Christian Sarramagna, Serge Dellamore.

Les quatre hommes présentent un certain nombre de points communs :

— Jeunesse. Aucun ne dépasse les 23 ans (Dellamore). Le plus jeune en a 20 (Berdoll).

— Mensurations. Excepté Dellamore qui avec ses 177 centimètres fait figure de géant, les autres atteignent la taille de ce qu'il est convenu d'appeler le Français moyen (1,71 m pour Lacombe, 1,72 m Sarramagna, 1,73 m Berdoll).

— Personnalité. Le tempérament de Berdoll ne dissimule pas complètement un caractère assez équilibré, collant dans ses grandes lignes à celui de ses nouveaux partenaires : la certitude tranquille de Lacombe, la discrétion de Sarramagna, la placidité mystérieuse de Dellamore.

— Palmarès. Ils ont tous connu les équipes de France junior, militaire et Espoir.

Bref ! Berdoll, Lacombe, Sarramagna et Dellamore, stagiaires de Saint - Malo aujourd'hui et peut-être titulaires du Parc samedi, constituent bien d'après une formule très en vogue une nouvelle race de fantassins.

Marc BERDOLL

- Né le 6 avril 1953 à Trélazé.
- Marié.
- Clubs : Foyer Trélazé, S.C.O. Angers.
- International junior (70-71), international militaire, international Espoir.

LE CULOT

L'apparition de Marc Berdoll au tout premier plan du football français coïncide de façon évidente avec les quatre buts inscrits l'autre vendredi contre Saint-Etienne. Il y a un an, le jeune Angevin était considéré comme un attaquant de pointe d'avenir, mais à l'aile droite du S.C.O. il ne réussissait pas à exprimer toutes ses virtualités. Plus que d'une éclosion soudaine, il semble que Berdoll bénéficie aujourd'hui de la possibilité qui lui est offerte de jouer à sa vraie place, celle d'attaquant du centre.

D'un gabarit moyen (1 m 73, 71 kg), Berdoll possède la qualité fondamentale du buteur : le jaillissement (vertical et horizontal) dû à une puissance de reins peu ordinaire.

Les quatre buts marqués contre Saint-Etienne le furent tous de très près, dans le rectangle des six mètres, ou aux frontières, et tous furent des buts que l'on qualifiera de récupération par opposition à cons truction. Il est frappant, en effet, de constater que trois fois sur quatre Berdoll profita d'un renvoi de la défense de Saint-Etienne (deux fois Curkovic, une fois Piazza) et qu'il marqua son premier but sur une déviation de la tête, toujours grâce à sa vitesse d'intervention. Cette faculté de l'Angevin, de ne laisser traîner aucune balle dans la surface de vérité et de l'exploiter aussitôt grâce à son jump, en fait un disciple en droite ligne de Skoblar et quelques autres grands fauves.

La vitesse de course, la hargne, le culot de Berdoll complètent l'arsenal de ce buteur né, auxquels il faut ajouter un double crochet, intérieur et extérieur, qui dénote un fameux sens de l'équilibre, ce qui d'ailleurs n'a rien d'étonnant chez un sujet dont le centre de gravité est placé assez bas.

Paradoxalement ce joueur, à gros tempérament et bourré de confiance, a encore du mal à concrétiser les occasions les plus lumineuses qu'il se crée lui-même ou que ses partenaires lui offrent par une coupable crispation au moment décisif. Il affronte là le problème le plus important du buteur, la maîtrise de soi-mêmeè Cette maîtrise remarquable chez Skoblar où se nourrissent ses réussites les plus géniales.

Tel qu'il est, Berdoll peut cependant faire un excellent attaquant pour l'équipe nationale, mais on n'imagine pas Kovacs le sélectionner à une autre place que dans l'axe du but.

ET LA TENDRESSE

Berdoll c'est une nature qui pousse dans tous les sens. C'est aussi un grand gosse de 20 ans, tout d'une pièce, rieur, malin, tendre, voire un peu gueulard. insouciant. Un brin poète. Et bien de notre temps.

Il est né dans la banlieue ouvrière d'Angers, dont il est devenu, sans même s'en apercevoir, le porte-drapeau de sentiments débordant le cadre étroit du seul football. Un peu héros, malgré lui, et même anti-héros, car ce qu'il y a peut-être de plus vrai en lui c'est sa tranquillité et un évident besoin de confort moral. Fils unique, ses parents lui sont très attachés et vice versa. Plus ou moins lancé sur le chemin de la vie, le redoutant peut-être, il s'est choisi une compagne de deux ans sa cadette et les voilà mariés, amoureux de Peynet plus vrais que le modèle.

Il mord dans la vie comme un jeune lion affamé d'expérience et d'enthousiasme. Ses impulsions le dépassent plus qu'il ne les suit. Il ne cherche pas à les rattraper. Il laisse aller. Il se laisse aller, au plaisir d'être, et il n'en demande pas plus, car il sait confusément que quelqu'un a tracé le chemin pour lui, qui peut le mener loin.

Bernard LACO

LA SOUPLESSE

Malgré ses 21 ans, Bernard Lacombe est t joueur encore à la recherche de son équilibre dégage de l'ensemble de son jeu une maturi palmarès reflètent avec justice : 19 buts en saison chez les professionnels (36 matches jo 1972-73, ce qui le classe deuxième derrière S buteurs (35 matches joués sur 38). On n'a de combe, à une révélation du genre Berdoll, ma homme de 21 ans, lui aussi de gabarit moyen kg), et tirant, de possibilités physiques assez poussé à son maximum.

En exagérant, nous pourrons dire que la combe est de n'en avoir aucune qui surpasse avoir toutes, ce qui en fait un attaquant extrêm élargi.

Mais, par-dessus tout, Lacombe apparaît (souplesse de hanche, et souplesse des chevil jouant en déviation et toujours intégré à l'équi

Comme Berdoll, il est parfaitement accro donc cet équilibre naturel favorisant le dribb

Ses qualités techniques de conduite de ba du pied, sa facilité dans l'élimination de l'a joueur à la fois capable de partir de loin (il de finale de la Coupe contre l'O.M. en manc Cruijff, après un slalom de cinquante mètres), et à la conclusion de l'attaque en cours.

Lacombe est enfin le buteur tranquille, de et pleinement possesseur de ses moyens fac

Lacombe n'explose pas, il tourne rond. par opposition au buteur d'instinct. Il offre à de possibilités de manœuvre dans l'élaboration

ET LA

Quand on connait l'histoire de Bernard Lacombe, il n'y a plus à s'étonner qu'à 21 ans tout juste sonnés il se débrouille comme un vieux briscard. Comme Mozart et quelques autres prodiges de moindre envergure, Lacombe a fait ses premières gammes très tôt. A 3 ans, ses parents lui offraient un ballon et des chaussures à crampons sur mesure. La suite se passe de dessin. Il y a bientôt 20 ans qu'il joue au football...

Lacombe, visage têtu, parler net et franc, avance droit dans la vie, sans concession pour la galerie. Quoi qu'il arrive c'est de son intime conviction dont il nous fait part. Ses propos sont nourris d'une authenticité qui a

son pr rond d vache

Laco âge, u porte s ges plu tre froi chaleur des p plus m plus fic

Il est dans la vit tou près d entouré quels i plante C'est u

- Né le 15 août 1952 à Lyon.
- Célibataire.
- Clubs : Fontaine-sur-Saône, O. Lyon.
- Sélectionné Cadet du Lyonnais, vainqueur de la Coupe Gambardella en 1971, international junior (69-70 et 70-71), international militaire, international Espoir, remplaçant en A le 27 mai dernier à Moscou pour U.R.S.S.-France.

de fant

ouvelle race

LACOMBE

SE

ombe est tout le contraire d'un jeune
équilibre et de sa vraie place. Il se
une maturité et un sérieux que les
buts en 1971-72 pour sa première
matches joués sur 38), 23 buts en
derrière Skoblar au classement des
On n'a donc pas affaire, avec La-
Berdoll, mais à la confirmation d'un
arit moyen, voire léger (1 m 71, 68
ques assez réduites, un rendement

re que la qualité numéro un de La-
ui surpasse les autres, mais de les
ant extrêmement complet au registre

e apparaît comme un joueur souple
des chevilles), lié, mobile, collectif,
ré à l'équipe.
ment accroché au sol, et possède
t le dribble.
duite de balle (intérieur et extérieur)
ion de l'adversaire font de lui un
de loin (il l'avait prouvé en quarts
. en manquant de peu un but à la
te mètres), de se trouver à l'origine
cours.
quille, de sang-froid, toujours souple
noyens face au dernier obstacle.
rne rond. C'est le buteur intelligent
Il offre à Stefan Kovacs beaucoup
élaboration de sa stratégie.

LA GRAVITÉ

son prix dans un milieu où le rond de jambe et le coup « en vache » ont leurs supporters.

Lacombe n'a pas l'air de son âge, une sorte de gravité le porte sans cesse vers des rivages plus éloignés. Il peut paraître froid, c'est pourtant le plus chaleureux et le plus généreux des partenaires. Peut-être le plus modeste. Sans doute le plus fidèle.

Il est né à Fontaine-sur-Saône, dans la banlieue de Lyon. Il y vit toujours, avec ses parents, près du jardin de son enfance, entouré des siens au milieu desquels il a grandi comme une plante solitaire et dépendante. C'est un personnage.

Christian SARRAMAGNA

- Né le 29 décembre 1951 à Bayonne.
- Marié, 1 fille.
- Clubs : Aviron Bayonnais, A.S. St-Etienne.
- Sélectionné cadet du Sud-Est, concours du jeune footballeur, international junior (69-70), international militaire, international Espoir.

LA TECHNIQUE

Avec Christian Sarramagna nous sortons presque du domaine de la réalité pour entrer dans celui des songes que d'ailleurs font naître tous les gauchers. Peut-on être plus doué que Sarramagna pour taper dans un ballon de football ? Ce n'est pas sûr ? Peut-on expliquer alors que tant de dons n'aient pas plus tôt (tout est relatif car Sarramagna aura 22 ans en décembre prochain), éclaté au niveau le plus élevé ? Ce n'est pas sûr non plus.

Il plane sur Sarramagna et son éclosion sans cesse reculée le même mystère qui jaillit à chaque fois qu'un gaucher s'empare d'une balle et l'assujettit à son génie particulier.

Victime de cette double interrogation, l'allier gauche stéphanois, jeune homme doux, d'un commerce exquis se complique malgré lui sa vie de joueur et peut-être sa vie tout court.

Cette composante psychologique, prépondérante chez Christian Sarramagna doit être connue tant ses retombées perturbent peut-être son évolution de joueur promis à tous les premiers prix.

Rappeler que « Kinou » a remporté en 1968 le concours du jeune footballeur est déjà mettre l'accent sur ses aptitudes techniques naturelles et considérables de gaucher.

Sarramagna possède avant tout le sens inné du contre-pied de l'extérieur ou de l'intérieur du pied, cette capacité qui lui permet grâce à des dribbles fantastiques d'éliminer l'arrièr equi le marque, de déborder, de centrer comme un ailier classique.

La technique du dribble de Sarramagna, exemplaire, est complétée par une technique du centre brossé, « fuyant » pour le gardien qui ne l'est pas moins.

Reste enfin cette frappe d'une pureté, d'une force inouies, mais dont il reste à ajuster la précision. Pour beaucoup qui le connaissent bien cette dernière faiblesse est due chez l'intéressé à un manque de concentration inhérent à sa personnalité et qui expliquerait beaucoup de ses problèmes.

ET LA DOUCEUR

Ce n'est pas tous les jours qu'un footballeur de niveau international nait à Bayonne, pays du jambon et du rugby réunis. Le petit Sarramagna a donc poussé sur un terrain peu propice à la culture intensive des joueurs de ballon rond, ce qui ajoute encore au côté original et lunatique de cet étonnant jeune homme. Sarramagna est un faux timide, toujours la tête un peu basse, mais le sourire en constant état de marche, une douceur totale baigne un visage régulier, ouvert, cherchant à gauche et à droite des raisons de ne pas perdre confiance. Mais dans le même temps l'œil lance des éclairs chaleureux, immédiatement repris, car Sarramagna ne se risque pas trop du premier coup, reprenant à son compte la tactique savante du deux pas en avant, trois en arrière.

Marié, père de famille, Christian Sarramagna a franchi une étape au Bataillon de Joinville, gagnant de son séjour sous les drapeaux un peu de la constance et de la force de caractère qui lui faisaient défaut. Jacky Braun son entraineur dans les rangs de l'équipe de France junior, a dit de lui un jour : « Sarramagna a tout pour réussir à l'échelon le plus élevé si ses qualités morales rejoignent ses qualités physiques. »

Sarramagna se faisant une douce violence, semble engagé sur la bonne voie. Mais on ne devinera jamais ce qui se passe dans la tête de ce fils de bonne famille quand la défaillance la plus totale l'engourdit. Les états d'âme d'un grand artiste ne supportent pas d'explication du commun des mortels.

Serge DELLAMORE

LES JAMBES

Le mouvement s'est emballé très vite pour Dellamore qui malgré ses 23 ans est titulaire d'un club professionnel depuis cinq ans. Voilà encore un personnage à éclipse lancé très tôt sur le chemin de la gloire, prêt à tout renverser sur son passage, mais qui n'a jamais réussi à passer la vitesse supérieure. Ligoté en même temps que protégé par Sedan alors que de grands clubs cherchaient à l'accaparer, il a obligatoirement souffert dans son épanouissement complet de la modestie des ambitions ardennaises. Passé au Paris F. C., dans un cadre mieux approprié à ses possibilités il peut enfin donner tout ce qu'il a promis.

Serge Dellamore représente assez bien le type même de l'attaquant moderne. Grand, puissant (1,77 m, 76 kg), véloce, pas uniquement fixé dans son rôle d'ailier, au contraire de Sarramagna. On a souvent vu l'ex-Sédanais déborder puis repiquer au centre pour mieux alerter un de ses partenaires ou tenter lui-même sa chance. Dellamore est d'ailleurs un buteur honnête pour un ailier puisque la saison passée il inscrivit onze buts pour le compte d'une équipe risquant sa peau en division I.

Sur le plan technique jouant beaucoup de sa vitesse, il va de soi que Dellamore est avant tout un dribbleur long à qui il faut de grands espaces pour donner toute sa mesure. En corollaire de cette remarque, il est plus facile d'utiliser l'ailier gauche du P. F. C. dans une équipe pratiquant le contre et donc dominée, que dans un ensemble jouant court et s'assurant le plus souvent la maîtrise de la balle.

Dellamore est très attiré vers le but. Il arme et tire instantanément, puissamment. Son jeu de tête pose des problèmes à ses adversaires. Il « débouche » souvent dans la zone dangereuse pour ramasser une balle perdue et l'envoyer au fond des filets car il « sent » le but. Dellamore est lui aussi avant tout un joueur de détente mais contrôlant aisément ses impulsions. Cet équilibre en fait un attaquant polyvalent ne réchignant pas à des tâches en retrait et à des manœuvres de diversion nombreuses.

ET LA TÊTE

Il toucha un ballon et tout de suite, il sut qu'il deviendrait professionnel de football. Ainsi pourrait commencer l'histoire de Serge Dellamore dévoré pour la balle ronde d'une passion froide, inextinguible, qu'il ne montre pas mais qu'il dissèque. Dellamore malgré une gloire précoce est toujours demeuré un jeune homme les pieds bien sur terre, mûr avant l'âge, secret, réaliste, menant sa vie en ligne droite et en quatrième vitesse : professionnel à 18 ans, marié à 20 (père de deux petites filles, Valérie et Virginie), international à 23 ans. Cette volonté d'aller vite en affaires, c'est le côté pile de Dellamore.

Son côté face est un penchant très net pour des occupations où il ne s'agit plus de vaincre le temps mais de le retenir : la photo et l'histoire. Dellamore est un grand chasseur d'images et un amateur des biographies des grands personnages de ce temps.

A cette dualité s'en ajoute une autre qui fait sans doute de Serge Dellamore ce personnage complexe, difficile à cerner, d'une prodigalité évidente dans le jeu, d'une réserve certaine dans la vie : il possède de par ses grands-parents maternels du sang anglais dans les veines, et de par ses grands-parents paternels du sang italien.

Le mélange est assez rare. Il nous livre ce garçon à la volonté tendue, flegmatique, dont seul parfois un regard ou un mot prononcé plus haut que les autres signale un être vivant intensément.

- Né le 6 juillet 1950 à Bouligny.
- Marié, 2 filles.
- Clubs : R.C. Bouligny, Sedan, Paris F.C.
- Sélectionné minime de Lorraine, cadet du Nord-Est, international junior (67-68), international militaire, international Espoir.

tassins

DIVISION 2

V. A. un éveil fracassant

(J.-P. OUDOT)

V.A. 8... Boulogne 3... Poitiers 3... Laval 3... Red Star 3... Toulouse 3... Fontainebleau 3... Voilà bien la « bande à bonus ». Un bonus qui, soit dit entre parenthèses, fut souvent arraché par les cheveux puisque Toulouse marqua son troisième but à la 81e minute de jeu, le Red Star à la 87e, Poitiers à la 84e minute.

Seuls, Valenciennes, époustouflant vainqueur au stade Serraucourt de Bourges, s'il vous plaît, Laval et Fontainebleau eurent le point du bonus en poche très vite. C'est donc dire si ce satané bonus, qui fait déjà couler beaucoup d'encre, n'est pas forcément ce petit piment désiré et souhaité sur tous les terrains de France.

Qu'importe, l'essentiel est de savoir en profiter et, l'as en la matière, c'est bel et bien Toulouse, seul club de Division II, à avoir glané le maximum de points supplémentaires, trois en trois matches

Toujours est-il que le Championnat semble, cette fois, bien lancé et la situation — bonus ou pas bonus — se décante d'elle-même.

Commençons d'abord par le groupe A.

Un petit coup d'œil au classement et on retrouve en tête les grands favoris : **Valenciennes,** qui compense son inexpérience par un enthousiasme irrésistible ; **Boulogne,** sage et appliqué ; **Dunkerque,** en bonne posture ; **Besançon,** l'inattendu et possédant un goal-average impeccable ; **Poitiers,** équipe expérimentée avec les vieux baroudeurs Blanc et Ferrazzi; **Rouen,** encore handicapé par l'absence de plusieurs titulaires mais bien placé ; **Laval,** offensif.

Un club n'est pas d'accord pour le bonus : Besançon. Voilà la formation dirigée par Pierre Ninot, trois fois vainqueur consécutif et seulement troisième au classement. Besançon pourrait néanmoins, samedi prochain, devant Hazebrouck, connaître la joie d'empocher ce petit point supplémentaire qui change la face des choses.

Un coup d'œil en bas de classement pour voir un Chaumont en piètre position et n'ayant pas marqué le moindre petit but depuis le début du Championnat.

PARIS S.-G. TIENT

C'est un peu la même situation dans le groupe « B » avec des équipes affichant nettement leurs ambitions. Si **Paris S.G.** a peiné à Toulon, elle n'en a pas moins obtenu une troisième victoire consécutive et le test qu'elle passera, dimanche prochain, devant Angoulême, sera particulièrement probant.

Toulouse a profité de la visite d'un club modeste, Nevers, pour améliorer son capital tout comme le Red Star, aux brillantes individualités, aux dépens des courageux Sètois. Voilà un trio qu'il sera difficile de déloger : Fontainebleau, étonnant quatrième, va tenter de s'y atteler, vendredi prochain, à Saint-Ouen.

Les outsiders ont pour nom : Cannes et Arles, invaincu depuis le début de la saison.

On sera cependant étonné de la moyenne position d'Angoulême dont les arguments offensifs ne sont pas à la hauteur, pour le moment tout au moins, et surtout d'Ajaccio, à qui les déplacements ne plaisent pas du tout. C'est aussi le moins que l'on puisse dire.

Quatre formations n'ont pas encore connu la joie de la victoire : Vittel, Gueugnon, Sète et Nevers. Vigilance doit être le mot d'ordre de ces quatre clubs aux moyens limités.

Tout comme Chaumont dans le groupe A, Nevers a le privilège de n'avoir inscrit aucun but en 270 minutes de jeu. L'apprentissage en Division II est dur ,très dur.

Fontainebleau a empoché le bonus après une excellente première mi-temps au cours de laquelle Hiesse (au centre) a fait passer de mauvais moments à Deladeriere (à g.) mais attention de ne pas vendre la peau de l'ours... Cela pourrait coûter cher, vendredi soir à Saint-Ouen contre le Red Star.

DES FAITS... DES HOMMES

● Moins de buts que lors de la deuxième journée : 44 contre 57. Vingt-sept ont été inscrits pour le compte du groupe « A », dix-sept seulement pour le compte du groupe « B ».

● De ce fait, un seul joueur a réussi le « triplé » : le Polonais et Valenciennois, Wilczek.

● Peu de « doublés » également puisque seuls Ducunig (Red Star), Fuchs (Boulogne), Trivic (Toulouse) et Rachic (Fontainebleau) ont marqué à deux reprises au cours de Red Star — Sète et Toulouse — Nevers.

● Fait assez... rare : aucun joueur n'a marqué contre son camp.

● Ont marqué sur penalty : Dublin (Besançon), Wilczek (Valenciennes) et Siffert (Mulhouse), Pelletier (Boulogne).

● En revanche, Combin (Red Star) et Balducci (Besançon) ont raté le coup de pied de réparation.

● Le meilleur buteur de Division II reste donc le Toulousain Blanchard avec une total de cinq buts pour trois rencontres.

● Viennent ensuite dans l'ordre :
— **4 buts** : André (Paris S.G.).
— **3 buts** : Wilczek (V.A.), Brost (Paris S.G.), Delorme (Brest), M'Pelé (Ajaccio), Izquierdo (Fontainebleau), Six (V.A.), Tripp (Laval).
— **2 buts** : Combin et Ducuing (Red Star), Wojciak (Toulouse), Broggini (Cannes), Atamaniuk (Poitiers), Trivic (Toulouse), Camara (Dunkerque), Garnier (Dunkerque), Edom (Boulogne), Margottin (Blois), Rachic (Fontainebleau), Béarbasic (Angoulême), Fuchs (Boulogne).

● Trois clubs ont gagné à l'extérieur : Besançon (au Mans), Valenciennes (à Bourges), Paris S.G. (à Toulon).

● Au chapitre des affluences, c'est Saint-Ouen et le Red Star qui arrivent en tête avec 4.585 spectateurs payants. Ont également dépassé le chiffre des 3.000 spectateurs : Lorient (4047), Laval (3076), Angoulême (4526), Toulouse (4277), Bourges (4375), Poitiers (3017), Rouen (4328), Hazebrouck (3926).

● Sept formations ont réussi à obtenir le point supplémentaire, le « bonus » : Valenciennes, Boulogne, Poitiers, Laval dans le groupe «A» ; Red Star, Toulouse et Fontainebleau dans le groupe « B ».

● Inattendu : Toulouse est la seule équipe à avoir empoché le maximum de bonus : trois points en trois matches.

● Meilleure attaque : Valenciennes (13). Viennent ensuite dans l'ordre : Paris S.G. et Toulouse (10), Boulogne (8), Dunkerque et Brest (7), Laval (6). Soit une net avantage pour les participants du groupe A.

● Meilleure défense : Besançon (0). Viennent ensuite dans l'ordre : Red Star et Dunkerque (1), Cannes, Arles, Chateauroux, Angoulême (2). Soit un assez net avantage pour les participants du groupe... B.

● Deux équipes n'ont pas encore marqué un seul but, en 270 minutes officielles de jeu : Nevers et Chaumont.

LA TROISIEME JOURNEE

GROUPE A

Boulogne	3	Lille	1
Hazebrouck	1	Dunkerque	1
Bourges	0	V.A.	8
Le Mans	0	Besançon	2
Poitiers	3	Brest	2
Lorient	1	Montluçon	0
Rouen	1	Blois	0
Chaumont	0	Cambrai	0
Laval	3	La Rochelle	1

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	7	2	3	2	1	0	13	3
Boulogne	7	2	3	2	1	0	8	3
3. Dunkerque	6	1	3	2	1	0	7	1
Besançon	6	0	3	3	0	0	5	0
Poitiers	6	2	3	2	0	1	7	7
6. Rouen	5	1	3	2	0	1	5	3
Laval	5	1	3	2	0	1	6	5
8. Brest	4	1	3	1	1	1	7	7
Cambrai	4	1	3	1	1	1	4	5
10. Montluçon	3	1	3	1	0	2	4	3
Blois	3	0	3	1	1	1	2	1
Lille	3	0	3	1	1	1	2	3
13. Lorient	2	0	3	1	0	2	1	2
Le Mans	2	1	3	0	1	2	3	6
15. Hazebrouck	1	0	3	0	1	2	3	7
La Rochelle	1	0	3	0	1	2	2	7
Chaumont	1	0	3	0	1	2	0	6
Bourges	1	0	3	0	1	2	1	11

GROUPE B

Angoulême	1	Châteauroux	0
Toulon	0	Paris-S.-G.	1
Red Star	3	Sète	0
Béziers	1	Ajaccio	0
Toulouse	3	Nevers	0
Arles	1	Avignon	0
Vittel	0	Cannes	0
Fontainebleau	3	Mulhouse	2
Mantes	2	Gueugnon	0

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-St-G.	8	2	3	3	0	0	10	4
2. Toulouse	7	3	3	2	0	1	10	6
3. Red Star	6	1	3	2	1	0	5	1
4. Fontainebleau	5	1	3	2	0	1	5	3
5. Cannes	4	1	3	1	1	1	3	2
Arles	4	0	3	1	2	0	3	2
7. Ajaccio	3	1	3	1	0	2	5	5
Mulhouse	3	0	3	1	1	1	5	5
Avignon	3	0	3	1	1	1	3	3
Châteauroux	3	0	3	1	1	1	2	2
Angoulême	3	0	3	1	1	1	2	2
Béziers	3	0	3	1	1	1	2	4
13. Mantes	2	0	3	1	0	2	4	5
Vittel	2	0	3	0	2	1	1	2
Gueugnon	2	0	3	0	2	1	2	4
Sète	2	0	3	0	2	1	1	4
Toulon	2	0	3	1	0	2	1	5
18. Nevers	1	0	3	0	1	2	0	5

LA PROCHAINE JOURNEE

LILLE - LAVAL (le 8)
BOULOGNE - LE MANS (le 7)
DUNKERQUE - POITIERS (le 7)
BLOIS - CAMBRAI (le 8)
BREST - ROUEN (le 8)
BESANÇON - HAZEBROUCK (le 8)
MONTLUÇON - BOURGES (le 8)
LA ROCHELLE - LORIENT (le 8)
V.A. - CHAUMONT (le 9)

—

SETE - MANTES (le 9)
RED STAR - FONTAINEBLEAU (le 7)
NEVERS - AJACCIO (le 9)
CHATEAUROUX - TOULOUSE (le 7)
MULHOUSE - TOULON (le 7)
AVIGNON - VITTEL (le 9)
CANNES - ARLES (le 9)
GUEUGNON - BEZIERS (le 8)
P.-S.-G. - ANGOULEME (le 9)

TOULOUSE roi du "bonus"

GROUPE « A »
3e Journée

BOULOGNE 3 (2)
Fuchs (35e, 72e)
Pelletier (42e s. p.)

LILLE 1 (0)
De Martigny (84e)

HAZEBROUCK 1 (1)
Vasselle (35e)

DUNKERQUE 1 (1)
Terrier (42e)

BOURGES 0

VALENCIENNES 8 (5)
Verstraete (17e)
Wilczek (20e, 58e, 87e s. u.)
Neubert (28e)
Six (31e), Zaremba (44e)
Joly (55e)

LE MANS 0

BESANÇON 2 (1)
Dublin (38e sur pen.)
Lerebours (75e)

POITIERS 3 (1)
R. Blanc (17e)
Steyer (73e)
Ferrazzi (84e)

BREST 2 (0)
Drevillon (46e)
Wrobel (81e)

LORIENT 1 (0)
François (85e)

MONTLUÇON 0

ROUEN 1 (0)
Gomez (58e)

BLOIS 0

CHAUMONT 0

CAMBRAI 0

LAVAL 3 (2)
Maligorne (20e)
Lugier (24e)
Tripp (52e)

LA ROCHELLE 1
Prandin (78e)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Boulogne. — CONRATH**** — BOROWSKI****, PELLETIER***, DESCHAMPS***, NAVARRO*** — MANON****, DEWILDER**** — ROTHER***, FUCHS*****, JANKOVIC***, EDOM****. — Entr. : FAVRE. — Total : 40.

Lille. — DUSE*** — DENNEULIN***, LEROUX****, MUJICA***, GIANQUINTO*** — FOUILLOUX***, VERHOEVE**** — GAUTHIER****, DE MARTIGNY****, RIEFA***, DESMENEZ***. — Entr. : GARDIEN. — Total : 37.

Arbitrage de M. PEAUGER. — 107.397 F. — 6.865 spectateurs.

Hazebrouck. — DELEGLISE**** — LIONET***, BOURDON***, WILLEMS***, BOIN***** — ANDRE***, WOLNIAK*** — VANHECKE*****, CHOUVIN****, SERGHERAERT****, VASSELLE***. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 40.

Dunkerque. — MARTIN*** — GORCE***, BONNET***, DARCHICOURT****, GERI**** — MALLET***, FANDINO*** — TERRIER****, GARNIER***, CAMARA****, METSU****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 38.

Arbitrage de M. FRERE. — 37.894 F. — 3.926 spectateurs.

Bourges. — CARAYON*** — PLAZZA***, SOYER***, LISNARD***, ADER*** — GOMIS***, puis DARNAULT*** (46e), LAHIERRE*** — PICHON***, ERAVILLE***, RIGAUD***, CHATEAU***. — Entr. : SIATKA. — Total : 33.

V.A. — STEVENS***** — NAZAIRE*****, JOLY*****, COUMBA*****, CLOET***** — NEUBERT*****, VERSTRAETE***** — JESKOWIAK*****, puis KUSKOWIAK***** (55e), ZAREMBA*****, WILCZEK*****, SIX*****. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 55.

Arbitrage de M. BUILS. — 35.000 F. — 4.375 spectateurs.

Le Mans. — BEAUJOUAN**** — HIE***, DUBAELE***, TALARCZYK***, PARAGE*** — BACQUET***, SMERECKI**** — PASCALOU***, HRNIC****, BOUFFANDEAU****, CUISSARD***. — Entr. : DEREUDDRE. — Total : 37.

Besançon. — ROSET**** — BECKER****, MAILLARD****, GUEYE****, BAGNOL**** — RAYMOND****, MASSON*** — DUBLIN***, BALDUCCI****, KLOETTY***, LEREBOURS***. — Entr. : NINOT. — Total : 40.

Arbitrage de M. SEBTI. — 36.251 F. — 3.455 spectateurs.

Poitiers. — POINOT*** — F. BLANC***, DIATA***, BONNAT*****, BICHLIN*** — MORILLON****, FERRAZZI***** — ATAMANIUK***, GATEFAIT***, R. BLANC****, STEYER****. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 41.

Brest. — TREGUER*** — TONNARD****, LE TROQUER***, P. LEBIHAN****, PAGE-JONES***** — GLOBEZ***, TALEC*** — WROBEL***, DELORME***, DREVILLON****, PERROT****. — Entr. : FOUILLEN. — Total 38.

Arbitrage de M. LELOUP. — 30.025 F. — 3.017 spectateurs.

Lorient. — LOISEAU**** — BECHENNEC****, GOUEFFIC***, SILLOU****, LE BORGNE*** — LE GOUGUEC****, MARETTE**** — LE DANTEC***, LOUP***, FRANÇOIS****, BONNEC***. — Entr. : VINCENT. — Total : 39.

Montluçon. — LECLERCQ*** — ZAIK***, BUFFELARD***, DESNOIX****, JADZYK**** — GAUDIN****, LAUTERBACH*** — RUBIO***, PERIGAUD*****, VIARD***, GRIGOLO****. — Entr. : JADZYK. — Total : 39.

Arbitrage de M. Maillard. — 32.860 F. — 4.047 spectateurs.

Rouen. — JOANNES***** — MOREL***, BRENIER***, NOTHEAUX***, LANOE**** — SZCZYRBA****, YVINEC*** — BOUREBOU**, LEMAITRE****, BIANCHI***, GOMEZ***, puis CARLIER*** (60e). — Entr. : MELCHIOR. — Total : 37.

Blois. — CŒURD'ACIER*** — TRAORE****, SAUSSET****, PERNOM***, SBAIZ*** — COUSTILLER***, AUCLAIR*** — MARGOTTIN****, MENOURY***, CHEVAT****, BEDOUET***, puis GAUTHIER*** (65e). — Entr. : FERRIER. — Total : 37.

Arbitrage de M. MIGNARD. — 34.103 F. — 4.328 spectateurs.

Chaumont. — MALARA**** — LIAUTEY****, DRUDA****, DIENG****, BARELLAS**** — CZEKAJ***, ROSSI**** — JANNAUD***, PEJOVIC**, SCOTTI****, PIAT***. — Entr. : NUNGESSER. — Total : 39.

Cambrai. — MOLINSKI**** — FANUCHI****, POTTIER****, SOUILLIEZ****, LESPERANCE*** — GAUDRY*****, DUDOIGNON**** — BIZOT***, puis PETIT***, DESWARTE****, DELSART****, KLOSE****. — Entr. : SARRAZIN. — Total : 43.

Arbitrage de M. BONDON. — 16.256 F. — 1.877 spectateurs.

Laval. — ROSE**** — DESGAGES***, LAMY***, BERTIN****, MECHIN*** — MALIGORNE****, LEROYER***, puis LEMIEUVRE**** — LUGIER***, TRIPP****, BIGOT***, DROUET****. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 38.

La Rochelle. — CUQ**** BELNARD***, KUBLER****, STIEVENARD***, LAGUILLEZ*** — OLLIVAUX***, SICHERE*** — RUELLO***, PRANDIN***, NOLEAU***, RENAUD***. — Entr. : STIEVENARD. — Total : 35.

Arbitrage de M. LEFEBVRE. — 26.672 F. — 3.076 spectateurs.

GROUPE « B »
3e Journée

RED STAR 3 (2)
Ducuing (15e, 26e)
Combin (87e)

SETE 0

BEZIERS 1 (0)
Albert (82e)

AJACCIO 0

TOULON 0

PARIS S.G. 1 (1)
André (38e)

TOULOUSE 3 (1)
Meggiolaro (30e)
Trivic (60e, 87e)

NEVERS 0

ANGOULEME 1 (0)
Becirbasic (47e)

CHATEAUROUX 0

ARLES 1 (0)
Brun (83e)

AVIGNON 0

FONTAINEBLEAU 3 (3)
Izquierdo (7e)
Rachic (16e, 33e)

MULHOUSE 2 (0)
Siffert (82e s. pen.)
Clauss (84e)

MANTES 2 (0)
Chedanne (53e)
Pédini (81e)

GUEUGNON 0

VITTEL 0

CANNES 0

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Red Star. — LAUDU**** — GUILLOLET***, AHACHE****, JARRA****, MERELLE*** — GRABOWSKI****, DONNAT****• — BESNARD***, COMBIN*****, DUCUING***, HOUEN***. — Entr. : FARIAS. — Total : 41.

Sète. — CERRATO***** — LACAZE***, CUXAC***, APARICI***, BONNIER**** — COMBETTES****, DAVID*** — SARR***, COSTE***, MILO****, GARCES***. — Entr. : LOUIS. — Total : 38.

Arbitrage de M. DELEPLACE. — 49.819 F. — 4.585 spectateurs.

Béziers. — MOLINA**** — SAEZ***, DAURE****, GLYZINSKI****, AZUN*** — DE OLIVEIRA*****, FERNANDEZ**** — BAIT***, ALBERT****, MARTINEZ***, GARCIA****. — Entr. : MARTINEZ. — Total : 41.

Ajaccio. — VUKSEVIC**** — MARTINETTI***, PERA****, DUBREUCQ***, CAU**** — MOSA***, LEANDRI*** — NATOURI*****, M'PELE***, ALBALADEJO***, puis GENTILI (83e), CASTELLANI***. — Entr. : HON. — Total : 39.

Arbitrage de M. FRAUCIEL. — 15.318 F. — 1.762 spectateurs.

Toulon. — DUVAL***** — LEGROS***, LARDEYRET****, PERI****, VALLS*** — RAMIREZ***, FAURE***** — AGOSTINI****, CANIZARES***, BOUBACAR***, AUDIGER***. — Entr. : DUVAL. — Total : 40.

Paris - S.-G. — CHOQUIER***** — BEREAU***, RENAUT***, BADE*****, CARDIET*** — DELOFFRE****, LEONETTI*** — BROST***, puis LAPOSTE***, ANDRE*****, DOGLIANI***, DOSSEVI****. — Entr. : VICOT. — Total : 41.

Arbitrage de M. ESPIE. — 21.685 F. — 2.807 spectateurs.

Toulouse. — MILHAU**** — DUPRE****, CASOLARI*****, ROMON****, GOUES**** — BENZENET***, TRIVIC***** — AUGUSTIN****, BLANCHARD***, MEGGIOLARO*****, WOJCIAK****. — Entr. : BOUCHER. — Total : 45.

Nevers. — LAWNICZAK*** — DERRAS****, CRAQUE*****, STACHOWIAK****, KOSMALSKI*** — CANIZARES****, PELLETIER*** — IBRAHIMI***, GUY***, SALETTE****, DAUPHIN****. — Entr. : PROUST. — Total : 40.

Arbitrage de M. RANCELLI. — 34.936 F. — 4.277 spectateurs.

Angoulême. — PALMA***** — BALY***, DESREMEAUX****, BUFFAT****, BURNER*** — LATOUR***, MODESTE***, puis TEJEDOR** — MARCHETTI***, KERVARREC***, BECIRBASIC****, VERDONK****. — Entr. : GOUJON. — Total : 39.

Châteauroux. — OLEJNIK**** — JEAN***, COMPAS****, G. PERROT****, F. PERROT**** —WALKER***, NIEROBA**** — VERRIER***, DELESTRE***, MESONNES****, VACHER***, puis DEVAUX**. — Entr. : TROUPEL. — Total : 39.

Arbitrage de M. RIVES. — 50.745 F. — 4.256 spectateurs.

Arles. — DESSONS**** — JEANOT****, CHARDENON***, JOUBERT****, REGARDIER*** — GUISE****, CANETTI****. — PERROT****, LANGLOIS***, BRUN****, LENCINA****. — Entr. : FORCHERIO. — Total : 41.

Avignon. — SKORIC**** — GILLES***, GALATEAU****, JEAN****, PERLES*** — DI SALVIO***, HEDE**** — LEROY***, PELLEGRINI***, COPE****, SICARD***, puis BUSSI (75e). — Entr. : BOURRIER. — Total : 38.

Arbitrage de M. MOUTON. — 17.200 F. — 1.683 spectateurs.

Fontainebleau. — DELACROIX**** — SLOTA***, MARIC***, RAOULT*****, BAIZET**** — GEREZ***, HIESSE*** — IZQUIERDO****, VIALA***, RACHIC**** DOYENARD***, puis INGRAO*** (71e). — Entr. : NAGY. — Total : 39.

Mulhouse. — HOLVOET*** — JOBERT****, ZIMMERMANN***, G. DELADERRIERE***, DUVAL*** — DANELON***, puis CLAUSS*** (80e), FUCHS*** — HACKL****, GUERARD***, SUBIAT***, SIFFERT****. — Entr. : ALONSO. — Total : 36.

Arbitrage de DELMER. — 19.924 F. — 2.116 spectateurs.

Mantes. — DANTHENY — ROULOT***, DEMOTA****, JOSE****, BAJLO**** — GOUJU****, APPERT*** — MAGNAN***, SAMPER****, PEDINI****, CHEDANNE****. — Entr. : BOUCQ. — Total : 40.

Gueugnon. — NOVACKI*** — BAREK***, NOUZARET****, CHAUSSIN****, DUDA*** — BERTHOMMIER****, BERNARD**** — CLOPIN***, DELBLOUVE***, DEVEMY***, TRIVINO**, puis GUENOT (64e). — Entr. : DANIEL. — Total : 36.

Arbitrage de M. GUESDON. — 13.860 F. — 684 spectateurs.

Vittel. — DORGET**** — BASTIEN****, FAYOL***, HAUSERMANN****, ABRAHAM**** — CHATEAUVIEUX***, THOUVENIN***** — SERPOIX****, LUZI***, puis BARET (55e), TOUSSAINT***, GROSJEAN****. — Entr. : KOWAL. — Total : 41.

Cannes. — GRIFFONI**** — BENTOUMI****, GAIDE***, RICHARD*****, VAN ZEVEREN*** — AHACHE****, ARNEODO** — BROGGINI***, GAIDOZ****, DUNDOV**, DUCLOS****. — Entr. : LERDA. — Total : 40.

Arbitrage de M. SASTRE. — 11.986 F. 1.250 spectateurs.

EQUIPE - TYPE DE LA JOURNEE

GROUPE A

JOANNES
(Rouen 5 ét.)

NAZAIRE (V.A. 5 ét.) — **JOLY** (V.A. 5 ét.) — **COUMBA** (V.A. 5 ét.) — **BOIN** ((Hazebrouck 5 ét.)

NEUBERT
(V.A. 5 ét.)

FERRAZZI
(Poitiers 5 ét.)

VANHECKE (Hazebrouck 5 ét.) — **FUCHS** (Boulogne 5 ét.) — **WILCZEK** (V.A. 5 ét.) — **SIX** (V.A. 5 ét.)

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

GROUPE B

CERRATO
(Béziers 5 ét.)

BASTIEN (Vittel 4 ét.) — **CRAQUE** (Nevers 5 ét.) — **BADE** (P.S.G. 5 ét.) — **BERNARD** (Gueugnon 4 ét.)

DE OLIVEIRA
(Béziers 5 ét.)

FAURE
(Toulon 5 ét.)

NATOURI (Ajaccio 5 ét.) — **COMBIN** (Red Star 5 ét.) — **MEGGIOLARO** (Toulouse 5 ét.) — **DUCLOS** (Cannes 4 ét.)

VALENCIENNES DYNAMITE BOURGES

BOURGES. — Valenciennes a enthousiasmé plus de 4.000 personnes qui ne s'attendaient pas à une telle déroute des hommes de Robert Siatka, proprement estoqués dès le repos. Il est vrai aussi que les Nordistes ont donné un étourdissant récital et que les Berruyers, parfaitement conscients de leur infériorité, ne cherchèrent pas à tricher. La classe parlait. Ça baignait dans l'huile de surcroît, et il était bien difficile dans ces conditions de stopper cette étonnante machine qui s'était emballée dès la 28e minute (3-0).

Avec sa jeunesse, sa haute précision technique et autant d'imagination, Valenciennes a effectivement fait très grosse impression. Ça pétillait de toutes parts ; ça piquait comme une vipère : ça chantait comme un rossignol. Le stade Serraucourt n'avait jamais vu une telle débauche de santé, de vitalité et, ce qui ne gâte rien, d'efficacité.

A l'origine de ce football heureux, l'autoritaire Coumba, l'éclatant Verstraete, l'astucieux Wilczek et tous les autres, d'ailleurs. Car ce fut vraiment un petit chef-d'œuvre collectif et chacun apporta allègrement sa contribution à cette moisson exceptionnelle en qualité comme en quantité.

Valenciennes a triomphé avec panache en affichant de sérieuses prétentions. Bourges, dans un mauvais jour assurément, a payé très cher cet inattendu et impitoyable raz-de-marée, mais devrait s'en remettre. N'empêche qu'une rencontre de ce genre, assortie du score et de la manière, aurait plutôt tendance non seulement à vous décontenancer, mais aussi à douter de vos propres ambitions, si raisonnables soient-elles.

M. POLLEIN.

LE PARADOXE DE BESANÇON

LE MANS. — La situation de Besançon est pour le moins curieuse. Voilà une équipe qui compte un maximum de victoires, trois, qui n'a pas encaissé le moindre but depuis le début du Championnat et pourtant elle n'occupe pas la première place à cause évidemment de ce fameux bonus que les Bisontins n'ont pas encore décroché une seule fois. Que Pierre Ninot soit anti-bonus après cela n'étonnera personne !

Pourtant, au Mans les Francs-Comtois ont failli marquer ce troisième but qui aurait fait d'eux des leaders au même titre que Valenciennes et Boulogne. A dix minutes de la fin, Balducci était fauché pour la seconde fois de la soirée et il obtenait ainsi son second penalty. Hélas si le premier avait été magnifiquement réussi par Dublin, l'Argentin voulut absolument tiré le second et il le mit dans les nuages. Un point s'envolait ainsi dans les pieds de l'avant centre de Besançon.

Ce n'était évidemment pas catastrophique. Avant la rencontre les Bisontins auraient volontiers signé pour le match nul et ils adoptèrent tout au long de la première mi-temps et même de la seconde une attitude prudente, faisant durer le round d'observation un peu plus longtemps qu'il n'est de coutume, et cherchant une ouverture par les rapides et incisifs Dublin et Balducci. Ce fut peut-être là l'erreur des Manceaux de tomber dans le jeu de Besançon. Mais les années se suivent et ne se ressemblent pas au Mans car il est probable que l'équipe de l'an dernier aurait attaqué ce match à bras le corps dans l'espoir de bousculer et de marquer un but à cette défense bisontine bien organisée autour de Gueye, un Sénégalais qui ne fait pas de détail dans la surface de réparation et qui songe surtout à renvoyer le ballon le plus loin possible.

Même si elle n'est pas très spectaculaire, cette méthode réussit fort bien aux Bisontins dont la rigueur et le sérieux ont fait impression au Mans. Cependant on eut aimé que l'équipe de Ninot sorte un peu de cette réserve sur laquelle elle se tint pendant tout le match car aux deux buts obtenus par Dublin et Lerebours aurait pu s'ajouter un troisième. Cela d'autant plus que les Manceaux ne préservaient guère leurs arrières et se lançaient fleur au fusil à l'assaut du but de Roset pour le plaisir de leurs supporters qui attendent toujours le premier but de leur équipe.

Les attaquants manceaux ont peut-être péché par manque d'imagination mais il est toujours plus difficile de faire le jeu que de le subir. C'est l'avis de Derendre et aussi celui de Ninot.

C'est peut-être aussi pourquoi l'équipe bisontine se sent plus à l'aise à l'extérieur où elle peut utiliser son arme maîtresse : le « contre » qu'à domicile où il lui faut créer. Là est le problème de Besançon. Quand il sera résolu, les buts et le bonus suivront.

Jean-Marie LORANT.

"MAITRE-SHOT"

POITIERS. — La tradition qui veut que les rencontres Poitiers-Brest soient menées tambour-battant a été respectée, et les amateurs d'émotions fortes furent comblés samedi. Car, malgré une domination poitevine assez marquée, l'indécision régna jusqu'au moment où Ferrazzi, d'un maître-shot, réussit le but victorieux, c'est-à-dire à six minutes du coup de sifflet final.

C'était justice pour Ferrazzi, qui avait déjà placé (9e) un autre tir semblable de 22 m sur la transversale et dont les dribles dans un mouchoir affolèrent souvent les défenseurs brestois. C'était justice, enfin, pour l'équipe poitevine, qui réalisa, en première mi-temps, notamment, d'excellents mouvements (les meilleurs du match) — en dépit, pourtant, de la petite forme présente d'Atamaniuk —, qui marqua en définitive trois jolis buts.

Le gardien brestois Tréguer fut, incontestablement, plus à l'ouvrage que son vis-à-vis Poinot et, s'il s'était incliné durant la première partie de jeu sur une tête de Robert Blanc reprenant un centre de l'arrière Bichlin, il faut dire qu'en trois ou quatre occasions, il repoussa en catastrophe.

Les Brestois, pourtant, devaient montrer certaines possibilités offensives dans les ultimes minutes précédant le repos : par Perrot d'abord, qui échappa souvent à Francis Blanc, puis par Globez, dont le coup franc fut difficilement détourné par Poinot. Et, sur leur lancée, les Bretons égalisèrent dès la reprise, là aussi, grâce à une montée offensive d'un arrière (Tonnard), qui donna l'occasion à Drevillon (décidément toujours à l'aise à Poitiers), d'effectuer une très belle reprise de volée.

Poitiers montra, alors, le défaut de sa cuirasse : un manque de sérénité, de sang-froid, amena un jeu heurté qui obligea l'arbitre, M. Leloup, à de nombreuses interventions. L'une d'entre elles sanctionna Bonnat d'un avertissement. Le Poitevin avait eu le tort de vouloir se faire justice sur Wrobel, coupable (décidément, c'est devenu une habitude, lorsque ce joueur opère à Poitiers) d'une brutalité. Des prises de risques défensifs (la plus nette fut celle de Diata, qui offrit un deuxième but aux Brestois), amenèrent l'anxiété dans le camp poitevin. On jouait sur les nerfs ! Fort heureusement, Atamaniuk retrouvant son allant, la machine poitevine se remit à tourner. Plusieurs tirs fulgurants de Steyer, dont l'un fut victorieux, celui décisif de Ferrazzi, montrèrent les ressources offensives d'une équipe qui a besoin encore de trouver une certaine stabilité défensive, une meilleure vision des risques à prendre dans ce domaine, une décontraction pour assurer la relance.

C'est l'avis de Delcampe, qui tança d'ailleurs, les joueurs, dès la rentrée au vestiaire. Dans le camp brestois, on regrettait, bien sûr, l'envol d'un match nul entrevu à neuf minutes de la fin. Mais Fouillen et ses hommes avaient conscience de la logique du résultat. Peut-être qu'avec Ribeyre le milieu de terrain brestois aurait profité, au début de la deuxième mi-temps, de la baisse de régime des Poitevins.

R. BIAIS.

ON DEMANDE BUTEURS

CHAUMONT. — Les jeux sont faits, rien va plus. C'est à peu près ce que disaient les plus fidèles supporters de l'Entente chaumontoise à l'issue de la rencontre de samedi soir contre Cambrai.

Chacun était donc triste en songeant que l'attaque n'a pas encore marqué un seul but et que l'ensemble de l'équipe si pétillante il y a quelques mois ne semble plus présentement avoir la joie de jouer.

Certes, Guy Fromholtz, Lanini et Sarr sont partis sous d'autres cieux et n'ont pas été totalement remplacés. Scotti, sans discussion, a été le meilleur des « nouveaux ». Rossi, qui n'a pas 20 ans, a fait de son mieux ; néanmoins c'est insuffisant surtout en milieu de terrain. Quant à Czekaj, disons qu'il fut effacé et dépassé par le rythme du jeu du début à la fin.

Mais le gros problème reste indiscutablement l'attaque. Chaumont joua pratiquement sans ailiers. La défense gambraisienne, qui ne fait pas de fioritures, tira de ce fait aisément son épingle du jeu d'autant plus que le centre avant, le Yougoslave Yvon Pejovic dont les qualités sont certaines, joue sans opportunité et surtout de façon trop épisodique pour trouver la faille.

Venus avec l'intention de prendre un point, les Nordistes, malgré un long voyage en car dans la journée de samedi, ont parfaitement rempli leur contrat.

En excellente condition physique, animés d'une foi inébranlable, ils se distinguèrent par la rapidité de leur jeu, leur solidité, la sûreté de leur organisation défensive. Nous ajouterons que les trois « mutés » de Cambrai : Klose, Fannuchi et surtout le jeune Gaudry sont des valeurs sûres et nous n'irons pas chercher ailleurs le secret du très bon départ de Francis Sarrazin.

J. THOMAS.

FUCHS, LE MEILLEUR

BOULOGNE. — Fuchs a été le principal artisan de la victoire boulonnaise contre le LOSC. Certes, on l'avait déjà vu en action, lors de son match d'essai contre la Gandoise, et, ce jour-là, le jeune centre avant metzin fut particulièrement brillant. On attendait sa réapparition sur la pelouse du stade de la Libération et, au cours du match difficile que Boulogne livra à son éternel rival lillois, Fuchs fut omniprésent. Il secoua l'équipe boulonnaise, alors que celle-ci avait un léger passage à vide et, à deux reprises, il parvint à tromper Dusé, l'excellent gardien lillois qui a évité un score bien plus lourd. A la mi-temps, la cause était pratiquement entendue pour Boulogne. Pelletier et ses camarades, qui avaient fait le jeu, menaient 2 à 0. Fuchs et Pelletier, grâce à un penalty tiré victorieusement, avaient fait changer le tableau d'affichage en faveur des Maritimes. Ce fut encore Fuchs qui aggrava le score au cours de la deuxième partie du match et De Martigny, fort heureusement, à la suite d'une erreur défensive, parvint à sauver l'honneur pour les Lillois.

Lente, mal inspirée, combinant mal, la formation lilloise n'a guère fait impression. Il lui manquait, il est vrai, Prieto, qui fut réclamé sur l'air des lampions avant le match par la poignée de supporters nordistes qui avaient fait le déplacement. Noguès était toujours blessé. L'équipe boulonnaise a fourni de grands espoirs. Après La Rochelle, elle a « épinglé » le LOSC et, bénéficiant cette saison d'une réserve valable, elle entend poursuivre son chemin et prendre rang solidement dans le groupe de tête.

REGNER.

ROUEN GRACE A JOANNÈS

ROUEN. — Les Normands ont remporté leur rencontre qui les opposait à Blois, mais ils furent loin de satisfaire le public, plus nombreux qu'à l'ordinaire, qui s'était déplacé au stade Diochon.

En effet, durant près d'une heure, les passes à l'adversaire, le jeu sans inspiration, le manque de combativité de certains (n'est-ce pas Bourrebou ?) furent l'œuvre du onze rouennais où seul Joannès et, à un degré moindre, Lemaitre, Szczyrba et Lanoé, tentaient de mettre de l'ordre dans la maison.

A quoi faut-il attribuer cette carence ? Naturellement, Carrié et Fuentes, les titulaires à part entière, sont absents, mais ne l'étaient-ils pas contre Cambrai, face à qui Rouen avait évoqué de brillante façon ? Il semble surtout que le F.C.R. joue sans idée directrice et ce n'est certainement pas ainsi que les Normands peuvent prétendre disputer la montée aux meilleurs.

Samedi, Joannès sauva son équipe de la défaite. Actuellement en grande forme, le gardien rouennais mériterait certainement de se voir offrir une nouvelle chance de retrouver l'équipe de France amateur où il avait été appelé en stage, il y a quelques années. Avec lui, Lemaitre livra un duel sans merci à Sausset. On ne se fit pas de cadeau mais, durant 90 minutes, les deux hommes donnèrent le meilleur d'eux-mêmes.

Un coup de chapeau aux deux antagonistes qui ont prouvé, s'il en était besoin, que le football pouvait être viril et correct. Nous avons aussi retrouvé avec plaisir un Szczyrba en regain de forme, l'ex-Gueugnonnais, dont la classe est certaine, s'est bien repris.

Enfin, Gomez, dont c'était les débuts officiels, aura été le héros malheureux puisque, après avoir inscrit le but vainqueur, il devait être blessé par Auclair.

A Blois, dont la circulation de balle est excellente, et troubla très longtemps les « diables rouges », il semble qu'il manque un attaquant de pointe comme Lemaitre par exemple, mais des garçons de cette trempe ne se trouvent pas sous le pied d'un cheval. C'est dommage pour Blois qui possède un onze de bonne valeur.

F. BRUANT.

LAVAL : UN DEMI-SUCCÈS

LAVAL. — Bien qu'ayant triomphé sur une marge lui permettant pour la première fois cette année d'obtenir un point supplémentaire, l'équipe de Laval n'a pas pour autant réussi une brillante prestation.

A cela, il y a sans doute une raison : l'absence de Rodighiero. Ce n'est que quelques heures avant le match que l'arrière central lavallois prévint son entraîneur qu'il ressentait toujours des séquelles du coup reçu à Valenciennes et qu'il préférait s'abstenir.

Privée de son entraîneur habituel, la défense de Laval manqua de maîtrise. Ses hésitations rejaillirent sur l'ensemble de l'équipe, si bien que par moment, en deuxième mi-temps, les Mayennais bafouillèrent, ne parvenant pas à écarter de leur zone une balle qui rôdait dangereusement devant Rose.

Cependant, il ne faudrait pas être plus royaliste que le roi. Malgré ces quelques imperfections, les Lavallois ont obtenu trois points. Ils sont mérités, ne serait-ce, qu'en raison de la qualité des buts marqués. Le premier surtout, aussi joli dans sa conception que dans sa réalisation, soulevar l'enthousiasme du public.

Avec cinq points pour trois matches. Le Milinaire se trouve comblé. Son équipe qui ne reprit l'entraînement que le 1er août est encore perfectible. C'est pourquoi on envisage l'avenir à Laval avec optimisme. En tout état de cause, les prochaines semaines nous renseigneront définitivement sur la qualité du cru 1973-74. En effet, après un voyage à Lille vendredi, les Lavallois recevront Boulogne et Lorient. C'est à ce moment-là seulement que l'on saura si cette équipe peut prétendre à prendre le relais de Brest et du Mans au classement des meilleures formations de l'Ouest.

M. JOUNEAUX.

LE COUP DU "PÈRE" FRANÇOIS

LORIENT. — Si, au cours de la première mi-temps, Loup, Le Dantec ou Français avaient marqué, la partie aurait sans doute connu une autre conclusion et en tout cas la défaite n'aurait pas été discutée par l'entraîneur Jadzyk.

Mais c'est à cinq minutes de la fin que François, sur double faute de la défense de Montluçon (Leclerc puis Zaik) obtint ce but du succès au moment même où les hommes de Jadzyk, qui avaient pris largement le contrôle du jeu, se montraient extrêmement dangereux par Grigolo, Rubio, par Périgaud surtout qui est véritablement la plaque tournante, le moteur de l'équipe.

L'international amateur est en effet non seulement un remarquable dribbleur, mais il a une condition physique excellente, un sens inné du jeu et, de surcroît, un tir puissant et précis. Qu'il n'ait pas réussi à tromper Loiseau, c'est là l'origine de l'échec de Montluçon. Goueffic et Sillou abattirent en effet un labeur immense au centre de la défense. Loiseau, pour sa part, ayant fait preuve de réflexes excellents.

Au crédit de Lorient, cette solidarité des joueurs qui, handicapés par l'absence de Rossignol et de Gayet, surent faire front avec obstination et avaient même, au cours des 45 premières minutes, dominé les débats.

« C'est parti désormais, nous déclarait Vincent après la rencontre. C'est une victoire qu'il nous fallait arracher et elle est venue difficilement sans doute mais logiquement. La confiance va maintenant décupler les forces de mes joueurs qui, contractés en fin de partie, n'en ont pas moins placé de dangereuses incursions dans la défense adverse. »

Quant à Jadzyk, sa déception étant d'autant plus grande que cette défaite était la conséquence d'une erreur de la défense, qu'il avait dirigée parfaitement tout au long de la partie.

J.-C. LELIEVRE.

HAZEBROUCK A TENU

HAZEBROUCK. — Ce derby a tenu ses promesses puisque plus de 4.000 personnes s'étaient rendu au stade. Dès le coup de sifflet donné par M. Frère, qui fut excellent, les deux formations se livrèrent à fond et de ce fait le public eut sa bonne dose d'émotion. L'ambiance y était mais toujours dans un bon esprit, ce que l'on aimerait trouver plus souvent.

Ce fut un harcèlement constant des défenses par deux attaques en bonnes conditions. A la 35e minute, une combinaison Wolniak-Chouvin, une passe rapide à Vasselle démarqué et c'est le tir fulgurant, Martin, le gardien dunkerquois, récupérant la balle au fond de ses filets.

Sept minutes après, transversale de Metsu, relais de Fandine sur Terrier ; et c'est l'égalisation contre laquelle Deléglise ne peut rien. A près la pose, le combat perdit quelque peu de son intensité. Ce fut alors un match au milieu du terrain avec des creux et accélérations qui auraient pu permettre à l'une ou l'autre équipe de mener. Rien ne changea et au coup de sifflet de M. Frère, tout le monde semblait satisfait : le public, d'abord, et c'est heureux, le trésorier, l'équipe locale qui avait fait une bonne rentrée à Dunkerque, malgré la perte de la première place qu'elle pourra retrouver dans un proche avenir car cette équipe a du métier.

E. PORET.

UN ARTICLE D'HYGIENE PAS COMME LES AUTRES
„OLLA" super forma
= contour + surface ondulée
CHEZ VOTRE PHARMACIEN

NESTOR LA FOUDRE

(J.-P. OUDOT)

SAINT-OUEN. — Nestor la foudre n'a pas usurpé son surnom. Et les fidèles spectateurs de Saint-Ouen n'ont pas fini de parler de ce fameux tir de la 87e minute qui permettait au Red Star d'empocher son premier bonus de la saison.

Nestor s'empara de la balle aux 18 mètres adverses, n'hésita pas un seul instant, arma son tir et décocha un véritable boulet de canon qui fit longtemps trembler les filets de la cage sétoise gardée par l'excellent Cerrato. Au-delà de ce but capital, il convient de souligner que l'ami Nestor méritait bien un but de cette beauté pour s'être généreusement dépensé tout le long du match, pour avoir fait marquer les deux premiers buts de son club au jeune Bernard Ducuing et pour se faire pardonner un... penalty manqué à la 55e minute de jeu.

Nestor imposa donc sa manière forte, tout comme le Red Star imposa sa supériorité technique et individuelle. Mais il reste fort à faire à José Farias pour redonner à ses protégés le goût du football collectif, de l'abnégation. Ainsi Bernard Ducuing, footballeur extrêmement doué, commit-il l'erreur de vouloir tout faire et faillit-il tout compromettre. Ainsi à la 81e minute, alors que le Red Star recherchait désespérément le point de « bonus », il tenta sa chance dans un angle difficile au lieu d'effectuer une courte passe en retrait en destination de Combin ou de Houen, mieux placés que lui. De telles erreurs de jugement se paient un jour ou l'autre.

On ne félicitera jamais assez le culot et le courage de onze Sétois qui eurent l'intelligence, pour le spectateur, de ne pas fermer le jeu et de tenter crânement leur chance jusqu'au bout. Au point que Sarr, Milo et Costes auraient mérité de sauver l'honneur s'ils n'étaient pas tombés sur un Laudu impérial.

Le F.C. Sète donna même au Red Star, mieux armé sur tous les plans, une leçon de football collectif après le repos. On entendra parler de nouveau du glorieux F.C. Sète à l'avenir quand le club cher au président Larronde aura récupéré tout son monde et surtout un arrière central camerounais, Ekoué, dont on dit le plus grand bien. A Saint-Ouen, c'est au niveau des arrières centraux que le bât blessa. Mais l'ensemble est sain, courageux en diable, bien armé avec un Milo expérimenté et des percutants Coste et Sarr. Une simple question de mise au point qu'aura à résoudre Xerxès Louis.

PARIS-S-G PAR LES CHEVEUX

TOULON. — Les Parisiens sont arrivés à Toulon auréolés d'une réputation de maîtres de l'offensive, réputation justifiée par les neuf buts inscrits au cours de leurs deux premières sorties. Ce sont pourtant les défenseurs parisiens qui ont permis à Saint-Germain de remporter sa troisième victoire consécutive !

L'excellent gardien Choquier s'est signalé à maintes reprises face aux attaquants toulonnais. Ses sorties étaient toujours opportunes et il réussit quelques arrêts-miracles. Devant lui, Bade fut très précieux par ses interventions de la tête et son placement judicieux.

Une fois l'orage passé, les vieux briscards parisiens Leonetti, Dogliani et Deloffre ont imposé leur loi au milieu du terrain, sachant préserver le maigre avantage acquis par André en première mi-temps. Cependant, tout n'a pas été facile pour l'équipe de Saint-Germain qui aurait pu être battue sans que personne songe à crier au scandale.

Si les jeunes Toulonnais avaient connu un tant soit peu de réussite, ils auraient pu en effet s'adjuger le gain du match. Mais à l'image d'Agostini, le rapide ailier droit varois, qui échoua d'extrême justesse à quatre reprises, l'attaque toulonnaise n'avait pas la « baraka ».

L'équipe de Duval a donc subi son deuxième échec, mais elle ne doit pas pour autant se lamenter car les Toulonnais ne tomberont pas tous les jours sur un milieu de terrain aussi expérimenté que celui des Parisiens. Et puis, la réussite aidant, ils feront souffrir les meilleurs.

Quant aux hommes de Just Fontaine, on ne voit pas qui pourrait contre-carrer leurs ambitions. Ils volent déjà de succès en succès, et ils semblent s'être déjà accrochés au nuage qui mène à la Division I. C'est du moins l'impression, sur un match... **André GASTINEL.**

ET DE TROIS !

TOULOUSE. — Pour la seconde fois de la saison, le public toulousain venu en nombre au stadium (plus de 4.500 spectateurs y compris les socios et les invités) a vibré.

En effet, son équipe lui a offert un spectacle digne de ses précédentes performances face à un ensemble nivernais cependant difficile à manœuvrer, car très robuste en défense. Imprenables sur les balles hautes ou en demi-volée, les Derrats (surveillant Wojciak), Craque (attaché à Blanchard) et Kosmalski (chargé d'Augustin) tinrent longtemps la dragée haute aux Toulousains.

C'est ainsi que Lawniczak, ne fut battu qu'à la 30e minute sur une tête de Meggiolaro reprenant un corner très sec de Trivic. Le temps passait et les Hauts-Garonnais multipliaient leurs tentatives en vain. A la 58e minute on crut au penalty, Craque heurtant la balle de la main sur un tir de Meggiolaro. Mais M. Rancelli, qui passait son examen, demeura passif.

Enfin, peu après, Trivic alerté par Wojciak reprenait de plein fouet et trompait le gardien adverse. Alors Nevers réagit par Dauphin et Canizares dont Milhau stoppa avec brio les tentatives et à peu de temps de la fin, Trivic, encore lui, arrachait le fameux bonus en mettant hors de portée de Lawniczak, un bolide de 30 mètres.

La foule applaudit longuement cet exploit et son équipe terminant en trombe obtenait deux autres corners, tandis que Blanchard manquait d'un rien un quatrième but. Autre satisfaction pour les vainqueurs : l'excellent comportement des jeunes Dupré et Goues, lesquels remplaçaient les blessés Borgoni et Bozsik.

Décidément, l'U.S. Toulouse est sur la bonne voie.

G. BONNEMAISON.

MANTES : C'EST PARTI !

MANTES-LA-VILLE. — C'est vrai, les Mantevillois ont enlevé leur premier succès. Il leur a fallu, pour ce faire, attendre la venue d'un club amateur, Gueugnon en l'occurrence.

Paradoxalement, ce match ne fut pas, tant s'en faut, le meilleur livré jusqu'à présent par les coéquipiers de Demota, mais, devant les « forgerons », il leur fallait absolument gagner et, c'est, en cela, qu'ils ont rempli leur contrat, du moins l'essentiel.

Entre la beauté du geste et l'efficacité il n'y a pas d'hésitation possible, surtout lorsque, après deux journées, on se trouve dans une situation déjà problématique. C'est un peu ce qu'avaient dû se dire les Mantevillois avant de pénétrer sur le terrain. Mais comme les Bourguignons ne s'en laissèrent pas conter, la rencontre fut plutôt intense et fertile en accrochages, surtout après le repos.

Peu après la reprise, Mantes s'était pris à y croire plus sérieusement et lança toutes ses forces dans la bataille après que Chedanne, toujours dangereux, eut ouvert le score avec la complicité de Novacki détournant dans ses propres filets un tir fusant de l'attaquant mantevillois.

Dès lors, la défense gueugnonnaise allait connaître de chaudes alertes, sans dommage toutefois, jusqu'à la 81e minute. Les duettistes locaux Samper et Pedini, pourtant partis de loin, réussirent merveilleusement un une-deux, qui se termina par une reprise (du gauche, s'il vous plaît) foudroyante du petit Pedini, servi sur un plateau par son coéquipier.

Ce fut comme une éclaircie après l'orage. Certes, Magnan manqua la balle du bonus, mais le travail d'usure de Mantes avait fait son œuvre et il apparaissait à l'évidence que les hommes de Boucq n'allaient plus pouvoir être rejoints par des Gueugnonnais appliqués, à l'image de Berthommier, intelligents tactiquement par les pièges du hors-jeu, mais trop timorés en attaque pour prétendre inverser un résultat que tout le monde à Mantes escomptait.

G. SEGUY.

LUMIÈRE ET OMBRE

FONTAINEBLEAU. — Les quelque 2.500 spectateurs de Fontainebleau ont vu leur équipe sous deux aspects diamétralement opposés contre Mulhouse surclassés d'abord, courageux ensuite.

La première demi-heure des hommes de Nagy, éblouissante, porta à son maximum la jubilation des supporters locaux : trois buts magnifiques signés Izquierdo (7e) et Rachic (16e, 33e), un tir sur la barre de Viala, une démonstration de football en mouvement de premier ordre.

Rachic se révélait enfin au public seine-et-marnais en alliant le sens du jeu à l'efficacité. Izquierdo jouait les meux follets sur l'aile droite et derrière l'impressionnant tandem Maric-Raoult réduisait à néant les timides réactions mulhousiennes.

Pas de doute : on allait voir un « carton » en deuxième mi-temps, mais... car il y a un « mais » ! Sans doute éblouie par sa propre facilité, l'équipe de Nagy se mit à faire des ronds de jambes, tandis oue Mulhouse tentait le tout pour le tout.

Changement de scénario. Au tour de Delacroix de trembler : un penalty réussi par Siffert (81e), un deuxième but du « douzième homme » Clauss et une fin de match à suspense qui mit, à rude épreuve les nerfs de Ladislas Nagy.

Ne jamais vendre la peau de l'ours...

P. LOUHAUT.

MERCI AU "VIEUX" !

BEZIERS. — On attendait M'Pelé. On a vu surtout Natouri. Mais le brio de l'ailier ajaccien n'a pas éclipsé celui de l'autre grand homme du match : le Biterrois De Oliveira, plus connu sous le surnom de Plinio. L'action de ce dernier est, en effet, un des facteurs principaux de la victoire des hommes de Martinez.

Ira-t-on jusqu'à dire qu'on attendait Ajaccio et qu'on a vu surtout Béziers ? Ce ne serait pas absolument injuste car l'A.S.B. a mené le jeu le plus souvent, s'est créé les occasions les plus nombreuses et a failli augmenter, à la dernière minute, une victoire qui aurait dû être déjà amorcée en première mi-temps. Cependant on craindrait de trahir la physionomie d'un match ardent, animé d'un bon niveau, mais il est piquant de constater que deux équipes venues, l'une de la Première Division, l'autre de la Troisième, ont fourni un excellent match de.... Seconde Division — sans préjuger de leur classement final.

Tout était encore possible quand peu avant le dernier quart d'heure, l'entraîneur Alphonse Martinez prit la décision de faire sortir son fils Georges pour le remplacer par Facerias qui allait jouer pour la première fois de la saison. L'arrivée de ce joueur expérimenté capable de garde la tête froide en ce match éprouvant pour les nerfs, fut déterminante. Un service précis à Garcia permit au jeune ailier de rabattre la balle de la tête dans les pieds d'Albert et Vuckcevic ne pu l'impossible sur le tir à bout portant. Une fois de plus, un vieux joueur (31 ans) avait donné à deux jeunes l'occasion de faire valoir efficacement leurs dons indiscutables.

A. MAURY.

PREMIÈRE VICTOIRE ARRACHÉE

ANGOULEME. — Pour une fois, les vaincus manifestaient davantage de satisfaction que leurs vainqueurs.

Après avoir déploré cette minute d'inattention qui avait valu la défaite à ses jeunes éléments dès la reprise sur un de ces boulets de canon du Yougoslave Becirbasic qu'il aimerait bien compter dans son attaque, Lucien Troupel se félicitait de la tenue de sa jeune formation. Il ne fait pas de doute que sans les anticipations et les détentes félines de Palma, elle serait restée invaincue.

Par contre Goujon maugréait au sujet du désordre affiché sur le terrain par ses hommes. Des occasions manquées, les deux, en particulier, qui suivirent le but tant attendu. Ce bonus sur lequel il comptait tant, avec des attaquants de la trempe de Verdoock et de Becirbasic, Goujon a eu le sentiment de l'avoir manqué trois fois déjà et cela lui faisait oublier que son équipe avait tout de même remporté sa première victoire. Mais que de travail reste à faire pour discipliner les uns et les autres, faire en sorte que tous utilisent au mieux le punch du Yougoslave, que la défense se virilise et se fasse respecter au lieu de vouloir tenir un rôle offensif qui prête le flanc à la moindre contre-attaque !

C'est peut-être le contre-coup de la recherche obsessionnelle du bonus qui entraîne ces erreurs. Toujours est-il que l'équipe angoumoisine représente actuellement un caravansérail et il faudra bien l'entêtement d'un Breton pour que toute la troupe parte dans la même et bonne direction.

L. REYNAUD.

LA FURIA ARLÉSIENNE

ARLES. — Le derby Arles-Avignon a tenu ses promesses et les spectateurs ont été en haleine jusqu'au coup de sifflet final. D'entrée, on devait s'apercevoir que Skoric, le gardien avignonnais serait difficile à battre, car les Arlésiens ne possèdent pas de véritables canonniers. S'il fut plus alerté en première mi-temps que son ami Dessons, il capta des balles qui lui furent adressées avec une certaine facilité et, notamment, sur un tir lobé de Perrot qui aurait dû aller au fond des filets.

Les joueurs ne se faisaient pas de cadeau. M Mouton distribua de nombreux coups francs et des avertissements pour freiner leur ardeur. A la mi-temps, les pronostics étaient toujours réservés et les Avignonnais, malgré leur meilleur contrôle du ballon, ne parvenaient pas, jusqu'alors, à imposer leur jeu.

La deuxième mi-temps était abordée dans le même esprit. D'entrée, les Vauclusiens s'imposaient plus nettement. Cette domination dura pendant près de vingt-cinq minutes, sans qu'elle se concrétise autrement que par des tirs qui ne surprirent pas le gardien arlésien. Le jeu ne se ralentissait pas pour autant, les deux équipes ne voulant pas se contenter du nul et obtenir à tout prix la victoire. C'est alors que les locaux, retrouvant un second souffle, se lancèrent à l'attaque et Skoric, jusqu'alors intraitable, ne put rien sur un tir croisé de Brun. Ce but, les Avignonnais ne pouvaient le remonter, malgré un très beau shot sur coup franc de Pellegrini et, finalement, c'est l'équipe la plus volontaire qui l'a emporté.

P. BROCAREL.

UN NUL ÉQUITABLE

VITTEL. — Devant une équipe vittelloise, que l'on annonçait en forme et soucieuse d'acquérir son premier succès, l'A.S. Cannes a su préserver un match nul logique, en dépit de l'impression de domination de jeu générale que donnèrent les Méridionaux, notamment par l'habileté qu'ils manifestèrent tout au long de la partie dans la relance du jeu par les ailes.

La défense prenant régulièrement le pas sur les attaques, il n'y eut que très peu d'occasion de but véritable et même en ce domaine la conception et la réalisation des plus notables furent tout aussi identiques que le score nul final de la partie.

Ainsi, au cours de la seconde mi-temps, à la 68e minute, Hausermann, reprenant un corner tiré par Serpoix catapultait le ballon sur la barre transversale en réponse d'une tête d'Ahache, consécutive à un coup franc porté par Gaidoz, qui avait percuté le poteau gauche des buts de Dorget.

Le peu d'occasions de buts ne saurait, néanmoins, discréditer le niveau général de la rencontre, surtout en première mi-temps, qui fut captivante à suivre en raison, sans doute, des nombreuses tentatives de Serpoix, Thouvenin ou de Grosjean, côté vittellois, mais aussi, de la manière souvent élégante qu'employèrent les coéquipiers de Max Richard très en vue en seconde période pour esquiver la combativité des thermaux.

BERNIERES.

LE MEMO-FOOT

EST INDISPENSABLE A TOUS LES SUPPORTERS, LES DIRIGEANTS ET TOUS LES MORDUS DU FOOTBALL

Commandez-le dès AUJOURD'HUI **pour mieux suivre et revivre à tout moment le Championnat**

Il s'agit, rappelons-le, d'un agenda à fiches amovibles vous permettant de suivre pour chaque club du Championnat de Première Division, et d'un coup d'œil, ses résultats passés et ses matches à venir.

Le classement du Championnat est maintenu constamment à jour, le tout dans un format de poche.

Pour recevoir sans délai le **MEMO-FOOT 73-74,** rédigez ou recopiez le coupon-réponse ci-dessous et adressez-le à :

SUCCESRAMA, B.P. 63, 92130 - ISSY-LES-MOULINEAUX

Veuillez m'envoyer (franco de port) le **MEMO-FOOT 73-74**

NOM : .....

ADRESSE : .....

.....

Ci-joint la somme de F 12 (France et Marché commun)
ou **F 13,25** (Outre-mer, étranger) (1)
par chèque bancaire, mandat-lettre, chèque postal
au C.C.P. **197-31-32 Paris** (1), au nom de **SUCCESRAMA,** B.P. 63
92130 ISSY-LES-MOULINEAUX

(1) Rayer les mentions inutiles.

Confidentiel D2

◆ Jean-Claude Tosi, de l'A.C.A., sera indisponible pendant 45 jours. Il a été plâtré pour une double fracture du poignet.

◆ L'ancien goal insulaire, Paul Orsatti, entraînera cette saison l'équipe de Sousse, qui est un club tunisien de Seconde Division.

◆ Le masseur de l'équipe de France, Jean-Paul Sereni, vient de passer ses vacances dans sa villa du Valinco. Il est parti de Propriano pour rejoindre les footballeurs à Saint-Malo.

◆ M. Rancelli, de Marseille, arbitre du match Toulouse-Nevers, a été supervisé par M. Devantour de la C.C.A.

LE BON VIEUX TEMPS

La réunion des anciens du F.C. Sète a été particulièrement réussie. Les « anciens » Dubus et Chardar étaient là et ils ne manquèrent pas d'égréner les bons vieux souvenirs de ce club au passé prestigieux.

◆ Lorsque le Poitevin Ferrazzi donna la victoire à son équipe, à six minutes de la fin, on vit une vingtaine de jeunes supporters pénétrer sur le terrain pour venir le féliciter. Spectacle inédit à Poitiers.

◆ Pour la troisième fois consécutive, Brest s'est incliné par un but d'écart à Poitiers et toujours dans les dernières minutes.

◆ Les Brestois effectuèrent le voyage de Poitiers par car. En effet, une grève des aiguilleurs du ciel sévissait à Brest. Un retour difficile, avec l'arrivée dans le port breton alors que le soleil était déjà haut.

◆ Kerangouarec ne jouait pas avec Brest à Poitiers. Motif : un retard administratif pour l'attribution de sa licence (il était l'an passé stagiaire-pro à Lorient). Mais Kerangouarec figurait cependant comme douzième homme sur la feuille de match.

◆ Jean-Claude Berthommier et Manuel Sanchez se sont retrouvés samedi avec un évident plaisir. Ces deux joueurs furent formés à Gueugnon, club qu'ils quittèrent en même temps pour rejoindre le F.C. Rouen.

◆ Demain soir, le C.A. Mantes-la-Ville accueillera le Paris F.C. en match amical au stade des Merisiers.

◆ Daniel, l'entraîneur de Gueugnon, était plutôt mécontent après la rencontre : « Nous aurions pu obtenir le match nul, disait-il, et le premier but de Mantes fut vraiment heureux. Quant à cette équipe, elle est plutôt du genre viril : regardez le tibia de Berthommier, la main de Devemy et la cheville de Trivino. »

◆ Norbert Boucq a accueilli la victoire de ses joueurs avec satisfaction tout en reconnaissant que la manière n'y était pas. Mais l'entraîneur mantevillois ajoutait : « A Cannes, nous avons fait un très bon match sur le plan technique et nous avons perdu. Ce soir, nous n'avons peut-être pas été très fringants, mais le résultat est là et c'est, après tout, ce qui est important ».

◆ Sur le banc de touche et à côté de l'entraîneur Vincent, l'entraîneur des amateurs Sbaiz était en tenue. Il portait en effet le numéro 12 de l'équipe pro, ce qui lui rappelait des souvenirs... pas si lointains.

◆ Yvon Goujon, l'entraîneur d'Angoulême, déplorait qu'un match amical ait été conclu avec Châteauroux trois semaines avant la rencontre de Championnat.

◆ Souffrant des adducteurs, le jeune arrière angoumoisin Baly a joué contre Châteauroux avec des cuissards de cycliste sous son flottant... sans doute pour éviter les courants d'air.

◆ Le Yougoslave d'Angoulême Becirbasic a du mal à s'adapter à l'arbitrage français et le fait souvent comprendre par gestes, ce qui lui a déjà valu un avertissement à Avignon et une remise à l'ordre contre Châteauroux.

◆ Pour faire plaisir aux Sétois, les Audoniens évoluèrent en blanc et non en vert et blanc, leurs couleurs normales. Il est vrai que le maillot... vert et blanc, à bandes horizontales, était encore plus connu que le leur. Un geste qui fut très apprécié par les dirigeants héraultais.

L'EMOTION DE TOMAZOVER

Marcel Tomazover était particulièrement ému à l'occasion de ce Red Star-Sète. Sétois d'origine, il avait formé plusieurs joueurs qui jouent aujourd'hui en équipe première. Ainsi le gardien Cerrato et le « milieu » Combettes qu'il dirigea alors qu'ils n'étaient âgés que de 12 ans, dans la fameuse école sétoise.

◆ Les Sétois avaient refusé de gagner la capitale en avion. Ils ont préféré voyager dans un car-pullmann pour repartir aussitôt à la fin du match.

◆ Deux personnalités inattendues à Saint-Ouen : Fernand Sastre, président de la F. F. F., accompagné d'Henri Patrelle, curieux de superviser le jeune avant centre de Séte, Coste, candidat à l'équipe de France amateurs.

◆ Xerxès Louis est homme à tout faire. C'est lui qui massa ses joueurs avant le coup d'envoi. Il est vrai que, costaud comme il l'est, il peut accomplir ce travail supplémentaire non prévu au programme.

TRIVIC EN ROSE

TOULOUSE. — Dobrivoge Trivic, 29 ans, le Yougoslave de l'U.S.T., est un homme heureux. Il a trouvé dans la cité rose un club à sa convenance et un public qui vient définitivement de l'adopter après ses trois exploits réalisés contre Nevers.

Il tira d'abord le corner permettant à Meggiolaro d'ouvrir le score, puis réalisa les deux autres buts offrant à son nouveau club un troisième bonus consécutif, seule équipe du groupe B pouvant se targuer de ce triplé.

Trivic, qui vient d'être, pour la seconde fois, l'heureux papa d'un magnifique garçon prénommé Daniel (l'aîné a 7 ans) ne regrette pas du tout d'avoir quitté Lyon avec qui il remporta la Coupe et où sa mésentente avec Di Nallo devenait trop grande. Dirigeants et supporters toulousains se félicitent de sa venue et l'ont déjà définitivement adopté.

Georges BONNESAISON.

◆ Nestor Combin a demandé, avant le match, des nouvelles du Sétois Molina avec lequel il effectua son service militaire au B. J. Il fut déçu d'apprendre qu'il avait émigré à Béziers, mais ravi de savoir qu'il le rencontrerait à deux reprises en Championnat, puisque Béziers fait partie du même groupe que le Red Star.

◆ Un geste très apprécié : les félicitations spontanées du président sétois, M. Larronde, dans les vestiaires du Red Star.

◆ Jean-Claude Bras, la mort dans l'âme, dut renoncer dans la journée à Red Star-Sète. Il souffre d'une élongation à la cuisse. C'est Besnard, promu ailier droit, qui le remplacera à Saint-Ouen.

JOHAN CRUIJFF
a imposé
ses conceptions
de l'équipement
"football"
chez
le coq sportif

cette culotte
en est le premier maillon
prestigieux

une photo dédicacée de CRUIJFF
est offerte
pour l'achat de cette culotte

BECIRBASIC : recommandé par Pierre Garonnaire

ANGOULEME. — **« Avec le Yougoslave Becirbasic, nous gagnons le match tous les jours », affirmait à ses joueurs Lucien Troupel. Cet hommage à Paso Bacirbasic, la nouvelle vedette angoumoisine, était repris par le gardien castelroussin Olejnik, battu une seule fois vendredi voir par le petit croate qui lui avait déjà infligé trois buts en match amical trois semaines plus tôt.**

Becirbasic, athlète trapu, solidement campé sur ses jambes, n'est pourtant pas gâté depuis le début de ce Championnat dans une équipe qui cherche stabilité, style et cohésion.

Paso, marqué de très près dès le coup d'envoi, cherche, au bout de quelques minutes de jeu à se faire oublier de l'adversaire en se repliant dans son propre camp, mais ses partenaires ne savent plus alors comment le servir.

Un maître shoot sur coup franc à Avignon, une reprise de volée sèche et précise contre Châteauroux, ont fait qu'il a marqué les deux seuls buts et les trois points actuels de son équipe. Le penalty manqué devant Toulon est donc pardonné à l'ancien sociétaire du F.C. Borak de Banj Luke, chaudement recommandé à Angoulême par M. Garonnaire lui-même. Mais on sent bien qu'il y a encore beaucoup mieux à tirer d'un tel canonnier.

Lucien REYNAUD.

COMBIN FOR EVER

SAINT-OUEN. — Nestor Combin a un double don : d'attirer d'abord la sympathie tant il est drôle, amusant, gai, charmant camarade, de confirmer à chaque rencontre la flatteuse réputation qui est la sienne sur tous les terrains du monde.

Cerrato, le gardien sétois, est prêt à vous l'affirmer sans se faire prier : Nestor la foudre n'est vraiment pas un surnom usurpé ! Témoin ce troisième but libérateur — c'était le « bonus » du même coup — que l'ancien international a littéralement « planté » dans la lucarne, à la suite d'un tir... foudroyant.

Et ce n'est pas tout : artiste jusqu'au bout des ongles, Nestor alla saluer la foule, comme un gladiateur vainqueur d'un fauve jeté en pâtures ! Eternel Nestor encore qui avoua, en riant aux éclats à la fin du match :

« *Je suis pour le... suspense !* » Il faisait allusion à ce penalty manqué à la 55e minute à la suite d'un slalom extraordinaire de Grabowski, fauché en pleine surface par Bonnier. Cette fois, la poudre n'avait pas parlé : Nestor avait tapé dans une... motte de terre !

Il se racheta par la suite, après avoir offert, sur un plateau, les deux premiers buts du match à son jeune compère, Bernard Ducuing. Nestor n'est donc pas resté un extraordinaire baroudeur des défenses, il a amélioré son fond de jeu avec l'âge et l'expérience du Calcio, ce Championnat où on se casse souvent les ongles des orteils.

Il l'a promis : Nestor la foudre va continuer de répandre la... poudre, sur tous les terrains du groupe B. A bons entendeurs, salut.

Jean-Paul OUDOT

◆ Après la défaite de Nevers à Toulouse, l'entraîneur des visiteurs, Proust, déplorait le manque de réalisme de son attaque : « Nous sommes solides en défense, notre milieu amorce de bons mouvements, mais c'est la finition qui nous fait défaut. Je vais essayer de remédier à cet aléa assez grave. »

◆ Retenez bien ce nom : Ekoué. Il s'agit du futur arrière central de Sète dont tous les dirigeants nous ont dit le plus grand bien. Un arrière central qui tombe à pic, si on se réfère à la rencontre de samedi dernier.

◆ Afin d'éviter la concurrence de France-Grèce, Red Star-Fontainebleau aura lieu vendredi prochain à 20 h 30 et non samedi soir comme primitivement prévu.

◆ Un effort a été fait par la municipalité en réalisant une tribune de presse. Mais le fait qu'il n'y ait qu'un seul appareil téléphonique ne permet pas aux journalistes de faire leur travail. Espérons que l'effort sera poursuivi et que ces derniers pourront enfin « passer leur papier » dans les délais qui leur sont imposés.

◆ A Bourges, Paul Lévin, directeur sportif et son compère Charles Tunier, secrétaire de Valenciennes, ont encore gagné une bouteille de champagne que paiera Destrumelle. Le pari portait sur un bonus comme devant Laval. L'entraîneur de V.A. a perdu avec un large sourire...

◆ Avant de recevoir Chaumont, Valenciennes a joué lundi dans le cadre d'une kermesse contre une équipe de Promotion d'Honneur.

PAN SUR LE BEC !

Rossignol : Un match ferme de suspension pour discussion des décisions de l'arbitre lors du match Lille-Lorient. On ne l'entendra plus chanter, surtout si l'on en croit les dirigeants qui l'ont sérieusement sermonné.

◆ Raymond Kopa a joué avec le Paris S.G. Non pas comme licencié, mais pour retrouver Justo Fontaine et ses amis. La chose se passait à Saumur, où le Paris S.G. rencontrait le club local au cours d'une manifestation sportive en hommage au fils du réalisateur Lucot, décédé dans un accident de chemin de fer. Et il a marqué trois buts !

◆ Gaby Robert est fier d'un titre spécial. Il est l'entraîneur le plus ancien en activité. En effet, dès 1951, il dirigeait France Amateurs, après avoir été, quelques années auparavant, un de ses meilleurs éléments.

◆ C'est en plein repas avec ses sélectionnés que Gaby Robert, appelé au téléphone, a donné son accord pour diriger, durant une semaine, un stage de moniteurs de football à l'Ile de la Réunion. Absence : une semaine.

◆ Paris S.G. a décidé de disputer quelques-uns de ses prochains matches au stade Jean-Bouin. Angoulême aurait pu inaugurer ce changement de stade si, le même jour, ne se disputait, à quelques mètres de là, France-Grèce.

JEAN-PIERRE ROSET LE BESOGNEUX

Il n'a pas encore encaissé de buts et il est le seul de toute la seconde division. Il s'appelle Jean-Pierre Roset et n'a connu qu'un club : Besançon.

Ses débuts, il les effectua devant Bordeaux il y a douze ans, en 1961, et il a toujours fait partie de nos bons gardiens à tel point qu'il fut sélectionné deux fois international Espoirs. Si Roset n'a jamais franchi le Rubicon, c'est surtout parce qu'on ne lui a jamais offert les garanties nécessaires. Menant une activité professionnelle parallèle, il est gérant d'une société de négoce en caoutchouc, Jean-Pierre a préféré garder une profession qui lui apportait toute sécurité plutôt que de se lancer dans l'aventure pro.

Aujourd'hui, le temps a passé et le Bisontin à trente-deux ans songe essentiellement à rendre service à son club en bon joueur « besogneux » qu'il est, c'est lui qui le dit. Il ne regrette rien, pas plus que Besançon qui se félicite d'avoir un joueur qui lui sauve quelques matches comme celui de la semaine passée contre Bourges.

Au Mans, Roset n'a guère eu de travail, mais on eut le temps d'apprécier en deux ou trois occasions ses réflexes et son expérience. Il est à coup sûr un des atouts les plus sûrs de Besançon qui vise cette année la montée.

J.M.L.

◆ Dans les vestiaires de Bourges, Robert Siatka et Georges Duville se sont efforcés de remonter aussitôt le moral des joueurs littéralement abasourdis. Rigaud, pour sa part, ne cachait pas que, la classe ayant parlé, il n'y avait pas grand-chose à ajouter.

◆ Jean-Pierre Destrumelle a retrouvé à Bourges son ami Christian Goupil, ancien joueur du F.C.B. maintenant entraîneur d'un club de Première Division départementale. « Aujourd'hui, vois-tu, ça baigne dans l'huile. Mais demain ça peut tout aussi bien gripper ». On en doute un peu.

◆ Ferrier (Melun) et Cypres (Fontainebleau) ont vécu les heures de gloire de l'Entente. Ils se sont retrouvés samedi dernier en « amicale » à la Faisanderie. Max (Verrier) a gagné 3-1. A quand la revanche ?

◆ Le secrétaire général de Fontainebleau, M. Lechopier, joue les hommes à tout faire. Après s'être occupé épisodiquement de l'école de football la saison dernière, il a fait récemment ses débuts comme... arbitre en dirigeant un « amical » entre la réserve bellifontaine et Pithiviers.

ENTRE COLLEGUES

A l'issue de Toulouse-Nevers, l'international toulousain Casolari alla dans les vestiaires consoler son camarade de stage d'entraîneur, le portier Lawniczak qui venait d'encaisser trois buts. Un joli geste à souligner.

◆ Douzième homme à Fontainebleau depuis près de trois saisons, « Mimi » Ingrao commence à déserter le banc de touche. En trois matches, il a joué trois-quarts d'heure. A cette cadence, il finira les matches entiers en fin de saison...

◆ Izquierdo (Fontainebleau) se souvient qu'il fut un avant-centre percutant il y a deux ans : bien qu'opérant à l'aile, il a marqué trois buts en trois matches. De quoi donner des idées à Ladislas Nagy...

◆ Faut pas s'en faire : Le Bellifontain Christian Lawson n'est pas encore rentré de vacances. Il est vrai que le Togo, ce n'est pas la porte à côté. Une excuse : il s'est marié le 11 août. Alors, on lui pardonnera.

◆ Le derby Arles-Avignon n'avait attiré, la saison dernière que 1.128 spectateurs. Cette année, le public est venu plus nombreux. On a enregistré, en effet, 1.683 entrées. C'est un heureux présage pour le financier arlésien.

◆ Ce derby n'a pas failli à sa réputation et les accrochages fuent nombreux. M. Mouton dut siffler de nombreux coups francs et distribuer des avertissements pour jeu dangereux à Jean (Avignon) et à Perrot et Lencina (Arles).

◆ En arrivant aux vestiaires avant Le Mans-Besançon, Lerebours, l'ex-Manceau devenu Bisontin cette saison, nous confia : « Je dois faire attention pour ne pas me tromper de vestiaire ». Pendant trois ans, en effet, Lerebours utilisa le vestiaire de gauche. Samedi, il lui fallait prendre celui de droite.

◆ M. Peauger, qui avait été désigné pour arbitrer Le Mans-Besançon s'est récusé, et c'est M. Sebti qui dirigera la rencontre. M. Peauger devait sans doute se souvenir de sa sortie plutôt difficile l'an dernier après le match Le Mans-Lille.

BOURGES JOUE FAUX

Nouveau dirigeant du F.C. Bourges, M. Boyer se consolait en disant : « Chacun aujourd'hui ne jouait pas du même instrument. » Et c'était vrai. Bourges interpréta du Chopin et VA de la musique électro-acoustique d'avant-garde comme à la Maison de la Culture toute proche du stade !

◆ Si M. Peauger était venu au Mans samedi soir, il aurait pu constater que beaucoup de choses ont changé et que les arbitres n'ont plus rien à craindre dans la Sarthe. En effet, des grillages ont été posés tout autour du terrain et ce sur une hauteur de trois bons mètres. Avis aux escaladeurs.

◆ Bourrier, l'entraîneur avignonnais, avait su garder le sourire malgré la défaite, se plaignant particulièrement de la furia arlésienne. « Mais, devait-il ajouter, ces points, nous les reprendrons au match-retour comme la saison dernière ». C'est en effet sur ce même score de 1-0 que les Avignonnais s'étaient inclinés à Arles, mais avaient gagné chez eux 5-1.

KOVACS a découvert France-amateurs

Patrelle-Kovacs : ensemble à Saint-Germain, ensemble au stage de l'équipe de France amateurs.

Le mercredi 26 septembre France Amateurs jouera un match amical contre l'Allemagne, à Luedensheid. Le 10 octobre cette équipe jouera en Coupe d'Europe des Nations Amateurs, à Ayr, contre l'Ecosse. Or, France Amateurs n'existe plus, puisque, moderne phénix, elle se brûle chaque saison au feu du professionnalisme qui prend les meilleurs, pour ensuite, essayer de renaître.

C'est cette renaissance qui a été commencée la semaine passée, à Rueil. Gaby Robert, Borto, Patrelle ont vu 24 postulants à une sélection. Ou plutôt ils en avaient convoqué 24 (25 même avec Collinet qui n'a donné aucune nouvelle), mais n'ont pas vu tout le monde en action. En effet des blessés se sont abstenus de jouer ou n'ont figuré que quelques minutes comme Romier, Rimbert. D'autres étaient déjà touchés : Ribeyre, Poinot, Renaut, Dumot, Cieselzki.

Au cours des trois jours de stage, les stagiaires rencontrèrent et battirent l'équipe du Bataillon de Joinville. On a vu en action deux seuls joueurs ayant déjà joué en équipe d eFrance : Chevat et Lavocat.

Kovacs était là. En spectateur. Il a été satisfait de la forme physique des possibles tricolores. Il estime qu'ils sont durs au contact, volontaires et très agressifs dans le bon sens du terme. Mais il a regretté que les amateurs, comme les pros, se confinent dans un « petit jeu » sans grands déplacements vers les ailes, sans souci du geste utile à faire plutôt que de caresser le ballon.

Les responsables sont assez embarrassés pour désigner les seize hommes qui feront le déplacement. Bien sûr, ils ont vu des hommes valables, comme Delpierre, Smerecki, François, Coste, Platini, mais c'est seize hommes qu'il faut désigner.

LES STAGIAIRES DE RUEIL

(Dimanche 20 h 30)

Gardiens : Viot (Orléans), Poinot (Poitiers), Gaubert (Albi), Rimbert (Evreux).

Arrières : Lavocat (P.F.C.), Cieselski (Lens), Delpierre (Aulnoye), Le Chatelier (Angers), Morinières (Nantes), Mur (AS Montferrand), Kuesnay (Evreux), Sarreau (Bordeaux), Renaut (P.S.G.).

Milieu : Ribeyre (Brest), Romier (Montluçon), Chevat (Blois), Smerecki (Le Mans), Dumot (P.S.G.).

Attaquants : Mercadal (Paris-J.), Guitierez (Sochaux), Pascalou (Le Mans), Platini (Nancy), Costes (Sète), François (Lorient).

On peut dire que les stagiaires ci-dessus indiqués sont de force à peu près égale. Il n'y a pas de supers du genre de Herbet, Couécou, et plus près de nous, Horlaville, Kanyan ; on compte sur l'habituel climat de cette équipe pour déceler plus attentivement les vedettes... qui passeront pros l'année suivante. C'est la coutume, il ne faut pas se récrier.

Les seize pré-sélectionnés seront connus avant le 15 septembre.

Tony ARBONA.

◆ Besançon et Le Mans opèrent habituellement en rouge. Aussi les Manceaux durent laisser leurs maillots rouges au vestiaire et revêtir de splendides maillots verts. Apparemment cela ne leur a pas porté chance.

◆ Les Bisontins ne sont pas restés longtemps dans la Sarthe. Arrivés trois heures avant le coup d'envoi, ils sont repartis aussitôt après le match dans leur avion-taxi.

"zodiaquement" parlant votre meilleure chance c'est la Loterie Nationale

tranche des Signes du Zodiaque
tirage mercredi 5 Septembre

Z 91

Novélastic

évite les coups douloureux

en vente : magasins de sport, pharmacies
Doc. grat. : O.R.R.T. 27, r. de la Jomayère
42100 St-Etienne

DIVISION 3

ST-QUENTIN, ESPAR ET LE RACING DANS LE PELOTON DE TÊTE

(Jean-Marie LORANT)

Après cette seconde journée, 34 équipes sont encore invaincues et parmi elles les promus figurent en belle place. Saint-Qu'entin notamment qui a encore marqué quatre buts devant Mouzon, le Racing très brillant devant Concarneau et aussi Espar dont le succès (1-0) aux dépens d'Abbeville est plus étriqué, mais n'en constitue pas moins une belle performance.

Dans le peloton de tête, nous trouvons également Marseille qui possède la meilleure attaque du Championnat avec 10 buts et Nantes qu'on n'attendait plus, brillant face à Brive.

A noter qu'en ce premier dimanche de septembre on a enregistré des affluences records à Amiens (3.500 spectateurs), Quimper (2.681), Berne (2.125) et dans beaucoup de stades on a frôlé ou franchi le cap des 1.000.

● NORD :

3.500 SPECTATEURS A AMIENS

Le moins qu'on puisse dire est que Saint-Quentin et Espar abordent la Troisième Division sans le moindre complexe. Devant leur public, ravi, les Saint-Quentinois n'ont fait qu'une bouchée de Mouzon et Danneville, auteur de trois buts à Valenciennes en a encore réussi deux, ce qui porte son total à cinq.

La tâche d'Espar qui recevait Abbeville n'était pas facile et on attendait les joueurs de Basquin au tournant. Ceux-ci s'en sont fort bien tirés et les Abbevillois n'ont jamais pu remonter le but marqué par Bourgeois dès la deuxième minute de jeu.

Saint-Quentin et Espar partagent pour l'instant la première place avec Amiens qui devant 3.500 spectateurs a écarté Nœux-les-Mines un rival dangereux et difficile à manier. Les hommes de Grillon font de plus en plus figure d'épouvantail et ils deviennent d'ores et déjà l'équipe à battre. Dans les rangs amiénois, Buchot a fait aussi bien que Danneville puisqu'il a également marqué cinq buts en deux rencontres. Voilà de sérieux candidats pour succéder à Portelli.

● OUEST :

BON DEPART DU RACING

Caen s'est bien repris contre Evreux, tandis que son vainqueur de la première journée le Paris F.C. a connu la défaite devant Le Havre. Si les Parisiens veulent jouer les premiers, il leur faudra éviter ce genre de mésaventure et se montrer un peu plus efficace en attaque, car il ne suffit pas parfois de dominer, il faut marquer des buts.

Paric F.C. stoppé, le Racing lui continue et de la plus belle manière qui soit. Contre Concarneau, pendant une heure, les hommes de Paul Surilli, ont réalisé un petit festival et sans la maladresse de quelques-uns d'entre eux, le score aurait pu être beaucoup plus lourd.

Quimper, l'autre leader du groupe, a connu toutes les satisfactions puisque outre la victoire, les Quimpérois ont eu le plaisir de voir leurs supporters se déplacer en nombre. Ils étaient 2.700 pour assister au succès de leurs favoris.

Ils étaient presque aussi nombreux à Berne, un promu qui représente décidément un cas si on considère que la bourgade de Berne ne compte que 500 habitants.

Stocquart aux prises avec un Havrais sous l'œil de maître Horlaville

Au tableau d'honneur de cette journée, Juvisy qui est allé tenir Quevilly en échec.

● SUD :

MENTON DEJA

Menton s'est parfaitement mis dans la peau de son personnage et occupe déjà seul la tête. Autoritaires en défense, audacieux en attaque, les Mentonnais n'ont laissé aucune chance aux Niçois qui sombrèrent en seconde mi-temps.

Deux équipes peuvent venir troubler la quiétude des hommes d'Oniboni : La Ciotat et Albi. L'une et l'autre sont dans le sillage de Menton et les Ciotadens, vainqueurs à Mazamet, sont bien décidés à ne pas se laisser distancer.

Les Albigeois sont peut-être moins ambitieux, mais avec un Guillas auteur des deux buts contre le Gazelec, ils paraissent fort capables de brouiller les cartes.

Aix, qui est allé chercher un méritoire match nul à Alès, pourrait être le troisième larron du groupe, à condition que les Aixois se montrent aussi efficaces à l'extérieur qu'à domicile.

● CENTRE-OUEST

NANTES HIER, AUJOURD'HUI ET DEMAIN

On devient plus exigeant avec les Nantais, et la victoire 2-0 sur Brive laisse un arrière-goût. Elle fut même difficile et il fallut deux coups de patte de Marcos pour faire la décision. Au crédit des Nantais, il faut ajouter que les absences étaient nombreuses, à tel point que Jean-Claude Suaudeau dut faire sa rentrée, si bien les 1.500 spectateurs du stade Marcel-Saupin purent voir à la fois le Nantes d'hier, celui d'aujourd'hui avec De Michèle, Marcos et celui de demain représenté par Tusseau et Oscar Muller, qui aurait mérité de marquer un but.

Les quatre promus du groupe étaient opposés et Fossemagne et Tours qui recevaient l'ont emporté. A Tours, Dossevi a réalisé le hat-trick alors qu'à Fossemagne, c'est un ancien, Peyroche, qui s'est mis en vedette, en obtenant deux buts.

● EST :

CAPITALE STRASBOURG

Les clubs strasbourgeois se portent bien. On en retrouve deux à la première place, le F.C. Strasbourg et l'A.S. Strasbourg. L'équipe de Kaelbel a triomphé aisément de Cuiseaux grâce à trois buts signés Walter, Bach et Moureaux, tandis que l'A.S. Strasbourg s'imposait à Tavaux qui n'a pas encore marqué le moindre point.

Le troisième club strasbourgeois, les Pierrots, occupe la quatrième place et a soigné son goal-average en marquant six buts contre le promu Fesches-le-Chatel qui connaît un départ difficile et dont la défense apparaît bien perméable avec dix buts encaissés.

Blénod n'a pu franchir l'obstacle de Baume-les-Dames et rentre provisoirement dans le rang. Les poulains de Jo Birtel se sont bien défendus et il fallut un penalty de Pierre Bouveresse pour venir à bout de la résistance de Maggiera.

Enfin, on attend toujours un succès des Nancéiens encore tenus en échec sur leur terrain par Sochaux cette fois.

● CENTRE :

L'OGRE MARSEILLAIS

Ce groupe semble réussir aux Marseillais qui, après leur éclatant succès de Montluçon, ont transpercé la défense de Valence. Et l'infortuné Garnier dut aller chercher six fois la balle au fond de ses filets et Emon, décidément en belle forme, a réalisé un nouveau doublé. Avec 10 buts, l'attaque marseillaise est la meilleure du Championnat, allons l'O.M. ne va pas si mal.

Saint-Etienne est tombé à Villefranche. La formation de Papas fait partie de ses équipes capables du meilleur comme du pire et lorsque tout va bien, il est difficile de glaner quelques points à Villefranche.

Orléans, à égalité de points avec Marseille, a souffert pour s'imposer face à Châlons, et ce n'est qu'à deux minutes de la fin que l'ex-Racingman Ferrié parvint à donner la victoire au club de la Loire. Le premier but d'Orléans fut d'ailleurs l'œuvre d'un autre Racingman Farnoux.

L'I.N.F. de Vichy n'a pas encore le rythme, les jeunes de l'I.N.F. ont tenu une heure avant de craquer devant Gien.

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES :
1. Amiens 3.414 ; L. Quimper 2.681 ; 3. Berne 2.125 ; 4. Caen 1.908 ; 5. Colmar 1.730 ; 6. La Roche-sur-Yon 1.430 ; 7. Espar 1.283 ; 8. Saint-Quentin 1.191 ; 9. Gien 1.182 ; 10. Nantes 1.078.

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP :
Mur (Montferrand) ; Goudey (Fesches) ; Munier (Chaumont) ; Rosso (Monaco).

ONT MARQUE 1 PENALTY :
Devesa (Fesches) ; Imiela (Amiens) ; Bach (F.C. Strasbourg) ; P. Bouveresse (Baume) ; Montagnoli (Nice) ; Bichon (Troyes).

ONT MARQUE 2 BUTS :
Danneville (St-Quentin) ; Guillas (Albi) ; Marcos (Nantes) ; Devesa (Fesches) ; Thierry (Epernay) ; Buchot (Amiens) ; Ehrhardt (St-Dié) ; Modeste (Racing C.F.) ; Soccoia (Menton) ; Muratti (Bastia) ; Aubert (La Ciotat) ; Peyroche (Fossemagne) ; Emon (Marseille) ; Lendo (Marseille).

ONT MARQUE 3 BUTS :
Dossevi (Tours) ; Wagner (R.P.S.M.).

CENTRE

Montferrand	0	Brassac	2
Troyes	2	Lyon	2
Decize	1	Clermont	1
Gien	2	Vichy	0
Marseille	6	Valence	0
Auxerre	3	Montluçon	0
Villefranche	2	St-Etienne	1
Orléans	2	Châlons	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	4	2	2	0	0	10	1
Orléans	4	2	2	0	0	3	1
3. Brassac	3	2	1	1	0	3	1
Gien	3	2	1	1	0	3	1
Lyon	3	2	1	1	0	4	3
Villefranch.	3	2	1	1	0	3	2
7. St-Etienne	2	2	1	0	1	4	2
Clermont	2	2	0	2	0	3	3
Troyes	2	2	0	2	0	4	4
Auxerre	2	2	1	0	1	3	3
Valence	2	2	1	0	1	2	6
12. Châlon	1	2	0	1	1	2	3
Decize	1	2	0	1	1	1	3
14. I.N.F. Vichy	0	2	0	0	2	1	4
Montfer.	0	2	0	0	2	0	3
Montluçon	0	2	0	0	2	1	7

TROYES et LYON : 2-2. — Terrain : bon. Arbitre : M. Inglebert. Spectateurs : 340. Recette : 2.668 F. Buts : pour Lyon : Thiry (43e), Serrigno (41e). Pour Troyes : Bichon (un penalty 65e), Druera (82e).

TROYES : *Manet — Ansaldo, Winkelmuller P. (puis Winkelmuller C. 46e), Choiselat — Siévet, Denis — Druera, Deferrez, Pleimelding, Bichon, Laurenceau. Entr. : F. Lefebvre.

LYON : Chemier — Domenech, Gras, Garadier, Baldassara — Asnar, Crolle — Thiry, Maillard, *Berger, Serrigno (puis Scalleli 51e). Entr. : Thiry.

VILLEFRANCHE b. SAINT-ETIENNE : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 560. Recette : 4.678 F. Buts : pour Saint-Etienne : Bathenay (21e). Pour Villefranche : Ledieu (49e), Truffaut (50e).

VILLEFRANCHE : Bontoux — Viollet, Sivignon, **Pelletier,** Perreaud — **Mathieu,** Zuliani puis Lauri (61e) — **Ledieu, Merle,** Moureau, **Truffaut.** Entr. : Papas.

SAINT-ETIENNE : Olivain — Mosnier Bathenay, **Modeste, Deschamps** — **Vezir, Lopez** — Rouquette puis Deleage (65e), **Rocheteau,** Larios, Lamamra. Entr. : Philippe.

MARSEILLE b. VALENCE : 6-0 (5-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bussi. Spectateurs : 524. Recette : 5.170 F. Buts : Ropero (18e), Emon (23e et 80e), Désiré (30e), Lendo (33e et 39e).

MARSEILLE : Gregory — Gransard, Le Boedec, Tardieri, Armenante — Donna, Bennet — Ropero, Emon, Désiré, Lendo. Entr. : Zvunka.

VALENCE : Garnier — (Chauvin) (Vigne (46e), Catardo, Luccacio — Sanchez, Delnatte — Dieye, Barthelemy, M'Bo Beno, Chazal.

DECIZE et CLERMONT : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Marti. Spectateurs : 984. Recette : 1.210 F. Buts : pour Decize : Stasiak (26e). Pour Clermont : Chauffour (83e).

DECIZE : **Clément** — France, **Billoué, Chemani,** Delqué — **Stasiak,** Espinasse — **Tahon,** Tuffin puis Revol (57e), *Messeau, **Dollet.** Entr. : Dakowski.

CLERMONT : **Dalan** — Fogola, **Courtial, Chabet,** Bas — **Lassale,** Regiaud — *Donnat, Chauffour, **Daniel,** Mérelle puis Vernay (82e). Entr. : Boyer.

AUXERRE b. MONTLUÇON : 3-0 (0-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Riffaud. Spectateurs : 947. Recette : 4.500 F. Buts : Dion (46e), Fefeu (58e), Contassot (66e).

AUXERRE : Mathieu — Leau, J.-J. Boulard, Roques, Mugnier — **Kalman,** Hallet — *Fefeu, Contassot, Pereira puis Guillon (75e), Dion. Entr. : Roux.

MONTLUÇON : Chartier — Lauterbach, Duceau, **Cappuzzinati, François** — *Goutorbe, Villa — Champigny, Drochon, Court, **Louet** puis Blard (55e). Entr. : Jadzyk.

GIEN b. VICHY : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 1.182. Recette : 8.523 F. Buts : Richard (74e), Carrara (81e).

GIEN : Delmas — **Justin, Tonnelet, Michalen,** Douchez — *Bonnard, Rodriguez — Garot (puis Marie 58e), **Gori,** Carrara, Richard. Entr. : Gob.

VICHY : *Dobraje — Tomaszewski, (puis Komby, 47e), **Léonard,** Marchioni, Maldroff — Genet, Mombaerts — Ollier, **Caussemille, Jacquinot, Berlin.** Entr. : Pibarot.

ORLEANS b. CHALON : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 800. Recette : 6.652 F. Buts : pour Orléans : Farnoux (19e), Ferrié (88e). pour Chalon : F. Lefebvre (85e).

ORLEANS : **P. Viot** — **Beaujouans,** F. Bordas, **Fontaine,** Demaison — Clipet, Leinenweber — J. Viot puis Gousselot (54e), *Ferrié, Farnoux, Maité. Entr. : J.-B. Bordas.

CHALON : Jalabert — **Kaminski,** Pomaro, *Back, Rey — Bourrin, Huet puis Rodriguez (58e) — Rousseau, F. Lefebvre, Guegain, **Schaller.** Entr. : Lagadec.

BRASSAC b. MONTFERRAND : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Guly. Spectateurs : 278. Recette : 1.390 F. Buts : R. Tylinski (32e), Mur (c.s.c. 62e).

MONTFERRAND : Bonnet — Benacasin, Mur, Sourdeix, Teruel, Mondt, *Nuninga — Martin, **Trenoras,** Sanchis (puis Amalfinato 69e), Fraisse. Entr. : Nuninga.

BRASSAC : **Gire** — Flohic, Roche, **A. Tylinski,** *C. Laurent, J. Laurent, Simon — **R. Tylinski,** M. Bret, Camus, D. Bret. Entr. : R. Tylinski.

DEMAIN

POISSY SUR LA ROUTE D'AMIENS

NORD

POISSY - AMIENS
VALENCIENNES - SEDAN
(18 h 30)
AULNOYE - DIEPPE
NŒUX - ARRAS
EPERNAY - ST-QUENTIN
MOUZON - ROUBAIX
REIMS - ESPAR
ABBEVILLE - LENS

CENTRE

ST-ETIENNE - ORLEANS
LYON - DECIZE
CHALONS - MONTFERRAND
MONTLUÇON - VILLEFRANCHE
BRASSAC - MARSEILLE
VALENCE - AUXERRE
(Dimanche 16 h 30)
CLERMONT - GIEN
I.N.F. VICHY - TROYES
(Samedi 16 h 30)

OUEST

PARIS-JOINVILLE - RACING
LISIEUX - QUIMPER
LE HAVRE - CAEN
CONCARNEAU - PARIS F.C.
EVREUX - QUEVILLY
(Samedi 16 h)
JUVISY - MALAKOFF
LUCE - BERNE
RENNES - BREST

CENTRE - OUEST

ST-SEURIN - NANTES
NIORT - MONTMORILLON
BRIVE - ANGERS
(Samedi 16 h.)
LIMOGES - TOURS
(Dimanche 20 h 30)
BORDEAUX - FOSSEMAGNE
CHALLANS - LA ROCHE-S.-Y.
(Samedi 20 h 30)
BERGERAC - CHATELLERAULT
CHOLET - LIBOURNE

EST

SAINT-DIE - TAVAUX
FESCHES - NANCY
CUISEAUX - R.P. STRASBOURG
(Samedi 20 h 30)
EPINAL - F.C. STRASBOURG
(17 h)
SOCHAUX - BAUME-LES-DAMES
(Samedi 16 h 30)
BLENOD - COLMAR
A.S. STRASBOURG - MUTZIG
(Samedi 16 h)
CHAUMONT - METZ
(Samedi 20 h 30)

SUD

LA CIOTAT - MENTON
NICE - ALBI
GAZELEC - MAZAMET
(Samedi 20 h 30)
MONTPELLIER - CARPENTRAS
(Vendredi 20 h 30)
BRIGNOLLES - MONACO
AIX - BASTIA
(Samedi 20 h 30)
MARTIGUES - MONTELIMAR
(Samedi 20 h 30)
NIMES - ALES

CENTRE-OUEST

Angers	1	Bordeaux	1
Libourne	2	Niort	1
Montmorillon	2	Bergerac	1
Châtellerault	2	Cholet	0
Fossemagne	3	Challons	0
La Roche-s-Yon	1	Limoges	1
Tours	4	St-Seurin	2
Nantes	2	Brive	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	4	2	2	0	0	6	0
Tours	4	2	2	0	0	8	4
Libourne	4	2	2	0	0	4	2
4. Limoges	3	2	1	1	0	3	1
La Roche-s-	3	2	1	1	0	2	1
Bordeaux	3	2	1	1	0	2	1
7. Niort	2	2	1	0	1	4	3
Châteller.	2	2	1	0	1	2	1
Fossemagne	2	2	1	0	1	3	2
Challans	2	2	1	0	1	3	3
Montmoril.	2	2	1	0	1	2	4
12. Angers	1	2	0	1	1	1	5
13. Bergerac	0	2	0	0	2	2	4
St-Seurin	0	2	0	0	2	2	5
Brive	0	2	0	0	2	2	5
Cholet	0	2	0	0	2	1	5

NANTES bat BRIVE : 2-0 (0-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Behrens. Spectateurs : 1.078. Recette : 8.124 F. Buts : **Nantes :** Marcos (70e et 86e).

NANTES : Donoyan — Morinière, **Suaudeau,** De Michèle, Tusseau — **Muller, Amisse** — Merigot, Hamon, **Marcos** *, Baronchelli. Entraîneur : Suaudeau.

BRIVE : **Viaud** * — Martial, Froidefond (65e), **Simon, Koranyi,** Pietzak, Boizet, **Lacoste,** Brudent, Pimont, **Signol,** Monteil. Entraîneur : Delagneau.

81e Hamon (Nantes) manque 1 pénalty.

TOURS bat SAINT-SEURIN : 4-2 (1-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Le Ménager. Spectateurs : 1.027. Recette : 6.642 F. Buts : Tours : Dossevi (31e, 52e, 67e). Meudic (82e), Saint-Seurin : Jeansonnet (47e), Hascouet (77e).

TOURS : Thomin — Gadin, puis Bardet (83e), Paillet, Meunier, **Zimmermann** — **Manic** *, **Gerez** — **Dossevi,** Neyraud, Ivanga, Meudic. Entraîneur : Jiblot.

SAINT-SEURIN : **Perrier** * — **Doumba,** Pias, Faurie, Denom — Malenon, **Hascouet** — Ben Said, Jeansonnet (puis Pouey 80e), **Saphore,** Pascal. Entraîneur : Danzelle.

ANGERS et BORDEAUX : 1-1 (1-1). Terrain : bon. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 143. Recette : 997,40 F. Buts : Angers : Moreau (7e). Bordeaux : Lattuada (15e).

ANGERS : **Janin** — **Noir, Drulez,** Andreau, **Lechatelier,** Croizer, **Moreau** *, **Guillon,** Serri, Pavani (puis Mignon 46e), Gonfalone. Entraîneur : Samzun.

BORDEAUX : **Bergeroo, Delsol,** Cohade, Sarreau, Goyenega, **Meynieu** *, Korman, Cammas, **Lattuada,** Gomez (puis Dupouy 69e), **Dupont.** Entraîneur : Michelina.

LA ROCHE-SUR-YON et LIMOGES : 1-1 (1-1). Terrain : bon. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 1.430 pour 11.192 F. Buts : La Roche-sur-Yon : Letard (30e). Limoges : Stojovic (23e).

LA ROCHE-SUR-YON : Bodet — Defaye, Carra, **Blanchard, Grit** — **Letard, Favroux** — Loriau, (puis Guibert 79e), **Pineau** *, Bouet, **Tartarin.** Entraîneur : J. Debelleix.

LIMOGES : Balestrat — Boucher (puis Pourré 41e), **Vallat, Bourgoin,** Friquet — **Stojovic** *, Humbert, Wojcik, **Allicoot, Blanchard.** Entraîneur : Cailleton.

CHATELLERAULT bat CHOLET : 2-0 (1-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Jourdain. Spectateurs : 544 pour 4.244 F de recette. Buts : Porcher (34e), Sérafin (85e).

CHATELLERAUT : **Darchicourt** — Taulé, Perré, Bordier, Malbrand — Lesca * **Leclerc** — Sérafin, Porcher (70e Minier), **Meinié,** Dupuis. Entraîneur : Leclerc.

CHOLET : **Boileau** — Graveleau, Cenzato, Barry, **Pampanay** — Banchereau, Sosnowski * — **Lefrère,** Rampillon, Beaujault, Laguesse (64e Jouin). Entraîneur : Abad.

MONTMORILLON bat BERGERAC : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bacou. Spectateurs : 380 pour 2.373 F. Buts : **Montmorillon :** Salaun (10e et 74e). **Bergerac :** Bajou (82e C.S.C.)

MONTMORILLON : Reynaud — Bajou, Manceau, Thomas, **Nedaud** * — Deveaux, Billac — Salaun, J. Guillot, Grégoire, Fumeron. Entraîneur : J. Guillot.

BERGERAC : **Aman** * — Alimandou, Chassaigne, Scheuder, Borsoi — Lesaux, Chastand — Pons, Sarraud, Coustou, Loirat. Entraîneur : Dufrene.

FOSSEMAGNE bat CHALLANS : 3-0 (1-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 348 pour 3.480 F. Buts : Gonzales (32e), Peyroche (80e, 87e).

FOSSEMAGNE : Galant — Meunier, Chadourne, Gonzales, puis Larrue (80e), **Peyroche** * — Constant, Deveaux — Monruret, Goetzman, Evrard, Crubelier. Entraîneur : Peyroche.

CHALLANS : Daburon — Sakavogui, Parnaut, Perais, Gil — Bachart, Jollivet — Barot, Sabatier, puis Masson (12e), **Cartwright, Sénéchal.** Entraîneur : Bautein.

EST

Nancy	1	Sochaux	1
Metz	3	St-Dié	1
Tavaux	0	A.S. Strasbourg	2
Mutzig	2	Chaumont	1
Baume	1	Blénod	0
Colmar	0	Epinal	0
F.C. Strasbourg	3	Cuiseaux	0
R.P. Strasbourg	6	Fesches	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Strasb.	4	2	2	0	0	7	1
Mutzig	4	2	2	0	0	7	2
A.S. Strasb.	4	2	2	0	0	5	2
4. R.P. Strasb.	3	2	1	1	0	6	2
Colmar	3	2	1	1	0	2	0
Epinal	3	2	1	1	0	1	0
7. Blenod	2	2	1	0	1	3	2
Metz	2	2	1	0	1	5	4
St-Dié	2	2	1	0	1	3	3
Nancy	2	2	0	2	0	1	1
Baume	2	2	1	0	1	1	1
12. Sochaux	1	2	0	1	1	2	6
13. Chaumont	0	2	0	0	2	1	4
Tavaux	0	2	0	0	2	1	5
Cuiseaux	0	2	0	0	2	0	5
Fesches	0	2	0	0	2	3	10

A.S. STRASBOURG b. TAVAUX 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Feberlinger. — Spectateurs : 609. Recette : 4.122 F. — Buts : Francesconi (61e), Jacquet (65e).

TAVAUX : ***Stepien** — Cheray, Tapella, Racine, Michel Michon — **Barbaud, Maurice Michon** — Bailly, Bouvard, Breard puis Gauthier (77e). Peot. — Entraîneur : Rocco.

A.S. STRASBOURG : Ohresser — Fluck, ***Jacquet,** El Kaïm, Becker — Stieber, Munuera — **Carbiener, Francesconi,** Pfister, Vie puis Schroecer (77e). — Entraîneur : Kugel.

ST-DIE b. METZ 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lincker. — Spectateurs 132. Recette : 901 F. — Buts : Metz : Scheck (8e) ; St-Dié : Monnin (20e), Ehrhardt (68e et 77e).

METZ : ***Dins — Jenny,** Fuchs, **Muller, Battiston (puis Bombard** 46e) — Borot, **Cuperly** — Remy, Pavlica, Scheck, Weber. — Entraîneur : Fuchs René.

SAINT-DIE : Chevrier — Dachaud, **Schramm, Humbert,** Houvion — **Laurent,** Favard — **Ehrhardt, *Monnin, Marchal,** Braun, Hissler. — **Entraîneur** : Jacquot

MUTZIG b. CHAUMONT 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Periot. — Spectateurs : 698. Recette : 4.136 F. — Buts : Mutzig : Munier (4e contre son camp), Epper (54e) ; Chaumont : Marchioni (35e).

MUTZIG : Gemmrich — **Thomas,** Saessel, **Steinmetz, Fluck** — Kuntz, *Epper — Matter, Bossert, Schalber (Zimmermann 55e), Graeff. — Entraîneur : Hild.

CHAUMONT : **Boulanc** — Cothon, Munier, Jean Mougin, **Poirier** — Meilley, **Felden** — Gérard, **Marchioni,** *Liaute(, Maigrot. — Entraîneur : Fromholtz.

COLMAR et EPINAL : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Amiotte. — Spectateurs : 1.730. Recette 11.100 F.

COLMAR : Genet — Mingori, **Bortmann,** Doll, Dreyer — Feketé, Debs — Wiss (puis Kinderfurt), ***Bride, Di Guisto,** Deck. — Entraîneur : Doll.

EPINAL : Perlato — Janvier, ***Charron, M. Pierre,** Richeton — Schmit, Mathieu — **C. Pierre,** Burlat, Baudoin, Strabace — Entraîneur : Schimt.

NANCY et SOCHAUX 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ludig. — Spectateurs : lever de rideau de pros. — Buts : **Sochaux :** Bize (18e) ; **Nancy :** Platini (85e).

NANCY : Moutier — Mariot, Woltrager, ***Lanini,** Villeminez — Raczynski, Orzes — **Furster,** Bini, **Platini,** Rouyer puis Briot (73e). — Entr. : Collot.

SOCHAUX : Rust — Dartevelle, Dufour, Burcklé, Hervé — **Piasecki, Guttierez** — Bize, ***Pfergel,** Laureaux, Putti. — Entraîneur : Fauvergue.

R.P. STRASBOURG b. FESCHES 6-2 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : lever de rideau Strosbourg-Reims. — Buts : R.P.S.M. : Goudey (57e c.s.c.), Lowinski (65e), Wagner (73e, 88e, 90e), Gemmrich (79e), **Fesches :** Devesa (85e, 90e sur pen.).

STRASBOURG : Lorand, Burkhard, Konrath, Devaux, Lazarus, ***Deutschmann,** Wagner, Kupfer, Gemmrich, Ehrlacher, Lowinski. — Entraîneur : Matéo.

FESCHES : Garcia, Biget, Goudet (Tessarosi 70e), Spielmann, Carlier, Ram, Demongeot, ***Devesa,** Gougeat, Riera, Metzger.

F.C. STRASBOURG b. CUISEAUX 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Spittler. — Spectateurs : 257. Recette : 1.335 F. — Buts : Walter (26e), Bach (35e sur pen.), Moureaux (67e).

F. C. STRASBOURG : Dietrich — Ortlieb, Muller, Wayant, ***Bach** — Rempp, Tanter (Heintz 76e) — Walter, Moureaux, Hegenhauser, Ahipeaud. — Entraîneur : Kaelbel.

CUISEAUX : P. Berthier — Martin, Barbel, Murat, Lorenzatti — Brot (J. Berthier 73e), *Ganzetti, Lang, Capioni-Manzini, Danjean. — Entr. : Latron.

BAUME-LES-DAMES b. BLENOD 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Schwerz. — Spectateurs : 633. Recette : 4.854 F — Buts : Bouvresse Pierre (80e sur penalty).

BAUME-LES-DAMES : Vissant — Hintzy **Lambert,** Devier, Bouvresse Gabriel, Alberti, Bas, Bouvresse Henri, Mascarello ***Bouvresse Pierre,** Coquard (puis Bouvresse Hubert 60e). — Entraîneur : Parmeggiani.

BLENOD : ***Magiera** — Wiliezkowski, Pietrzak, Lahaxe, Mizera, Weber, Codogni, Crancée, Fornalik, Hels, Madiai. — Entraîneur : Birtel.

NORD

Epernay	2	Arras	1
Lens	1	Aulnoye	0
Dieppe	2	Reims	0
E.S.P.A.R.	1	Abbeville	0
St-Quentin	4	Mouzon	0
Valenciennes	0	Roubaix	1
Sedan	1	Poissy	1
Amiens	3	Nœux	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Quentin	4	2	2	0	0	9	1
Espar	4	2	2	0	0	6	1
Amiens	4	2	2	0	0	7	2
4. Poissy	3	2	1	1	0	2	1
5. Nœux	2	2	1	0	1	4	3
Aulnoye	2	2	1	0	1	3	1
Mouzon	2	2	1	0	1	4	6
Reims	2	2	1	0	1	3	3
Roubaix	2	2	1	0	1	1	1
Epernay	2	2	1	0	1	3	6
Dieppe	2	2	1	0	1	4	4
Lens	2	2	1	0	1	2	3
13. Sedan	1	2	0	1	1	1	4
14. Arras	0	2	0	0	2	2	6
Valencienn.	0	2	0	0	2	1	6
Abbeville	0	2	0	0	2	0	4

AMIENS b. NŒUX : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Michembled. Spectateurs : 3.414. Recette : 27.012 F. Buts : pour Amiens : Buchot (14e et 46e), Imiela (45e sur pen.) ; pour Nœux : Resola (82e).

AMIENS : Ragon — Daragon, Imiela, **Lefèvre,** Gosset — Delecroix, **Fromholtz — Skurnik,** Buchot, **Diarra,** Sachy. Entr. : Grillon.

NŒUX : ***Bachortz** — Owczarzak, Turlure, François, Flak D. — Bergues, Delœil — Boulanger, Resola, Muselet, Kryzo. Entr. : S. Flak.

Delœil (Nœux) expulsé à la 44e min.

ROUBAIX b. VALENCIENNES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Becquart. Spectateurs : 72. Recette : 502 F. But : Vannuysse (9e).

VALENCIENNES : Delpino — Lalou, Vauquier, Boucry, Bout — ***Copin,** Cagniez — Leferme, Pavot, Meriaux, Marien. Entr. : Fleury.

ROUBAIX : Lecroart — Blondeau, Desmettre, Porquet, Fernandez — André, ***Vannuysse** — Dillies, Lawson, Seck, Helluche. Entr. : Destremeaux.

SAINT-QUENTIN b. MOUZON : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Durczweski. Spectateurs : 1.191. Recette : 9.242 F. Buts : Kosbur (13e), Danneville (36e, 62e), Carette (83e).

SAINT-QUENTIN : Legrand — Béranger, **Maertens,** Lebeau, Colzy — Bougriou (puis Delaby 71e), **Cailleux** — Lecat, **Danneville, Kosbur,** Carette. Entr. : Mascré.

MOUZON : Furray — **Wery,** Zagar, Meunier, ***Lempereur** — Mulo, Pagnier Jonnet, Jacques, Kaspereck, Danty. Entr. : Perrin.

SEDAN et POISSY : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blingy. Spectateurs : lever de rideau Sedan-Bastia. Buts : pour Sedan : Raulin (29e). Pour Poissy : Martet (82e).

SEDAN : Jérôme, Raux, Medot, ***Zamojski,** Devita — **Delsordo,** Breny (puis Quinet à la 72e), **Delanclay, Coriquet — Raulin,** Couillard. 12e homme : Quinet. Entr. : Breny.

POISSY : Leplat — Delanotte, **Tiramani,** Chiersiaen, Lecore, Simon — Linotte, Pons, **Rémond,** Mercier, **Martet.** 12e homme : Oullieau. Entr. : Quenolle.

LENS b. AULNOY : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Poncin. Spectateurs : 439. Recette : 4.063,50 F. Buts : Corcolle (2e).

LENS : **J.-P. Tempet — Mackart,** Derouck, **Stasieviecz,** J.-J. Tempet — ***Janiszewski,** Corcolle — Monchier (pis Boury 39e), Lamarche, Sab, Bourloton. Entr. : Sowinski.

AULNOYE : **Roussel** — Brognier, ***Delpierre, Jurczak,** Bériot — **Blanchart,** A. Compagnon (puis Dehon 63e), D. Compagnon, Devorsine, **Michel,** Gosset. Entr. : Huart.

EPERNAY b. ARRAS : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Klekowicki. Spectateurs : 306. Recette : 2.049 F. Buts : pour Arras Dutriaux (38e) ; pour Epernay : Thierry (76e et 82e).

EPERNAY : Bandry — Sainzelle, Jacquard, Poittevin, ***Stachnick** — Binet, Thierry — Decolas, Minoli, Burger, Guillaume. Entr. : Dupal.

ARRAS : ***Huddelstone** — Wattrelot J.-L., Wattrelot H., Guerder, Therié — Gonzales, Minard — Dutriaux, Larnould, Lelez, Clery. Entr. : Cornet.

ESPAR b. ABBEVILLE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Randour. Spectateurs : 1.283. Recette : 10.002 F. Buts : Bourgeois (12e).

ESPAR : **Clément** — Helletutte, Tétu, **Garosz,** Huart — **Jolis,** Mirland — **Dulieu, *Justek,** Bourgeois, **Pouillart.** Entr. : Basquin.

ABBEVILLE : ***Opila** — Moncrier, **Goudal,** Fourmy, Tyra — Bertoux, Binot — Lozano, Deletoile, **Tourlenne** puis Lejeune (75e), Pilette. Entr. : Wicart.

DIEPPE b. REIMS : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 934. Recette : 6.657 F. Buts : Etienne (56e), Philips (73e).

DIEPPE : Avenel — **Boullen,** Bozon, **David,** ***Philips** — Grelier, Poisson — Bisson, **Lefèvre** puis Bellec (66e), Etienne, Violette. Entr. : Cabrera.

REIMS : Froeliger — Pkanowski, Garnotel, **Durand,** ***Hochard** — Herde, Liotard puis Jeanette (61e) — Dos Santos. **Duee, Pedrosa,** Vorcquier. Entr. : D'Arménia.

OUEST

Caen	1	Evreux	0
Brest	1	Lisieux	0
Quimper	2	Luce	0
Berne	1	Rennes	1
Quevilly	1	Juvisy	1
Malakoff	1	Joinville	0
Racing	3	Concarneau	0
Paris F.C.	1	Le Havre	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quimper	4	2	2	0	0	4	0
Racing	4	2	2	0	0	4	0
3. Quevilly	3	2	1	1	0	3	1
Rennes	3	2	1	1	0	3	1
Malakoff	3	2	1	1	0	1	0
6. Evreux	2	2	1	0	1	3	1
Paris F.C.	2	2	1	0	1	4	3
Lucé	2	2	1	0	1	1	2
Le Havre	2	2	1	0	1	2	2
Brest	2	2	1	0	1	1	1
Caen	2	2	1	0	1	2	3
12. Juvisy	1	2	0	1	1	1	3
Concarneau	1	2	0	1	1	0	3
Berne	1	2	0	1	1	1	4
15. Paris-Joinv.	0	2	0	0	2	0	3
Lisieux	0	2	0	0	2	0	3

QUIMPER b. LUCE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Le Droff. Spectateurs : 2.681. Recette : 19.580 F. Buts : Laziou (45e) ; Delabarre (49e).

QUIMPER : **Larzul** — Leberre, Loheac, Hemon, **Le Corre,** Laziou (puis Dorval 62e) *, **Pohon,** Morvan, Brender, **Delabarre,** Huitric. Entraîneur : Mao.

LUCE : **Braun** — **Boudebza** *, Debray, Gumez, Bordier — Bassières, Rolland — Dufoix D, Dufoix D (puis CHIARELLI Fils 70e), Corgiatti, **Mustapha.** Entr. : Chiarelli.

RACING CF bat CONCARNEAU : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 348. Buts : Deotto (32e), Modeste (52e, 58e).

RACING : **Di Georgio** — **Chapelle, Buzier, Hourquet, Gandon** — **Gimenez, Zaccherini** — **Chapuis, Modeste** *, **Déotto** (puis Luthner 65e), **Anelli.** Entraîneur : Zurilli.

CONCARNEAU : Furic — **Dano,** Branquet, Léon, **Guillou** — **Leborgne** *, **Gallo** — **Lannuzel,** Sinic, **Deru, Dezothez.** Entr. : Leborgne.

LE HAVRE bat PARIS FC : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pate. Spectateurs : 952 pour 6.784 F. Buts : pour **Le Havre** : Lamy (21e), Brown (56e). Pour **Paris F.C.** : Lachi (6e).

PARIS F.C. : Contarin — **Chazottes, Lachi,** Zorzetto, Laurier — Buhler, Stocqnart — Cohuet, Gisbert puis Rabat (70e), **Horlaville** *, **Poubelle.** Entraîneur : Duseaux.

LE HAVRE : Grout * — Bourdon, **Anquetin,** Briand, Brasse — Lamy, Roger — Lhoste, Brown, Lavagne, Prudhomme. Entraîneur : Lavagne.

BERNE et RENNES : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 2.125. Recette : 16.341 F. Buts : **Berne :** A. Simon (30e). **Rennes :** Perrier (84e).

BERNE : Redou — Franckuiewicz, **Chupin** *, Jacques, Le Bledec — Le Gall, Morvant — Le Dortz, A. Simon, R. Simon, Le Tallec (puis Le Parc 82e). Entr. : Le Brusq.

RENNES : Escale — Jeuland, Rabier, Pallier, Mourgaud — Raynard, Gourcuff — Fortuens, Perrier, **Redon** *, Orhan (Arribard 57e). Entr. : Garel.

MALAKOFF b. PARIS-JOINVILLE : 1-0 (0-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Crémoux. Spectateurs : 549 pour 3.353 F de recette. Buts : Godart (59e).

MALAKOFF : Vasseur — Fercoq *, Ribot, Le Roux, Bocq — Sevin, Collat, Abbate — Godart, Baron, Lacourt (puis Lucas 69e). Entraîneur : Cros.

PARIS-JOINVILLE : Gueye * — Hennetin, Renio, B. Pezzillo, P. Pezzillo — Jegat, Potereau, Brucato — Mercadal (puis Santos 70e), Kadmiry, Urdaneta. Entraîneur : Charlot.

CAEN bat EVREUX : 1-0 (0-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Lechevalier. Spectateurs : 1.908 pour 15.275 F de recette. Buts : Lebarillet * (55e).

CAEN : Douville — Lunel, Mouilleron, Bandzwolek, **Moulinet** * — Pottier, Gauthier — Trenveille (puis Lecanu 83e), Le Barillet, Cadile, Guilhem. Entraîneur : Rummelhardt.

EVREUX : **Stedig** * — Boury, Derthaud, Mercier, Quesney — Diellali, Haddi — Vanneir, Franchet, Jacobs. Campos. Entraîneur : Corbeau.

QUEVILLY et JUVISY : 1-1 (0-1). Terrain : bon. Spectateurs : 488 pour 2.515 F de recette. Buts : **Quevilly :** Kalla (87e). **Juvisy :** Delahaye (6e).

QUEVILLY : Hedouin — **Lemaire** *, Caillou, Delafosse, Parmentier — Ancelle, Senente — Richaud, Kalla, Mac-Leod, Lebailly (puis Chrétien 60e). Entr. : Arroyo.

JUVISY : Lecœur — Grevat, Brun, **Kedim** *, Caille — Terbeche, Komano (puis Persechini 70e) — Juaneda, Delahaye, Gantheron, Créa. Entr. : Pellegrino.

BREST bat LISIEUX : 1-0 (0-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Piveteau. Spectateurs : 361 pour 2.271,40 F de recette. Buts : Salaun (17e).

BREST : **Lenair** — Moullec, **Cabon,** Guy Boutier, Jacques Le Bihan — Bernard Boutier — **Diverrez** *, Ily Féchant, **Salaun,** Mingam. Entraîneur : G. Marzin.

LISIEUX : **Soenen** * — Deshayes, Michel Wattelet, Guibert, Dufai — Hamel, **Leroy** — Leblanc, **Viquesnel, Assire, Fresnel.** Entraîneur : M. Wattelet.

SUD

Carpentras	0	Martigues	1
Albi	2	Gazelec	1
Mazamet	0	La Ciotat	3
Menton	3	Nice	1
Montélimar	0	Nimes	0
Alès	0	Aix	0
Bastia	4	Brignoles	0
Monaco	3	Montpellier	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Menton	4	2	2	0	0	7	3
2. La Ciotat	3	2	1	1	0	4	1
Albi	3	2	1	1	0	3	2
Aix	3	2	1	1	0	4	1
5. Bastia	2	2	1	0	1	6	4
Monaco	2	2	1	0	1	4	3
Montpellier.	2	2	1	0	1	5	5
Nice	2	2	1	0	1	3	3
Carpentras.	2	2	1	0	1	2	2
Martigues	2	2	1	0	1	3	4
Mazamet	2	2	1	0	1	1	3
Brignoles	2	2	1	0	1	3	6
13. Nimes	1	2	0	1	1	0	1
Montélimar.	1	2	0	1	1	1	4
Alès	1	2	0	1	1	2	3
16. Gazelec	0	2	0	0	2	1	4

ALES et AIX : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Vigliani. Spectateurs : 650. Recette : 5.012 F.

ALES : **Malabave** — ***Delranc,** Bertrand, Molla, **Pierredon** — **Grasset, Arpinon** — Fabre (puis Fraiche 74e), Noye, **Fontaine, Barre.** Entr. : Molla.

AIX : **Bluhm** — Dainotti, Green, Azariam, **Poussardin** — Vecchioni, Delassi — ***Le Donche,** Di Caro, Valls, Giaravino. Entr. : Constantino.

MARTIGUES b. CARPENTRAS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 781. Recette : 7.620 F. Buts : Gally (63e).

CARPENTRAS : Bey puis **Roux** — Debayle, Estepa, Charay puis Papillon, Buadel — Decorzent, Moulin, **Wisnieski, *Boulanger,** Roux, **Liader.** Entr. : Wisnieski.

MARTIGUES : Jacottin — Perez, Yacoubian, Huart, **Piatti** — Chancel, Mercet — Guimard, Mangueisse, **Gally, *Cabon** puis Julian. Entr. : Sucie.

BASTIA b. BRIGNOLES : 4-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Archimbaud. Spectateurs : 180. Recette : 925 F. Buts : Marinetti (20e), Muratti (30e et 80e), Tyrai (31e).

BASTIA : Gilli — Bacarelli, Travetto, Ravanello, Giudicelli — Tryai (puis Bianchardini 80e), Grazziani — ***Marinetti,** Muratti, Venturi, Santucci.

BRIGNOLES : ***Sadot** — R. Nicolas, Isnard, Grisoli, J. Nicolas — Hamiel, Camacho (puis Policardi 20e) — Roig, Portelli, Marcel, Bichon. Entr. : J.-J. Marcel.

MENTON b. NICE : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malic. Spectateurs : 817. Recette : 4.557 F. Buts : pour Menton : Carrer (28e), Soccoia (51e et 63e). Pour Nice : Montagnoli (65e sur penalty).

MENTON : **Abier** — Galea, Tomasi, **Monaldi, Soccoia** — **Girod,** Delalande (puis Laffite en 2e mi-temps) — Paskiez, Floch, Segarra, **Carrer.** Entr. : Oniboni.

NICE : Peyron — Vandini, Damiano, **Félix, Albert** — Zambelli, Chabaut — Montagnoli, Lautard, **Castellani, Sanchez.** Entr. : Rossi.

ALBI b. GAZELEC : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rios. Spectateurs : 630. Recette : 5.850 F. Buts : pour Albi : Guillas (57e, 87e). Pour Gazélec : Barrientos.

ALBI : Verdier — Martinez, Cabot, Un, Rossi — Guillot, Azemo — ***Guillas,** Serratge, Petit, Chemel. Entr. : Roach.

AJACCIO : ***Lefillatre** — Guisepaggi, Delorme, Grazziani, Gorendiave — Allesandri, Cahuzac — Moretti, Sansonetti, Barrientos, Mazzoni (puis Calléja 68e). Entr. : Cahuzac.

MONTELIMAR et NIMES : 0-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Braillon. Spectateurs : 447. Recette : 3.589 F.

MONTELIMAR : Belloni — Mendy (puis Sibilleau (58e), **Peyroche,** Gueury, **Chabert** — ***Marsiglia Krol** — Tall, Bauwen, Balboa, Fontana. Entr. : Langland.

NIMES : Martinelli — De Tonas, **Carriat,** ***Mith,** Canizares — Mansouri, Champ — Wisnieswski, Joussaume, Obinos, Gouvernet (puis Lafont 62e). Entr. : C. Alfred.

MONACO b. MONTPELLIER : 3-1 (0-0) — Terrain : bon. Arbitre : M. Alfonsi. Spectateurs : 108. Recette : 770 F. Buts : pour Monaco : Lovisolo (60e), Abellaneda (62e), Koum (83e). Pour Montpellier : Rosso (80e contre son camp).

MONACO : Delachet — Dzuilka, Perruchini, Vitalis, Baral — Maranelli, Volpatti — ***Abellaneda,** Rosso, Koum, Lovisolo.

MONTPELLIER : ***Malassagne** — Chaudry, Seryies, Petin, Besson — Gassert, Chanuc — Delmas, Casolari, Granier, Estali.

LA CIOTAT b. MAZAMET : 3-0 (0-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 606. Recette : 5.081

ALBI

- Si l'on éprouvait certaines inquiétudes à propos de la formation albigeoise affectée par quelques départs d'importance, Bade et Lacoste notamment, il semble bien après les deux premières rencontres jugées très probantes quant au résultat, qu'elle sera encore apte cette saison à jouer les premiers rôles. Enrichie de deux brillants et intrépides techniciens l'attaque tarnaise, grâce à Serratge et Chemel, daignera gagner encore en efficacité. Devant Ajaccio, pour leur rentrée, ils ont témoigné de remarquables dispositions encore que leur condition physique soit présentement insuffisante.
- L'absence prolongée de Rivals, victime d'une double fracture à une cheville, constituera un incontestable handicap pour l'organisation locale. Son remplaçant paraît néanmoins avoir toutes les qualités requises pour s'adapter et se distinguer à ce poste délicat.
- Le départ de Bade, véritable pivot de la défense tarnaise, a posé de graves problèmes à l'entraîneur. La promotion de Rossi qui s'est vu confier le capitanat, lequel avait auparavant convaincu dans ses mêmes fonctions avec l'équipe réserve, pourrait donner entière satisfaction.
- Les Ajacciens, arrivés 48 heures avant le match à Albi, avaient très consciencieusement préparé cette confrontation. Cependant si leur production s'avéra sur le plan technique de bonne facture, ils manquèrent notablement d'autorité pour exploiter les occasions offertes, Gorendiave se révéla intraitable en défense et relanca parfois le jeu en amorçant quelques contre-attaques percutantes.
- Dans les buts Lefillatre confirma sa réputation. S'il dut s'incliner en deux circonstances, ses interventions et ses parades lui permirent de sauver maintes situations périlleuses.

BERNÉ

- Les amateurs du Stade Rennais étaient venus à Berné sans trois titulaires requis par l'équipe professionnelle (Philippe, Seradin et Alain Bernard), ce qui n'a pas empêché les hommes de l'entraîneur Garel de réaliser un excellent match. On a notamment remarqué la sûreté de l'ex-Marseillais Jean-Paul Escale dans les buts et le travail réalisé par Philippe Redon, qui ne déparerait sûrement pas l'équipe professionnelle.
- Pour cette grande première à Berné, on a dénombré 2.135 spectateurs, ce qui est évidemment remarquable quand on sait que cette modeste commune ne compte que 1.500 habitants. Les supporters ont retrouvé une partie de leur sourire après la défaite d'Evreux ; il est vrai que l'U.S. Berné en est pour le moment à la période d'adaptation. Les recrues locales ont fait belle impression, Frankiewitzc et Chupin s'avérant excellents en défense, alors que le petit Le Tallec s'est révélé le meilleur attaquant.
- L'U.S. Berné n'a toujours pas d'entraîneur, mais le président Guénic n'a pas caché que l'équipe locale allait s'attacher à résoudre ce problème au plus vite.
- André Simon n'est pas dans sa meilleure forme, ce qui ne l'a pas empêché de marquer l'unique but des locaux. Une fois rodé, on pense que Berné sera à même de figurer honnêtement dans une division pourtant difficile.
- Le trésorier local arborait un large sourire et il est évident qu'avec la venue du Stade Quimperrois (30 septembre) et la rencontre avec Concarneau (deux fameux derbies) ne vont pas manquer de drainer une foule record.
- Le député-maire de Berné, M. Hiel, assistait à cette grande première, tout comme M. Philippe, ancien entraîneur du Stade Quimperrois et délégué de la Ligue de l'Ouest.
- Précisons que l'Union Sportive Berné a fait opposition auprès de la Ligue de l'Ouest sur la qualification de son ancien joueur Malouema, mais il est évident que si « Malou » se présente le 30 septembre prochain contre son ancien club à Kerpriol, il y aura une belle ambiance !

CASTRES

- Castres traverse une mauvaise période : son gardien international Henri Ribul, victime d'un arrachement des ligaments, est indisponible pour plusieurs semaines.
- C'est Charles Alfred et non plus Rouvière qui entraîne les réserves de Nîmes.
- Le Gazelec d'Ajaccio prend les choses au sérieux. La preuve, son équipe gagna Albi dès jeudi, pour y jouer le samedi après-midi. Hélas, sans résultat positif !

CHATELLERAULT

- Les Châtelleraudais jouent de malchance en ce début de saison. En effet, leur ailier Princet, qui fut l'un de leurs meilleurs buteurs des années passées, est déjà indisponible : souffrant du ménisque, il devra sans doute être opéré et sera vraisemblablement absent pour plusieurs mois.
- L'absence de Thierry Princet a vallu à Sérafin, arrière en fin de saison, de remonter en ligne d'attaque. L'ex-ailier d'Angers et d'Angoulême, s'y est fort bien comporté puisqu'il a marqué un but.
- Yannick Porcher, l'ex-buteur du Stade Rennais, néo-Châtelleraudais, n'a pas failli à sa réputation : bien que grippé, il a réussi sa première sortie devant le public châtelleraudais en marquant le premier but.
- Leclerc, nouvel entraîneur-joueur du S.O.C., était anxieux avant son premier match devant le public local. Il était rassuré à l'issue de cette victoire sur Cholet. De leur côté, les spectateurs châtelleraudais ont immédiatement adopté les nouveaux joueurs.

LENS

- C'est surtout grâce à son gardien de but Jean-Paul Tempet — cependant blessé à l'épaule — que Lens a pu conserver le bénéfice d'un but acquis à la deuxième minute face à Aulnoye beaucoup plus expérimenté et aussi plus dynamique.
- Les Aulnaysiens n'étaient pas contents à leur rentrée au vestiaire. Ils reprochaient à l'arbitre, M. Poncin, de les avoir frustrés d'un penalty à la quatre-vingt cinquième minute lorsque l'arrière Macquart détourna — paraît-il — de la main, un tir de Michel qui pouvait faire mouche.
- Corcolle eut beaucoup de mérite à tenir sa place face à Aulnoye. Il avait accompagné comme 12e homme l'équipe pro à Rennes et n'était rentrée que quelques heures avant le match après une nuit entière passée dans le train. De même Gregorczyk et Faber qui eux, ne jouaient pas mais avaient néanmoins tenu à assister à cette rencontre pour saluer leur compatriote Jurczak, arrivé récemment de Pologne à Aulnoye.
- Un troisième Polonais arrivera à Lens jeudi prochain. Il s'agit de Orchekowski qui effectuera ses débuts avec l'équipe de Division III
- Guy Boury qui remplaça Mouchet à Lens à la 46e minute n'est autre que le fils de Roger Boury, ex-professionnel lensois et actuellement P.-D.G. d'une importante filature de Roubaix.

MENTON

- Le derby « en bleu » opposant Menton et Nice est venu un peu tôt dans la saison. Il faisait réellement chaud dimanche en effet sur la Côte d'Azur. Une chaleur saharienne véritablement et on ne pouvait attendre que les joueurs gardent tout au long des 90 minutes un rythme soutenu.
- Aussi, si le match ne manqua ni d'allant ni d'allure et surtout pas de passion en première mi-temps, il sombra au cours de la seconde. C'est bien dommage pour les spectateurs venus en masse applaudir la nouvelle équipe de Menton.
- En fait, il y a peu de nouveaux visages dans cette formation mentonnaise. On a apprécié dimanche, néanmoins, la vista du gardien Adler, les longues transversales de Girod, un centre de terrain clairvoyant, de même que Nozzi et Sapp au cours du match de lever de rideau.
- Mais les anciens sont toujours là, solides au poste, fidèles, ce qui assure à l'équipe une bonne homogénéité. Les Niçois, après Martigues la semaine auparavant, en ont fait l'expérience. Car s'ils ont montré très épisodiquement de belles qualités individuelles, ils se sont heurtés à un onze compact et bien soudé, autoritaire en défense, audacieux en attaque.
- En deux rencontres, les Mentonnais ont inscrit 7 buts. Il ne fait de doute pour personne à Menton que l'on retrouvera une fois encore l'équipe placée sous le capitanat de Segarra bien près du fauteuil d'honneur, et pourquoi pas dans le fauteuil lui-même. Les Mentonnais ne cachent certes pas leurs ambitions de jouer cette saison-ci également pour le titre.

MONTELIMAR

- L'entraîneur Langland, gêné par le nombre des mutations, ne peut aligner sa meilleure équipe. Tout au moins jusqu'après la Toussaint. Tall aura accompli son année de purgatoire. Pour le jeune gardien Buria se sera plus long. En attendant il cherche à donner une âme à sa formation, rajeunie par les arrivées de Marsiglia et Faccioli.
  Pour cette saison pas d'ambition. Simplement se maintenir.
- Les Montiliens jouent de malchance : après leur arrière central Faure, c'est au tour de Mendy, blessé face à Nîmes de rejoindre l'infirmerie.
- Peyroche, qui fit les beaux jours de l'équipe au temps de sa splendeur a pour les besoins de la défense, prit du service dans les lignes arrière où il se montre un excellent « couvreur ».
  Mais de temps en temps, l'envie d'attaquer le démange et il se lance à corps perdu dans l'offensive.
- Le junior Sibilleau a fait ses premières armes en équipe fanion. Prévu comme douzième homme il s'est trouvé contraint de remplacer Mendy au cours du match.
- Pour resserrer les liens de camaraderies qui les unissent, dirigeants et joueurs montiliens ont été conviés la semaine dernière à un méchoui monstre dans la propriété du co-président M. Blanc. Il n'a pas fallu moins de trois gros agneaux de la Drôme pour les rassasier tant ils ont les dents longues.
- Si l'on en juge par le match contre Nîmes, les « nougatiers » disposeront cette saison d'un excellent milieu de terrain avec Marsiglia et Krol qui ont dominé de la tête et des épaules le lot de leurs coéquipiers.
- Le problème des ailiers se posent avec acuité au sein du « onze », Bowen et Fontana essayés à ces postes n'ont pas convaincu pas plus que Balboa le dimanche précédent. Quant à Tall il ne cache pas ses préférences pour le centre.

NANTES

- Près de 1.500 spectateurs ont assisté samedi soir, au stade Marcel-Saupin, à Nantes-Brive.
  Les deux équipes étaient fort incomplètes et si plusieurs attaquants faisaient défaut chez les Corréziens, les « Canaris » étaient privés de plusieurs défenseurs blessés, si bien que l'on vit Suaudeau au numéro 4 et le jeune Tusseau au poste inattendu d'arrière gauche tandis que De Michèle, qui faisait sa rentrée après trois semaines d'incapacité provoquée par une blessure à l'épaule, opérait au numéro 5.
- En attaque, l'absence du jeune buteur Pécout, blessé lui aussi, fut très préjudiciable à l'efficacité de la ligne d'autant que Amisse jouait en milieu de terrain. Baronchelli, pourtant peu à l'aise à ce poste, était à l'aile gauche.
- Pendant 70 minutes, malgré les efforts de Marcos pour poser le jeu de ses jeunes partenaires, l'excellent gardien briviste Viaud parvenait à préserver son but grâce à de remarquables dons d'anticipation et aussi à un bon placement.
- Le plus dangereux tireur nantais durant cette période fut le jeune Oscar Muller (16 ans et 2 mois) dont la tenue fit merveille mais qui fut malheureusement très malchanceux dans ses tirs.
- Finalement, Marcos, qui, jusque-là, avait surtout essayé de faire jouer et marquer ses partenaires, se dit qu'il allait devoir faire lui-même la décision. Ce fut fait proprement et rapidement et en moins d'un quart-d'heure il obtenait deux buts.
- Le succès nantais aurait pu être plus complet si Hamon n'avait eu la malchance de manquer un penalty tandis que les montants des buts renvoyaient deux dangereux ras-de-terre de Suaudeau toujours égal à lui-même.

SAINT-AMAND - RAISMES

- L'E.S.P.A.R. (Entente Sportive du Parc de Saint-Amand-Raismes) a permis aux deux villes voisines de sortir de l'anonymat de la Promotion d'Honneur en prenant comme trait de liaison le parc naturel régional de Saint-Amand-les-Eaux qui recouvre une partie de la forêt de Raismes et de Saint-Amand. Le complexe sportif du parc régional où se disputent les matches de Division III répond au joli nom de « Notre-Dame d'Amour ».
- « E.S.P.A.R., où est-ce, ce patelin ? » ont questionné certains spectateurs lors de la première rencontre à Epernay. Ce quiproquo est compréhensible. Si ce sigle est bien connu dans le Valenciennois comme étant celui de l'Entente Saint-Amand-Raismes, il n'en est pas de même hors des frontières du Nord. Aussi, Me Donnez, député-maire de Saint-Amand-les-Eaux, souhait-t-il que les journalistes sportifs mentionnent Saint-Amand-Raismes et non E.S.P.A.R.
- Le nouveau club a la particularité d'avoir deux président : un sportif, M. Hugot, un administratif, M. Bottiaux, qui se complètent à merveille, le second apportant sa pondération à la fougue du premier.
- Voici donc Saint-Amand-Raismes en tête du difficile groupe Nord de Division III. On ne pavoise pourtant pas dans les deux cités voisines car l'entraîneur Basquin a encore du pain sur la planche pour arriver à coordonner tous les rouages de l'équipe.
- Côté Abbeville, les dirigeants étaient plutôt déçus de la production de leurs joueurs. L'entrainement a repris trop tardivement. Le rythme et la finition manquent encore à la formation dirigée par Wicart. Mais n'était-ce pas ainsi la saison dernière... avant de terminer à la troisième place ?
- Huart, l'arrière gauche de Saint-Amand-Raismes, n'est venu au football qu'à 23 ans. C'était auparavant un excellent basketteur. On le comparait même à Debro quand il fut, en 1963, lauréat des Flandres du Concours du jeune basketteur et troisième de la finale nationale.

SAINT-QUENTIN

- C'est une très belle pelouse que les services municipaux avaient offert à l'Olympique vainqueur par 4-0. Pour remettre à neuf le centre du terrain, on a découpé des bandes de gazon sur les ailes. N'êtes-vous pas vexés, Messieurs les ailiers ?
- Entente familiale. L'entraîneur de Saint-Quentin et Jean-Claude Mascret le médecin de service sont beaux-frère.
- Il convient de souligner l'excellent travail de l'arbitre M. Durczweski. Rapide, net, clairvoyant, il reçut en fin de match, les applaudissements des 1.200 spectateurs.
- Mouzon semblait manquer de cohésion. Ses individualités se cherchent, toutes les passes à l'avant étaient pour Danty pourtant sérieusement marqué et l'ex-ailier Joynet attendait en vain la balle.
- Pauvre gardien de Mouzon. Il subit un bombardement en règle surtout en seconde partie et fut comme paralysé sur les buts de Kosbur (13e) et Danneville (36e). En effet, il ne bougea pas d'un millimètre.
- A Mouzon Wery et Zager épaulés par Lempereur firent un bon match mais Kosbur et Danneville (ce dernier à la limite du hors jeu) réussirent à les prendre de vitesse.
- La rencontre fut plaisante à suivre, virile, mais correcte. Il est certain qu'à Mouzon il ne manque que quelques matches de plus pour trouver le jeu d'ensemble qui lui fait défaut.

VILLEFRANCHE

- Malgré l'ouverture de la chasse plus de 500 spectateurs assistèrent à la victoire de Villefranche et lui firent une ovation. Parfaitement méritée tant le « onze » caladois fit preuve de volonté et de courage, à l'image de son ailier droit Ledieu, que nous avions rarement vu aussi entreprenant et qui fit passer un après-midi inconfortable au capitaine stéphanois Deschamps.
- Deux autres joueurs de Villefranche confirmèrent leur talent : les jeunes Truffaut et Merle qui mirent fréquemment hors de position la défense de Saint-Etienne pourtant expérimentée.
- Un spectateur de marque au stade Armand-Chouffet, M. Pierre Garonnaire, le recruteur stéphanois...
- Blessé à l'aine contre Chalon, Jean Dumas a suivi depuis le banc des entraîneurs le succès de ses partenaires qui, menés 1-0 depuis la 21e minute, renversèrent le résultat dans l'espace d'une minute, réussissant deux buts par Ledieu et Truffaut.

COLOMBES

- Peu de changement à Concarneau par rapport à l'équipe que nous avions vue en mai dernier à Saint-Ouen contre le Red Star. Seuls nouveaux : Léon (Stade Rennais) à l'arrière et l'ex-Parisien de l'Amicale, Guy Dezothez à l'aile gauche, qui fit un match convenable.
- Très largement dominés en première mi-temps, à l'issue de laquelle ils auraient dû être menés par deux ou trois buts, les Bretons ont beaucoup souffert de la chaleur qui régnait au stade olympique de Colombes et du manque d'air.
  « Nous étions littéralement asphyxiés, nous ont dit les joueurs et l'entraîneur Marcel Leborgne. En Bretagne, même quand il fait chaud, il y a de l'air ! »
- C'est la première fois que Concarneau venait jouer à Colombes. Quelques Bretons n'avaient d'ailleurs jamais mis les pieds sur le stade olympique tel Gérard Deru, l'élégant numéro 9.
- Malgré la domination parisienne, les Bretons eurent cependant quelques bonnes réactions par le tandem Deru-Lannuzel, tandis que Marcel Leborgne et Gallo firent un bon match au milieu du terrain.
  Concarneau nous a paru moins fort que la saison dernière contre le Red Star. Mais dimanche, ce n'était que le second match de la saison, et « les buts du Racing sont dus surtout à des fautes individuelles plutôt que collectives » a précisé l'entraîneur.
- Après le match, l'arbitre M. Bourgeois, qui avait dirigé fort bien cette rencontre très correcte, dut aller se faire soigner et panser la joue dans le vestiaire des Parisiens. Il avait reçu le ballon dans le visage et était écorché.
- Des spectateurs de marque sur le petit stade annexe de Colombes : Thierry Rolland l'ex-reporter de la télévision, Chippon ex-racingman devenu pro à Metz, Ibrahim ex-racingman et aussi ex-Entente de Châteauroux, devenu entraîneur à Viry un club de division d'honneur de Paris.
- M. Pagliano, président de la section football du Racing CP, va contacter l'Amicale des Bretons de Paris pour intéresser ces Bretons aux matches que joueront leurs « pays » à Paris et à Colombes en particulier.
- Les Bretons avaient effectué dès le samedi le voyage Concarneau-Paris. Ils avaient préféré le train, moins fatigant, à la voiture.

MALAKOFF

- Malakoff a étrenné son terrain magnifiquement refait en battant Parie-Joinville 1-0 grâce à un but de Gedont.
- Yves Cros, l'entraîneur malakoffiot, avouait qu'on n'avait pas vu encore le vrai Malakoff et nous donna rendez-vous dans quelques semaines pour voir son équipe parfaitement au point.
- Après le match, les Malakoffiots regrettaient de n'avoir marqué qu'un but en deux matches, mais soulignaient qu'ils avaient certainement la meilleure défense du championnat puisqu'ils n'ont encaissé aucun but.

FOOTBALL & VIE

Dans le cadre de notre rubrique « Football et Vie », nous demandons aux clubs de Division I, II et III faisant paraître un bulletin hebdomadaire ou mensuel du club ou de supporters, de bien vouloir nous donner le titre de celui-ci, le nom du responsable ainsi que l'adresse à laquelle le courrier doit être adressé.

Nous publierons ces « coordonnées » qui permettront aux clubs de se mieux connaître.

Dans leurs réponses, les clubs nous informent d'ailleurs de leurs activités et nous font part de leurs suggestions.

Ces échanges promettent d'être fructueux.

De nombreux clubs n'ont pas encore répondu à notre appel, mais il ne sera jamais trop tard.

Marcel GILLOT.

« ALLEZ L'UNION » (BOULOGNE)

Club des supporters de **l'Union sportive du Grand-Boulogne** : « Allez l'Union ». **Siège social** : « Au parking », place Frédéric-Sauvage, **62-200, Boulogne-sur-Mer.**

Rédaction du journal « Allez l'Union », à chaque match de championnat, avec de nombreux lots récompensant les gagnants de la Tombola.

Le Club « Allez l'Union » est heureux d'être, à partir d'aujourd'hui, en contact avec les autres groupes de supporters, grâce à « **Football et Vie** ».

UN ENTHOUSIASTE

« J'ai l'intention d'acheter un tee-shirt de supporter du Paris F.C., mais je ne sais pas où l'acheter. J'aimerais si c'est possible que vous me renseigniez en m'indiquant une ou plusieurs adresses, à Paris ou en banlieue. J'ai déjà été rue de Bassano, au siège du club, mais ils ne vendent pas de tee-shirt. »

Nous transmettons aux intéressés. Notre correspondant, qui ne nous communique pas son adresse d'ailleurs, ajoute : « s'il vous plaît, faites vite ». Voilà un supporter à soigner !

Dès que nous aurons les renseignements, nous les publierons dans ces colonnes.

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos spectateurs, supporters, amis, un

CALENDRIER

personnalisé avec photo de vos équipes. Catalogue et échantil. sur dem. Imprim. Simatis, 42 St-Etienne.

- Pour Paris-Joinville aussi, ces premiers matches lui servent de rodage et espère qu'avec le retour de Brieu et Touré, il pourra se montrer plus audacieux, en attaque surtout.
- Les dirigeants joinvillais sont heureux d'avoir à rencontrer de nombreux clubs parisiens. Ils espèrent ainsi pouvoir renouer avec eux des liens qui furent parfois tendus dans le passé.

MONTREUIL

- Les Havrais, d'abord contractés, furent apparemment libérés par le but parisien obtenu par l'arrière Lachi sur corner, et ils faillirent égaliser une première fois, sur corner également. Prudhomme plaçant une belle tête de peu au-dessus.
- Cette égalisation arriva quelques minutes plus tard, quand, sur un centre de Lhoste, Lamy, aux prises avec un défenseur parisien, bénéficiait d'un contre favorable et lobait imparablement le gardien local trop avancé.
- Après le repos, Paris domina sans cesse, mais Le Havre sut laisser passer l'orage et réagir de façon très opportune à la 56e minute grâce à un long centre tir de Roger sur Brown qui trompait Contarin d'une très belle tête.
- En fait, les deux avants de pointe, Brown et Roger, furent toujours très dangereux, et les Parisiens, massés à l'intérieur du camp havrais, durent souvent revenir en catastrophe s'opposer aux percées fort dangereuses des deux Normands.
- Le capitaine-entraîneur Lavagne fut à tous les postes pour encourager et soutenir son équipe et l'aider à préserver une victoire inespérée. La défense du Havre mérite tous les éloges pour sa deuxième mi-temps héroïque. Une mention spéciale à Brasse qui sauva sur la ligne ses buts sur un tir du Parisien Cohuet, alors que le gardien Grout, excellent lui aussi, avait dû déjà arrêter un premier tir adverse.

QUEVILLY

- Juvisy était venu à Quevilly pour obtenir le nul... En fait, l'Etoile Sportive aurait très bien pu repartir avec les deux points de la victoire, surtout si l'on tient compte que les Quevillais s'aidèrent de la main pour égaliser.
- Le meilleur homme sur le terrain fut à coup sûr le vétéran Kedim qui, à 38 ans, trouva le moyen d'être présent dans les pires moments que traversa la défense de Juvisy.

Jacques Joussaume une révélation de la Coupe Gambardella

NIMES. — *Lorsque les juniors de Nimes Olympique se déplacèrent à Brest pour le match aller des demi-finales de la Coupe Gambardella, Jean Viala remarqua particulièrement un blondinet aux cheveux longs qui, non seulement acquit l'un des trois buts, mais encore fut à l'origine des deux autres. D'autre part il se montra le parfait régulateur de son équipe.*

A son retour, le mentor nimois qui en avait profité pour le contacter fit un rapport en faveur de Jacques Joussaume qui fut supervisé lors du match retour. Le Brestois ne fut pas ménagé au point qu'il répliqua à son tour et fut expulsé.

Certains de ses camarades ne manquèrent d'ailleurs pas de s'en plaindre et même de déclarer : « Eh bien ! pour un futur Nimois, vous n'avez pas été tendre envers lui. »

Il fut à nouveau sollicité et Marcel Rouvière, principalement chargé de la délection des jeunes talents fut dépêché à Brest où il prit contact avec le joueur et sa famille. Il réussit dans son entreprise et fut convaincant en ramenant la signature de cet espoir.

Son père d'ailleurs est venu sur place et s'est montré satisfait de l'accueil réservé à son fils.

Jacques Joussaume est né à Brest le 31 janvier 1955 et a toujours opéré comme benjamin, minime, cadet et junior dans les rangs de l'A.S.B. 1,74 m, 68 kg, il a été retenu dans l'équipe de l'Ouest des Espoirs et des juniors.

A Nimes, il a été soumis à un entraînement intensif au point que sa musculature en souffrit mais dans les matches d'entraînement il a prouvé ses qualités et les responsables locaux voient en lui un élément promis à une remarquable carrière.

R.J. GEBELIN

- Persechini, considéré comme titulaire, n'était dimanche que douzième homme contre Quevilly. Son apparition au milieu du terrain en fin de partie s'est avérée prometteuse.
- Cœur d'Acier, ex-Quevillais, qui jouait la veille avec Blois contre le F.C. Rouen, ne manqua pas de rendre visite à son ancien club dont l'effectif lui parut sans aucun doute bien rajeuni et très différent de ce qu'il fut l'an dernier.
- Le Quevillais Alain Richaud, qui allait vers la grande forme, sera suspendu du 9 au 21 septembre pour quelques « erreurs » commises la saison dernière avec son ancien club de la banlieue rouennaise.

SEDAN

- De l'équipe sedanaise qui affrontait Poissy, comprenait seulement deux joueurs de plus de 21 ans : Medot qui opère habituellement en Division I et Jérome, le gardien de but.
- Raulin, Delsordo, Raux, Corniquet, Breny sont allés la saison dernière en quart de finale de la Coupe Gambardella avec le C.S. Sedan-Ardennes.
- Tel père, tel fils. Jean-Pierre Breny est à 17 ans, l'un des meilleurs attaquants de l'équipe réserve sedanaise. Claude son père et entraîneur fut l'un des joueurs de l'époque sedanaise et grand marqueur de buts à côté de Oliver, Lefebvre, Tillon, etc.
- Esprit de famille aussi chez les Zamojski. Pascal est le jeune frère de Gérald qui est actuellement arrière de l'équipe professionnelle de Strasbourg.

TOURS

- Le F.C. Tours a déjà payé son tribut à la discipline L'avant centre Othmani, gratifié d'un avertissement à Brives, a été suspendu pour un dimanche. L'attaque tourangelle, au dernier moment, a donc été remaniée. Le milieu de terrain habituel, Neyraud, a retrouvé à cette occasion un poste d'avant-centre qu'il avait tenu en juniors. Il n'y est pas apparu très à l'aise devant Saint-Serin.
- Les Saint-Serinois qui ont perdu mercredi dernier leur ailier déjà titulaire J.-C. Cornier, victime d'un accident mortel, portaient sur leurs maillots la marque de ce deuil. Une minute de silence a été observée avant le match à la mémoire du disparu.
- Pour son premier match à domicile, l'ailier droit Antoine Dossevi, frère de l'attaquant de Paris-Saint-Germain, a réussi un but. Sa vitesse a jeté le désarroi dans la défense de Saint-Serin mais le meilleur homme sur le terrain a encore été le capitaine tourangeau Jacky Manic, qui a permis à Dossevi de marquer son troisième but par une lumineuse ouverture. Jacky Manic a le don d'ubiquité : dans les 20 secondes précédant cette action, il s'était trouvé sur sa propre ligne de but pour sauver une situation désespérée.
- Chez les Saint-Serinois, le gardien Perrier, par son excellent placement et ses brillantes anticipations, a sauvé des situations bien périlleuses.
- Joël Gadin, l'arrière-droit de Tours, victime d'un choc aux reins, a cédé sa place en fin de match au jeune Alain Bardet. La défense tourangelle a commis deux grosses fautes sur les buts des Saint-Serinois, Gensonnet, Hascouet. C'est un département qui va causer beaucoup de soucis à l'entraîneur, Yvon Jublot.
- Le F.C. Tours a remporté cette première victoire à domicile en présence de son président M. Jean Royer, qui est également député-maire de Tours et ministre du Commerce et de l'Artisanat.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● **PENMARCH,** excellent vainqueur à Lorient par cinq buts d'écart (D.R.H., Ouest).

● **AUDUN-LE-TICHE** qui a balayé l'A.S.P.T.T. Metz (D.R.H., Lorraine).

● **LE HAVRE,** auteur d'une victoire courageuse contre Paris F.C. (Division III, groupe Ouest).

● **TOURS** pour ses deux victoires consécutives par deux buts d'écart (Division III, groupe Centre-Ouest).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacque Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

Ils sont 800.000

Coupe de France (1er tour)

ALSACE

Benfeld	1	St-Paul-Lawant.	4
Dorlisheim	1	SEC Strasbourg	4
Hanhoffen	1	ASPTT Strasb.	0
Kaltenhouse	3	Wissembourg	1
Reichshoffen	2	Monswiller	1
La Walck Pfaff.	2	Robertsau	4
Witisheim	3	Vauban	6
Bitschwiller	3	Sausheim	3
Herrlisheim	1	Guebwiller	2
Wittenheim	3	ASPTT Mulh.	1

(après prolongations)

ATLANTIQUE

E. De Clisson	3	Chât. d'Olonne	1
E. De Fontenay	3	Fiat St-Macaire	2
OL Chemille	3	St-Séb. s/Loire	2

BASSE-NORMANDIE

Octeville HS	1	AS Valognes	2

(après prolongations)

AS Coutances	1	US Lingreville	3
St-Germ. Cours.	5	ISC Mézidon	3
FC Falaise	7	Chemin. Lisieux	1
Métallos Argent.	3	Jeunesse Fertoise	3

(Argentan qualifié)

US Flerienne	2	US St-G. Rouel.	1

HAUTE-NORMANDIE

CO Cléon	2	Charleval FC	0

(après prolongations)

Duclair AC	1	AS Fauville	5
Bondeville FC	3	FC Neufchâtel	6
Grand Quevilly	2	Cés. Levil Quev.	5
ESM Gonfreville	5	US Goderville	0

BAS-RHIN

Benfeld	1	La Wantzenau	4
Dorlisheim	1	SEC	4
Hanhoffen	2	PTT Strasbourg	1
Kaltenhouse		Wissembourg	
Reichshoffen	3	Munswiller	2
La Walck	2	La Robertsau	4
Wittisheim	1	Vauban	6

HAUT-RHIN

Bitschwiller	3	Sausheim	2
Herrlisheim	1	Guebwiller	2
Wittenheim	3	PTT Mulhouse	1

(après prolongations)

CENTRE

Egl. de Vierzon	1	U.S. Le Poinç.	3
A.S. Brion	1	C.A.J.O. Vierzon	4
U. S. Rosières	2	U.S. Argenton	1
U. S. Reuilly	2	Bourges A.C.	0
U.S. Sel.-s.-Cher	3	St-Georges Desc.	2
A.S.J. Onzain	1	S. G. Blere	3
A.S.P.T.T. Orl.	3	Ambert Sport	1
R.C. Orléans	2	U.S.M. Montargis	0
C.S.M. Sully	3	A.S. Chevilly	0

CENTRE-OUEST

J.S. Angoulême	6	Mirambeau	0
Confolens	4	Poitiers C.E.P.	2
Montbron	2	Isle	1
Ruelle	1	Rochefort	3
Royan	10	Niort-Souche	2
Saint-Aigulin	1	Ma Camp. Ang.	3
Sanjon	2	Chalais	1
Tonnay-Charente	1	Chef-Boutonne	7
Aubusson	4	Cussac	3
P.T.T. Guéret	3	Civray	5
Courlay	3	Aigrefeuille	2
Mauze	2	Pons	1

(après prolongation)

Parthenay	3	Basseau	1
St-Aubin-le-Cl.	9	Aigre	1
Chasseneuil	4	Les Aubiers	1
Bellac	3	La Rochefoucauld	1
Oradour-s.-Glane	2	Ussel	1
Rochechouart	1	Gouzon	3

NORD-EST

Pargny-sur-Saulx	0	Froncles	4
Sept-Saulx	2	Monthermé	1

(après prolongation)

C.O. Châlons	10	Fumay	0
Bar-Bayel	2	Marnaval	4
Cheminots Troyes	1	Cheminots Chal.	2
Revin	2	Flohimont	0
Messempre	1	Sainte-Menehould	0
Charleville	4	Champigny	1
Langres	3	Premium	2
Eclaron	7	Pont-Ste-Marie	1
Rocroi	4	Rethel	3
Mourmelon	1	Vrigne-au-Bois	1

(Vrigne-au-Bois qualifié aux penalties)

Sezanne	3	Vitry	2

(après prolongation)

U.S.M. Romilly	1	A.S.P.T.T. Troyes	0

(après prolongation)

Brienne-le-Chât.	2	C.O. Saint-Dizier	1

OUEST

Moncontour	2	Plancoët	1
C.O. Lesneven	1	P.T.T. Brest	1

(Brest qualifié)

J.A. Pont Labbé	3	Lechiagat	1
Etel	1	Carnac	6
U.S. Bruz	0	C.S. Soervon	1

PARIS

Linas-Montlhéry-Rosaire	1-0
Asnières-Massy	4-3
Neauphle-Dourdan	7-1
Garches-Clamart	3-1
Taverny-St-Ouen-L'Aumône	6-5
Osny-Sartrouville	3-1
Les Clayes-Le Chesnay	2-1
Maisons-Laffitte-Jouy-en-Josas	3-1
Argenteuil-Chaville	2-0
Cachan-Limay	2-1
Sucy-Bondy	3-1
Le Perreux-Rosny-sous-Bois	2-1
L'A.S.M. XIII-Brunoy	3-0
Etampes-Guyancourt	3-1
Paray-Chevilly	4-1
Les Rhodaniens-Neuilly-sur-Marne	2-1
Souppes-Coulommiers	7-0
Mitry-F.C. Aulnay	4-2
Combs-la-Ville-Vigneux	2-0
Vert Galant-Saint-Gratien	4-3
C.S.L. Aulnay-Montmagny	8-1
Sanoy-Vaires	2-1
La Courneuve-Presles	1-0
Nangis-Esbly	3-1
La Ferté-sous-Jouarre-APSAP	7-1
Houilles-Venges	4-2
Pantin-Franconville	1-0
Ponthierry-Villejuif	4-2
Roissy-Beaumont	6-5
Domont-Vexin	
Championnet-Garenne-Colombes	4-3
Pierrelay-Châtillon	6-5

Championnats régionaux

ATLANTIQUE

Pas de matches le 9 septembre

NANTES. — France-Finlande des Espoirs se déroulant le 9 septembre à Saumur, la Ligue de l'Atlantique a décidé que tous les matches officiels devant se dérouler à cette date dans le District de Maine-et-Loire seront reportés.

● **Pour ses débuts officiels dans la formation** de Challans, l'ex-buteur de Saint-Nazaire, Georges Sabatier, a démontré qu'il n'avait rien perdu de son efficacité en trompant par trois fois la vigilance du gardien de Montmorillon. Ce solide réalisateur ne va-t-il pas manquer cruellement cette saison à Maurice Blondel le coach nazairien qui voudrait bien enfin accéder à l'échelon national mais devra encore compter cette saison avec de dangereux rivaux parmi lesquels les Saumurois et les Chaumois paraissent fort ambitieux.

● **En Régionale d'Honneur les Nantais aligneront cette saison une équipe formée** aux trois-quarts de juniors sinon de cadets. On peut donc espérer voir le club champion de France de Première Division présenter cette fois en Coupe Gambardella une formation ne manquant pas d'homogénéité, puisque les divers éléments sont appelés à jouer ensemble chaque semaine ou à peu près... Si cette sage politique avait été adoptée dès la saison dernière en Honneur, les Canaris ne seraient sans doute pas descendus d'un cran dans la hiérarchie régionale. — **Pierre LAUTREY.**

CENTRE

Joël Prou à Blois

BLOIS. — Joël Prou, l'ex-professionnel de Nantes et Nancy qui opérait l'an passé à Angoulême a signé à Blois où il devrait être un précieux renfort à l'aile gauche d'une ligne d'attaque qui ne s'est pas tellement distinguée depuis le début de la saison.

● **Deux joueurs de la Ligue du Centre, le gardien de l'Arago d'Orléans Viot et Chevat,** le milieu de terrain de Blois ont participé au récent stage en vue de la formation de l'équipe de France amateurs.

● **Pour la première journée de Championnat de D.H.** nous aurons dimanche prochain un match qui mettra aux prises deux postulants à la première place : le F.C. Orléans recevant Chartres tandis qu'en P.H. le duel Argenton-Loches devrait dominer les débats.

● **En Coupe de France, pour le premier tour dans la Ligue** du Centre, il n'y a pas eu de grosses surprises. Les meilleurs s'étant imposés. Retenons cependant les défaites de Bourges A.C. et d'Argenton de la part de qui nous attendions beaucoup mieux. — **G. RENARD.**

CORSE

Modifications possibles

AJACCIO. — Le Championnat de Corse de Division d'Honneur débutera le dimanche 16 septembre. Dans cette première journée de notre compétition départementale, on remarquera que le champion de la Corse Porto-Vecchio recevra Calvi. L'assemblée générale des clubs de la Ligue Corse aura lieu le samedi 8 septembre. Ordre du jour : Modification possible des règlements de compétition.

● **L'Etoile Filante Bastiaise avait déposé un vœu demandant à** ce que le Championnat de D.H. soit disputé par 14 clubs. La Commission régionale des arbitres de la Ligue Corse a constitué son bureau comme suit : Président : D. Marinetti, Vice-Président : Paul Costa, Secrétaire : J.-P. Negroni, Membres : P. Giutuniani, A. Rotinaldi. — **Jean COLOMBANI.**

LORRAINE

Foug sous l'œil de Messmer

NANCY. — Première journée en D.H. en Lorraine où Audun-le-Tiche a fait des débuts très remarqués : 5 à 0 en sa faveur sur le terrain des Postiers messins... Trois de ces cinq buts furent obtenus par la nouvelle recrue Schmitt (ex-Thionville).

● **Autres débuts remarqués** : ceux de Foug. L'équipe de Kouadjo l'a emporté 4-3 à Sarrebourg et cela en présence du premier ministre M. Messmer.

● **A signaler que sur sept matches,** cinq se sont terminés par le succès des visiteurs : Audun-le-Tiche, Merlebach, Florange, Talange et Foug ont été les bénéficiaires de ces rencontres. — **J. MOSCAUD.**

Amneville	5	Petite-Rosselle	0
Moyeuvre	0	Merlebach	2
PTT Metz	0	Audun-le-Tiche	5
Rehon	1	Florange	3
Saint-Avold	0	Talange	1
Forbach	3	Jarny	1
Sarrebourg	3	Foug	4

● OUEST

UCK Vannes	2	AS Brest	0

arrêté à la 20e min.

Laval	1	V. Vannetais	1
Redon	2	Saint-Brieuc	1
Lamballe	3	Quimperlé	1
Lorient	0	Penmarch	5
Le Mans	4	Douarnenez	0
Saint-Malo	2	Morlaix	2

BALLON MON AMI !

13.000 AU DÉPART : 20 VONT DISPUTER LA FINALE ADIDAS

Le jeu Adidas connaît chaque année un succès plus grand.

Il y eut, en 1973, cent trente mille participants !

Le nombre des enfants qui décrochèrent l'insigne de bronze (jongler trente fois avec le pied, dix fois avec la tête) était de 416 en 1969. Il est passé à 613 en 1970, à 1.295 en 1971, à 1.794 en 1972. Il est de 2.302 en 1973 ! Presque quadruplé !

Ces chiffres situent la progression de ce jeu fédéral qui va voir se disputer la finale nationale le samedi 8 septembre à Rueil, au stade de la Shell, rendez-vous de nombreuses sélections nationales.

Elle mettra en présence les représentants des Ligues régionales, dont ils sont les champions.

Il est bien difficile de poser l'un d'entre eux en favori. Certes, ils ont réussi des performances qui font un tri pour les « possibles ». Ainsi le Nordiste Bouchareb, qui a totalisé 7.321 contacts, Hirigoyen, élève de Bohrer (2.995), le Normand Le Boulch (2.713), Zafra, du Midi (2.518), l'Alsacien Jacky (2.389)...

Mais cette performance ne concerne que l'exercice statique. L'exercice en mouvement, plus sévère, fera sans doute la décision et les concurrents s'y sont sérieusement préparés durant ces vacances. Peut-être l'un d'eux battra-t-il le record de Desmenez pour enlever le titre.

Mais, puisqu'il faut désigner un favori, disons qu'Abdjelalil Bouchareb, élève de Jean Favre, nous paraît le mieux armé parce qu'il possède une connaissance des épreuves et de l'ambiance puisqu'il y participe pour la seconde fois, ayant terminé second la saison passée, derrière Rémy Lacombe.

Mais, pour tous, ce sera l'occasion d'une bien belle journée dont on se souviendra toute sa vie. Le matin à Rueil les épreuves seront dirigées par Gaby Robert, l'entraîneur national, et contrôlées par les inspecteurs de la Ligue de Paris. Elles se dérouleront au stade de la Shell en présence des scolaires de la ville pour lesquels un nouveau jeu est prévu.

Et le soir, après une visite de la capitale, ils seront reçus par M. Fernand Sastre, président de la Fédération Française de Football, avant que commence le match international France-Grèce.

Présentation à la mi-temps de France - Grèce

Au Parc des Princes, à la mi-temps de FRANCE-GRECE, les 20 jeunes champions des ligues régionales seront présentés au public de Paris. Ils jongleront au centre du terrain et les lauréats tenteront de mener à bien le difficile épreuve de jonglerie en mouvement avec tir au but.

Une plaisante attraction que le public appréciera.

ILS DISPUTERONT LA FINALE 1973

Alsace : Pierre JACKY (Mundolsheim) ; **Atlantique** : Daniel BRETONNIERE (Nantes) ; **Auvergne** : Eric DELAGE (Riom) ; **Bourgogne** : Michel VASETTI (Gueugnon) ; **Centre** : Eric DEVYVER (Chuveignes) ; **Centre Ouest** : Eric ARVENNE (Angoulême) ; **Corse** : Pierre COMITI (Porto-Vecchio) ; **Franche-Comté** : Lionel BEUGLER (Bavans) ; **Lorraine** : Frédéric BRAGARD (Jœuf) ; **Lyonnais** : Thierry MICHEL (Feurs) ; **Midi** : Thierry ZAFRA (Castres) ; **Nord** : Abdjelalil BOUCHAREB (Pont-de-la-Deule) ; **Nord-Est** : Francis VITENET (Reims) : **Normandie** : Stéphane LE BOULCH (Juvigny) ; **Ouest** : Yann MERCIER (Rennes) ; **Paris** : Olivier JEAN (Orsay) ; **Picardie** : Jean-Michel LEGUAY (Fargniers) ; **Sud-Est** : José GAYETANO (Bompas) ; **Sud-Ouest** : Philippe HIRIGOYEN (Hendaye) : **Outre-Mer** : Astrid BARON (Guadeloupe).

LE PALMARES

1968 : Jacques LAFFONT (Nord Est).
1969 : Georges VAN STRAELEN (Ouest).
1970 : Léon DESMENEZ (Nord).
1971 : Rémy LACOMBE (Alsace).
1972 : Rémy LACOMBE (Alsace).

Record de l'épreuve (jonglerie en mouvement).

40 mètres et tir au but.

Léon DESMENEZ (Nord) 10 sec. 7 dixièmes.

Le 5 octobre 1970 à NICE.

LA FORMULE

1. A) jonglerie du pied droit limitée à 300 contacts.

B) jonglerie du pied gauche (300 contacts).

C) jonglerie « alternée » (2 fois 150).

D) jonglerie tête, limitée à 100 contacts.

2. Jonglerie en déplacement et tir au but.

Le concurrent part de la ligne médiane (à 40 m de la surface de réparation) en jonglant et tire au but après avoir franchi la ligne des 16 m. Le chronomètre est arrêté lorsque la balle atteint la ligne de but.

LYONNAIS

Annecy battu !

● **La grosse surprise de cette première journée vient de la défaite d'Annecy** sur son propre terrain par Saint-Priest relégué comme les Hauts-Savoyards en Division III. Un but de Bardon a suffi mais il faut signaler que le Rhodanien Montero détourna un pénalty.

● **Autre victoire à l'extérieur, celle de Feyzin pourtant** encore incomplet et en petite forme et qui disposa de Marnaz alors que le plus gros écart fut réalisé par Pont-de-Cheruy aux dépens de Saint-Clair — Caluire qui, lui, aligne surtout des jeunes cette saison : Les Dauphinois déjà en verve, se montrèrent très efficaces grâce aux frères Pergantis (3 buts à eux deux) et à Diaz nouvelle recrue de petite taille mais de grande classe.

● **On notera également le succès du promu Annemasse** alors que les autres résultats apparaissent logiques, bien que l'écart enregistré lors du derby Haut-Savoyard Thonon-Evian soit bien large. — **Louis RIVIERE.**

Annecy	0	Saint-Priest	1
Marnaz	0	Feyzin	1
Thonon	3	Evian	0
Pont-de-Cheruy	4	Saint-Clair	0
Roanne	2	Mont-Blanc	0
Annemasse	2	Grenoble	1
Corbelin	0	Faucigny	1

● MIDI

Lafrançaise	3	Espérance	2
Saint-Gaudens	2	Luchon	0
US Toulouse	1	Rodez	1
Tarascon	2	Lavernose	0
Muret	8	Castres	2
Luzenac	0	Cazères	0
Albi	0	Montauban	0

monde Football

EUROPE

Challenge interclubs

SUISSE (Raymond PITTET)

UN MULLER QUI VEUT DÉTRONER GERD

LAUSANNE. — Poursuivant leur programme à l'anglaise (trois journées de championnat en une semaine), les semi-amateurs suisses se sont retrouvés samedi soir sur les terrains, entourés du reste de nombreux spectateurs : 8.400 de moyenne par match. Mais ils n'ont marqué en tout que 17 buts, soit beaucoup moins que lors du premier tour. Le raidissement du système défensif est un phénomène courant après quelques expériences cuisantes.

Bâle s'est bien repris après sa défaite chez lui contre Grasshoppers. Les Bâlois sont allés gagner 2-1 à Sion et c'est le demi-centre Mundschin qui a marqué les deux fois en deux minutes. Sion pouvait prétendre au partage des points, mais sa capacité offensive est nettement diminuée depuis les départs de Mathez et d'Elsig : on l'a déjà dit.

Le derby attendu opposait Grashoppers à Zurich. Il est resté nul (1-1) et 22.000 personnes se sont retirées du stade passablement contentes.

A la première minute, Grasshoppers était mené par 1-0 grâce à un but zurichois marqué superbement par Stierli, mais le Suédois Grahn égalisa (38e). Il tira en force un coup franc indirect. Un joueur du F.C. Zurich toucha malheureusement le ballon au passage et l'arbitre dut valider le point.

Lausanne gagna par 2-0 contre Chiasso, mais ce fut une rencontre assez minable, les deux Lausannois Grobet et Muller reçurent des avertissements, tandis que les deux joueurs de Chiasso, Caccia et Boriani, étaient expulsés.

Muller, sur penalty commis contre Vuilleumier, lequel s'y entend parfois pour les provoquer, mais qui, cette fois, s'était fait faucher proprement, marqua son sixième but en quatre matches.

Nous avons donc, en Suisse, notre Muller à nous, qui détient une bonne moyenne pour le Challenge Adidas.

Le Servette fut battu par Winterthur par 2-0 au terme d'un match monocorde et sans intérêt. Maili et Grunig réussirent les deux buts de Winterthur, tandis que Servette parut étrangement passif et résigné après un départ pourtant plein de promesses voici trois semaines.

Neuchatel-Xamax, deuxième du classement (5 points) à un point de Zurich et Bâle (6), a cueilli un point précieux à Lugano. C'est assez pour faire le bonheur de ce néo-promu qui se porte bien. Mieux en tout cas que son rival La Chaux-de-Fonds, dernier pour l'instant et battu par 4-2 à Berne contre les Youngs Boys.

Le match nul de Saint-Gall (1-1) à Chénois, de Genève, semble confirmer que Saint-Gall emmené désormais par un Blaettler royal est un adversaire redouté et que Chénois trouve petit à petit la formule qui lui permettra de résister comme la chèvre de M. Seguin.

(3e journée)

Bâle	1	Grasshoppers	3
Lugano	1	Chiasso	1
Neuchatel	2	Winterthur	1
St-Gall	2	Young Boys	1
Servette	3	Chaux-de-Fonds	2
Sion	1	C.S. Chenois	1
Zurich	4	Lausanne	2

(4e journée)

C.S. Chenois	1	St-Gall	1
Grasshoppers	1	Zurich	1
Lausanne	2	Chiasso	0
Lugano	0	Neuchatel	0
Sion	1	Bâle	2
Winterthur	2	Servette	1
Young Boys	4	Chaux-de-Fonds	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bâle	6	4	3	0	1	7	4
Zurich	6	4	2	2	0	9	6
3. Grasshoppers	5	4	2	1	1	9	7
Neuchatel	5	4	2	1	1	9	4
Lausanne	5	4	2	1	1	10	8
Saint-Gall	5	4	2	1	1	7	5
7. Winterthur	4	4	2	0	2	5	5
Lugano	4	4	1	2	1	5	4
Servette	4	4	2	0	2	9	9
10. Sion	3	4	1	1	2	5	8
Young Boys	3	4	1	1	2	8	10
Chiasso	3	4	1	1	2	4	6
13. C.S. Chenois	2	4	0	2	2	2	8
14. Chaux-de-Fonds	1	4	0	1	3	6	11

Buteurs : **Muller (Lausanne) 6 ; Noventa (Sion) 3 ; Petrovic (Servette) 2.**

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

BUKAL, LA COQUELUCHE DU STANDARD

BRUXELLES. — Un homme a déjà payé son transfert dans un club belge. Cet oiseau rare, c'est l'avant centre dont le Standard de Liège avait un urgent besoin et qui a tant manqué à René Hauss au cours des deux dernières années de son séjour dans la cité ardente. Il est Yougoslave. Il a 27 ans. Il se nomme Josip Bukal. Son tir est terrifiant. Il pèse sur une défense. Il en donne pour son argent. Un dirigeant du Standard, M. Marcowicz me déclara :

« Quand Bukal tire un coup franc, les joueurs font le « mur ». La deuxième fois... Ils se retirent ou prennent leurs distances. Ce shot là fait mal. »

Depuis que Bukal est arrivé au Standard, le public liégeois s'est amouraché de lui. Pour la reprise du championnat de Belgique, 30.000 spectateurs étaient à Sclessin dont une bonne partie attirés par la réputation du terrible buteur yougoslave. A Anvers, nous dit-on, on fera salle comble pour le voir samedi prochain contre le Beerschot. C'est presque trop beau pour durer. Comment ce grand gaillard sympathique n'attirerait-il pas la garde un peu trop vigilante des défenseurs adverses ? D'autant qu'il y va franchement et s'expose aux coups par son style à découvert.

Dimanche, Bukal a marqué le premier but sur coup franc. Il a remarquablement joué contre le Cercle de Bruges. A nouveau, le Standard a le vent en poupe.

Mais Anderlecht n'est pas moins bien paré avec sa nouvelle recrue Ladinsky. A Bruges, on jure par l'Allemand Russmann et on loue Julien Cools, qui végétait à Beringen et qui, à 26 ans, peut faire carrière encore dans un grand club.

Le transfert d'un joueur relativement âgé pose pourtant des problèmes. Le secrétaire du F.C. Liégeois... M. Joseph Paul me disait :

« Nous avons eu Francis Nicolay à 26 ans. Il était déjà bien tard. C'est un de nos meilleurs joueurs, mais que n'en aurions-nous pas fait s'il était venu chez nous dix ans plus tôt ! »

Nicolay, c'est maintenant l'âme de la très jeune équipe du F.C. Liégeois, celle qui a livré le meilleur football le premier jour au S.K. Beveren. Liège aura largement une cote d'outsider, tout comme le Lierse dont la nette victoire contre Beringen (4-0) a impressionné favorablement.

Le Lierse n'a pas hésité à se séparer de deux vedettes qu'il jugeait encombrantes, Denul parti à Anderlecht et Vermeyen qui l'a quitté pour l'Antwerp. Vermeyen était pourtant une figure légendaire du Lierse. Le meilleur marqueur fut un jeune homme de 18 ans, Van Uytsel, déjà introduit en première en fin de saison et que le Lierse hésitait à placer dans le grand bain.

Donc, satisfaction au Standard, à Liège, à Beveren, au Beerschot où l'on a trouvé un autre jeune Van Stayen pour remplacer Stroybant, indisponible pour plusieurs mois... Confiance à Anderlecht qui a facilement pris la mesure de Waregem. Le championnat commence bien.

Pourtant, « le » match de la journée, celui qui devait opposer le champion, le Club Brugeois au nouveau R.W.D. Molenbeek (fusion du Racinq White et du Daring), n'a pas tenu ses promesses. Le R.W.D.M. n'osa pas se permettre un faux pas pour ses débuts, car il se sentait la cible de tout le monde. Il a donc borné son ambition à ne pas perdre. Bruges, qui commença la partie sans le buteur Raoul Lambert assiégea sans répit la cage bruxelloise. Il s'y prit tellement mal qu'il ne put ni contourner ni percer la défense bruxelloise. Les quolibets allaient bon train dans la tribune de presse. Décidément pour bétonner, il n'y a que l'entrepreneur L'Ecluse, disait-on, en faisant allusion au nouveau « patron » du R.W.D.M., un des entrepreneurs les plus en vue sur la place de Bruxelles.

« Comprenez-nous, disaient les gens du R.W.D.M. Nous allons maintenant jouer deux fois chez nous contre l'Antwerp et Bermchem. Un match nul à Bruges, c'est déjà un demi-succès. Si nous parvenons à avoir 5 points sur 6 en championnat après trois journées, notre saison est lancée. »

Cela a, au moins, le bénéfice de la franchise. Reste qu'il y a un problème de milieu de terrain pour le R.W.D.M. Il a engagé l'international de St-Trond Polleunis, mais celui-ci est un demi peu enclin à jouer défensivement. L'arrière Maurice Artens a, pour habitude, de s'élancer dans des montées spectaculaires, or aucun des demis actuels du R.W.D.M. ne paraît fait pour le rôle défensif : ils ont les yeux orientés vers le but adverse. C'est sympathique, mais parfois dangereux.

On a marqué 22 buts pour la première journée. Comme en France, on espère ici qu'en marquant davantage on attirera du monde. Personne, je crois, n'est partisan du « bonus » français si l'on en croit l'échange de vues que la fédération a eue avec les journalistes spécialisés, mais chacun souhaite voir banni le béton et ses succédanés.

(1re journée)

Berchem	2	St-Trond	1
Antwerp	0	Malines	2
Beveren	2	F.C. Liège	2
Lierse	4	Beringen	1
Standard	2	Cercle Bruges	0
Anderlecht	3	Waregem	1
F.C. Bruges	6	Molenbeek	0
Diest	1	Beerschot	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malines	2	1	1	0	0	2	0
Standard	2	1	1	0	0	2	0
Anderlecht	2	1	1	0	0	3	1
Lierse	2	1	1	0	0	4	1
Berchem	2	1	1	0	0	2	1
6. Molenbeek	1	1	0	1	0	0	0
F.C. Bruges	1	1	0	1	0	0	0
Beerschot	1	1	0	1	0	1	1
Diest	1	1	0	1	0	1	1
F.C. Liège	1	1	0	1	0	2	2
Beveren	1	1	0	1	0	2	2
12. St-Trond	0	1	0	0	1	1	2
Waregem	0	1	0	0	1	1	3
Beringen	0	1	0	0	1	1	4
Antwerp	0	1	0	0	1	0	2
Cercle Bruges	0	1	0	0	1	0	2

Buteurs : **Van Uytsel (Lierse) 3 ; Kremer (F.C. Liège) 2 ; Verjans (Berchem) 2.**

ANGLETERRE

LEEDS IMPÉRIAL

Leeds, malgré ses déboires de la saison dernière, est reparti au combat avec un enthousiasme et une fraîcheur dignes d'éloges. Après trois journées de Championnat, et deux matches à l'extérieur, il est en tête avec six points. Si on ne savait qu'une sorcière hante le terrain d'Elland Road, on ferait aussitôt de Leeds le favori de ce Championnat. Car Liverpool ne marche pas bien fort.

Samedi, devant 42.801 spectateurs abasourdis, Leeds a battu Tottenham à White Hart Lane par 3 buts à 0. L'affaire n'a pas traîné puisque, après treize minutes de jeu, Billy Bremner, le petit rouquin écossais, avait marqué deux buts, et qu'au terme de la demi-heure, Allan Clarke avait fait monter l'addition d'un point.

Clarke devait être ensuite emmené du terrain, en raison d'une jambe blessée. Il souffre d'une distension des ligaments et on prévoit pour lui une indisponibilité de quinze jours.

Comme cette victoire de Leeds vient quatre jours après un succès sur Arsenal à Highbury, on ne peut manquer d'être impressionné par la démonstration de force des hommes de Don Revie.

Derby semble être également parti du bon pied. En début de saison, Brian Clough avait dit à ses joueurs : « Au cours du dernier Championnat, nous avons additionné les buts stupides. Si nous voulons jouer le titre, il faut que cela cesse. » Résultat : Derby n'a pas encaissé un seul but en trois matches. Et samedi, il aurait sans doute empoché un sixième point si l'arbitre ne l'avait frustré d'un penalty quand le jeune Ecossais de Birmingham, Ken Burns fit effectuer à Kevin Hector, à la 64e minute, un vol plané d'homme-oiseau dans la surface de réparation.

« Cette décision a été une tragédie pour l'arbitre, a dit Brian Clough. Car il avait été excellent jusque-là. Mais je suis content que mes hommes n'aient pas perdu leur sang-froid. »

Du sang-froid, ce n'est pas ce qui manque à Denis Law dont on se demande en Angleterre s'il ne va pas être le transfert le plus fabuleux de ces dernières années. Voilà un joueur de 33 ans, laissé libre par Manchester United, qui joue avec un cœur de jeune homme et qui a sauvé Manchester City de la défaite à Stoke City en marquant cinq minutes avant la fin, son troisième but de la saison.

C'est sur une longue passe de Rodney March que Law sprinta comme un perdu et, d'un tir brossé du pied droit, battit le gardien Farmer, successeur de Banks. C'était un gros coup dur pour Stoke qui méritait mieux et qui n'a glané que ce point d'un match nul.

En Division II, le gardien d'Aston Villa, Jimmy Cumbes se souviendra de son déplacement à Millwall. Pendant 90 minutes, il avait été sensationnel, protégeant le match nul de son équipe par des exploits répétés. Après le coup de sifflet final, il regagnait tranquillement les vestiaires quand il reçut au visage, lancé des tribunes, un morceau d'asphalte arraché aux gradins. Inondé de sang, il fut aussitôt emmené en ambulance vers l'hôpital où l'on constata qu'à un centimètre près, il avait failli perdre un œil. L'hématome est sérieux mais il n'a pas nécessité de points de suture, ce qui a fait dire à Vic Crowe, le manager d'Aston Villa : « C'est lamentable mais ça aurait pu être pire. »

La recrudescence des incidents et des violences inquiète évidemment les responsables des clubs et les autorités. Des précautions de plus en plus grandes sont prises pour éviter les effusions de sang. Mais il suffira toujours d'un imbécile pour provoquer le pire.

(2e journée)

Leeds	2	Arsenal	1
Birmingham	1	Tottenham	2
Burnley	1	Chelsea	0
Coventry	1	Liverpool	0
Everton	1	Leicester	1
Wolverhampton	2	Sheffield Utd	0
Derby	1	Manchester City	0
Manchester Utd	1	Stoke	0
Newcastle	0	Southampton	1
Norwich	0	Quenn's Park	0

(3e journée)

Birmingham	0	Derby	0
Chelsea	1	Sheffield Utd	2
Everton	3	Ipswich	0
Leicester	1	Liverpool	1
Manchester Utd	2	Quenn's Park	1
Newcastle	1	Arsenal	1
Norwich	2	West Ham	2
Southampton	2	Wolverhampton	1
Tottenham	0	Leeds	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds	6	3	3	0	0	8	2
2. Derby	5	3	2	1	0	2	0
Burnley	5	3	2	1	0	5	2
Coventry	5	3	2	1	0	4	2
Southampton	5	3	2	1	0	4	2
6. Wolverhampton	4	3	2	0	1	6	3
Manchester Utd	4	3	2	0	1	3	4
8. Arsenal	3	3	1	1	1	5	3
Manchester City	3	3	1	1	1	4	3
Everton	3	3	1	1	1	5	4
Leicester	3	3	0	3	0	3	3
Liverpool	3	3	1	1	1	2	3
Newcastle	3	3	1	1	1	3	3
14. West Ham	2	3	0	2	1	2	3
Quenn's Park	2	3	0	2	1	2	3
Norwich	2	3	0	2	1	3	3
Ipswich	2	3	0	2	1	3	5
Sheffield Utd	2	3	1	0	2	2	5
Tottenham	2	3	1	0	2	2	5
20. Birmingham	1	3	0	1	2	2	5
Stoke	1	3	0	1	2	2	5
22. Chelsea	0	3	0	0	3	1	4

Buteurs : **Dugan (Wolves) 3 ; Law (Manch-City) 3.**

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

CRUIJFF DÉJA REGRETTÉ

AMSTERDAM. — Le transfert de Johann Cruijff en Espagne constitue certainement l'affaire la plus agitée que le football néerlandais ait connue au cours de sa longue histoire. Beaucoup sont ceux qui supposent que le dernier mot n'a pas encore été dit sur cette affaire.

Le fait que la Fédération espagnole s'attarde pour ratifier le contrat entre Cruijff et Barcelone fait craindre que les dirigeants madrilènes ne permettront même pas au talentueux joueur hollandais de se produire officiellement pour son nouveau club dès le 1er décembre prochain, cette période n'étant pas en vigueur en Espagne pour les transferts.

A la dernière minute, nous apprenons qu'une complication grave risque de désorganiser l'équipe de Barcelone. Les joueurs espagnols ne sont pas satisfaits en raison de la somme fantastique que leur direction a payée pour le transfert de Johann Cruijff.

Quoi qu'il en soit, Cruijff est beaucoup regretté par les sportifs néerlandais et par son ancien club Ajax d'Amsterdam. On s'en est rendu compte mercredi dernier quand Cruijff commanda le XI national au cours du match Islande-Hollande disputé à Deventer. Le joueur de Barcelone, comme on le qualifie à présent, fut encore l'élément le plus brillant sur la pelouse. C'est grâce d'ailleurs à sa grande virtuosité que la Hollande battit les modestes amateurs d'Islande par le score de 8-1. Signalons que l'excellent Brokamp de M.V.V. qui opérait dans la ligne d'attaque, sera peut-être acquis par Ajax à la fin de cette saison. Pour l'instant, on espère que Jan Mulder pourra réintégrer rapidement Ajax car, après un nouvel examen médical, rien de fâcheux n'a été constaté. Si tout va bien, l'ancien joueur d'Anderlecht reprendra l'entraînement dans deux ou trois semaines.

En effet, Ajax aura besoin de se renforcer car, en déplacement à Nimègue pour donner dimanche dernier la réplique à N.E.C., les triple champions n'ont pas produit grosse impression. Le départ de Cruijff se ferait-il déjà ressentir ? Les 22.000 spectateurs ont assisté à une première période très calme au cours de laquelle, cependant, Ajax se révéla la meilleure équipe. A la 29e minute, Neeskens botta puissamment mais le défenseur Kornelis, en voulant sauver, marqua contre son camp. N.E.C. essaya vainement de changer le courant du jeu mais n'y parvint pas.

L'équipe de Nimègue, nullement impressionnée par la renommée d'Ajax, prit le match en main mais la défense des champions ne se laissa pas surprendre. Kleton qui joua à la place de Cruijff fut remplacé par Arnold Muhren. Cinq minutes avant la fin, la défense d'Ajax commit une faute flagrante et Mellaart convertit le penalty mérité. Ajax fit l'impossible pour reprendre le dessus, mais n'y parvint pas.

Feyenoord, par contre, a joué à Rotterdam un match excellent en face de Harlem en présence de 21.000 spectateurs. L'équipe de Rotterdam profita dès la troisième minute du fait que Harlem se porta à l'attaque et négligea sa défense. Schoenmaker, sur une courte passe de Kristensen ouvrit facilement le score pour Rotterdam. Feyenoord domina franchement et Boskamp, à la 20e minute, sur centre de Ressel, marqua le deuxième but.

A la reprise, Harlem fit l'impossible pour réduire le score mais Jansen, demi de Feyenoord, se surpassa et s'opposa victorieusement à la poussée de Harlem. Après 72 minutes de jeu, Ressel, très rapide, permit à Kristensen d'augmenter le score. A la surprise générale, Marijt de Harlem surprit Treytel en le battant des 35 mètres. Peu avant la fin, Van Hanegem établit le score à 4-1 en faveur de Feyenoord.

Le F.C. Twente, dans un match sévèrement disputé en présence de 23.000 spectateurs, face à P.S.V., domina au cours des 90 minutes de la partie mais ne réussit pas à concrétiser sa supériorité. Un match nul solda cette rencontre et les buteurs furent : Jöring pour Twente et Van der Kuylen pour P.S.V. Signalons l'exploit du F.C. Utrecht vainqueur de N.A.C. à Breda par quatre buts à deux.

(3e journée)

AZ 67	1	Go-Ahead	0
Feyenoord	4	Haarlem	1
NAC	1	Utrecht	4
FC Twente	1	PSV	1
NEC	1	Ajax	1
FC Amsterdam	2	MVV	2
Groningue	2	Doetinghem	2
Roda	0	Sparta	1
FC La Haye	2	Telstar	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	6	3	3	0	0	7	2
Utrecht	6	3	3	0	0	8	3
3. Ajax	5	3	2	1	0	11	2
4. Sparta	4	3	1	2	0	3	2
5. FC Twente	3	3	1	1	1	5	5
PSV	3	3	1	1	1	5	5
Groningue	3	3	1	1	1	7	8
FC Amsterdam	3	3	1	1	1	5	9
MVV	3	3	1	1	1	6	8
Doetinghem	3	3	0	3	0	4	4
11. NAC	2	3	1	0	2	4	7
Haarlem	2	3	1	0	2	5	7
Go-Ahead	2	3	1	0	2	4	5
Roda	2	3	0	2	1	2	3
AZ 67	2	3	1	0	2	2	3
16. Telstar	1	2	0	1	2	3	8
NEC	1	2	0	1	2	2	4

Buteurs : **Van Veen (Utrecht), 4 ; Cruijff (Ajax), 3.**

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

BENFICA S'AMUSE EN GRÈCE

LISBONNE. — Grand brouhaha dans le football portugais car, au cours du dernier congrès fédéral, les associations régionales ont décidé que les Championnats de Deuxième et Troisième Division seraient portés de 16 à 29 pour chacune des zones 2 et 4. Les problèmes sont immenses, et la Fédération se trouve à un carrefour d'où il lui sera difficile de se sortir car d'autres clubs — dont Coimbra — menacent de faire la « révolution » si les choses prennent un tour qui ne leur convient pas. Coimbra est d'accord avec ce changement de Division, mais seulement à partir de la saison prochaine.

De toute façon, les Championnats vont débuter dimanche prochain, et toutes les équipes se préparent pour être en forme. A Porto, le F.C. Porto et Boavista ont organisé avec les clubs de la région leur « Coupe d'honneur ».

La finale sera jouée demain soir entre Porto et Vilanovense, petite formation située près de la ville de Porto, qui vient de monter en Deuxième Division.

Plus au sud, les deux équipes qui joueront la finale de la « Coupe d'honneur » de Sétubal sont C.U.F. et Sétubal, car Barreirense a subi trois défaites consécutives : devant Montijo (4-0), Sétubal (4-0), et C.U.F. (5-0). Les jours de son entraîneur, un Brésilien que personne ne connaît et qui se nomme Sousa Arandes, sont, semble-t-il, comptés. Et, tandis que le Sporting est en voyage et se produit en France, Benfica après trois défaites en Espagne, est parti en Belgique où il a battu le Football Club de Bruges par 3 à 2, puis en Grèce.

A Salonique, les champions du Portugal, avec une formation de circonstance, ont accepté de faire quelques matches dont un contre Olympiakos, qu'ils rencontreront le mois prochain en Coupe d'Europe.

Les Grecs voulaient à tout prix voir Benfica pour être fixés sur sa valeur actuelle et se faire une idée en ce qui concerne leur possible qualification dans la compétition européenne.

Ils ont été déçus car, en réalité, Benfica, en jouant vendredi soir au petit trot et avec une formation dont ne faisaient partie ni Eusebio, ni Victor Baptista, ni Arthur Jorge, ni Jordao, et dont l'arrière central Humberto jouait centre avant, a complètement dominé son adversaire qui, lui, a joué avec toutes ses vedettes. Benfica a gagné par 3 à 1 et, s'il n'a pas marqué davantage, c'est parce que Jimmy Hagan a obligé ses joueurs à ralentir le jeu afin de ne pas montrer toutes leurs possibilités.

La foule portugaise (tous les supporters de Benfica évidemment) s'est un peu calmée après ces deux dernières victoires. Car, après les tournois en Espagne, les défaites de Benfica avaient mis le feu aux poudres. En effet, on n'admettait pas, au Portugal, que le champion se fasse battre, ce qui est une vraie folie car aucune équipe n'est imbattable.

Quelques journalistes ont critiqué sévèrement Hagan et le président du club, le Dr Borges Coutinho, s'est vu dans l'obligation, par une interview à la presse, de préciser que Jimmy Hagan continuait à avoir la confiance des dirigeants

En ce qui concerne les transferts, entre les clubs, ils sont presque tous réalisés. Il y a un dernier projet : le transfert de Jairzinho dans un club portugais, peut-être le Sporting ou Sétubal, car Botafogo ne supporte plus ce joueur tellement il est indiscipliné.

Mais le prix demandé est assez élevé, et on ne croit pas que Jairzinho veuille quitter le Brésil pour venir se dorer au soleil de Lisbonne ; celui de Rio est beaucoup plus chaud.

A l'occasion du match amical

FRANCE - GRECE

qui aura lieu

le 8 septembre 1973

AU PARC DES PRINCES

La Fédération Française de Football éditera son

209e PROGRAMME SOUVENIR

au profit de ses œuvres sociales

Les supporters ou collectionneurs pourront se procurer cette belle édition comprenant de nombreuses pages de textes et photos sur chaque équipe en envoyant à l'U.P.P., 69, avenue du Général-Leclerc, 75-Paris (14e) 3,50 francs en timbres-poste (6 timbres à 0,50) ou par C.C.P. Paris 2810-96.

ATTENTION : N'oubliez pas vos nom et adresse sur votre commande.

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

EXTRAORDINAIRE SALIF KEITA !

MADRID. — Le championnat 1973-1974 a débuté avec pas mal de surprises. Pour commencer, le Real Madrid a fortement déçu sur son terrain face au Castellon de Lucien Muller (0-0) et en particulier sa nouvelle vedette Gunter Netzer qui a raté un penalty à la 43e minute du match qui, ensuite, excessivement énervé, a mené l'équipe madrilène au bord du désastre total.

A Valence, les supporters de l'équipe d'Alfredo Di Stefano ont une nouvelle idole avec Salif Keita qui a fait les délices des spectateurs (nombreux bien sûr) du stade Luis Casanova en signant les deux buts du match. Deux buts spectaculaires et qui ont suffi pour battre Oviedo (2-1).

Barcelone, avec Sotil (Johan Cruijff ne peut jouer qu'à partir du mois de décembre) a raté son premier voyage. A Elche, avec le stade de Altabix archicomble, Heredia, l'Argentin que Michels a laissé partir pour garder une place pour Cruijff (en Espagne deux étrangers seulement par équipe) a signé l'unique but de la rencontre.

Facile victoire de l'Atletico de Madrid à Gijon (0-3). Becerra Garate et José Manuel contre son camp ont fait le score.

(1re journée)

Real	0	Castellon	0
Real Sociedad	0	Grenade	2
Espanol	2	Murcie	0
Celta Vigo	2	Bilbao	1
Santander	1	Saragosse	1
Elche	1	Barcelone	0
Valence	2	Oviedo	1
Gijon	0	Atletico Madrid	3

Buteurs : Keita (Valence) 2 buts.

ECOSSE (John TORQUAY)

UN CELTIC A LA SUD-AMÉRICAINE?

GLASGOW. — La première journée du Championnat a déjà démontré que certaines mauvaises habitudes n'étaient pas estompées puisque trois matches se sont soldés par des 0-0 : Motherwell - Aberdeen, Rangers - Ayn, St Johnstone - Arbroath. A l'heure où l'on fait de grands projets pour ramener les spectateurs au stade, c'est une sacrée publicité.

C'est encore le Celtic, porte-drapeau du football offensif et champion national depuis... huit ans, qui a donné l'exemple en gagnant par 3 buts à 2 en déplacement, sur le terrain de Dunfermline. Le Celtic menait 1-0 à la mi-temps, grâce à un but de Hood. Mais il ne dut sa victoire qu'à un « auto-goal » de Leishman.

Voilà pourtant le champion bien lancé. Cela ne suffit sans doute pas aux dirigeants du grand club de Glasgow, puisque ses dirigeants envisageaient de conclure deux transferts retentissants et qui feraient date dans l'histoire du club. Il s'agit tout simplement des deux internationaux péruviens Eladio Reyes — 25 ans, 41 sélections, qui était à Mexico — et de William Quisandria, un géant d'un mètre quatre-vingt-dix qui joue au poste d'arrière central.

Les deux hommes devraient arriver à Glasgow cette semaine, mais il faut attendre confirmation de cette nouvelle assez étonnante.

Hearth of Midlothians a gagné à Morton par 3 buts à 2, Ford marquant les trois buts de son équipe.

Les deux équipes de Dundee ont fort bien commencé également, Dundee gagnant 4-0 devant Falkirk (2 buts de Scott) et United triomphant à Dumbarton (2-1).

L'inévitable Gordon, qui chaque année court après un Soulier Adidas qu'il n'atteint pas, a marqué l'un des deux buts d'Hibernian.

Il faut noter que Stan Anderson, ancien bon joueur de Clyde et entraîneur des Rangers, a pris en main son ancien club la semaine dernière. A 34 ans, il succède à Archie Robertson. Son entrée en fonction a été marquée par une victoire sur Eart Fife (2-0).

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Moenchengladbach continue ses « cartons », infligeant cette fois un 6-0 à Schalke : 1 pt. Redressement de Dusseldorf (4-1) chez la lanterne rouge Essen : 1 pt.

ANGLETERRE. — Leeds est seul leader après sa victoire sur Arsenal et chez Tottenham : 2 pts. Excellente semaine, d'autre part, de Southampton : 2-1 à Newcastle et 2-1 contre Walverhampton : 2 pts. Réveil enfin de Manchester United après ses victoires contre Stoke et Quenn's Park : 1 pt.

BELGIQUE. — Reprise du Championnat avec la victoire en déplacement à Anvers de Malines : 1 pt.

ESPAGNE. — Première journée que Grenade signe par une victoire à San Sebastian : 1 pt.

SUISSE. — A Grasshoppers, la mention de la semaine, car après une victoire sur le leader Dale, les « Sauterelles » tiennent tête à Zurich : 2 pts. Neuchâtel, le «bleu», continue

SUIVEZ LEEDS!

sa belle série, en s'imposant à Winterthur et en allant faire match nul à Lugano : 1 pt. Mention enfin à Bâle, vainqueur à Sion : 1 pt.

FRANCE. — Trois exploits à relever : la victoire de Lyon sur Angers : 1 pt. Celle de Nice sur Marseille : 1 pt et le déplacement payant de Sochaux à Nancy : 1 pt.

HOLLANDE. — Utrecht s'avère l'équipe du jour après sa nouvelle victoire cette fois sur N.A.C. : 1 pt. Belle tenue du N.E.C., d'autre part, qui tient Ajax en échec : 1 pt.

CLASSEMENT GENERAL

1. Saint-Etienne (France)	3 pts
Moenchengladbach (All. Ouest) + 1	3 pts
Nice (France) +1	3 pts
2. Ajax (Hollande)	2 pts
4. Reims (France)	2 pts
6. Francfort (All. Ouest)	2 pts
7. Angers (France)	2 pts
Utrecht (Hollande) + 1	2 pts
Leeds (Angleterre) + 2	2 pts
Southampton (Angleterre) + 2	2 pts
Grasshoppers (Suisse) + 2	2 pts
Neuchâtel (Suisse) + 1	2 pts
8. Ajax (Hollande)	1 pt
Hertha (All. Ouest)	1 pt
Lens (France)	1 pt
Rot Weiss Essen (All. Ouest)	1 pt
Lausanne (Suisse)	1 pt
Nimes (France)	1 pt
Bayern (All. Ouest)	1 pt
Chiasso (Suisse)	1 pt
Stuttgart (All. Ouest)	1 pt
Feyenoord (Hollande)	1 pt
Groningue (Hollande)	1 pt
Fortuna Cologne (All. Ouest)	1 pt
Arsenal (Angleterre)	1 pt
Burnley (Angleterre)	1 pt
Newcastle (Angleterre)	1 pt
F.C. Paris (France)	1 pt
Sion (Suisse)	1 pt
N.E.C. (Hollande) + 1	1 pt
Manchester Utd (Angleterre) + 1	1 pt
Dusseldorf (All. Ouest) + 1	1 pt
Malines (Belgique) + 1	1 pt
Grenade (Espagne) + 1	1 pt
Bâle (Suisse) + 1	1 pt
Lyon (France) + 1	1 pt
Sochaux (France) + 1	1 pt

PETKOV, LE GOUT BULGARE

Pensez donc : 4 buts du Bulgare Petkov, qui fait un bond en tête de classement. Deux hat-treeck en France avec le Lyonnais Chiesa et le Bordelais Rico. Trois buts également en Belgique du Liersois Van Uystel. Deux triplés, enfin, à la reprise au Luxembourg de deux vieilles connaissances : J.-P. Hoffmann et Grettnich.

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas®
CREATION FRANCE FOOTBALL

CLASSEMENT DES BUTEURS

PRINTEMPS - AUTOMNE		
AABECH (Hvidovre) + 2 + 2	17	14
KOJEMIAKINE (Dyn. Moscou) + 1	19	12
MATTSON (Oester)	13	11
KARLSSEN (Hamkam) + 2	17	11
HOLMSTROEM (K.B.) + 2 + 1	17	11
SONBERG (Ujondaben) + 1	17	11
BLOKHINE (Dyn. Kiev) + 1	19	10
ANDERSSON (Malmoë)	13	10
WESSBERG (Gais)	13	9
SANDBERG (Atvidaberg)	13	9
ANDRIASSIAN (Ararat)	18	9
KOUZNETZOV (Zaria)	18	9
KARLSSEN (Raufos) + 1	17	9
BOULGAKOV (Spartak Moscou)	18	8
OHLSSON (Oergryte)	13	8
DOROFEEV (C.S.K.A. Moscou) + 1	19	8
VOLL (Viking)	13	7
PISKAREV (Spartak Moscou)	18	7
ABDOURAIMOV (Pakhtakor)	18	7
AUTOMNE-PRINTEMPS		
PETKOV (Béroé Bulgarie) + 1 + 4	4	10
NESTOROVICI (Resitza)	5	7
BERDOLL (Angers) + 1	6	7
BIANCHI (Reims)	6	6
MULLER (Lausanne) + 1 + 1	4	6
KORITAR (UTK)	3	5
HEYNCKES (M'Gladbach)	4	5
KOZMA (Honved) + 1	4	5
SKOBLAR (Marseille)	6	4
EDWIGE (Angers)	6	4
DI NALLO (Lyon)	6	4
H. REVELLI (Saint-Etienne)	6	4
TONNEL (Troyes)	6	4
JANSSENS (Nîmes)	6	4
JURASCEK (Lens)	6	4
OHLICHER (Stuttgart)	5	4
GEYE (Dusseldorf)	5	4
KOPPEL (M'Gladbach)	5	4
KOZMA (Honved)	3	4
CAPKOVIC (Slovan)	4	4
B. LECH (Reims)	6	4
HAUSSER (Strasbourg) + 2	6	4
PASTORIZA (Monaco) + 1	6	4
VAN VEEN (Utrecht) + 2	4	4
TOTH (Ujpest) + 2	4	4
VASSILEV (Loc. Plovdiv) + 1 + 1	4	4
MARTINEZ (Austria) + 1 + 1	4	4
DOKOPUL (Simmering) + 2	4	4
MILANOV (Levski Sofia) + 1	4	3
MAILLARD (Lyon)	6	3
COUECOU (Nantes)	6	3
JOSEPH (Strasbourg)	6	3
VAN DIJK (Nice)	6	3
PROSPER (Wuppertal)	5	3
CRUIJFF (Ajax)	4	3
NEAGU (Rapid)	5	3
BALAN (Craïova)	5	3
NASTASE (Stevan)	5	3
Gerd MULLER (Bayern)	5	3
DANNER (M'Gladbach)	5	3
ETTMAYER (Stuttgart)	5	3
KURTMULLER (Hertha)	5	3
WEIDLE (Francfort)	5	3
STREICHE (Dresde)	4	3
SCHWIERKE (Dynamo)	4	3
NOVENTA (Sion)	4	3
TREBORT (Bohemians)	4	3
RICO (Bordeaux) + 3	6	3
TODOROV (Béroé) + 1	4	3
DUGAN (Wolves) + 1	3	3
LAW (Manch. City) + 1	3	3
KOCSIS (Honved) + 1	4	3

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Heinz SKORBUT)

LES BERLINOIS FONT FI DE L'ARGENT

Moenchengladbach et le Bayern continuent leur course en tête sans être inquiétés.

Moencheengladbach a littéralement assommé Schalke en dix minutes : de la 35e à la 45e, au cours desquelles il marqua quatre buts, atteignant la mi-temps sur un confortable 4-0, pour continuer au petit trot et gagner finalement 6-0. Schalke fut si faible que tous les observateurs furent unanimes pour dire : « Si Schalke continue à jouer aussi mal, il sera indiscutablement le numéro un de la descente ».

Erwin Kremers est passé si inaperçu qu'il est à peu près impossible que Schoen lui fasse confiance pour le match URSS-Allemagne de demain à Moscou. Cette défaite lui a sans doute fait perdre sa sélection. Quant à Horvath, l'entraîneur Schalkois, il avoue : « Je ne comprends pas, je ne sais vraiment pas ce qu'il faut faire pour que nous nous en sortions. »

Le Bayern a battu, lui aussi, un faible Wuppertal, sans grand effort. En jouant avec si peu d'énergie qu'on aurait dit que ses joueurs avaient du mal à ouvrir les yeux. C'est Breitner qui réveilla ses coéquipiers par son but de la 52e minute, alors tomba un net 3-0. Mais Muller n'a pas marqué, il faillit même empêcher le troisième but, arrêtant avec son visage une balle que récupéra Hoeness.

Les joueurs de Berlin ne doivent pas tenir à l'argent. A Offenbach, devant les Kickers, ils menaient 3-0 à la mi-temps et semblaient devoir doubler la mise. Or — surprise ! — dans la seconde partie du match, les Kickers remontèrent à 3-3 et Hertha Berlin eut bien de la chance de s'en sortir ainsi. Pourtant leur président leur avait promis, pour ce match, 750 DM du point (1.300 de nos francs environ) au lieu des 500 DM (900 FF) habituels !

A Essen, battu chez lui par Dusseldorf (1-4), rien ne va plus. Le Rot Weiss est dernier et les supporters réclament la tête de l'entraîneur par un redoutable et redouté : « Witzler raus ! »

Par opposition, la jeune équipe de Stuttgart, victorieuse du F.C. Cologne 2-1, a étonné à la fois son entraîneur Hermann Eppenhof et les spectateurs du match. Elle a si bien joué que les 50.000 qui étaient présents, samedi au match, reviendront.

Parlant spectateurs, il n'y en eut que 225.000 pour cette cinquième journée, alors que la moyenne était, jusqu'ici, pour la saison de 240.000. En revanche, trente-sept buts ont été marqués, alors que la moyenne ne ressortait, jusqu'ici, qu'à trente-trois buts !

(5e journée)

Bayern	3	Wuppertal	0
Hambourg	1	Hanovre	4
Moenchengladb.	6	Shalke	0
Stuttgart	2	FC Cologne	1
Fortuna Cologne	2	Hertha	3
Rot-W. Essen	1	Dusseldorf	4
Bochum	1	Francfort	1
Offenbach	4	Breme	0
Kaiserslautern	2	Duisburg	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moenchengladb.	9	5	4	1	0	20	6
Bayern	9	5	4	1	0	13	3
3. Francfort	8	5	3	2	0	13	6
4. Stuttgart	7	5	3	1	1	14	7
Dusseldorf	7	5	3	1	1	13	6
6. Offenbach	6	5	2	2	1	9	4
Hertha	6	5	1	4	0	10	4
Bochum	6	5	2	2	1	6	6
9. Hanovre	5	5	2	1	2	11	11
10. Wuppertal	4	5	2	0	3	7	9
Fortuna Cologne	4	5	1	2	2	7	10
Breme	4	5	0	4	1	4	8
13. Duisburg	3	5	1	1	3	8	9
Hambourg	3	5	1	1	3	7	12
Kaiserslautern	3	5	1	1	3	8	14
FC Cologne	3	5	1	1	3	6	12
17. Schalke	2	5	1	0	4	5	17
18. Rot-W. Essen	1	5	0	1	4	4	15

Buteurs : Heynkes (Moenchengladbach), 5 ; Ohlicher (Stuttgart), 4 ; Geye (Dusseldorf), 4.

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

AVERTISSEMENT POUR JEUNESSE

LUXEMBOURG. — La première journée de Championnat a été marquée par une surprise. En effet, le champion en titre Jeunesse-Esch, paraissait à nouveau devoir dominer la compétition de la tête et des épaules, car il avait produit très forte impression au cours des rencontres d'avant saison. Or, sur son terrain mascotte de la frontière, il a frôlé le k.o. face à Rumelange.

Un peu après la reprise, Jeunesse se trouva, en effet, mené par 3-1 et il fallut tout l'opportunisme de son avant centre Jean-Pierre Hoffmann pour rétablir une situation fort compromise. Il est vrai que les Eschois en meilleure condition physique surent tirer profit du fléchissement des Rumelangeois. Pour les champions, c'est là un avertissement au seuil d'une saison qui pourrait leur réserver un adversaire de valeur : Ettelbruck.

Le représentant du nord du pays a, en effet, consenti de sérieux efforts de recrutement et il parait parfaitement armé pour s'avérer le challenger numéro un des Eschois. Dimanche, il a affirmé ses ambitions en venant à bout avec une certaine facilité du finaliste de la Coupe du Luxembourg de l'an dernier, le Fola Esch.

Parmi les autres faits marquants de cette première journée, il faut signaler la défaite de l'Union, battue 3-0 à Beggen sous les yeux de Mario Zatelli venu espionner le futur adversaire de l'Olympique de Marseille en Coupe de l'U.E.F.A.

Le moins qu'on puisse dire est que le directeur sportif de l'O.M. est reparti rassuré tant l'Union parut opérer sans véritable ligne de conduite et cela notamment en défense dans laquelle s'ouvrent de très larges boulevards où un certain Skoblar pourrait s'en donner à cœur joie.

Signalons encore que la préparation de l'équipe nationale pour son dernier match de Coupe du monde qu'elle disputera à la fin du mois en Suisse est déjà entamée et que l'entraîneur national Gilbert Legrand a déjà des soucis : après la naturalisation de Fernand Jeitz, il vient de perdre, avant le match de préparation que doit livrer l'équipe nationale demain soir à Heggen, l'avant centre du F.C. Metz Nico Braun, victime d'une entorse samedi soir à Troyes.

Comme quoi, pour l'entraîneur national, les saisons se suivent et se ressemblent, les problèmes ne changeant jamais.

(1re journée)

Beggen	3	Union	0
Spora	3	Merle	1
Stade	1	The National	2
Jeunesse	3	Rumelange	3
Ettelbruck	4	Fola	2
Red Boys	4	Aris	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Boys	2	1	1	0	0	4	0
Beggen	2	1	1	0	0	3	0
Spora	2	1	1	0	0	3	1
The National	2	1	1	0	0	2	1
Ettelbruck	2	1	1	0	0	4	2
6. Rumelange	1	1	0	1	0	2	2
Jeunesse	1	1	0	1	0	2	2
8. Fola	0	1	0	0	1	2	4
Stade	0	1	0	0	1	1	2
Merle	0	1	0	0	1	1	3
Union	0	1	0	0	1	0	3
Aris	0	1	0	0	1	0	4

Buteurs : J.-P. Hoffmann (Jeunesse), 3 ; Grettnich (Ettelbruck), 3 ; Bamberg (Beggen), 2.

U.R.S.S. (G MIKHAILOV)

ARARAT CÈDE DU TERRAIN

Deux défaites consécutives ont amené le leader Ararat à « manger » son capital et à céder du terrain.

L'équipe arménienne est toujours détachée en tête de classement, mais son avance fond peu à peu. Elle n'est plus que de 3 pts et on n'a pas l'impression que la série noire qui poursuit le leader soit terminée. Car, il y a, au cours de la 20e journée, un certain déplacement du leader a Rostov. Et il est toujours périlleux de « taquiner » la lanterne rouge à domicile.

Pour ce qui est de la rencontre de Lwow, on donnait Ararat facilement vainqueur, d'autant plus que l'équipe locale de Karpathes se trainait lamentablement en queue de peloton.

Eh bien, les pronostiqueurs ont eu tous lort. Dès la 2e minute, Karpathes, qui avait attaqué brutalement, obtint un but par Khijak.

Cueilli à froid, le leader n'eut pas le temps de réagir. Sept minutes plus tard, un second but, œuvre du jeune arrière Tchorba, monte à l'attaque, devait anéantir tout espoir de revirement chez le leader. Aussi, un troisième but, venu peu avant le repos (42e) devait-il donner l'occasion à Chpodarounok de porter le coup de grâce à l'équipe arménienne. Ararat avait été privé pour ce match de son buteur Andriassian, mais cela ne pouvait tout de même pas expliquer une déroute aussi compiète.

Bonne affaire donc pour Dynamo Kiev, qui retrouva (en même temps que son punch) la réussite et l'épanouissement de ses éléments de base. Blokhine marqua, dès la 27e minute, Mountian (38e), puis Kolotov (89e) et Trochkine (90e) accentuèrent la marque de manière spectaculaire. Car le final fut éblouissant : deux buts dans l'ultime minute du match.

Ainsi, Dynamo Kiev n'est plus qu'à 3 pts du leader Ararat.

Le Championnat entre dans une phase décisive, d'autant plus qu'à la poursuite du leader nous trouvons les Moscovites, CSKA et Dynamo, qui marchent à un rythme accéléré.

Surtout, Dynamo Moscou. Car l'équipe chère à Yachine vit sous le signe de l'épanouissement de son buteur, le jeune international Kojémiakine. Hier, 4 buts et un autre aujourd'hui ont permis à Kojémiakine de porter son total à 12 buts et de prendre une sérieuse option pour le titre de meilleur buteur soviétique 1973.

Est-ce le fait des vacances, mais l'affluence aux matches a considérablement baissé en cette 19e journée. Elle n'a été suivie que par quelque 175.000 spectateurs, tandis que jusqu'ici la moyenne dépassait régulièrement les 220.000 spectateurs.

Ainsi, le Stade Kirov de Leningrad n'a réuni que 30.000 spectateurs pour une rencontre aussi importante que Zenith-Chakhter. Pour la victoire sensationnelle de Karpathes sur le leader Arart, ils n'étaient que 26.000 au stade Droujba de Lwow. Et le Club Central de l'Armée (C.S.K.A.) n'a joué que devant 15.000 supporters dans l'immense stade Lénine de Moscou.

Vivement la fin des vacances !

(19e journée)

Dynamo Moscou	7	Pakhtakor	6
Zenith	3	Chakhter	0
Karpathes	3	Ararat	0
Torpedo Moscou	1	Kaïrat	3
Dniepre	4	Dynamo Tbilissi	2
Zaria	2	Spartak Moscou	0
Dynamo Kiev	4	Dynamo Minsk	0
CSKA	3	Armée Rostov	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ararat Erevan	24	19	11	2	6	33	16
2. Dynamo Kiev	21	19	9	3	7	28	15
CSKA Moscou	21	19	8	5	6	24	23
4. Dynamo Moscou	20	19	8	4	7	28	19
5. Dniepre	19	19	7	5	7	24	23
Chakhter Donetzk	19	19	8	3	8	18	20
7. Z. Vorochilovgrad	18	19	9	0	10	24	15
Dynamo Tbilissi	18	19	7	4	10	21	18
9. Spartak Moscou	17	19	8	1	10	24	22
Kaïrat Alma-Ata	17	19	6	5	8	17	25
11. Torpedo Moscou	16	19	8	0	11	21	21
12. Z. Léningrad	13	19	5	3	11	21	20
13. Karpathes Lwow	11	19	4	3	12	20	35
14. Pakht. Tachkent	9	19	4	1	14	21	29
Dynamo Minsk	9	19	4	1	14	12	21
16. Arm. Rostov	8	19	2	4	13	10	24

Buteurs : Kojemiakine (Dyn. Moscou), 12 ; Blokhine (Dyn. Kiev), 10 ; Kouzhetzov (Zaria), 9.

EUROPE — HONGRIE (Laszlo LUKACS)

FERENCVAROS : OUI AUX TOURNÉES

BUDAPEST. — Au cours des dernières semaines, les opinions étaient partagées concernant la participation de plusieurs équipes aux tournois internationaux (surtout en Espagne) entre deux journées de championnat. Ferencvaros a tranché la discussion : les matches en série ne nuisent pas. Ils sont plutôt utiles.

En huit jours, il a joué quatre matches (deux en championnat, deux en Espagne) et, à peine rentré, il a joué un match important contre Vasas, sur le terrain de celui-ci. Devant près de 20.000 spectateurs, il n'y eut pas une trace de fatigue sur les joueurs de Ferencvaros. Ils étaient beaucoup plus frais que leurs adversaires. Ferencvaros était mieux organisé, joua mieux et gagna par 2-1. Vasas ne marqua son but qu'à la 88e minute.

Le public a fêté trois joueurs de Ferencvaros : Florian Albert, 32 ans, qui a marqué son 255e but. Jouant au milieu du terrain, il a dirigé l'équipe comme un chef d'orchestre ; Lajos Ku, 24 ans, l'enfant terrible de l'équipe, un des plus grands talents, mais qui, à cause de manque de discipline, fut exclu plusieurs fois ; enfin, Janos Mate, le nouveau venu (auparavant, il jouait dans l'équipe de Pecs) qui a marqué son premier but sous ses nouvelles couleurs.

Après de longues années de déclin, Honved se maintient dans une excellente forme. Après avoir gagné par 4-1 (contre Szeged), 6-0 (contre Cszka Moscou en match amiral), 4-0 (contre UTK), il a joué d'une façon impressionnante samedi contre Pecs (3-0). Les meilleurs furent Kocsis, Szucs et le jeune Morgos, 18 ans (l'élève de Tichy).

Le championnat nous promet maintenant un choc magnifique : dimanche prochain, Honved et Ferencvaros s'affronteront au Nepstadion.

Il est certain que le quintuple champion Ujpest aura une tâche difficile, cette année. Son adversaire, Csepel, a mené dimanche jusqu'à la 86e minute 1-0 grâce à un penalty et, finalement, Ujpest a gagné par deux penalties (87e et 88e minutes). Curieux match : 3 buts, 3 penalties.

(3e journée)

Ujpest	2	Csepel	1
Dorog	1	Egyetertes	1
Szombathely	1	Raba	1
Tatabanya	1	Salgotarjan	1
Szeged	3	Videoton	1
Ferencvaros	2	Vasas	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Honved	6	3	3	0	0	11	1
Ujpest	6	3	3	0	0	16	6
3. U.T.K.	5	3	2	1	0	5	1
4. Ferencvaros	4	3	2	1	0	6	3
Salgotarjan	4	3	1	2	0	4	2
6. Tatabanya	3	3	1	1	1	4	4
Dorog	3	3	1	1	1	6	3
Raba	3	3	1	1	1	4	5
Pecs	3	3	1	1	1	3	5
10. Szombathely	2	3	0	2	1	3	4
Vasas	2	3	0	2	1	2	3
Egyetertes	2	3	0	2	1	2	3
Szeged	2	3	1	0	2	5	7
Zalaegerszeg	2	3	0	2	1	1	5
15. Videoton	1	3	0	1	2	1	6
16. Csepel	0	3	0	0	3	4	9

Buteurs : Koritar (U.T.K.), 5; Kosma (Honved), 5 ; Toth (Ujpest), 4.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

A BIENTOT SANTRAC

BELGRADE. — L'équipe de Belgrade n'a subi qu'une seule défaite sur son stade de la Jeunesse en 48 matches, soit 4.230 minutes.

Dimanche, tous les pronostics étaient favorables à l'Etoile Rouge. Or, les espoirs de Belgrade ont battu le champion yougoslave par 2-1 devant 25.000 spectateurs.

En même temps, se jouait le match d'adieu du meilleur buteur yougoslave, détenteur du Soulier de bronze de « France-Football », Santrac qui, dans quelques jours, fera son service militaire. Il est inutile de dire que Santrac a marqué un but.

Bor a battu Hajduk par 1 à 0, mais il y a de grandes chances pour que le résultat ne soit pas homologué : à la 87e minute, après une faute, la bagarre a éclaté d'abord entre les footballeurs et ensuite le public a envahi le terrain. L'arbitre dut interrompre la rencontre trois minutes avant la fin. La commission de discipline prendra une décision.

Velez et Partisan ont partagé les points (1-1) devant 18.000 spectateurs au cours d'un match dur, au cours duquel il y eut trois avertissements et deux footballeurs sortis.

Vojvodina s'est enfin réveillé : après deux défaites, l'équipe du sélectionneur Boskov a battu Borac par 2-1 et n'occupe plus la dernière position.

Frolétaire, avec son entraineur Milutinovic, est le nouveau membre de la première division. Mais cette équipe de province joue sans complexes. Dimanche, Prolétaire a battu Sloboda par 2-1 et occupe une place au classement supérieure aux grandes formations, comme l'Etoile Rouge, Partisan et Velez.

Samedi et dimanche, le championnat continuera avec un un super-derby Etoile Rouge-Partisan.

NORVEGE

(16e journée)

Hamkam	2	Mjondalen	0
Rosenborg	2	Ranfos	0
Stroenstotses	2	Skeid	1
Lyn	0	Brann	1
Viking	1	Start	2

(17e journée)

Fredrikstad	3	Start	1
Mjondalen	2	Rosenborg	1
Brann	1	Viking	0
Frigg	0	Hamkam	1
Skeid	1	Lyn	2

Classement

1.Viking, 26 pts ; 2. Rosenborg, Hamkam, 21 ; 4. Start, 20 ; 5. Mjondalen, 18 ; 6. Frigg, Ranfos, 16 ; 8. Stroenstotses, Brann,15 ; 10. Skeid, 14 ; 11. Lyn, 12 ; 12. Fredrikstad, 9.

Buteurs : Sonberg (Mjondalen), 11 ; Karlssen (Hamkam), 11.

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

LE DERNIER TEST A BOLOGNE

PRAGUE. — Après quatre journées, le Championnat a fait relâche pour permettre la préparation de la sélection avant l'Ecosse, le 26 septembre, à Glasgow.

Mardi dernier, devant 12.000 spectateurs, à Teplice, la sélection a battu, par 4-0, l'actuel deuxième de la R.D.A., le F.C. Karl-Marx-Stadt, résultat acquis déjà avant le repos. La deuxième mi-temps a vu la rentrée de plusieurs réservistes et aucun but.

Le sélectionneur Jezek satisfait à 80 %, comme il a dit, procéda ensuite à la nomination de quinze joueurs pour le dernier test, demain, mercredi, en Italie, contre le F.C. Bologne, adversaire valable.

Mais il n'est pas certain que l'on verra à Bologne l'équipe nationale au complet. D'une part, l'arrière Hagara, de Trnava, sera sans doute encore ménagé pour bien guérir sa blessure du Championnat. D'autre part, deux nouveaux, le demi Panenka de Bohemians, et l'ailier droit Rott, du Hradec, mais actuellement au régiment, donc membre de Dukla Prague, ne sont pas en Italie.

La motivation est assez compréhensible : Rott (22 ans) est un joueur vif qui marqua deux buts aux Allemands. En plus il forme le tandem avec Nehoda, également de Dukla, à la pointe de l'attaque de la sélection. Le demi offensif Panenka est un joueur complet et, dans sa forme actuelle, il est en passe de devenir le numéro un tchécoslovaque. Aux côtés d'Adamec, il peut faire merveille dans la ligne médiane et, par son sang-froid, devant le but adverse. En tout cas il devrait être préféré à Pollak, le titulaire jusqu'à présent.

Une autre astuce du sélectionneur, afin de familiariser la sélection avec « l'enfer » qui l'attendra de la part de 120.000 Ecossais en délire au stade de Glasgow. Il fait hurler les amplificateurs au cours des entrainements. Décidément, Jezek pense à tous les détails.

Mais trois journées de Championnat passeront entre-temps avant l'Ecosse. Il peut se passer bien des choses...

Et puisque l'une ou l'autre équipe accédera à la poule finale de la Coupe du monde, nombre de sélectionneurs intéressés assisteront à ce match, ou bien au retour, le 17 octobre, à Bratislava. Et parce que la France se rendra en avril prochain à Prague pour le match avec la Tchécoslovaquie (quoique amical), on peut compter également sur la présence de M. Kovacs.

POUR VOS ARCHIVES

COUPE DU MONDE

Mercredi 29 août

A DEVENTER (match-retour) : Hollande b. Islande 8-1 (4-1). — 23.000 spectateurs. Buts : Brokamp (deux), Cruijff (deux), Nesskens, Van de Kerkhof, Schneider (sur penalty), Van Hanegem pour la Hollande ; Elmar Geirsson pour l'Islande.

Hollande : Schrijvers - Suurbier, Schneider, Hulshoff, Krol - Haan, Neeskens, Van Hanegem - Van de Kerkhof, Cruijff, Brokamp.

Islande : Olafsson - E. Sigurvinsson, A. Gunnarsson, Kjarttansson, E. Gunnarsson - M. Geirsson, Edvaldsson, Leifsson - Juliusson, Halligrimson, E. Geirsson.

Le 22 août, à Amsterdam, la Hollande avait déjà battu l'Islande 5-0 en « match-aller » (2 buts de Cruijff, 1 de Van Hanegem, Haan, Brokamp).

MATCH INTERNATIONAL AMICAL

Mercredi 29 août

A HELSINKI : Suède b. Finlande 2-1 (0-1). — 18.000 spectateurs. Arbitrage de M. Pedersen (Danemark). Buts : Su Honen (33e) pour la Finlande ; Torstensson (49e), Svensson (88e) pour la Suède.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi après-midi et dimanche exceptés) à

O.P.G. PETITES ANNONCES
13, rue d'Enghien, 75010 Paris
Téléphone : 770-23-09 avant le jeudi 12 h pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 4,80 F la ligne T.V.A. incluse (encadrées 6 F la ligne).

DOMICILIATION et réexpédition du courrier : 10 F.

Carnet du joueur

Demandes

Ent.-j. dip. 33 a. expro, ch. cl. corpo Par. Ecr. OPG no 10050-13, r. d'Engh. 75010 Par.

J.h. niv. DH-Div. 3 rech. empl. tourn. P1 prov. Ecr. Keita, 29, r. des Boulets, 75011 Par.

Urgent entraîneur dipl. rech. club proche trav logt. E. M. Eloy La Brousse 63770 Les Ancizes.

Joueur 22 a. mil. de terrain, niv. 2-3e Div. rech cl. Libre 1-1-74. Ecr. OPG no 10048, 13, r. Enghien. 75010 Par.

Offres

Urg. A.S. Moulins hon. ch. av. niveau 2e ou 3e Div. Ecr. A.S. Moulins, B.P. 37 03-Moul.

Club PH Auvergne rec. att. niv. no 3 empl. munic. ass.+pas. entr. Ecr. OPG no 10049 13, r. d'Enghien 75010 P.

BULGARIE (Georges MILTCHEV)

BÉROÉ : DE NOUVEAU HUIT BUTS!

Décidément Béroé, la coqueluche de Stara Zagora, joue les terreurs sur commande.

Son meneur de jeu, Petkov, de même d'ailleurs. Lors de la première journée, ce fut un départ en fanfare avec huit buts, dont cinq de l'international Petkov. Hier, dimanche, ce fut de nouveau huit buts. Cette fois Petkov n'en marqua que quatre !

Entre ces deux matches ce fut malheureusement le vide : un résultat nul et une défaite.

Mais Béroé se reprend à temps, car dans deux semaines ce sera son entrée en Coupe des Coupes, et si son adversaire (Fola Esch) n'est pas un foudre de guerre, l'équipe de Stara Zagora doit penser à son prochain adversaire.

Tout comme l'international Petkov. Avec un total de dix buts en quatre matches, il passe en tête, détaché, de la course au « Soulier d'Or » et au palmarès des buteurs du Championnat. Il a explosé, car sélectionné en équipe nationale, pour jouer contre la Pologne et la Juventus, il s'attira de très sévères critiques accompagnées d'une menace non cadrée d'être laissé sur le banc des réservistes pour le prochain match contre l'Allemagne de l'Est.

Le match de Béroé contre Botev Vratza passa par deux phases bien distinctes. Béroé ouvrit la marque par Petkov à la dix-huitième minute, mais il était tout aussitôt contré et devait concéder l'égalisation à la trentième minute (but de Yontchev).

Ce n'est qu'après le repos que l'équipe de Stara Zagora se déchaîna littéralement. Trois nouveaux buts de Petkov, que ne tardèrent pas à imiter ses autres camarades de l'attaque Dimitrov, Beltchev, Kirov et Stoyahov, devaient soulever un rare enthousiasme chez le public. Ce même public qui avait copieusement sifflé son équipe il y a une semaine pour le match nul concédé face à Akademik.

Avec Béroé, le grand gagnant de la journée reste Levski Spartak, qui a non seulement remporté le derby sofiote contre Slavia, son adversaire de toujours, mais a porté son avance à trois points.

Car, Locomotive Sofia venait de lui rendre un fier service en battant le club de l'Armée CSKA par un but de son jeune ailier gauche Borissov.

Dimanche, une nouvelle journée précédera la rencontre amicale R.D.A.-Bulgarie, qui sera jouée à Rostok.

Journée d'importance, car elle verra le déplacement à Sofia de Béroé face à Locomotive, qui vient d'abattre le CSKA. En même temps, le leader Levski Spartak devra confirmer sa forme actuelle à Tirnovo, face au local Etar.

(4e journée)

Loc. Sofia	1	C.S.K.A.	0
Akademik	0	Blagoevgrad	1
Béroé	8	Botev	1
Spartak Plevène	0	Etar	2
G.S.K. Spartak	1	Gabrovo	0
Loc. Plovdiv	2	Trakia	1
Pernik	1	Cernomoré	2
Levski Sp.	1	Slavia	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Spartak	8	4	4	0	0	7	2
2. Loc. Plovdiv	7	4	3	1	0	8	4
3. C.S.K.A. Sofia	5	4	2	1	1	5	2
Béroé	5	4	2	1	1	18	4
Blagoevgrad	5	4	2	1	1	4	4
6. Slavia Sofia	4	4	2	0	2	5	3
Trakia	4	4	2	0	2	6	5
Locomotive Sofia	4	4	1	2	1	3	3
Etar		4	4	1	2	3	3
10. Akademik	3	4	1	1	2	2	3
Pernik	3	4	1	1	2	4	11
Cernomoré	3	4	1	1	2	7	9
13. Spartak Plevène	2	4	1	0	3	5	8
G.S.K. Spartak	2	4	1	0	3	4	6
Gabrovo	2	4	1	0	3	3	6
16. Botev	1	4	0	1	3	4	16

ROUMANIE

(5e journée)

FC Arges	4	TG Mures	2
Iassy	1	Timisoara	0
Cluj	0	Craïova	1
Steaua	3	Rapid	2
SM Resitza	5	Ploesti	1
Constantza	1	Brasov	0
UT Arad	1	Jiul	0
SC Bacau	3	CFR Cluj	1
Dynamo	0	Sp. Studentzesc	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Un. Craïova	9	5	4	1	0	7	1
2. CSM Resitza	7	5	2	3	0	14	7
FC Constantza	7	5	3	1	1	5	3
4. Sp. Studentzesc	6	5	3	0	2	10	3
FC Arges	6	5	2	2	1	8	6
Iassy	6	5	3	0	2	4	4
7. Steaua	5	5	2	1	2	9	7
Dynamo	5	5	2	1	2	9	8
Rapid	5	5	2	1	2	7	6
Cluj	5	5	2	1	2	5	4
Steagul Rosu	5	5	2	1	2	4	4
12. Polit. Timisoara	4	5	2	0	3	4	6
UT Arad	4	5	2	0	3	3	7
SC Bacau	4	5	2	0	3	5	9
Petrolul	4	5	2	0	3	6	10
ASA TG Mures	4	5	2	0	3	9	14
CFR Cluj	4	5	1	1	3	7	11
18. Jiul	1	5	0	1	4	3	9

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

ÉTONNANT STURM GRAZ

AUTRICHE. — Le Championnat d'Autriche risque d'être dramatique comme énigme policière. Après la quatrième journée, on trouve en tête Sturm Graz, une équipe qui fut sauvée de la relégation la saison passée seulement à cause d'une épidémie de fièvre aphteuse, qui avait rendu le Championnat irrégulier. Cette même équipe vient d'obtenir quatre victoires en quatre matches avec un score total de 5-0. Sa dernière victoire fut obtenue ce week-end, à Vienne, contre Admira, équipe de M. Ockewirk, par 1-0. Mais ce ne fut pas la seule sensation de cette journée.

On avait vu aussi le champion actuel Wacker-Innsbruck ne faire que match nul 0-0 contre l'équipe médiocre de First Vienna. Le champion, par conséquent, ne se trouve qu'en douzième position du classement. Il n'y a aucun doute que Innsbruck souffre déjà du départ d'un de ses meilleurs buteurs, l'ailier gauche Jara, qui vient de signer un contrat pour Valence, en Espagne. Il a touché, à lui seul, deux millions de schillings (400.000 NF), la plus grande somme jamais gagnée par un joueur en Autriche. Son ancien club, Wacker Innsbruck, a reçu en plus six millions de schillings (1,2 million NF) qui est aussi un record pour un club autrichien.

On a maintenant, à Innsbruck, l'argent mais il manque un buteur qui puisse marquer les buts nécessaires. L'homme qui avait effectué ce transfert est Emil Oesterreicher, ancien chef de Honved de Budapest, qui avait amené les Puskas, Kocsis et Czibor en Espagne, et qui possède maintenant un hôtel à Valence.

En ce qui concerne les autres matches du Championnat, nous trouvons en plus le match nul très maigre de Rapid (0-0) contre le nouveau venu Radenthein à Vienne, le match nul (2-2) de Austria contre Klagenfurt, et la victoire écrasante de Donawitz (5-0) contre le nouveau venu F.C. Vorarlberg.

Rappelons que le Rapid, un candidat sérieux pour le titre, vient d'acquérir le Polonais Latocha, ancien membre de l'équipe nationale de son pays, et l'Allemand Krause, tout les deux défenseurs, et qu'il possède actuellement le meilleur avant centre d'Autriche, le grand talent viennois Krankl. Mais le Rapid n'était quand même pas capable de gagner devant 9.000 spectateurs au Prater de Vienne.

Les anciens joueurs de Rapid, qui avaient obtenu une victoire sensationnelle de 6-1 contre Arsenal, à Bruges, il y a exactement vingt ans, étaient meilleurs : ils viennent de faire match nul 2-2 contre une jeune équipe de Stockerau, banlieue de Vienne, devant 2.000 spectateurs, ce week-end. Rappelons que les grandes vedettes d'autrefois, comme Merkel, Dienst, le gardien Zeman, Riegler et les frères Koerner, sont venues pour jouer ce match et se rappeler le « bon temps » de 1953. Seul Happel, le grand arrière, n'était pas à même de venir : il était retenu par son club à Séville.

DANEMARK

(15e journée)

Hvidovre	3	Vejle	2
1903 Cop.	2	Frem	0
Randers	3	1901 Nyköbing	1
Aarhus	1	Aalborg	5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hvidovre	17	15	6	5	4	31	14
Vejle	17	15	8	1	7	26	19
Aalborg	17	15	6	5	4	24	18
KB Cop	17	14	7	2	4	27	27
5. Naestved	15	14	6	3	5	23	23
Frem Cop	15	15	5	5	5	28	29
7. Randers	14	15	5	4	6	23	23
8. AB Cop	13	14	5	3	6	21	23
1903 Cop	13	15	4	5	6	17	18
Aarhus	13	15	4	5	6	18	23
1901 Nyköbing	13	15	6	1	8	27	37
12. Koege	12	14	5	2	7	18	19

Buteurs : Aabech (Hvidovre), 14 ; Holmstroem (KB), 11.

AFRIQUE

TUNISIE (HAKIM)

RETOUR TRIOMPHAL

TUNIS. — Le football tunisien a vécu cette semaine deux événements importants : le premier concernait l'équipe tunisienne qui revint de Tripoli auréolée de sa retentissante victoire. On découvrit une des facettes du sport roi qui contribue à faire vibrer à l'unisson une population entière ; en effet, dès leur retour à Tunis, mardi dernier, les internationaux tunisiens vainqueurs de deux Coupes (celle de la première place du deuxième tournoi de Palestine et celle de la meilleure équipe parmi les dix participants à cette confrontation au prestige grandissant) ont été fêtés par de nombreux supporters qui ont pris d'assaut l'aérodrome de Tunis-Carthage et par M. Sayah, directeur du parti et ministre de la jeunesse et des sports.

Très entourés, et follement acclamés, le capitaine, Attouga, et Moheddine l'étoile qui monte au sein de cette équipe revigorée ont goûté la joie de la réussite parmi cette foule d'admirateurs qui sont venus leur témoigner leur attachement après la victorieuse épopée libyenne. Chaleureusement accueillis, les héros de Tripoli furent reçus le lendemain par le président de la République qui a tenu à leur exprimer sa joie et la fierté des Tunisiens. Après les avoir félicités et insisté, dans son langage bien particulier et fort attachant, sur la valeur de cet esprit de corps et de cette entraide collective qui ont fait la force de l'équipe tunisienne, le président Bourguiba a remercié tous les participants à cette réussite qui sert de stimulant à tous les jeunes. Ce privilège rarement accordé à des sportifs tunisiens rehaussa le prestige des footballeurs. Leur seule faveur réside en quelques jours de repos sollicités par Hizem auprès des entraîneurs respectifs des internationaux.

Le deuxième événement consistait en un tournoi amical organisé à Bizerte à la mémoire d'un illustre footballeur, Fatmassi qui consacra les deux tiers de sa vie au football. Cette initiative du gouverneur de la région du Nord, M. Aloulou, a regroupé cinq équipes : deux divisionnaires : E.N.A. Mater, Samb ; trois nationaux : le Stade tunisien, le J.S.K. et le C.A. Bizerte, le club du disparu. Débutant devant un public record, ce tournoi vit le départ en trombe du Stade tunisien qui totalisé quatre buts devant le E.N.A. Mater et le démarrage timide de Kairouan devant le Samb (1-1) mais l'essentiel commençait avec l'explication des grands avec J.S.K. - C.A.B. (2-1) et Stade Tunisien C.A.B. (2-0), le vrai visage des nationaux fut découvert.

Si le J.S.K. a montré un visage rassurant, l'équipe possédant un trio entreprenant et efficace, le C.A.B. a laissé apparaître des lacunes que doit combler son nouveau coach, Ben Nacef s'il veut redonner aux cambistes leur lustre d'antan. Cette équipe doit cravacher dur pour retrouver son rythme habituel et montrer un football plus efficace.

Le Stade Tunisien a renoué avec le succès. Sa victoire de ce dimanche rassure ses fans mais l'oblige à rééditer dans les jours à venir son exploit pour confirmer les progrès tant attendus.

MAROC (Henry ZIMEL)

QUE DEVIENT FARAS?

CASABLANCA. — Coup d'envoi de la saison marocaine de football mais sans grande surprise pour cette première journée. A noter en premier lieu que Fès a repris sagement sa place après avoir, dit-on, fait des excuses à la Fédération. Tout rentre donc dans l'ordre. Pour marquer son retour, Fès en recevant Beni Mellal a gagné son match sur le score étroit de 1-0 mais après avoir dominé durant toute la partie et manqué de multiples occasions notamment par Guezzar et Slimane. Le but fut inscrit à la cinquante et unième minute par un bon tir de Yamani en position d'intérieur.

Un peu partout, les équipes manquent encore de condition physique et les joueurs ont paru évidemment souffrir durant la deuxième mi-temps. On constate également plusieurs absences, de ceux qui se font tirer l'oreille pour la signature du renouvellement de la licence.

A ce propos, Mohammedia se rendait à El-Jadida, sans Faras. Tous ces derniers temps, on indiquait que Faras était devenu l'entraîneur de son équipe. Pourtant son nom ne figurait pas sur la feuille de match et son absence a pesé dans la rencontre : elle doit déjà créer quelques soucis pour le sélectionneur national en pensant aux prochains matches internationaux contre la Zambie et contre le Zaïre. El Jadida a donc battu Mohammedia par 1-0 avec une assez grande facilité. Ouazir a marqué une fois à la vingt-cinquième minute, mais il a par ailleurs, laissé échapper plusieurs autres occasions en seconde. Un but lui fut refusé pour hors-jeu.

A Casablanca, TAS - Sidi Kacem fut de moyenne facture. Le TAS, cependant, sut imposer sa loi en première mi-temps, grâce à un but de Moudis à la vingt-cinquième minute et un autre d'Abderrahim avant le repos. La formation casablançaise était plus complète que celle de son adversaire où l'on constatait plusieurs absences de marque.

Les FAR ont réussi la plus belle performance de la journée puisque l'équipe est la seule à avoir gagné à l'extérieur ; elle a battu Khemisset sur le score de 1-0 (but de Moulay Driss à la cinquième minute). Khemisset ne put jamais remonter ce handicap.

Le match vedette se jouait à Kenitra où le champion de la saison passée recevait le Raja de Casablanca. Celui-ci a parfaitement tiré son épingle du jeu en faisant match nul et en conduisant les opérations puisque par deux fois Petchou marqua pour les Casablançais aux sixième et cinquante-quatrième minutes et par deux fois les Kenitréens remontèrent par Nourredine à la seizième et par Kala à la soixante-sixième minute.

Pour un début, les spectateurs sont assez satisfaits. Peut-être faudrait-il au Maroc encourager les attaquants en attribuant des points supplémentaires au-dessus de trois buts marqués, comme en France.

(1re journée)

Kenitra	2	Raja Casa	2
Wac	0	Marrakech	0
Salé	0	Settat	0
Oujda	0	F.U.S.	0
Fes	1	Beni Mellal	0
TA.S. Casa	2	Sidi Kacem	0
El Sadida	1	Mohammedia	0
Khemisset	0	F.A.R.	1

AMERIQUE

MEXIQUE (Armand MAUNIER

ÉTONNANT PUEBLA!

Mexico. — Sauf deux rencontres, toutes les autres permirent aux équipes en déplacement d'empocher soit un ou les deux points en litige.

America, qui ne termine pas son rodage, a dû s'incliner au stade Aztèque devant Toluca qui passe en tête de son groupe. La situation d'America devient critique. Deux victoires en six matches. Avec, comme l'année dernière, dans son équipe, les meilleurs joueurs nationaux et sud-américains qui évoluent en terre aztèque, il lui est impossible d'arriver à former un onze de valeur, uni, dynamique, et se trouve actuellement à huit points du leader, l'étonnant Puebla. Celui-ci est allé s'imposer à Guadalajara, devant Jalisco, victoire qui lui permet de dominer largement en ce moment le football mexicain.

Surprise de taille, la victoire d'Atals, en visite, sur le champion en titre, Cruz Azul, qui a lui aussi toutes les difficultés pour retrouver son standing. Atletico Espanol, à l'étonnement général, a cédé un point à Laguna, ce qui permet à ce dernier d'abandonner la dernière place du classement de sa poule.

San Luis obtient sa première victoire grâce à son triomphe sur Ciudad Madero, tandis qu'Atlante renouait avec la défaite cette fois à Léon, face à l'équipe titulaire. Un seul match a été renvoyé à une date ultérieure, la pluie diluvienne qui s'abat sur Veracruz n'ayant pas permis de jouer.

Monterrey a fait un malheur en visite à Torreon, en écrasant l'équipe locale par 5-1.

Pour la prochaine journée, signalons les chocs importants qui opposeront Monterrey à Athletico Espanol ainsi qu'Universidad à Léon, tandis que Puebla, en recevant Torreon et Toluca en accueillant Guadalajara, doivent confirmer leur excellente forme actuelle qui leur permet de figurer en tête de chacun des deux groupes.

Classement

Groupe « impair », 1. Toluca, 10 pts ; 2. Universidad, 9 pts ; 3. Monterrey, Jalisco, Cruz Azul, Atlas, 8 pts ; 7. Guadalajara, 5 pts ; 8. Laguna, 4 pts ; 9. Zacatepec, 3 pts.

Groupe « pair », 1. Puebla, 12 pts ; 2. A. Espanol, 9 pts ; 3. Léon, 7 pts ; 4. Torreon, 5 pts ; 5. America, Ciudad Madero, 4 pts ; 7. Veracruz, Atlante, San Luis, 2 pts.

ARGENTINE (Alain FONTAN)

BRILLANTE ET FRAGILE SÉLECTION

L'Argentine vient de donner un rapide coup d'aile sur l'Espagne de l'été. Le moins que l'on puisse dire c'est que ce pas de tango sur fond de castagnettes n'a pas apporté grand-chose.

Après le match nul quelconque (1-1) face à l'Atletico de Madrid la chaleur de Malaga parut monter à la tête des Sud-Américains. Menés 3 à 1 après une heure de jeu les poulains de Sivori ne parvirent à refaire surface et à arracher la victoire qu'en fin de partie grâce à Brindisi, auteur de 2 buts.

« Si l'on avait été un peu plus avancés dans la saison et si nos joueurs s'étaient trouvés en meilleure condition physique, les Argentins auraient encaissé une cuisante défaite. Durant les deux tiers du match les visiteurs furent dominés de la tête et des épaules par les locaux et l'on voit mal comment cette équipe pourrait se qualifier pour la Coupe du Monde ou jouer un rôle en Allemagne, l'an prochain » affirma la presse espagnole. La preuve, elle se fit encore battre à Las Palmas 8 à 1 !

Omar Sivori, plus rondouillard et vif que jamais explique la situation très simplement : « Il est difficile, voyez-vous, d'effectuer un travail sérieux lorsque l'on ne peut pas compter sur la même formation de base. En un an combien de joueurs internationaux n'ont-ils pas quitté Buenos Aires, et combien d'autres ne s'en iront-ils pas avant le « Mundial » ? Ayala et Heredia, sans parler de R. Carnevali et Bargas jouent désormais en Espagne ou en France. N'importe, l'essentiel reste de donner très rapidement le maximum d'expérience aux nouveaux afin qu'ils ne se montrent pas trop nerveux à l'heure décisive des éliminatoires. Nous nous qualifierons et le reste n'est que littérature, répète l'ancienne vedette du « calcio ».

Cependant tout le monde ne partage pas cet optimisme. L'euphorie qui avait suivi le succès surprise sur l'Allemagne de Beckenbauer l'an dernier a fait long feu. L'Argentine est depuis longtemps retombée dans ses angoisses, ses démissions, ses ragots de couloir et son exportation de joueurs ordonnée par les grands clubs. A nouveau ceux-ci commandent la danse et la Sélection se voit replongée dans les « à peu près » qui constituent son lot depuis toujours. La défaite (1-3) de Santiago en Coupe Ditchborn, en a fait à nouveau la cible idéale des boulets rouges de la presse spécialisée, et de certains dirigeants de clubs. Le spectre des derniers éliminatoires et de la défaite devant le Pérou de Didi ressurgit dans une actualité argentine terriblement complexée et passant de l'allégresse au désespoir avec une facilité déconcertante. Brillante et fragile Argentine.

BRESIL (Alain FONTAN)

FLAMENGO MORD LA POUSSIÈRE

RIO. — Le championnat brésilien a connu une troisième journée riche en rebondissements et résultats imprévus. Les vainqueurs du concours hebdomadaire de pronostics seront sans doute moins nombreux qu'à l'accoutumée.

Dans le groupe A tandis que l'America de Belo Horizonte obtenait, grâce à un seul et unique but de Rangel, une troisième victoire consécutive qui en faisait un leader inattendu. Curitiba toujours aussi dangereux sur son terrain écrasait Corintians (3-0).

Le Sao Paulo F.C. obtenait un facile succès sur le même score sans appel à Recife, contre le « Sport Club », tandis que le Cruzeiro réussissait l'exploit de s'imposer à Porto Alegre (1-0) contre l'Internacional dont les débuts s'avèrent particulièrement laborieux.

De son côté, Fluminense, champion carioca, dans un « off day » ne pouvait faire face à un Botafogo qui avait soif de revanche et où le jeune arrière Marinho inscrivit deux buts. Le score s'avère cependant lourd pour les pupilles de Zézé Moreira.

Dans le groupe B Palmeiras actuel détenteur du titre a pris la tête et il sera difficile de le déloger. Flamengo au creux de la vague a été battu nettement à Recife (3-1) et Zagalo cherche des ailiers de talent.

GROUPE « A »

Recife	0	Sao Paulo	3
America (Minas)	1	Fortaleza	0
CEUB (Brasilia)	2	Figuerense	1
Botafogo	4	Fluminense	0
Curitiba	3	Corintians	0
Paissandu	0	Guarani	2
Internacional	0	Cruzeiro	1
Club Brasil	0	Bahia	1

GROUPE « B »

Vitoria	0	Vasco	0
Santa Cruz	1	Flamengo	3
Santos	0	Palmeiras	0
Atletico (Minas)	0	Gremio	0
Rio Negro	1	Portuguesa	3
Desportivo	0	Remo	1
Ceara	0	Atletico (Para.)	1
America (Natal)	2	Sergipe	0
Goias	2	Comercial	0

CLASSEMENTS

GROUPE « A »

1. America (Minas) 6 pts ; 2. Cruzeiro, Sao Paulo et Curitiba 5 ; 5. Botafogo et Bahia 4 ; 7. Fluminense et Corintians, 3.

GROUPE « B »

1. Palmeiras et Goias 5 pts ; 3. Gremio, Desportivo Remo et Vitoria 4 ; 7. Vasco, America (Rio) et Atletico (Parana) 3.

Confidentiel monde

- Le capitaine de Catane, Romano Fogli, a provoqué une bombe en quittant le lieu de la mise au vert. Le club lui doit la prime d'intéressement de la saison dernière et lui proposait seulement le paiement de la moitié.
- Milan A.C. fêtera cette saison son 75e anniversaire.
- Franz Krauthausen quitte Bayern Munich pour Schalke 04. Montant du transfert : 250.000 marks (40 millions d'A.F.).
- Helmüt Schoen a fait sa présélection pour le match U.R.S.S.-Allemagne du 5 septembre : Netzer (parti au Real) n'y figure pas ; Overath (toujours à Cologne) non plus.
- Les meilleurs tireurs de penalties de la Bundesliga, depuis sa création, sont Netzer (29 buts marqués), Gerd Muller (25) et Höttges (22).
- L'ex-international suisse Schindelholz a signé un contrat de trois ans avec Vevey comme joueur et entraîneur des jeunes.
- L'ex-international allemand de Hambourg, Charly Doerfel, qui a 33 ans et qui jouait en Afrique du Sud, à Johannesburg, revient en Europe. Il sera chez lui le 19 septembre.
- En match amical à Klagenfurt, devant 4.000 spectateurs, les anciens internationaux autrichiens (Halla, Horak, Buzek) ont fait match nul 2-2 avec leurs homologues allemands (Seeler, Szymaniak, Rahn). Uwe a manqué deux buts.

BOBBY COIFFE JACKIE

Bobby Charlton, manager de Preston, en Division II anglaise, vient de remporter une victoire indirecte sur son grand frère Jackie, manager, lui, de Middlesbrough. Il a réussi à obtenir le transfert de son ancien coéquipier de Manchester United et de l'équipe nationale, Nobby Stiles.

L'affaire n'a pas été simple, car Jackie n'était pas du tout favorable au départ de sa dynamo-hérisson. Bobby avait un avantage : 300.000 F (nouveaux) à sa disposition. La discussion fut longue, et âpre : mais l'affaire se fit.

Nobby Stiles a de très beaux restes. Il a fait une bonne fin de saison dernière et son efficacité, en Division II, est indiscutable. L'ancien « poison » de la sélection anglaise a dit, après son transfert : « Je souhaite faire du bon travail à Preston, pour Bobby et pour le club. »

Jackie n'a plus qu'à se faire une raison.

- 100.000 Madrilènes ont assisté au premier match à domicile du Real Madrid contre River Plate (3-1). Netzer a été sensationnel, comme à ses plus beaux jours allemands, et Santillana a marqué un but superbe.
- Roberto Bettega, le jeune attaquant de la Juventus, est actuellement en grande forme. Mais il est inquiet pour son genou droit dont il souffre parfois sans savoir d'où vient le mal.
- L'ancien international hongrois, actuellement assistant de l'entraîneur de la sélection, Karpati, a gagné, avec un ami, la somme de 600.000 florins aux concours de pronostics (10 millions d'A.F.).
- Les quatre joueurs israéliens qui avaient malmené l'arbitre lors du match contre la Corée du Sud ont été suspendus par la F.I.F.A. : Burba et Schwager pour deux matches, David et Rachamin pour un an.
- Le jeune international norvégien Ter Fuglset (22 ans), qui jouait depuis deux ans comme professionnel à La Haye, doit interrompre sa carrière. C'est le verdict formel et dramatique du médecin.
- Manchester United a placé sur la liste des transferts celui qui fut l'un de ses internationaux surprise : Sadler sera rendu libre contre une indemnité de 48 millions d'A.F.
- Pas étonnant que Jaïrzinho soit en guerre avec son club de Botafogo. Depuis six mois, son salaire est progressivement amputé d'amendes pour indiscipline. Il atteint actuellement la moitié du montant fixé par contrat.
- Le F.C. Liège se frotte les mains. Sa moyenne de spectateurs est passée, en 72-73, de 9.000 à 12.000. Ses installations de Rocourt, qui couvrent 14 hectares, sont entourées d'autoroutes et très faciles d'accès.
- Le F.C. Liège soutient à fond son ancien joueur Milo Baresa, totalement paralysé à la suite d'un accident de voiture. Il l'a envoyé en soins aux Etats-Unis à ses frais, et envisage une consultation à Moscou.
- Benfica a gagné à Bruges, en match amical, par 3 buts à 2 et sans ses trois avants de pointe titulaires. « Quelle grande équipe ! » s'est exclamé Ulrich Le Fèvre, le numéro un de Bruges.
- Suurbier, l'arrière d'Ajax, a été indisponible durant un certain temps. Il s'était blessé à Cadix en heurtant un piquet en béton lors d'une chute. Rétabli, il a joué contre l'Islande.
- L'U.E.F.A. disposera de son immeuble personnel, actuellement en construction à Berne, au début de l'hiver 1973.
- Vogts est indisponible pour le match U.R.S.S.-Allemagne de l'Ouest. Il s'est fait une profonde déchirure aux adducteurs, lors d'un match amical en Espagne.
- Heylens, piaffant d'impatience, a repris l'entraînement la semaine dernière avec Anderlecht.
- Piet Keizer a des ennuis de tendinite. Il souffre de douleurs à la cheville depuis la tournée en Espagne.
- Anderlecht a engagé un joueur danois au nom très commun (Andersen) mais au talent particulier. Il est en Belgique depuis dix jours et s'entraîne d'arrache-pied.

EN TAXI

Le président du F.C. Zurich, M. Edi Naegeli, vient d'effectuer 850 km en taxi à travers la Yougoslavie, pour dénicher le joueur capable de venir renforcer son équipe. Il a finalement trouvé à... Partizan Belgrade un demi d'attaque de 28 ans, 14 fois international, nommé Ilija Katic. « Ce sera le meilleur joueur étranger de Suisse » affirme-t-il.

- Bernd Dörfel, le frère de Charly et ex-Servettien, va être opéré du ménisque. Il espère ensuite faire son retour à la compétition en France.
- Helenio Herrera aurait beaucoup aimé récupérer à l'Inter, en avant-centre numéro deux, son élève Cappellini. Mais Rome a déclaré l'intéressé « non-transférable » en disant : « Il est le parfait complément de Preti. »

TOUT L'AVENIR DEVANT LUI

S'il est heureux de découvrir Netzer et Mas sous les couleurs du Real, le public madrilène est encore plus heureux d'avoir retrouvé son enfant chéri, le jeune avant centre Santillana. Gravement blessé la saison dernière aux reins par De Felipe, Santillana avait eu la révélation par les médecins d'une grave malformation congénitale. On avait craint pour son avenir de footballeur.

Un grand quotidien (qui soutient un club rival du Real) s'est livré récemment à une invraisemblable campagne d'intoxication, affirmant que Santillana était perdu pour le football et qu'il serait folie de passer outre.

Le célèbre urologue de Barcelone, le docteur Puiguert, a désamorcé la bombe : la fonction rénale de Santillana, malgré sa malformation, est excellente. Et il peut poursuivre sans crainte sa carrière.

Santillana vient de fêter ses 21 ans. Il a tout l'avenir devant lui et, déjà, les supporters du Real disent qu'il sera le plus grand.

- On fait les choses sérieusement en Italie. Chaque année, tous les joueurs de plus de trente ans sont obligatoirement soumis à des examens médicaux approfondis au centre sportif de Coverciano.
- Bologne a définitivement engagé Sartori, qui jouait à Manchester United mais n'avait jamais perdu la nationalité italienne. Sartori va faire ses grands débuts contre Genoa.
- On annonce le retour à l'entraînement de Terry Cooper, l'international de Leeds, dans deux mois. L'« arrière-bouledogue a subi récemment une opération pour consolider sa jambe fracturée.
- Les internationaux allemands viennent d'enregistrer sur disque une chanson qui devrait faire du bruit au hit-parade : « Le football est notre vie ». Il paraît que la voix de Sepp Maïer porte loin et fort.
- Leeds a décidé de créer, à l'intention de ses supporters, un service de relations publiques. Il va être le premier club anglais à fournir, à la mi-temps de ses matches, des renseignements détaillés sur toutes les rencontres du Championnat.
- En vue de la Coupe du Monde, l'entraîneur national suédois Eriksson a demandé à sa fédération de stopper l'hémorragie des joueurs internationaux partant à l'étranger : Sandberg et Benno Magnusson (Kaiserslautern) sont les derniers émigrés.
- Paul Van Himst va fêter ses 30 ans le 2 octobre prochain. Il n'est pas encore question de jubilé, mais il sera mérité : Van Himst joue en équipe Première depuis l'âge de 16 ans.
- Le nouvel entraîneur d'Anderlecht, Urbain Braems, innove : il fait de Dockx, le demi international, un arrière central : « A 30 ans, c'est sa véritable place ! »
- C'est le Cercle de Bruges qui aura le redoutable honneur de participer aux débuts de Johann Cruijff sous les couleurs de Barcelone, au Nou Camp, le 5 septembre.
- Frans Reykjavik et le F.C. Bâle se sont mis d'accord pour jouer leurs deux matchs de Coupe d'Europe en Suisse : le 18 septembre à Bâle et le 20 à Olten, à 32 kilomètres de Bâle.

LA PROMESSE DE PETER

Peter Osgood est, de l'avis de beaucoup, le joueur anglais le plus doué de sa génération. Mais, à côté de ses éclairs de génie, on lui reproche, Ramsey en tête, d'être inconstant et de ne pas justifier en permanence sa classe exceptionnelle.

Osgood aurait décidé de faire mentir tous ses détracteurs en réalisant une grande saison 73-74. Il a commencé par perdre plusieurs kilos, et il est plus léger qu'il n'a jamais été depuis six ans.

Il a ensuite décidé d'éviter les incidents sur le terrain, avec les arbitres et avec les adversaires. Les premiers matches joués en championnat ont démontré sa bonne volonté.

Le déclic se serait produit, chez Osgood, au cours de son séjour estival en Australie, où il avait été invité. « Nous n'avons jamais rencontré un si parfait gentleman, ont déclaré les Australiens. Peter a été merveilleux. C'est un très grand joueur. »

- Le Conseil d'administration du Cercle de Bruges a décidé de faire couvrir toutes les places debout de son stade. En attendant les sièges, plus personne ne sera mouillé.
- Au cours de la première journée de souscription des abonnements 1973-74, Torino a encaissé le montant appréciable de 60 millions de lires.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

CRUIJFF ce grand monsieur

JOHANN Cruijff a joué mercredi dernier à Deventer son dernier match « hollandais » avant son entrée en fonctions sous le maillot du C. F. Barcelone. C'était avec l'équipe nationale orange, contre l'Islande, en match éliminatoire de Coupe du Monde. Il marqua deux buts et en fit marquer quelques autres sans jamais se départir de son enthousiasme et de son sang-froid. Car, à Deventer comme à Amsterdam, Cruijff est d'abord accueilli par les sifflets. Certains ne pardonnent pas à Johann l'enchanteur d'aller exercer ses talents sous un ciel étranger, et ils le lui font savoir.

Cruijff reste de marbre : pas un geste, pas une moue. Mais, balle au pied, il fait voir à ces grincheux qu'il est réellement un grand artiste et un homme de caractère.

IL y a quinze jours (le 19 août), pour son dernier match de championnat avec Ajax contre le F. C. Amsterdam, il fut superbe dans une ambiance résolument hostile. Dépouillant totalement son jeu, il offrit trois buts sur des plateaux à Ger Muhren, Krol et Bergens, participa à deux autres et consentit enfin à parapher de sa signature un sixième but de toute beauté. Il avait pris tous les risques sans jamais penser un seul instant aux conséquences désastreuses d'une éventuelle blessure, puisque son contrat avec Barcelone était pratiquement signé.

Quand il quitta le terrain, un peu avant la fin, et laissa sa place à Arnold Muhren, il y eut des mouvements divers. Mais à la fin de la rencontre, il fut acclamé. L'hommage à son talent prenait le pas sur l'aigreur.

STEFAN KOVACS, qui fut son entraîneur à Ajax, a encore un peu plus d'admiration pour Cruijff depuis qu'on lui a rapporté, d'Amsterdam, comment Johann avait surmonté toutes les embûches de sa situation présente : « C'est un grand monsieur et un véritable professionnel, dit-il. Si on lui donnait un ballon, là dans mon bureau de l'avenue d'Iéna, il s'en saisirait aussitôt, une lueur dans les yeux. Et il jouerait avec comme un gamin. C'est cela sa plus grande force : il a la pureté et l'enthousiasme d'un enfant. »

Malgré sa richesse, Johann Cruijff a réussi à ne rester qu'un footballeur. Tous ses intérêts, tous ses soucis de financier, il les a confiés totalement à son beau-père. Quand il rentre chez lui, il n'est plus qu'un époux et un père de famille heureux, fondant de tendresse devant ses deux petites filles. Bientôt, un troisième petit Cruijff agrandira la famille. Ce ne sera pas le dernier : Johann a confié à Kovacs qu'il en désirait cinq ou six. « C'est la vie, lui a-t-il dit. Et, moi, j'aime la vie. »

« Dans ce siècle d'égoïsme, conclut Kovacs, Cruijff est un homme pur. »

POURTANT, jamais un footballeur n'a été aussi jalousé que l'est Cruijff. Au sein même de son équipe d'Ajax, on maugrée après sa réussite, ses gains, sa popularité. Certains joueurs vont même jusqu'à affirmer publiquement que son départ n'enlèvera rien au rendement de l'équipe.

Un fait est significatif : Johann Cruijff, capitaine d'Ajax depuis deux ans, avait été destitué de son « grade » en début de saison. Les dirigeants, mais également plusieurs joueurs, avaient demandé que Cruijff fût sanctionné pour l'affaire de Munich quand, victime d'une entorse du genou, il n'avait pas voulu interrompre ses soins pour un voyage inutile, à l'occasion du quart de finale retour contre le Bayern. « Il nous a trahis », disaient-ils.

LES juges impitoyables oubliaient un peu vite que Cruijff avait toujours lutté, de tout son poids qui était grand, pour défendre les intérêts de ses coéquipiers. Car Cruijff, là encore, a des principes d'homme du siècle dernier. Il croit, ou il veut croire, en la justice, l'amitié, le soutien aux plus faibles, la responsabilité du chef. En juin dernier, quand ses coéquipiers et lui-même avaient offert une voiture à Kovacs, il avait écourté ses vacances de cinq jours pour régler tous les problèmes de douane, de transit et de permis.

Cruijff, telle la caravane, laisse aboyer les chiens. Il en a les moyens, mais également le mérite. Un homme au moins lui restera fidèle, du plus profond du cœur : Kovacs, qui a rapporté pour lui un cadeau très original de Roumanie, gage d'amitié et d'admiration

FRANCE FOOTBALL

3 buts contre Angers, 3 chefs-d'œuvre de

MAITRE CHIESA

(Paul FISCHER)

LYON. — Ne doit-on pas appliquer à la personne de Serge Chiesa ce que le fabuliste prétendait de la belette : « C'est une rusée » ?

On a, en effet, un peu l'impression que le petit « magicien » de l'Olympique Lyonnais a astucieusement attendu la veille de ce rassemblement des « Tricolores » et de ce match international contre la Grèce pour faire braquer sur lui les phares de l'actualité.

Certes, récemment avec l'O.L. contre Rennes, il se comportait comme une biche aux abois et éprouvait des difficultés à sortir de temps à autre de l'anonymat.

Samedi dernier face aux Angevins qu'on considérait pourtant comme des foudres de guerre après leur retentissant triomphe sur Saint-Etienne, il fit passer sur le stade de Gerland le souffle de l'émotion et de la classe.

Face à une formation qui menait au score après quatre minutes de jeu, il donna le signal du redressement et fut, en somme, le symbole vivant de l'enthousiasme qui gagna tous ses coéquipiers.

Ce n'est pas un simple hasard si six étoiles consacrent aujourd'hui ses mérites.

Comment expliquer l'aspect versatile de ce garçon dont son directeur sportif, M. J.-P. Cappon aime à dire qu'il a « mis son talent dans son art » ?

Lui-même avoue : « Tout chez moi est ordre de préférence et non d'urgence ».

On ne saurait mieux dire. Il ne sait jamais quand il se déchaîne, mais on lui reproche surtout ses temps morts et son allergie à se fixer à un poste déterminé, en l'occurrence celui d'ailier droit.

Là encore, il s'en sort par une image, en assurant : « Je préfère la liberté au collier d'attache. »

Qu'en termes justes, ces choses-là sont dites.

Or, c'est précisément cet esprit de liberté que ses responsables techniques et même ses amis joueurs lui pardonnent aisément et qui lui a permis de marquer samedi soir trois buts au gardien angevin.

Ils mériteraient tous d'être revus sur le petit écran, tant ils furent un modèle de conception et un chef-d'œuvre de pureté. Le premier et le dernier furent le résultat de deux savantes percées, tandis que le second fut la conséquence d'un coup franc indirect qui surprit une douzaine de joueurs placés devant lui.

C'était le meilleur moyen de démontrer qu'il était venu là pour se battre et non pour se contenter de faire acte de présence.

Bien entendu, les Angevins eussent préféré que le contraire fût le cas.

Malgré son exceptionnel brio, Chiesa prouva que les joueurs les plus brillants et les plus généreux ont coutume d'être les plus humbles. Ainsi, quand samedi les félicitations s'abattirent sur lui, il resta de glace. Même la tape amicale que lui porta l'international uruguayen Ildo Maneiro, la nouvelle acquisition rhodanienne, n'alluma pas la moindre lueur dans sa prunelle.

Tout Chiesa est là, mais cela n'empêchera pas sa carrière de prendre la dimension d'une légende. Avec lui, on est embarrassé quand on doit définir son talent, tant il est varié.

Faut-il plus spécialement admirer son dribble diabolique, son ample vision du jeu, sa vivacité, l'élégance avec laquelle il conduit et transmet le ballon, son art de l'esquive ou ses accélérations ? On est vraiment embarrassé.

Avec un soupçon d'innocence, celui dont la véritable image de marque reste une authentique gentillesse, se contenta de conclure en ces termes : « Pourvu que samedi au « Parc » contre les Grecs, je connaisse la même verve, la même flamme et la même réussite que celles qui m'ont permis de hisser mon club à la première place du championnat ! »

En vérité, c'est tout le mal qu'il faut souhaiter à Stefan Kovacs et au football français.